

# ÉCRITURE ET POUVOIR AU 13<sup>E</sup> SIÈCLE EN CHAMPAGNE

IDENTIFICATION DES PRINCIPAUX LIEUX D'ÉCRITURE

Abhandlung  
zur Erlangung der Doktorwürde  
der Philosophischen Fakultät  
der  
Universität Zürich

vorgelegt von

Dumitru Chihai

Angenommen im Herbstsemester 2011  
auf Antrag von Prof. Dr. Martin-Dietrich Glessgen,  
Prof. Dr. Jean-Christophe Pellat und  
Prof. Dr. Simon Teuscher

(Zürich, 2018)

## Table des matières

Remerciements . . . . .	5
1. Introduction . . . . .	6
1.1. But et méthodes . . . . .	7
1.2. Présentation du corpus de la Marne . . . . .	9
1.2.1. Les protagonistes de l'écrit en Champagne . . . . .	16
1.2.1.1. <i>Les comtes de Champagne, rois de Navarre et leurs sujets</i> . . . . .	16
1.2.1.2. <i>L'archevêque de Reims et son diocèse</i> . . . . .	24
1.2.1.3. <i>L'évêque de Châlons et son diocèse</i> . . . . .	24
1.2.1.4. <i>Autorités et intervenants étrangers à la Champagne</i> . . . . .	29
1.2.2. Conclusion . . . . .	32
1.2.3. Annexe contenant la liste des établissements religieux dans le diocèse de Châlons . . . . .	35
1.3. Paramètres d'analyse . . . . .	39
1.3.1. Le paramètres diplomatiques . . . . .	39
1.3.2. Les paramètres paléographiques . . . . .	41
1.3.3. Les paramètres linguistiques . . . . .	45
2. Classement des chartes par dépôt d'archives . . . . .	52
2.1. Diocèse de Reims . . . . .	54
2.1.1. Clergé séculier . . . . .	54
2.1.1.1. Chapitre de Reims . . . . .	54
2.1.2. Clergé régulier . . . . .	63
2.1.2.1. <i>Abbaye Saint-Denis de Reims</i> . . . . .	63
2.1.2.2. <i>Abbaye Saint-Nicaise de Reims</i> . . . . .	77
2.1.2.3. <i>Abbaye Saint-Rémi de Reims</i> . . . . .	78
2.1.3. Hôpitaux et commanderies . . . . .	88
2.1.3.1. <i>Hôtel-Dieu de Reims</i> . . . . .	88
2.2. Diocèse de Châlons[-en-Champagne] . . . . .	95
2.2.1. Clergé séculier . . . . .	95
2.2.1.1. <i>Chapitre de Châlons</i> . . . . .	95
2.2.2. Clergé régulier . . . . .	103
2.2.2.1. <i>AbbAmour-Dieu</i> . . . . .	103
2.2.2.2. <i>AbbAndecy</i> . . . . .	105
2.2.2.3. <i>AbbArgensolles</i> . . . . .	107
2.2.2.4. <i>AbbCharmoye</i> . . . . .	110
2.2.2.5. <i>AbbCheminon</i> . . . . .	129
2.2.2.6. <i>AbbHaute-Fontaine</i> . . . . .	151
2.2.2.7. <i>AbbIgny</i> . . . . .	153

2.2.2.8. <i>AbbMacheret</i> . . . . .	156
2.2.2.9. <i>AbbMoiremont</i> . . . . .	157
2.2.2.10. <i>AbbMoncetz</i> . . . . .	160
2.2.2.11. <i>AbbMontiers</i> . . . . .	162
2.2.2.12. <i>AbbReclus</i> . . . . .	184
2.2.2.13. <i>AbbSDizier</i> . . . . .	185
2.2.2.14. <i>AbbSJacquesVitry</i> . . . . .	196
2.2.2.15. <i>AbbSMemmie</i> . . . . .	199
2.2.2.16. <i>AbbSPMonts</i> . . . . .	202
2.2.2.17. <i>AbbTrois-Fontaines</i> . . . . .	216
2.2.2.18. <i>PrLongeau</i> . . . . .	249
2.2.2.19. <i>PrUlmoy</i> . . . . .	252
2.2.2.20. <i>PrVinetz</i> . . . . .	255
2.2.2.21. <i>TrinitVitry</i> . . . . .	256
2.2.3. Hôpitaux et commanderies . . . . .	257
2.2.3.1. <i>HopNeuvilleTemple</i> . . . . .	257
3. Les grands lieux d'écriture de la Champagne . . . . .	262
3.1. Les lieux d'écriture laïques . . . . .	262
3.1.1. <i>Chancellerie des comtes de Champagne, rois de Navarre</i> . . . .	262
3.1.2. <i>BailliChampagne</i> . . . . .	264
3.1.3. <i>CourJusticeTroyes</i> . . . . .	266
3.1.4. <i>Seigneur de Joinville</i> . . . . .	267
3.1.5. <i>Comte de Rethel</i> . . . . .	268
3.1.6. <i>Comte de Grandpré</i> . . . . .	270
3.1.7. <i>Comte de Saint-Pol</i> . . . . .	272
3.2. Les lieux d'écriture ecclésiastiques . . . . .	274
3.2.1. L'archevêque de Reims . . . . .	274
3.2.2. <i>Abbaye Saint-Denis de Reims</i> . . . . .	281
3.2.3. L'évêque de Châlons . . . . .	283
3.2.4. <i>Abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons</i> . . . . .	287
3.2.5. <i>Abbaye de Trois-Fontaines</i> . . . . .	291
3.2.6. <i>Abbaye de La Charmoye</i> . . . . .	299
3.2.7. <i>Abbaye de Cheminon</i> . . . . .	303
3.3. Les lieux d'écriture mineurs de la Champagne . . . . .	309
3.3.1. Les lieux d'écriture laïques . . . . .	309
3.3.1.1. <i>PrevRosnay</i> . . . . .	309
3.3.1.2. <i>SChateauvillain</i> . . . . .	309
3.3.2. Les lieux d'écriture ecclésiastiques . . . . .	311
3.3.2.1. <i>AbbMontiersArgonne</i> . . . . .	311
3.3.2.2. <i>AbbArgensolles</i> . . . . .	312
3.3.2.3. <i>AbbMoiremont</i> . . . . .	314
3.3.2.4. <i>AbbIgny</i> . . . . .	316
3.4. Les lieux d'écriture non constitués . . . . .	319

3.5. Les lieux d'écriture en dehors de la Champagne . . . . .	320
3.5.1. Les lieux laïques . . . . .	320
3.5.1.1. <i>RFrance</i> . . . . .	320
3.5.1.2. <i>TemplFrance</i> . . . . .	321
3.5.1.3. <i>CFlandre</i> . . . . .	322
3.5.1.4. <i>CBar</i> . . . . .	325
3.5.1.5. <i>SNonsard</i> . . . . .	328
3.5.1.6. <i>SSarrebruck</i> . . . . .	330
3.5.2. Les lieux ecclésiastiques . . . . .	331
3.5.2.1. <i>EpMetz</i> . . . . .	331
3.5.2.2. <i>EpToul</i> . . . . .	333
3.5.2.3. <i>OffVerdun</i> . . . . .	334
3.5.2.4. <i>AbbSVanneVerdun</i> . . . . .	335
3.5.2.5. <i>AbbGorze</i> . . . . .	337
3.5.2.6. <i>AbbEaucourt</i> . . . . .	338
3.5.2.7. <i>EglAcre</i> . . . . .	340
3.6. Conclusion . . . . .	341
4. Quelques mots de synthèse . . . . .	343
5. Bibliographie . . . . .	346
6. Annexe	
Transcriptions et photos des chartes consultables à l'adresse Internet suivante :	
< <a href="http://www.rose.uzh.ch/docling/">http://www.rose.uzh.ch/docling/</a> >	

## **Remerciements**

Nous souhaitons remercier tout particulièrement nos directeurs de thèse, les Professeurs Martin-Dietrich Gleßgen et Jean-Christophe Pellat qui nous ont guidé depuis le début dans la rédaction de ce travail. Nous leur sommes très reconnaissant.

Nous remercions également le personnel des Archives départementales de Châlons-en-Champagne et de Reims pour leur constante disponibilité, sans qui la constitution du corpus de la Marne aurait eu du mal à se réaliser dans les temps prévus.

Non pas en dernier lieu, nous tenons à remercier notre famille, le soutien et la patience de laquelle nous ont permis de nous consacrer pleinement à ce travail.

Merci à tous, enfin, qui nous ont soutenu tout au long de cette expérience enrichissante et passionnante.

## 1. Introduction

La présente thèse se propose de préciser la relation qui existe entre l'écrit médiéval et les autorités capables d'émettre des actes instaurant un rapport de force entre eux et leurs sujets ou d'autres protagonistes sur la scène du pouvoir.

L'objectif principal de la thèse consiste dans l'identification des lieux d'écriture champenois, à travers un corpus de chartes vernaculaires, provenant des Archives départementales et municipales de la Marne. Cette opération exploite la qualité particulière des chartes d'êtres originales et datées, à la différence des manuscrits littéraires, et de permettre par conséquent un suivi précis des phénomènes linguistiques et graphématiques à une époque donnée.

Une charte est un acte authentique destiné à consigner des droits, des privilèges. C'est donc un acte juridique et administratif médiéval qui notifie une vente, une donation, une aumône, un échange de biens ; les plus longs textes sont des chartes d'affranchissement qui correspondraient dans le système juridique actuel au 'code civil'.

Le corpus sur lequel s'appuie la thèse contient 230 documents et couvre une période allant de 1232 à 1272. Il s'inscrit dans le projet d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* entrepris à l'origine par Jacques Monfrin et continué par Martin-Dietrich Gleßgen, en collaboration avec Françoise Vieillard, Olivier Guyotjeannin et Paul Videsott. À ce jour quatre corpus sont mis en ligne : Meurthe-et-Moselle, Marne, Haute-Marne et Meuse. Les autres suivront au fur et à mesure.

Dans un premier temps il a été procédé à la transcription des 230 actes en prenant soin d'intégrer des balises informatiques à l'aide de l'outil Tustep afin de permettre, d'une part, un affichage commode pour l'œil humain et d'autre part, une lecture informatique pour la machine. Ainsi il est possible maintenant de dresser un index des tous les mots du corpus ou d'effectuer de recherches ciblées : par exemple la recherche de la forme régionale *lou*.

## 1.1. But et méthode

Une charte comporte essentiellement trois parties centrales : **le protocole**, **l'exposition** et **l'eschatocole**, chacune subdivisée en sous-parties<sup>1</sup>. Le protocole indique l'auteur de l'acte, l'exposition la nature des faits juridiques et l'eschatocole la datation et l'annonce du sceau.

Derrière ces éléments constitutifs et apparents se placent deux catégories d'acteurs qui restent pleinement implicites: d'abord le bénéficiaire de l'acte, c'est-à-dire le protagoniste auquel la rédaction de la charte profitait le plus, ensuite le rédacteur de la charte, celui qui est responsable de la rédaction du document: une chancellerie, un *scriptorium*, un scribe attitré à un seigneur ou un scribe libre. Les deux catégories du bénéficiaire et du rédacteur sont fondamentales mais elles ne sont presque jamais explicitées, contrairement à l'auteur, qui est toujours nommé<sup>2</sup> sans être nécessairement identique ni avec le bénéficiaire ni avec le rédacteur. Dans la plupart de cas, le bénéficiaire peut être identifié après la lecture de l'acte mais cela ne veut pas dire qu'il est question du bénéficiaire de l'action juridique. Le rédacteur, en échange, est moins facile à cerner car il peut être soit l'auteur, soit le bénéficiaire, soit l'apposant du sceau. Il est important dans cette démarche de s'appuyer non pas sur le seul paramètre diplomatique, mais également sur la paléographie et la linguistique.

Premièrement, une place à part a été réservée aux éléments de nature diplomatiques et historiques. Le découpage diplomatique du document et les sources d'ordre historiques ont apporté des informations sur l'auteur, la personne qui a scellé le document, la nature et la couleur de l'attache et du sceau, ainsi que sur le contenu de la charte. Cette opération a permis de dégager le bénéficiaire d'un acte.

Ensuite, l'étude des traits paléographiques a permis de faire des regroupements, des ensembles d'actes qui partagent des éléments communs. Parmi ces éléments d'analyse, ont été pris en compte le format du support, sa largeur, la présence de la réglure, la mise en page, le respect des marges, le type d'écriture, la morphologie des lettres, le *ductus*, le rapport modulaire des lettres, la qualité de l'encre, le système abrégatif, la ponctuation ou l'usage du blanc<sup>3</sup>.

En troisième lieu, les chartes ont fait l'objet d'une analyse linguistique, plus précisément, scriptologique. À cette fin, une liste de traits linguistiques a été mise au point. Ces pa-

---

<sup>1</sup> Nous renvoyons pour plus de détails au *Manuel* de Girya et à la *Diplomatique médiévale* de Guyotjeannin et al.. Voir pour le détail *infra* 1.3.1. (Paramètres diplomatiques).

<sup>2</sup> Dans de très rares occasions, une charte peut ne pas comporter d'auteur mais c'est rarissime.

<sup>3</sup> Voir pour la description en détail *infra* 1.3.2. (Paramètres paléographiques).

ramètres font ressortir des variations régionales caractéristiques des *scriptae* françaises orientales<sup>4</sup>.

Une fois tous ces critères décrits et expliqués, nous avons procédé, dans la partie principale de la thèse, à la description de chaque charte par dépôt d'archive et en appliquant les trois paramètres en question. Cette opération permet de montrer le cheminement initial de notre analyse car pour chaque document il a été opérée une description du contenu où sont mentionnés l'auteur, les protagonistes et éventuellement le bénéficiaire de la charte. Ensuite nous traitons le mode de scellement, la mise en page, l'étude de l'écriture et l'analyse linguistique.

Dans une deuxième partie, plus synthétique, les chartes sont regroupées par leur lieu d'écriture en commençant par le rédacteur laïque, le comte de Champagne. Pour les lieux d'écriture ecclésiastiques ont été présentées d'abord les chartes du diocèse de Reims, ensuite celles de Châlons-en-Champagne. C'est ici qu'une comparaison a été effectuée entre les deux diocèses, comparaison reprise dans la conclusion finale et qui a montré le degré de divergence réel entre les chartes écrites à Reims et celles fabriquées dans les *scriptoria* abbatiales et épiscopale du diocèse de Châlons. Reims partage plus de points communs avec les chartes émises par la chancellerie parisienne que celles attribuées aux scribes châlonnais.

Une conclusion précise le lien qui s'instaure entre les trois paramètres et les limites de cette analyse. Sont présentés les résultats, le nombre des lieux d'écriture et leurs caractéristiques essentielles.

Une dernière remarque générale: nous avons favorisé, dans la présentation de notre travail, la mise en valeur de notre analyse personnelle et empirique. Nous nous sommes, bien entendu, fortement inspiré d'une bibliographie extrêmement vaste qui a été recueillie à Zurich dans le cadre des *Plus anciens documents*. Nous avons souvent été tenté d'élargir la part bibliographique dans notre présentation et nous sommes conscient que cela aurait pu accentuer notre argumentation. En même temps, notre méthode est nouvelle et elle s'applique à des matériaux jamais étudiés de près; nous avons donc voulu privilégier cette approche pour pouvoir mieux cerner les apports nouveaux de notre travail et l'équilibre particulier de notre méthodologie.

---

<sup>4</sup> Nous renvoyons à l'article de Gleßgen 2008 pour plus de détails et *infra* 1.3.3. (Paramètres linguistiques).



## 1.2. Présentation du corpus de la Marne

Le corpus de la Marne est constitué de 230 chartes vernaculaires qui se repartissent chronologiquement sur une quarantaine d'années, de 1234 à 1272.

Par tranche de dix ans, les documents s'étalent de manière croissante :

1234-1240: 15 chartes

1241-1250: 28 chartes

1251-1260: 79 chartes

1261-1272: 104 chartes

Seules les années 1235 et 1241 n'ont enregistré aucun acte. Un document a été enregistré pour les années 1236-1238, 1242-1243, 1246-1247 et 1252. Deux chartes pour les années 1234 et 1263. Trois documents pour les années 1239, 1245, 1249 et 1262. Quatre actes dans les années 1244 et 1260. Cinq actes pour les années 1264 et 1272. Six documents pour les années 1248, 1253, 1255, 1265 et 1271. Sept chartes pour les années 1240, 1251, 1259 et 1269. Huit pour les années 1250 et 1268. Neuf pour l'année 1254. Dix pour l'année 1266. Douze pour les années 1256, 1258 et 1267. Quinze pour l'année 1257. Et enfin vingt-huit documents pour la seule année 1270. Nous remarquons donc que l'écrit vernaculaire commence à s'intensifier, dans les productions documentaires champenoises, à partir du milieu du 13<sup>e</sup> s.

Les documents proviennent en grande partie des Archives départementales de la Marne<sup>5</sup> situées à Châlons-en-Champagne et à Reims, ainsi que des Archives municipales de la ville de Reims. Le nombre le plus important des documents français a pu être identifié dans les fonds de Châlons-en-Champagne avec 179 documents. Le dépôt annexe de Reims, quant à lui, a fourni 41 documents. Enfin, dans les archives de la municipalité de Reims, il nous a été possible de repérer 10 chartes.

Avant de poursuivre la présentation détaillée du corpus de la Marne, il serait utile de rappeler les principales étapes préparatoires qui ont permis sa constitution. Le point de départ dans le repérage de ces documents a été un travail préliminaire entrepris par un collaborateur de J. Monfrin et qui nous est parvenu sous forme manuscrite. Cette investigation réalisée en

---

<sup>5</sup> Nous tenons beaucoup à remercier M. Lionel Gallois, le directeur des Archives départementales de la Marne, pour son soutien continu et son concours précieux dans le travail préliminaire de repérage des chartes vernaculaires. Nous voulons aussi saluer le professionnalisme du personnel du dépôt annexe de Reims qui, bien que réduit en nombre, ont su faire face à nos nombreuses requêtes. Non pas en dernier lieu, notre gratitude s'exprime aussi à l'adresse de Mme Neïs, conservatrice aux Archives municipales de Reims.

1972 rassemblait une liste précise de cotes de chartes vernaculaires et une deuxième avec l'indication des dépôts restant à examiner. Les recherches de 1972<sup>6</sup> répertorient 61 chartes en français, dont 51 identifiées dans 19 séries conservées aux Archives départementales de Châlons-en-Champagne et 10 dans les Archives municipales de Reims. L'identification de ces documents par nos soins (en 2005) a soulevé un certain nombre de problèmes liés en grande partie au reclassement des cotes d'archives. Dans certains cas regrettables, nous avons même pu observé des manques dans les dépôts d'archives.

Mis à part ces difficultés, il nous restait encore à consulter un peu plus d'un millier de liasses d'archives, à Châlons comme à Reims. Le tableau n° 1 ci-dessous signale les dépôts consultés, tandis que le graphique suivant donne le nombre de chartes pour chaque dépôt. L'astérisque indique les dépôts consultés en 1972.

---

<sup>6</sup> C'est probablement sur ce travail que J. Monfrin fonda ses affirmations en préconisant pour la Marne entre 50 et 100 documents vernaculaires antérieurs à 1271 ; cf. Monfrin 1972, 25-58.

\*Série B [AM Reims] Tarbé

Séries C, D et E [AD Châlons]

Série G [AD Châlons]

Série 2G [AD Reims]

Série H [AD Châlons et AD Reims]

Saint-Memmie-lez-Châlons

Toussaints-en-l'Isle de Châlons

\*Notre-Dame de Châttrices

\*Saint-Martin d'Epernay

Notre-Dame de Vertus

Saint-Pierre-aux-Monts

Saint-Pierre d'Hautvillers

Saint-Martin de Huiron

\*Moiremont

\*Saint-Basle de Verzy

\*Saint-Thierry

\*Saint-Sauveur de Vertus

\*La Charmoye

\*Cheminon

Hautefontaine

\*Notre-Dame d'Igny

Montiers-en-Argonne

Reclus

Trois-Fontaines

Moncetz

Macheret

\*Belval-sous-Châtillon

\*Notre-Dame de Montmort

\*Sermaize

\*Saint-Julien de Sézanne

\*Saint-Thibaud de Vitry-en-Perthois

Val-Dieu à Lachy

\*Notre-Dame de Belleau

Cordeliers de Châlons

Cordeliers de Sézanne

Trinitaires de Châlons-sur-Marne

Trinitaires de Vitry-en-Perthois

Commanderie de Saint-Amand-sur-Fion

Commanderie de La Neuville-au-Temple

Saint-Denis de Reims

Saint-Nicaise de Reims

Saint-Remi de Reims

Andecy

\*Avenay

Amour-Dieu

Argensolles

Notre-Dame de Saint-Dizier

Saint-Jacques de Vitry

\*Longueau

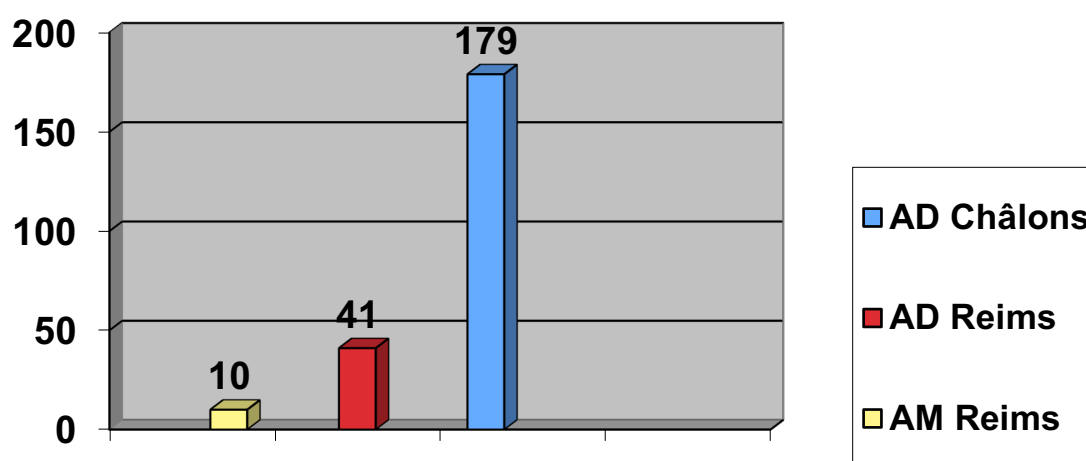
\*Ulmoy

\*Vinetz

Saint-Etienne-les-Dames

Comme il peut se voir à la lecture du tableau, le nombre le plus important des dépôts consultés se trouve dans la Série H avec un total de 46 établissements. Parmi les établissements en question une grande majorité est constituée par des monastères abbaciaux, dont la plupart se trouvent dans l'ancien diocèse de Châlons.

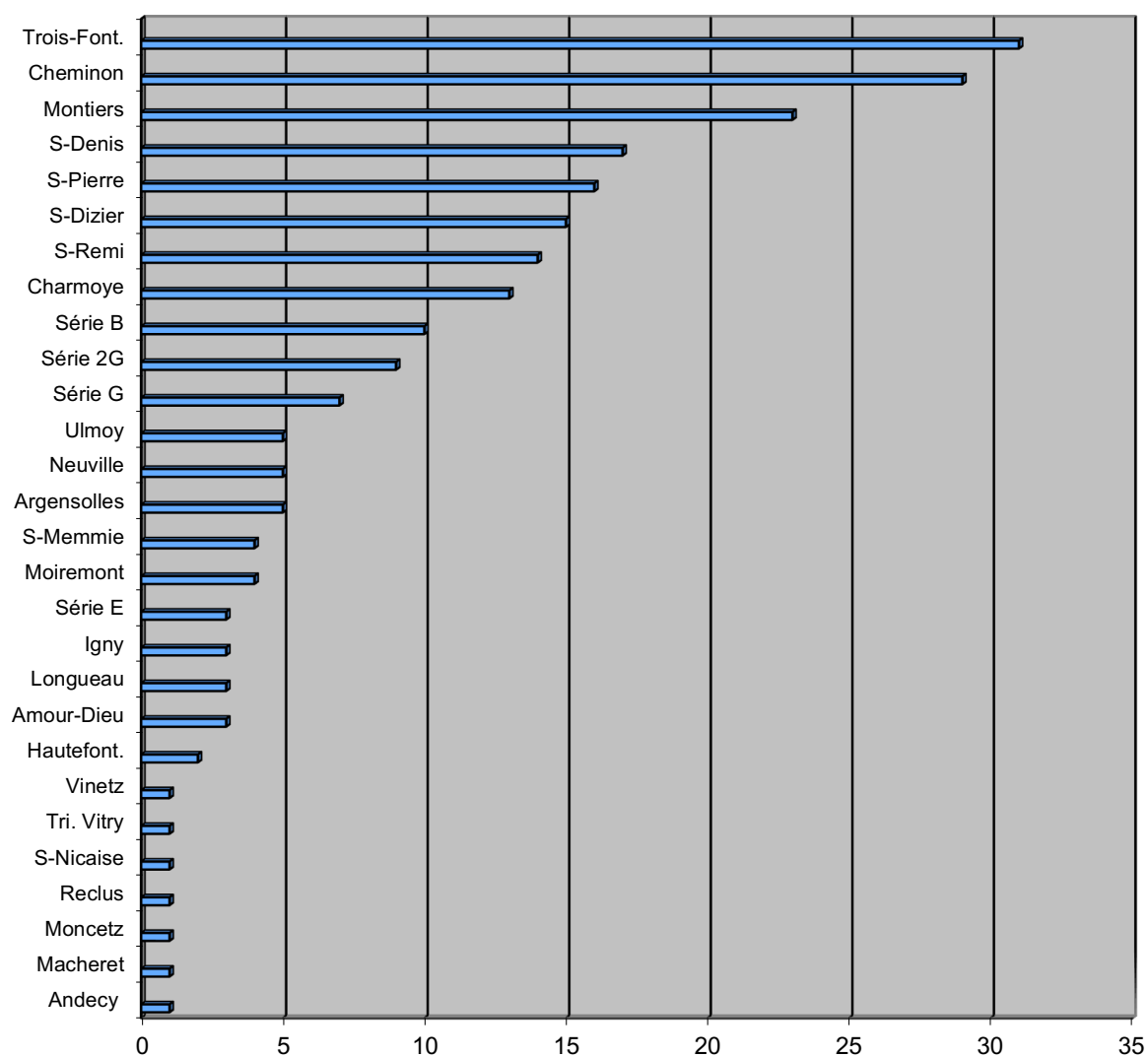
Ce sont surtout les archives des institutions ecclésiastiques qui ont conservé des chartes vernaculaires, bien que le nombre des documents latins qui y sont également conservés surpasse considérablement les premiers.



Graphique 1. Nombre de chartes vernaculaires antérieures à 1272 localisées dans les archives marnaises.

Le graphique n° 1 n'a qu'un rôle illustratif, car avant 1835 les archives départementales de Reims étaient conservées avec celles de Châlons et ce n'est qu'à la demande de Varin, archiviste adjoint à la Bibliothèque de Reims, auteur du recueil « Les archives administratives et législatives rémoises », que les fonds concernant cette ville ont été transférés à Reims qui, après de nombreuses discussions, les gardât<sup>7</sup>. L'illustration montre, par contre, le nombre réel de chartes vernaculaires conservées par diocèse signalant trois fois plus de textes français dans celui de Châlons que dans celui de l'archevêque de Reims.

<sup>7</sup> Pour plus de détails voir Dumas, Georges (*et al.*), *Guide des Archives de la Marne*, t. 1, Châlons-sur-Marne, 1986, p. 44*sqq.*



Graphique 3. Nombre des chartes vernaculaires antérieures à 1272 par dépôt d'archives

La lecture du graphique montre clairement les dépôts les plus riches en chartes vernaculaires. Deux d'entre ces institutions, les abbayes de Trois-Fontaines et Cheminon contiennent à elles seules 60 documents, suivies de près par Montiers-en-Argonne avec 23 actes. Géographiquement, les deux premières sont très rapprochées. Cheminon et Montiers-en-Argonne (à côté de Haute-Fontaine, Chalade, Châtillon et Orval) étaient considérées comme filles de la première, tandis que Trois-Fontaines, à son tour, avait comme mère l'abbaye de Clairvaux. Toutes les trois étaient liées par le même ordre : celui cistercien (à notre époque Montiers et Cheminon sont déjà réformées). Cheminon jouissait, en plus, de la protection du Saint-Siège, ce qui lui assurait une relative autonomie envers l'évêque de Châlons[-en-Champagne].

Viennent tout de suite après les établissements rémois, avec Saint-Denis (17 chartes) et Saint-Rémi (14 documents), Saint-Nicaise, beaucoup moins représentative, n'a conservé qu'une seule charte en français. Saint-Dizier, enfin, placée sous la protection des comtes de Flandre, compte à elle seule 15 chartes, ce qui lui confère la 6<sup>e</sup> place parmi les autres établissements. Tout juste avant, sur la cinquième position, on retrouve l'établissement châlonnais Saint-Pierre-aux-Monts avec 16 actes, tandis que l'abbaye voisine, Saint-Memmie-lez-Châlons, la plus ancienne du diocèse (établie av. le 7<sup>e</sup> s.) n'a conservé que 4 documents.

La Série B conservée dans les archives municipales de Reims, recueille 9 chartes classées dans les liasses de l'Hôtel-Dieu et un document issu de la Collection Tarbé. La Série 2G renferme 6 chartes conservées par le chapitre de Reims, 2 par le chapitre Saint-Symphorien de Reims et un document par l'église Notre-Dame de Reims. Avec la Série G, on pénètre dans le domaine de l'évêché de Châlons et de ses collégiales. A partir de là, le nombre des chartes par établissement conservateur ne dépassera pas le chiffre 5. Citons d'abord l'abbaye féminine d'Argensolles, la commanderie de la Neuveville-au-Temple et le prieuré d'Ulmoy. Viennent ensuite Moiremont avec 4 actes, Igny, Longueau et Amour-Dieu avec 3 documents, Haute-fontaine avec 2 chartes et, enfin, Vinetz, Reclus, Macheret, les Trinitaires de Vitry et Andecy avec un seul document.

Après cette mise en relief des établissements qui ont conservé des chartes vernaculaires, il n'est pas difficile déjà, et cela à ce stade d'analyse, de se faire une idée sur l'importance de l'écrit vernaculaire dans les diocèses de Reims et de Châlons. On peut s'imaginer que parmi les chartes de Trois-Fontaines, toutes n'ont pas été émises par son scriptorium. En échange, ce que nous savons avec certitude, c'est que les scribes qui y œuvraient étaient très bien familiarisés avec le français documentaire. Cela ne veut pas dire, non plus, qu'un scribe d'une abbaye comme Andecy, en possession d'une seule charte en français,

n'était pas capable de rédiger un acte dans sa langue maternelle, mais que la pratique d'appliquer le moule latin était sans aucun doute plus forte que l'inverse. A Trois-Fontaines, d'ailleurs, le nombre d'actes en latin surpasse considérablement leurs correspondants vulgaires, et cela encore les deux siècles suivants.

L'irruption du français dans les actes documentaires n'est pas le fruit du hasard. Si les centres d'écriture continuèrent encore après le 13<sup>e</sup> s. à émettre des chartes en latin, quelle serait alors la raison de la vulgarisation de leur travail ? Une explication plausible consisterait à se dire, que les chartes vernaculaires étaient destinées à être lues devant un public ignorant la langue latine. La charte devient alors un instrument médial important qui, dans cette optique, produisait deux grands effets, dont le premier était visiblement plus puissant que le second : le fait d'être (1) lue/entendue et (2) vue par les parties intéressées.

Les données présentées plus haut montrent clairement que les chartes du corpus de la Marne proviennent de régions placées sous des dominations bien différentes. Si la distance géographique entre Châlons-en-Champagne et Reims n'est pas grande, les deux villes avaient à leur tête des puissances souveraines de rang pratiquement égal. A cela s'ajoute l'influence et le prestige des comtes de Champagne, y compris les scribes à la solde de leur personnel administratif : baillis ou prévôts, éparpillés un peu partout dans la région<sup>8</sup>.

---

<sup>8</sup> Voir *infra* 1.2.1.1. (« Les comtes de Champagne, rois de Navarre et leurs sujets ») pour le nombre important d'actes écrits au nom du seul bailli de Vitry.

### 1.2.1. Les protagonistes de l'écrit en Champagne

S'étalant sur un vaste territoire placé sous le contrôle de plusieurs seigneurs, la Champagne du 13<sup>e</sup> s. connaissait, de ce fait, une multitude de 'lieux d'écriture'. Nous comprenons par lieu d'écriture toute institution capable de rédiger un acte documentaire (*cf.* Gleßgen 2008). En dehors des comtes de Champagne qui disposaient sans aucun doute d'une chancellerie d'une grande envergure, essayant même de rivaliser avec la chancellerie royale, il faut rappeler les *scriptoria* de l'archevêque de Reims et de l'évêque de Châlons-en-Champagne. « Points d'appui »<sup>9</sup> pour les rois de France, Reims et Châlons ont su résister envers les comtes de Champagne, ces derniers leur étant même vassaux pour certains domaines territoriaux. Troyes et Provins sont également des cités importantes ; c'est dans ces deux villes que les comtes de Champagne disposaient d'un palais, et c'est dans la deuxième qu'ils battaient monnaie, d'où le denier provinois qui faisait face aux parisis<sup>10</sup>. S'ajoute les différents *scriptoria* abbatiaux qui, comme on l'a vu avec Trois-Fontaines, sont très productifs à notre époque et ont conservé un nombre important de chartes vernaculaires. Il faut tenir compte, enfin, de la proximité de la Lorraine et de la Bourgogne à l'Est et au Sud, ainsi que des parlers picards et wallons dont l'influence ne peut pas être démentie même au sein de la chancellerie royale qui représente elle aussi un modèle à imiter.

« Les comtes de Champagne au XIII<sup>e</sup> siècle, comme au XII<sup>e</sup>, n'eurent sur l'instruction publique aucune autorité ; l'enseignement était alors entre les mains de l'Église. Ce fut d'elle, par exemple, et non du pouvoir civil que le chapitre de Notre-Dame de Vitry reçut la direction des écoles de cette ville... »<sup>11</sup>.

#### 1.2.1.1. Les comtes de Champagne, rois de Navarre au 13<sup>e</sup> siècle et leurs sujets

L'histoire politique, culturelle, sociale, territoriale de la Champagne des 12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> s. a été dominée par ses comtes qui, depuis Thibaud I<sup>er</sup>, ont continuellement cherché à se positionner comme seuls seigneurs de la région. Cette volonté de primauté a naturellement engendré des conflits avec la royauté de France mais aussi avec l'archevêque de Reims. Nous ne nous proposons pas, dans les lignes qui suivront, une description détaillée de la formation

---

<sup>9</sup> Voir l'article de M. Bur « Champagne » dans Zinc, Michel (dir. *et al.*), *Dictionnaire du Moyen-Age*, pp. 245-246.

<sup>10</sup> Voir Mesqui 1993, 321-355.

<sup>11</sup> Voir Jubainville 1859-1866, t. 4, 634*sqq.*



territoriale de la Champagne, le temps et le cadre ne nous le permettent pas (voir la bibliographie pour plus d'informations), mais nous aimerions rappeler brièvement les possessions des Thibaudiens à l'époque des chartes de notre corpus.

Au milieu du 13<sup>e</sup> s. les comtes de Champagne avaient sous leur contrôle vingt-six châtelainies-prévôtés tenues en fief du roi de France, de l'empereur, du duc de Bourgogne, de l'abbé de Saint-Denis, des archevêques de Reims et de Sens et des évêques de Châlons et de Langres. Plus précisément il est question des châtelainies suivantes:

Bar-sur-Aube, Bray, Bussy-le-Château, Chantemerle, Château-Thierry, Châtillon, Coulommiers, Epernay, Ervy-le-Châtel, La Ferté-sur-Aube, Mareuil-sur-Aÿ, Meaux, Méry-sur-Seine, Montereau, Montfélix, Oulchy, Payns, Pont-sur-Seine, Provins, Rosnay-l'Hôpital, Sézanne, Saint-Florentin, Troyes, Vertus, Villemaur, Vitry.

La châtelainie de Nogent-sur-Seine s'ajoute vers la fin du 12<sup>e</sup> s. et celle de Sainte-Menehould en 1220. La Brie, territoire distinct de la Champagne, réunit en grand les domaines tenus du roi de France. Faute de chartes provenant de cette région, elle échappera à notre analyse. La Navarre, enfin, région espagnole qui apportera le titre de roi aux comtes de Champagne, en raison de son emplacement géographique, ne nous intéressera pas en ce lieu<sup>12</sup>.

Pour accentuer son influence dans la région, les comtes de Champagne, déjà avec plus de deux mille vassaux, continuèrent à en augmenter le nombre comme ce fut le cas avec les comtes de Braine, Rethel ou de Roucy. Ils se montraient aussi très attentifs dans la relation avec la papauté, ce qui leur permettait d'avoir une position ferme envers, notamment, l'archevêque de Reims.

Celui qui fut le premier à porter le nom de « comte palatin de Champagne et de Brie »<sup>13</sup> se nomme Thibaud IV de Champagne, dit le Chansonnier ou le Grand (1201-1253), petit-fils de Henri le Libéral et de Marie de France, fille de Louis VII et d'Aliénor d'Aquitaine. C'est grâce à l'influence culturelle que sa grand-mère a su transmettre à la cour comtale que Thibaud IV a vite développé une affinité pour les valeurs courtoises, ce que lui a valu son surnom, le Chansonnier. Mais en dehors de ses préoccupations artistiques et littéraires, Thibaud IV est aussi connu comme un novateur dans l'administration interne de son

---

<sup>12</sup> Notre corpus contient une seule charte (n° 51) émise dans la localité de Villefranche, en Navarre, mais nous supposons que sa rédaction a été assurée par la chancellerie mobile des comtes et non pas par un scribe local, même si, pour l'administration de la Navarre, il devait y avoir un atelier qui fonctionnait en leur absence. En tout cas, l'existence des sénéchaux de Navarre, institués précisément pour gouverner le pays en l'absence du roi, est chose bien connue (Jubainville 1859-1866, t. 4, 489-491).

<sup>13</sup> En réalité, celui qui s'est appelé pour la première fois « comte de Champagne » fut Hugues, fils cadet de Thibaud I<sup>er</sup>, mais qui une fois entré dans les ordres des Templiers, laisse toutes ses possessions à Thibaud II, comte de Blois, son neveu, qui ne l'a pas repris.

comté. Les premières chartes de franchises, les Grands Jours de Troyes (juridiction d'appel pour les tribunaux de baillage), la monnaie provinoise, l'utilisation du français au sein de sa chancellerie, ne représentent que quelques aspects positifs de sa politique interne, en dépit de celle externe où il se montra moins brillant. Toujours au niveau interne « apparaissent, en matière juridictionnelle, les plus anciennes références à la coutume de Champagne »<sup>14</sup>.

Avec la mort de Sanche le Fort, roi de Navarre, en 1234, Thibaud IV ajoute au titre de compte palatin celui de roi. Jusqu'à sa mort en 1253 (le mois de « juignet, le lundi après feste saint Benoit » – cf. charte 84), il se contentera de faire des allers-retours entre la Champagne et la Navarre, l'administration de laquelle lui a valu le surnom de Grand. En même temps, il trouve les moyens de se mettre à la tête d'une croisade, soutenir saint Louis dans le conflit avec les Anglais, même si quelques années auparavant il trahissait Louis VIII au moment du siège d'Avignon. Le mariage avec sa troisième femme, Marguerite de Bourbon, lui apporta un fils.

Sans pouvoir approfondir ici les éléments historiques, nous aimerions procéder à l'étude concrète de leur chancellerie en nous basant en particulier sur les chartes de notre corpus et plus rarement sur des informations externes qui nous sont parvenues par diverses voies. Ajoutons simplement que l'activité littéraire et artistique notoire de la cour comtale champenoise, encore durant la vie de Marie de France, est un signe important qui montre que les Thibaudiens semblent être bien familiers avec l'écrit vernaculaire. Le va-et-vient des trouvères apportant sans cesse des histoires et manuscrits nouveaux presque toujours en français, la propre création littéraire de Thibaud IV, montrent aussi que les comtes aiment s'exprimer davantage dans leur langue maternelle qu'en latin.

« Depuis Henri I [1127-1181] la langue latine, qui avait été la langue préférée de ce prince, paraît être tombée en discrédit à la cour de Champagne. Elle resta la langue des choses sérieuses, de l'administration, de la science et de l'Église ; mais il ne semblait plus possible de s'amuser en latin »<sup>15</sup>.

L'administration de différentes villes et domaines du comté nécessitait la mise en place d'agents de pouvoir, baillis et prévôts. Cette infrastructure devait être dirigée, il va de soi, d'une manière ou d'une autre, donc la mise en place d'une chancellerie à cet effet était indispensable. L'exercice même de ces agents éparpillés un peu partout dans le comté requerrait la présence à leur côté d'un ou de plusieurs scribes capables de rédiger un acte juridico-administratif.

---

<sup>14</sup> Crubellier 1975, 131.

<sup>15</sup> Voir Jubainville 1859-1866, t. 4, 637.

Si pour la chancellerie comtale on pourrait supposer, avec plus ou moins de précision, que les scribes qui y activaient ont obtenu leur formation dans une école relativement prestigieuse, dans quelle mesure cela peut-il être valable pour le personnel des agents comtaux. Étaient-ils recrutés sur place ou faisaient-ils partie de la suite de l'agent qui, en cas de promotion, déménageait avec toute sa maison ? Ce qui est sûr c'est que pour rédiger un acte d'une telle nature, il fallait un personnel instruit ; non pas des simples copistes mais des scribes sachant fabriquer une charte selon toutes les règles de l'art.

Les chartes font découvrir également que ces agents ne restaient pas beaucoup dans un seul endroit mais se faisaient mutés dans d'autres baillages. Par exemple, Pierre de Courpalay (*Curte palatum*), étant châtelain de Sainte-Menehould en 1243<sup>16</sup>, apparaît comme bailli de Chaumont en 1248<sup>17</sup> et comme bailli de Vitry à partir de 1252<sup>18</sup>. Dans la même situation se trouve Pierre Gaste-Avoine qui dans le document 167 [février 1267] est prévôt de Vitry, mais figure trois ans plus tard, en 1270, comme bailli de Chaumont (*cf.* corpus Haute-Marne : 259 et 267)<sup>19</sup>. Lambert de Jaucourt est garde du baillage de Vitry dans la charte 201 [avril 1270 n.st.], mais est mentionné dans la charte 209 [mai 1270] comme garde du baillage de Vertus. D'ailleurs, les baillis siégeaient également dans une cour de justice : à l'image de Pierre de la Malemaison, bailli de Vitry en 1273, mentionné trois fois dans la liste des juges des « grands jours de Troyes », ou faisaient partie du conseil de Thibaud V, à l'image de Pierre de Courpalay en 1259.<sup>20</sup>

Il est tout à fait possible que certains scribes de ces fonctionnaires leurs étaient attachés « à vie » et les suivaient sur le lieu de mutation. Nous n'avons pas malheureusement plus de détails à ce sujet.

Parmi les chartes du corpus de la Marne, 13 sont émises directement au nom des comtes de Champagne et un nombre important par leurs représentants, seuls ou ensemble avec d'autres co-auteurs.

- Par Thibaud IV : 27, 51 (+ chartes 48 et 68 du corpus de la Haute Marne qui partagent des traits communs avec la 27)
- Par Thibaud V : 94, 98, 128, 178, 184, 196, 202, 203, 204, 222, 223.

<sup>16</sup> Voir Jubainville 1859-1866, t. 4, 479.

<sup>17</sup> *Cf.* aussi Jolibois 1856, 447: « Pierre de Cort...Polais » cité comme bailli de Chaumont en 1248.

<sup>18</sup> Dans le corpus de la Marne il figure dès 1254 comme bailli de Vitry et de Sainte-Menehould (ch 64).

<sup>19</sup> *Cf.* aussi Jolibois 1856, 447 qui le signale comme bailli de Chaumont en 1260 et 1270 mais pas de manière continue car en 1265 cette charge est occupée par Vienot de Nogent.

<sup>20</sup> Voir Jubainville 1859-1866, t. 4, 473-486.

Par leurs représentants mais qui interviennent dans la plupart de cas dans leur propre intérêt et non pas au nom des Thibaudiens<sup>21</sup> :

- 11: Jean III de Thourotte, garde de Champagne de 1237 à 1251 ; il avait également la charge viagère de bouteiller de Champagne<sup>22</sup>.
- 29 : Jean, seigneur de Joinville (1234-1319), sénéchal de Champagne, ensuite gouverneur de la région au début du règne de Philippe le Bel (la charte 159 indique comme auteur également un Jean, seigneur de Joinville mais celui-ci était sans doute son fils aîné, né en 1248<sup>23</sup>).
- 145, 200: Eustache III de Conflans, garde de Champagne à partir de 1264 ; il était également maréchal (ch 145) et puis connétable de Champagne (ch 200)
- 152: Jean de Brienne, bailli de Troyes (dans la charte 214 on le retrouve comme juge « donné par le haut roi de Navarre » à côté du maître Jean de Paris, chanoine de Paris)
- 172: Hugues, seigneur de Conflans, maréchal de Champagne ; dans la charte 180 il figure ensemble avec Thomas, abbé d'Orbais
- 216: Th. de Bergères, clerc du comte de Champagne, chanoine de Saint-Jean, à côté de Pierre de Poivre, prévôt de Vertus
- 208: Jeanne, dame de Congis, femme d'Eustache de Conflans, connétable de Champagne

Une place à part, de par leur nombre, occupent les chartes des agents de Vitry (baillis et prévôts), témoins d'une riche activité vernaculaire:

#### **- Baillis de Vitry :**

- Pierre de Courpalay : 73, 78, 81, 82, 83, 87, 88, 90, 96, 103, 107, 108, 109, 110.
- Lambert de Jaucourt, garde du baillage de Vitry : 201 (mais dans la charte 209 il apparaît déjà comme garde du baillage de Vertus).

---

<sup>21</sup> En dehors des baillis et des prévôts des comtes de Champagne qui interviennent comme personnel administratif. D'ailleurs, ils inscrivent à la fin de quasiment chaque charte que l'action juridique notifiée par eux ne peut être revue que par le roi de Navarre ou son tuteur: « *Et en tesmoingnage de ceste chose, j'ai seelees ces lettres de mon seel, à la requeste des parties, sauf le droit ma damme la roine de Navarre et ses enfanz* » (cf. ch. 82).

<sup>22</sup> Voir Jubainville 1865, t. 4, 458.

<sup>23</sup> Cf. Francisque-Michel 1858, CXXXVIII. Le Sénéchal a eu deux fils qui portèrent le même nom que leur père.

- Pierre de la Malemaison : 224, 226 (avec Agnès, abbesse d'Argensolles et Thiébaud, seigneur de Broyes) (apparaît aussi seul dans la charte 218 de la HM).
- Damien d'Arrembécourt, seigneur de Vaux (en l'absence du bailli): 5.

#### **- Prévôts de Vitry :**

- Poice de Fraine : 20
- Louis *de Donnevint* : 33
- Barde d'Ancuere : 146, 191
- Pierre Gaste-Avoine : 167 (il apparaît trois ans plus tard, en 1270, comme bailli de Chaumont ; cf. corpus Haute-Marne : 259 et 267).
- Gauthier dit Chaumontois : 211, 218, 219 (ensemble avec Eudes, doyen de Notre-Dame de Vitry).
- Étienne de Pontion : 228, 229, 230

#### **- Châtelains de Vitry :**

- Hugues, châtelain de Vitry : 1, 8, 59
- Robert seigneur de Sommevesle, châtelain de Vitry : 60, 68, 93, 134, 135, 168

#### **- Prévôts des baillages de Chaumont**

##### **- Prévôt de Rosnay :**

- Arnould de Droie, prévôt de Rosnay : 67

##### **- Prévôts de Wassy:**

- Colin de Fai : 69, 72
- Mile de Breuil : 170, 195, 177, 194 (dans les deux dernières ensemble avec Dreux, curé de Wassy)

S'ajoutent enfin plusieurs comtes qui interviennent comme auteurs ou bénéficiaires :

##### **- Le comte de Grandpré :**

- Henri, comte de Grandpré (seul ou avec sa femme) : 43, 102, 147, 148, 155, 156, 157, 176, 182, 212, 213 ; il apparaît aussi dans la charte 244 du corpus de la Haute-Marne.

**- Le comte de Rethel :**

- Jean, comte de Rethel : 17, 35
- Gauchier, comte de Rethel : 53, 105, 111
- Manessier, comte de Rethel : 143 (apparaît aussi dans la charte 169 de la HM ; dans la charte 117 du même corpus (HM) apparaît un Manessier de Rethel, seigneur de Bourcq et de Beaufort qui partage des traits paléographiques communs avec la charte 35 (1249) de notre corpus, celle de Jean, comte de Rethel).

**- Le comte de Roucy :**

- Jean comte de Rouci, seigneur de Pierrepont: 197 (avec sa femme).

**- Le comte de Saint-Pol :**

- Hugues de Châtillon comte de Saint-Pol et de Blois : 2, 18, 19

**- Divers représentants de la grande et petite noblesse:**

**- Le seigneur du Plessis :**

- Aubert, seigneur du Plaisis : 22, 39
- Gaucher, seigneur du Plaisis 77, 95, 100, 101

**- Le seigneur de Châteauvillain<sup>24</sup> :**

- Jean, seigneur de Châteauvillain et de Luzy : 205

**- Gauthier, seigneur d'Arzillières: 75**

- Ansel de Gallande, seigneur de Possesse: 16, 23, 34, 160 (Ansel de Gallande, seigneur de Tournant).
- Régnier, chevalier de Curel: 193
- Érant Dannoï, chevalier [seigneur de Belval, de par sa femme Anselle], fils de Vilain Dannoï, maréchal de Constantinople: 179
- Ogier, chevalier de Denevou: 76
- Guillaume dit Brique de Prosnes: 158, 207

---

<sup>24</sup> Simon et Jean, son fils, apparaissent comme auteurs surtout dans les chartes du corpus de la Haute-Marne.

- Geoffroy, chevalier de Saint-Verain: 40
- Jean de Termes, chevalier: 164 [vassal du duc de Lorraine, cf. MM 140]
- Gobert de Mont Chaulon, écuyer seigneur de Beconville: 91, 115 (Gobert de Montchablon [Aisne, arr. Laon]), 133 (ensemble avec Pierrete, dame de Ville-sur-Tourbe)
- Hues, seigneur de Broyes: 79
- Nicolas, seigneur de Burri: 31
- Sébile, dame d'Etrepay: 92
- Helissante, dame de Gigni: 181
- Geoffroy de Loupey, écuyer: 163 (a comme cousin Philippe, châtelain de Bar)
- Jean de Joinville, seigneur de Mailli : 190, 210
- Thiébaud, seigneur de Maliers: 173
- Gauchier de Thourotte, seigneur de Montmort: 46
- Ansel, seigneur de Montmor: 142
- Guy, seigneur de Moulin: 215
- Pierre de Bourmont seigneur de Mussey-sur-Marne: 32
- Emeline, dame de Musci : 118
- Odinet écuyer, fils d'Henri de Saint-Alaire: 56, 57
- Huin, fils de Tierri de Sarrebruck: 62
- Ansel, seigneur de Saint-Chenon: 189
- Gérard de Fayel écuyer: 119
- Oudars, chevalier d'Ardueil, dit de Sarnay: 161
- Jean seigneur de Bailleux: 221
- Warnier de Balais, écuyer: 153
- Hues, seigneur de Breine: 225
- Alain de Rouci seigneur de Flori : 132
- Jean, seigneur de la Neuveville: 130
- Guy, seigneur de Sarnay: 162
- Gilles, seigneur d'Arcis-le-Ponsart : 120 (vassal de l'abbé de Saint-Rémi de Reims)
- Guillaume, seigneur de Longeval et de Framerainville: 126, 127

### 1.2.1.2. L'archevêque de Reims et son diocèse

Personnage puissant au 13<sup>e</sup> siècle, l'archevêque de Reims bénéficiait d'une relation particulière avec le roi de France, notamment parce que c'était dans sa cathédrale que le sacre royal avait lieu<sup>25</sup>. D'ailleurs, le roi de France voyait en lui un soutien ferme contre les prétentions territoriales des comtes palatins de Champagne avec qui le prélat rémois entraînait souvent en conflit. A l'intérieur de son diocèse, il était sans doute le seigneur le plus puissant. Toutefois, des conflits naissaient entre lui et son propre chapitre ou autres établissements religieux rémois<sup>26</sup>. Ses possessions s'étendaient un peu partout dans son diocèse mais également à l'extérieur<sup>27</sup>.

- Thomas, archevêque de Reims : 112
- Official de la Cour de Reims : 104
- Fourques, bailli de l'archevêque de Reims : 137
- Robert de Pontfaverger, prévôt de Reims : 136
- Bertrand de Felenor, maître, official de la Cour de l'archidiacre de Reims : 192

### 1.2.1.3. L'évêque de Châlons et son diocèse

Au 13<sup>e</sup> s., le diocèse de Châlons couvrait un territoire qui s'étirait, en gros, de Châlons à Joinville et de Montmort à Sainte-Menehould. Les localités sont concentrées surtout le long des cours d'eau, pas très abondantes il est vrai, situation qui découvrait des vastes étendues désertes avec des récoltes relativement faibles. En contrepartie, les régions de l'Est, l'Ouest et le Sud, plus humides, étaient riches en forêts. La Marne qui traversait le centre de diocèse ne montrait pas un débit d'eau stable ce qui la rendait impraticable pour la circulation des biens et des personnes. Ce sont plutôt les voies terrestres qui remplissaient ce rôle, permettant au diocèse d'entretenir des relations avec les régions et les pays avoisinants.

---

<sup>25</sup> Demouy, P., 2000. *Reims: la cathédrale*, Zodiaque.

<sup>26</sup> Rappelons le conflit entre le prélat rémois et l'abbaye Saint-Nicaise qui, refusant d'abattre les créneaux de son mur donnant sur les fossés de la ville, s'est vu infliger une amende de 2000 livres mais également a été obligée d'ajouter sur ses armes la croix blanche de l'archevêque pour bien signaler le responsable de la garde abbatiale.

<sup>27</sup> Cf. Demouy 2009, 229-276.



Le diocèse était composé de 4 archidiaconés et 9 doyennés. Le premier, appelé aussi « le grand archidiaconé » était celui de Châlons qui comptait 4 doyennés : Châlons, Bussy-le-Château (ou Courtisols), Coole et Vitry-en-Perthois. Le deuxième, l'archidiaconé de Joinville contenait 2 doyennés : Joinville et Perthes (devenu Vitry-le-François en 1545). Vient ensuite l'archidiaconé d'Atenais avec les doyennés de Sainte-Menehould et Possesse. Et en dernier, l'archidiaconé de Vertus enfermait le doyenné du même nom.

Les doyennés, à leur tour, étaient parsemés d'une multitude de paroisses qui, avec un statut différend d'une région à l'autre, représentaient l'élément essentiel permettant la distribution des sacrements ou de l'enseignement religieux, mais aussi à la lever des dîmes<sup>28</sup>. Les paroisses ne dépendaient pas toutes de l'évêque de Châlons, un bon nombre étant dirigé par des laïcs ou par des membres d'une communauté religieuse. A leur tête était choisis un doyen le rôle duquel était surtout la propagation des directives épiscopales ou venues de l'archidiacre, en surveillant en même temps les curés, leurs paroisses et leurs églises. Son élection parmi les candidats d'une certaine circonscription faisait qu'il n'y avait pas un chef-lieu stable de doyenné, car la résidence du doyen changeait avec chaque mutation, ce qui impliquait en plus le changement du nom de la doyenné. Toutefois à l'époque contemporaine des nos chartes l'habitude voulait qu'on désigne le doyen par le nom de l'agglomération la plus connue de la région.

Les villes les plus importantes du diocèse sont Joinville, Saint-Dizier, Sainte-Menehould, Vertus et Vitry-en-Perthois. Le nombre d'habitants par ville ne dépasse pas généralement 2000, comparés à Châlons qui se classe parmi les 20 ou 30 plus grandes villes françaises et enregistre 15 000 habitants au 13<sup>e</sup> siècle. Châlons possédait 13 paroisses et les autres localités du diocèse une seulement.

Châlons détient en plus un atelier monétaire, ce qui la rend indépendante envers le provinois du comte de Champagne même si ce privilège royal ne plaisait pas au dernier. Les moulins à foulon la font connaître dans les régions voisines mais aussi dans les pays plus lointains, commerce qui lui assure un complément financier conséquent.

A l'époque de nos chartes, les établissements religieux sont bien implantés sur tout le territoire du diocèse. Ainsi on peut compter :

- 7 abbayes bénédictines (dont une de femmes)
- 7 abbayes cisterciennes (dont 2 de femmes, plus 2 prieurés)

---

<sup>28</sup> CLAUSE Georges (dir.), *Le diocèse de Châlons*, Beauchesne, Paris, 1989, p. 16.

- 4 abbayes et 1 couvent d'Augustins
- 1 abbaye de Prémontrés
- 2 couvent de Cordeliers
- 1 couvent de Dominicains
- 5 ministériels des Trinitaires
- 1 commanderie de Templiers qui possédait plusieurs maisons dans le diocèse
- 2 commanderies de l'ordre Saint-Jean-de-Jérusalem
- les ordres des Billettes, de Grandmont et du Val-des-Écoliers détenaient chacun 1 établissement
- 6 collégiales
- une soixantaine de prieurés (dont un certain nombre dépendait des grandes abbayes extérieures au diocèse : Cluny, Molesmes, La Charité-sur-Loire)
  - ca~ 40 prieurés-cures
  - ca~ 50 de Maisons-Dieu ou maladreries (qui s'occupaient à soigner les malades ou à héberger les pauvres et les pèlerins)
- à tout cela s'ajoutent les établissements éphémères qui ont disparus vers la fin du 13<sup>e</sup> siècle.

La ville de Châlons, en particulier, enregistre au 13<sup>e</sup> s. des nombreux établissements religieux<sup>29</sup>. Parmi eux on peut citer 2 abbayes (Saint-Pierre-aux-Monts et Toussaint), 3 collégiales (Trinité, Saint-Nicolas et Notre-Dame-en-Vaux), un prieuré (Saint-Michel), 6 hôpitaux (Saint-Lazare, la léproserie Saint-Jacques, Saint-Esprit, Saint-Nicolas, Saint-Maur et Aveugles), 3 couvents de mendiants (Dominicains, Cordeliers, Augustins), et un de Mathurins.

Depuis le 12<sup>e</sup> s., trois écoles fonctionnent dans la ville et dépende chacune de la Cathédrale, de Notre-Dame-en-Vaux et de Saint-Pierre-aux-Monts. Dans les autres localités du diocèse, la seule attestée est celle de Vitry-en-Perthois mais à partir du 13<sup>e</sup> s.

L'évêque de Châlons, figure importante dans la Champagne médiévale (avant le rattachement de la région à la couronne royale), était l'un des douze pairs de France. La situation de son diocèse, entouré par les possessions des comtes de Champagne, lui a valu une relation particulière avec le roi de France qui voyait en lui un moyen efficace de tenir à distance les

---

<sup>29</sup> Pour un dessein plus complet et plus général dans le diocèse, voir le tableau en fin de chapitre. Données extraites de Clause Georges (dir.), *Le diocèse de Châlons*, Beauchesne, Paris, 1989.

Thibaudiens et leurs prétentions territoriales. L'évêque se comportait en diplomate habile envers le comte de Champagne qui, d'ailleurs, lui était vassal pour un certain nombre de territoires.

Avec son pouvoir spirituel et temporel (l'évêque avait des attributs d'un comte<sup>30</sup>), le prélat s'intéressait de près à ses sujets et notamment aux établissements abbaciaux, même si un bon nombre d'entre eux jouissaient de la protection papale. Souvent des conflits éclataient entre l'évêque et ces établissements.

Pourtant, les conflits les plus ardents naissaient au sein même de la l'administration épiscopale. Le chapitre, notamment, composé d'un doyen, trésorier, chantre, sous-chantre, et quatre archidiaques, se montrait très ferme envers l'évêque et son autorité, ce qui conduisait à des affrontements et à l'intervention papale. C'est le chapitre qui participe à l'élection du futur évêque et qui devait faire face aux prétentions d'un roi de France ou d'un comte de Champagne, intéressés de voir sur le trône épiscopal leur propre candidat. Quoiqu'il en soit, le chapitre était relativement ferme, car sur 23 évêques 21 provenaient du diocèse de Châlons (et peut-être un ou deux des diocèses voisines), et 3 seulement avaient des relations avec Paris avant leur nomination. La majorité des évêques venaient de familles nobles champenoises, mais grâce au chapitre aucune monopolisation du siège épiscopal n'a pu être observée. Au contraire, le chapitre avait des critères précis en privilégiant notamment les aptitudes intellectuelles du futur évêque.

L'évêque était tenu donc en respect envers son chapitre et lui accordait une partie de ses droits de justice temporelle dans la personne du grand archidiacre<sup>31</sup>. Le corpus de la Marne contient, d'ailleurs, une charte scellée par l'official de l'archidiacre de Châlons (charte 97) à côté de celui de la Cour de la même ville (84, 114 et 187). Dans la ville comme ailleurs, l'évêque s'appuyait sur son vidame qui lui assurait la protection et qui se chargeait aussi de l'exécution de ses ordres. Le corpus renferme notamment quelques chartes dictées par deux d'entre eux : Wermont (9, 10, 14 et 15) et Hugues (99 et 206).

Parmi les auteurs châlonnais, citons :

- Wermont, vidame de Châlons : 9, 10, 14, 15
- Hugues, vidame de Châlons : 99, 206

---

<sup>30</sup> Dès le début du 11<sup>e</sup> s. et peut-être même avant, l'évêque se comportait comme un comte, dans la ville comme dans les localités qui lui devaient allégeance, soit dans près d'un quart du diocèse.

<sup>31</sup> Ce n'est qu'à la fin du 14<sup>e</sup> s. que l'évêque Archambaud de Lautrec parvient à obtenir la restitution de la part du grand archidiacre des droits de justice temporelle et spirituelle pour la ville de Châlons, contre 600 florins annuels.

- Pierre, doyen de Châlons : 64 (ensemble avec Robert, ex-abbé de Saint-Memmie, et Thomas de Sarry, official)
- Official de la Cour de Châlons: 84, 114, 187,
- Baudouin, seigneur d’Autry, archidiacre de Châlons: 174
- Official de l’archidiacre de Châlons: 97

**- L’abbaye Saint-Memmie-lez-Châlons:**

- Hugues, ancien abbé de Saint-Memmie-lez-Châlons: 13 (ensemble avec Mile de Cernon chevalier)

**- L’abbaye de Trois-Fontaines :**

- Mile abbé de Trois-Fontaines: 48

**- L’abbaye Notre-Dame de Cheminon:**

- Hugues abbé de Notre-Dame de Cheminon : 7 (ensemble avec Guy de Chapes, seigneur d’Etrépy)

**- L’abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne :**

- Guillaume, abbé de Notre-Dame de Montiers-en-Argonne: 74

**- L’abbaye de Hautefontaine :**

- Pierre, abbé de Hautefontaine: 220 (ensemble avec Thomas prieur d’Amenseval)

**- L’abbaye d’Épernay :**

- Jean, abbé d’Épernay: 166

**- Doyens :**

- Eudes, doyen de l’église Notre-Dame de Vitry: 66, 219 (ensemble avec Gauthier de Charmontois, prévôt de Vitry).
- Pierre, doyen de la chrétienté d’Ancerville: 54

- Pierre, doyen de la chrétienté d'Olonne: 89
- Ymer, doyen de la chrétienté de Magirville: 38
- Poinçart, doyen de la chrétienté du Pont: 47 (ensemble avec Jean, prévôt de Sainte-Ménéhout), 55, 61

#### **1. 2.1.4. Autorités et intervenants étrangers à la Champagne**

##### **- Le roi de France**

- Louis, roi de France : 131

Vassaux :

- Gauchier, seigneur de Nantheuil<sup>32</sup> : 12

##### **- Renaud de Vichiers, chef de tous les templiers de France: 25**

##### **- Le comte de Bar**

- Thiébaud II, comte de Bar : 44, 45, 49, 50, 116
- Renaut de Bar, frère du comte de Bar : 198 (charte paléographiquement identique dans le corpus de la Meuse, établie le même jour : 215)
- Drouet, prévôt de Bar : 113
- Henri du Bois chevalier: 122 (vassal du comte).
- Geoffroy, seigneur de Nonsard: 37
- Warin, seigneur de Nonsard: 141

##### **- L'évêque de Metz**

---

<sup>32</sup> Sa femme, Marie de Brienne, se remariera avec Hugues, seigneur de Conflans ; cf. *Histoire des paires de France*, vol. 11, 153.

- Jaques, évêque de Metz : 58
- Officialité de la Cour de Metz : 171

### **- L'évêque de Toul**

- Gilles évêque de Toul : 154
- Abbaye de Jandeures : 80 (ensemble avec Ymers, curé de Moigneville et doyen de la chrétienté de Robert-Espagne), 138. [de l'ordre de Prémontré elle est située entre Bar-le-Duc et Saint-Dizier et relevait du bailliage et de la prévôté de Bar-le-Duc en appartenant au diocèse de Toul et à l'archidiaconé de Rinel]

### **- L'évêque de Verdun**

- Guillaume abbé de Saint Vanne de Verdun: 28
- Official de la Cité de Verdun : 6 (ressemblances paléographiques avec les chartes 040, 041 et 045 du corpus de la Meuse)

### **- L'abbaye de Gorze :**

- Simon, abbé de Gorze: 123

### **- La comtesse de Dreux**

- Marie, comtesse de Dreux, dame de Brainne et de Saint-Walh. : 86, 117 (son fils, Robert), 149 (avec son fils, Robert).

### **- Le comte de Flandre**

- Margueritte, comtesse de Flandre et de Hainaut, dame de Dampierre : 24 (ensemble avec Guillaume de Dampierre), 70, 71, 175
- Guillaume, comte de Flandre, seigneur de Dampierre et de Saint-Dizier : 30

### **- Les seigneurs de Dampierre**

- Jean, seigneur de Dampierre : 41, 42, 52, 63,
- Lore<sup>33</sup>, dame de Dampierre : 124, 125, 144, 165
  
- Jean d’Espace chevalier: 185 (vassal de Jean de Dampierre)
  
- Jean Verdeaus, bailli de Dampierre et de Saint-Dizier : 129, 139
  
- Gerri, curé de Saint-Dizier: 26 (avec Paris le bailli).
  
- Seigneurs de Dampierre-en-Estenois (Dampierre-le-Château) (était la demeure des comtes de Dampierre qui étaient aussi comtes de Toul. Mais ils perdirent leur titre au début du 13<sup>e</sup> siècle)
  
- Ansel, seigneur de Dampierre-en-Estenois : 4
- Agnès, dame de Dampierre-en-Estenois : 85
- Jean, seigneur de Dampierre-en-Estenois : 188
  
- Dreux de Ville Demange, prévôt de Laon: 65
- Renaut de Hues Mainil, châtelain de Choillei: 150
  
- Baudouin d’Agars, seigneur des Amois: 151
  
- Jacques de Rumigny, seigneur de la Roche: 217
- Gérard, seigneur de Sorel: 140
- Baudouin, seigneur de Vendières: 199
- Gauthier, seigneur de Villesavoir (dans le Soissonnais): 121
- Jean, seigneur de Voz et de Thony: 227
- Amonar de Plaisis, fille de Régnier d’Agusi, chevalier: 106
- Piron, chevalier de Moslins : 3

### **- Église de Sépulcre**

---

<sup>33</sup> Lore était la soeur de Ferri, duc de Lorraine. Elle épousa Jean I, seigneur de Dampierre et eu comme dot la seigneurie de Saint-Dizier.

– Guy prieur de l’église du Sépulcre : 186 (charte passée à Acre)

### 1.2.2. Conclusion

Les chartes écrites au nom des laïcs sont plus nombreuses que celles établies au nom des ecclésiastiques : seulement 45 sur 230 comportent comme auteurs des évêques, officiels, abbés, doyens, prieurs, etc., dont 9 actes signalent des co-auteurs laïcs. Parmi ces documents, 9 affichent des auteurs étrangers à la Champagne, en provenance des évêchés de Metz et Verdun, le plus lointain étant passé à Acre, en Terre Sainte. S’ajoute une vingtaine d’auteurs laïcs non-champenois, ce qui fait que dans 40 chartes tout au plus, la personne qui a prononcé « je » n’était pas de la région. On voit donc que même si la Champagne était relativement ouverte, entretenant des relations avec les régions voisines, l’essentiel de son stock documentaire était produit par des autochtones.

Concernant le nombre des chartes, parmi les laïcs, la première place revient (avec 13 chartes) au comte de Champagne et à ses agents, dont ceux de Vitry se distinguent nettement : 29 chartes portent comme auteur des baillis et prévôts, plus 9 chartes ayant comme auteur le châtelain de la même localité. Viennent ensuite le comte de Grandpré avec 11 chartes et celui de Rethel avec 6 documents. On trouve aussi les comtes de Roucy et celui de Saint-Pol. Étranger à la région, le comte (la comtesse) de Flandre est aussi présent(e) à côté des seigneurs de Dampierre et de Saint-Dizier. Le nombre le plus important revient tout de même aux seigneurs, aux petits seigneurs et aux chevaliers, avec plus de 65 documents. Le corpus ne signale aucune charte écrite par le duc de Lorraine, mais en échange le comte de Bar y figure avec 5 chartes, plus deux, dont une ayant comme auteur son frère Renaut et l’autre, son vassal, Henri du Bois. Le corpus renferme enfin une charte de Louis, roi de France, et une autre du maître suprême des Templiers, Renaud de Vichiers. L’archevêque de Reims et l’évêque de Châlons sont aussi là, seuls ou par l’intermédiaire de ces sujets : officialités, archidiacre, vidame, prévôts, etc.

Dans la plupart des cas, les auteurs apparaissent seuls, occasionnellement avec un co-auteur ou deux, et pratiquement tous possédant un sceau<sup>34</sup>. Seulement dans quelques cas il est

---

<sup>34</sup> L’affirmation reste valable pour les chartes qui ont gardé des sceaux ou des fragments ou lorsque les marques laissées sur le repli ne laissent aucun doute. Sur 230 documents, par exemple, 71 comportent en-



spécifié que l'auteur n'ayant pas de sceau a fait appel à une notoriété de la région. Il est question surtout de chevaliers et seigneurs modestes :

- Nicolas, seigneur de Burri (31), fait sceller son acte par le doyen de la chrétienté de Robert-Espagne
- Geoffroy, chevalier de Saint-Vrain (40), par le doyen de la chrétienté de Maucourt
- Odinet, écuyer, fils d'Henri de Saint-Alaire (56 et 57), par le même doyen
- Huin, fils de Tierri de Sarrebruck (62), par le doyen de Saint-Étienne et par l'archiprêtre de Vic
- Sébile, dame d'Etrepy (92), par l'abbé de Cheminon et par Richier, chapelain de Sébile
- Amonar du Plaisis, fille de Régnier d'Agusi, chevalier (106), par Heralt de Nanteuil
- Geoffroy de Loupey, écuyer (163), par l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne et par Philippe, châtelain de Bar, cousin de Geoffroy

Nous pouvons supposer que dans les cas où l'auteur ne possédait pas de sceau, ne pouvait pas non plus disposer d'un scribe personnel ni, à plus forte raison, d'un atelier d'écriture. En attendant les analyses paléographique et linguistique, les auteurs de ces documents seront donc écartés d'emblée de la liste des rédacteurs potentiels. Seront privilégiés, par contre, les propriétaires des sceaux et, plus particulièrement, le bénéficiaire de la charte. En tout cas, après la lecture des documents il ressort que pour les chartes 31, 40, 56, 57, 62 et 163 le bénéficiaire est l'importante abbaye de Trois-Fontaines. La charte 106 dévoile le prieuré de Longueau<sup>35</sup> et le document 92 qui n'est autre qu'un testament, fait intervenir comme bénéficiaire l'abbaye de Cheminon, ainsi qu'une foule d'établissements religieux et des personnes laïques.

Dans un premier temps, la rédaction des six chartes de la première série incomberait au scriptorium de Trois-Fontaines: l'abbaye cistercienne tient beaucoup, nous le voyons, à ce que les actes soient scellés par des personnalités dont l'autorité doit être légitime en cas de procédure judiciaire. Seule la charte 163, les autres étant scellées par des doyens de chrétienté, fait intervenir l'abbaye de Moniers-en-Argonne [à côté du châtelain de Bar], un autre possible rédacteur. Mais nous savons d'autre part qu'un établissement religieux était prédisposé

---

core des sceaux, entiers ou en morceaux. En leur absence, c'est le texte de la charte qui nous renseigne sur la partie qui a scellé l'acte.

<sup>35</sup> Couvent de femmes, le prieuré de Longueau, de l'ordre de Fontevraud, se situait à très peu de distance de Châtillon et reçut beaucoup de dons de la part des comtes de Saint-Paul. Gui de Châtillon y choisit sa sépulture et y fut « enfouis honorablement » en 1226 (H. Fleury, L. Paris (dir.), *La chronique de Champagne*, t. 4, Reims, 1838, p. 221 qui cite la *Chronique de Reims*).

de faire la demande auprès d'un autre, afin de lui emprunter le sceau pour la validation, ce qui avait pu se passer aussi dans le cas de Trois-Fontaines et l'abbaye de Montiers<sup>36</sup>.

Un autre aspect qui plaiderait pour l'attribution d'une charte à un lieu d'écriture déterminé, mais à prendre avec beaucoup de précaution, est la transmission du document ou, en d'autres termes, son lieu d'archivage. Dans notre cas, la transmission des huit chartes analysées coïncide avec le nom des bénéficiaires. Reste le problème de la charte 92 qui, bien que conservée dans les liasses de Cheminon, fait entrevoir plusieurs bénéficiaires, dont le scribe du chapelain de son chapelain, qui aura 10 sous après sa mort. C'est à ce dernier que nous attribuerions dans un premier temps la rédaction du testament.

---

<sup>36</sup> Nous avons pu lire dans une charte latine de 1282, conservée dans les fonds de La Charmoye sous la cote 16H 7, pièce 11, une requête de la part de l'abbé de Saint-Sauveur de Vertus à l'adresse de l'évêque de Châlons qui le prie de lui faire parvenir la matrice de son sceau épiscopal, afin qu'il puisse sceller un document.

### 1.2.3. Annexe contenant la liste des établissements religieux dans le diocèse de Châlons

Institutions religieuses du diocèse de Châlons entre 1100 et 1300 présentés dans l'ordre de leur établissement<sup>37</sup> :

N°	Établissements	Date	Ordre et Sexe	Commentaires
1.	Saint-Memmie-lez-Châlons	avant VII <sup>e</sup> s.	chanoines réguliers	vulgairement appelée Saint-Menge ; était sous la garde des comtes de Champagne ; cf. lettres patentes du roi Philippe IV émises à Paris 1290 et conservées dans les fonds de l'abbaye sous la cote H20
2.	Monteirs-en-Der	vers 680	Bénédictins : hommes	
3.	Chapitre de la cathédrale de Châlons	début IX <sup>e</sup> s.	chanoines séculiers	
4.	Saint-Urbain	862	Bénédictins : hommes	
5.	Moiremont	X <sup>e</sup> s. (?)	chanoines réguliers (?)	réformé vers 1040
6.	Sainte-Croix de Vitry-en-Perthois	X <sup>e</sup> s. (?)	chanoines réguliers	devient prieuré du n° 9 vers 1150
7.	Hoericourt	X <sup>e</sup> ou XI <sup>e</sup> s.	chanoines réguliers	devient prieuré de Montier-la-Celle (Aube) vers 1133
8.	Trinité de Châlons	1024/1027	chanoines séculiers	
9.	Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons	1027	Bénédictins : hommes	
10.	Toussaint de Châlons	1047	chanoines réguliers	
11.	Saint-Martin de	XI <sup>e</sup> s. (?)	Bénédictins : hommes	

<sup>37</sup> Cf. Clause 1989, 26.

	Vertus			
12.	Huiron	fin XI <sup>e</sup> s.	Bénédictins : hommes	
13.	Saint-Sauveur de Vertus	fin XI <sup>e</sup> s.	Bénédictins : hommes	
14.	Saint-Nicolas de Châlons	1094	chanoines séculiers	réuni au n° 8 en 1206
15.	Cheminon	1096/1102	chanoines réguliers	
16.	Saint-Thibaut de Vitry-en-Perthois	avant 1107	Bénédictins : hommes	prieuré clunisien
17.	Notre-Damme-en-Vaux de Châlons	avant 1114	chanoines séculiers	
18.	Trois-Fontaines	1118	Cisterciens : hommes	
19.	Andecy	1131	Bénédictins : femmes	prieuré : devient abbaye en 1259
20.	Haute-Fontaine	1131	Cisterciens : hommes	com. d'Ambrières, cant. de St-Remy-en-Bouzemont
21.	La Neuville-au-Temple	avant 1132 (?)	Templiers	détenait plusieurs maisons dans le diocèse
22.	Montier-en-Argonne	avant 1133	chanoines réguliers	com. de Possesse, cant. d'Helitz-le-Maurupt, arrt. Vitry-le-François
23.	Cheminon (réforme)		Cisterciens : hommes	
24.	Châtrices	vers 1140	chanoines réguliers	
25.	Val-d'Osne	vers 1140	Bénédictins : femmes	prieuré de Molesmes
26.	Moncetz	avant 1147	chanoines Prémontrés : hommes	
27.	Avigny	avant 1147	chanoines Prémontrés : femmes	
28.	Montier-en-Argonne (réforme)	1147	Cisterciens : hommes	
29.	Vinetz	avant 1155	Bénédictins : femmes	prieuré de Molesmes
30.	La Charmoye	1167	Cisterciens : hommes	auj. com. de Montmort

31.	Saint-Lorent de Joinville	vers 1170	chanoines séculiers	
32.	Mathons	vers 1170	Mendiants : hommes	
33.	Saint-Jean de Vertus	1188	chanoines séculiers	
34.	Saint-Amand-sur-Fion	avant 1189	ordre de Malte	
35.	Notre-Dame de Vitry-en-Perthois	1212	chanoines séculiers	
36.	Ermites de Wassy	1216	Mendiants : hommes	
37.	Epineuseval	1217	Mendiants : hommes	
38.	Trinitaires de Soudé	avant 1224	Mendiants : hommes	
39.	Trinitaires de Vitry-en-Perthois	avant 1225	Mendiants : hommes	
40.	Notre-Dame de Saint-Dizier	1227	Cisterciens : femmes	
41.	Trinitaires de Châlons	vers 1230	Mendiants : hommes	
42.	Dominicains de Châlons	vers 1230	Mendiants : hommes	
43.	Saint-Jacques de Vitry-en-Perthois	1235	Cisterciens : femmes	
44.	Cordeliers de Châlons	avant 1245	Mendiants : hommes	
45.	Cordeliers de Triaucourt	vers 1260	Mendiants : hommes	existence éphémère
46.	Augustins de Châlons	1267	Mendiants : hommes	
47.	Braux (à Roches-sur-Marne)	1299	ordre de Malte	
48.	Trinitaires de Fère-Champenoise	XIII <sup>e</sup> s. (?)	Mendiants : hommes	
49.	Trinitaires de la	XIII <sup>e</sup> s. (?)	Mendiants : hommes	

	Veuve			
Il faut tenir compte également des 50 prieurés bénédictins, 40 prieurés-cures tenus par des chanoines réguliers, 33 granges cisterciennes.				

### 1.3. Paramètres d'analyse

#### 1.3.1. Les paramètres diplomatiques

Une charte est un acte authentique destiné à consigner des droits, des privilèges. C'est un acte juridique et administratif médiéval qui notifie une vente, une donation, une aumône, un échange de biens. Afin de réaliser un tel document, un scribe devait savoir non seulement écrire mais également posséder des connaissances juridiques. Il n'est pas exclu que dans la fabrication d'une charte, deux ou des fois plusieurs personnes prennent part. Ce constat est surtout valable pour les chartes de grand format. Pensons par exemple aux chartes d'affranchissement qui s'inscrivent dans une tradition de droit très complexe.

Les paramètres diplomatiques jouent un rôle capital dans la segmentation des chartes médiévales. En effet, c'est grâce à cette segmentation qu'un premier regroupement se met en place en tenant compte de l'auteur, sigillant et bénéficiaire d'une charte. L'histoire et la diplomatique, dans ce cas précis, vont de paire, car la première fournit des informations utiles sur le rang des protagonistes, leur pouvoir ou leur origine géographique. Prenons l'exemple d'une charte écrite par l'évêque de Metz qui comporte comme bénéficiaire une abbaye du diocèse de Châlons: d'emblée, notoriété et le prestige du prélat feront incliner la balance, dans l'attribution de la rédaction, en faveur de l'atelier messin. Si par exemple à la place de l'établissement châlonnais se trouvait un comte de Bar ou un comte de Champagne, les données seraient autres et les critères du poids social et de prestige seraient neutralisés.

Un document médiéval, surtout au 13<sup>e</sup> s., comporte une structure interne relativement stable. Voici, plus bas, quelques précisions générales sur les principales parties diplomatiques d'un acte du Moyen Âge (nous renvoyons pour plus de détails au *Manuel* de Giry et à la *Diplomatique médiévale*) :

##### *A. Le protocole*

1. *L'invocation* : symbolique (figurée) : croix ou un chrisme (« chrismon » : monogramme de Christ) ; verbale : « En nom de Dieu amen » ;
2. *La suscription [intitulatio]* : intitution : « Je Pierre de Cortpalais, bailli de Vitry » ; parfois dans la suscription figure une *formule de dévotion ou de légitimation* « par la grace de Dieu » ; dans les actes ecclésiastiques *formule d'humilité* : « humble » ; l'absence de la suscription veut dire que l'acte a probablement été ré-

digé par des autorités indépendantes reconnues par leur entourage et ayant la qualité d'*instrumenter* ;

3. *L'adresse* [*publicatio*] : à qui la charte est adressée : peut être *générale ou particulière* (*collective, individuelle*) ;
4. *Le salut* : « salut » ;

## B. Le texte

1. *Le préambule ou arenga* : partie qui n'a aucune valeur juridique ; exposition des motifs très généraux de la composition du document ; rare au XIII<sup>e</sup> s. ;
2. *La notification* : « notum facio quod », « Sachent tuit que » ; difficile parfois de distinguer la notification de l'adresse ;
3. *L'exposé* [*expositio*] : exposition des faits qui ont donné lieu à la fabrication de l'acte ; habituellement il commence par un « comme... » ;
4. *Le dispositif* [*expositio*] : la partie indispensable ou est relatée l'action juridique ; la déclaration de l'action juridique principale peut être accompagnée de *clauses secondaires* :
  - 4.1. *Clause injonctive* : elle ordonne à un ou plusieurs agents de veiller à l'exécution des mesures prises ;
  - 4.2. *Clause dérogative* : prévoit que la mesure prise est de d'application nonobstant opposition, appel ou document contraire ;
  - 4.3. *Clause de réserve* : prescrit le respect des autres autorités et pouvoirs ;
  - 4.4. *Clauses de promesse ou d'obligation* : engage le disposant à exécuter la disposition prévue ;
  - 4.5. *Clause de renonciation* : interdit de recourir à des actions juridiques pour contester la disposition approuvée ;
  - 4.6. *Clause de consentement* : on décline l'identité de tous ceux qui ont approuvé l'action pour la raison qu'ils avaient, à des degrés divers, des droits sur le bien en question ;
  - 4.7. *Clause comminatoire* : vise à menacer des peines les plus sévères ceux qui s'opposeront aux dispositions ;
  - 4.8. *Clause prohibitive* : interdit de modifier l'action juridique consignée dans l'acte ;
  - 4.9. *Clause pénale* : peine pécuniaire cette fois-ci.
5. *La corroboration* [*corroboratio*] : annonce de la validation ;



### C. L'eschatocole

1. *La date* [*datatio*] : datation ;
2. *L'appréciation* : formule d'origine romaine, disparaît au XII<sup>e</sup> s. : « feliciter in Domino, amen » ;
3. *Mentions hors teneur* : informations touchant à l'élaboration de l'acte, nom du scribe.

### 1.3.2. Les paramètres paléographiques

Dans l'analyse paléographique, plusieurs aspects sont à prendre en compte :

#### a. Qualité du support

L'état de préparation (et non pas de conservation) peut fournir des informations utiles : le support est plus ou moins souple, raide, rigide, épais. La couleur : blanc, blanchâtre, jaunâtre, grisâtre ; brillant, nacré, satiné, luisant, terne, mat ; gras, etc.

#### b. Le format du parchemin

Le choix du format ne tient pas compte uniquement de ce que le scribe a sous la main, mais c'est une réflexion personnelle et qui implique également les habitudes de l'atelier où ce scribe travaille (voir aussi *infra* La mise en page).

Ainsi, l'on peut avoir un format carré, rectangulaire, oblong, des *carta transversa* ou *non-transversa*.

#### c. Mode de scellement

La nature de l'attache et de la cire ainsi que la manière dont la première est reliée au support sont des indices et des marqueurs médiaux importants : simple queue (+attache parisienne), double queue, languettes soie/parchemin, courroie de cuir, lacs de soie, cordelettes, cordon, etc.

#### d. Repli

Le repli est la partie repliée de la charte qui accueille l'attache. Il peut être grand, important, rétréci, proportionnée (à la charte), comportant une fente ou doublement scissionné, comportant des trous ronds ou en forme de triangles ou rhombes, portant des inscriptions con-

temporaires à la charte comme le nom du scribe ou du responsable de chancellerie ou le chancelier même, ou encore les noms des personnes qui ont scellées la charte.

#### *e. Sceau*

Le sceau représente deux éléments indissociables : (1) une empreinte laissée par un dispositif spécial sur (2) une matière réchauffée et qui durcit progressivement ; de règle générale, et dans les régions d'oïl la matière utilisée est la cire, contrairement aux pays chauds où l'on utilise du métal, car la cire ne résiste pas à la chaleur. Notre corpus signale précisément une charte dont le sceau a subi des températures élevées et qui se présente partiellement fondu.

#### *f. Autres moyens de validation*

Si pour le haut Moyen-Âge une charte ou plutôt un diplôme contenait plusieurs marques de validations : souscription subjective ou objective, monogramme, *signum* figuré, une ruche, les documents du 13<sup>e</sup> s. sont sensiblement moins chargés de ces contraintes. Ainsi, en dehors du sceau, se rencontre la technique du *Chirographum*. Au bas ou sur le repli de quelques chartes nous avons pu trouvé des indications renvoyant au notaire ou responsable de la rédaction. Dans une charte-quittance nous avons pu voir à la fin du dernier mot de la charte un signe en forme de spirale grandissante, ce qui à nos yeux semble une signature maladroite. Enfin, et nous considérons ce procédé comme 'procédé indirect de validation', nous croyons que lorsque l'auteur de la charte mentionne à la fin de son texte la localité où l'action juridique a été passée, l'indication spatiale fonctionne comme un moyen de validation (supplémentaire ou indirect) de cette action.

#### *g. Encre*

La qualité de l'encre peut en dire beaucoup sur la provenance d'une charte. Elle peut être d'une bonne qualité, ce qui se traduit par sa couleur : noire, noire avec des reflets verts (bleu, etc.), brune, brun foncé, mais également fade, claire et non homogène. Nous savons que l'encre était fabriquée le plus souvent dans le sein même de l'atelier et que les scribes n'utilisaient pas toujours les mêmes ingrédients, plus chers sans doute que les autres. Or un lieu d'écriture avec une certaine renommée fera toujours attention à ce détail.

#### *h. Mise en page*

La mise en page, c'est la façon dont le scribe a disposé son texte sur le support. Elle peut être centrée, décalée vers la droite/gauche, bien ou mal travaillée. Il ne faut pas oublier que c'est une opération qui nécessite une réflexion préalable. Le scribe a le choix de régler ou non le parchemin, de laisser assez d'espace pour les marges, de respecter ou non celle de droite, de décider si l'espace interlinéaire sera grand ou réduit, ce qui aura une influence directe sur le développement des hastes ou des hampes, etc.

#### *i. Type d'écriture*

Au 13<sup>e</sup> s. l'écriture passe par une phase de transition et où la cursivité prend de l'ampleur. Il est certain qu'en travaillant sur des chartes, genre différent de la littérature ou des écrits religieux, l'écriture elle aussi est singulière mais pas tout le temps, ce qui en soi est un indice pour la provenance de la charte. Une écriture livresque voulant imiter celle diplomatique est aisément reconnaissable. Celle d'un professionnel ayant l'habitude d'écrire beaucoup et vite, également.

#### *j. Écriture*

L'écriture comprend dans son ensemble plusieurs éléments ou pour dire autrement, l'étude de l'écriture oblige l'analyste de la considérer sous plusieurs aspects. Ainsi nous pouvons parler de sa morphologie, de son angle, de son module, de son poids, de son ductus et de son style en général<sup>38</sup>.

Une *écriture* peut comporter des champs vides, nues, pleins, comblés ; elle peut être penchée vers la droite/gauche.

L'*angle d'écriture* est l'angle formé par les graisses les plus fortes et la réglure (certains parlent de l'angle formé entre les déliées et la réglure). A différencier de l'angle d'inclinaison des hastes qui est également d'ordre morphologique.

Le *module* se traduit dans les dimensions absolues des lettres, tandis que le rapport modulaire est la proportion entre la hauteur et la largeur des lettres. Le module dépend en général de la façon dont le scribe a réglé le document, ainsi que de l'espace qu'il a consacré au champ compris entre deux réglures.

Le *poids de l'écriture* c'est souvent la conséquence de la cause instrumentale, mais aussi de l'intentionnalité et de l'habileté du scribe ; il peut y avoir un contraste fort entre les

---

<sup>38</sup> Cf. J. Mallon, *Paléographie romaine (Scripturae monumenta et studia)*, t. III, Madrid, 1952.

temps forts et les temps faibles. Elle peut donc être lourde/légère ; on peut parler aussi de tracé filiforme ou contrasté.

Le *ductus* d'une lettre donnée veut dire l'ordre de succession dans lequel l'écrivain a exécuté les traits et le sens directionnel de chacun d'eux. Il peut être caractérisé par l'arrondissement des angles, l'opposition forte entre les pleins et les déliés ; écrasement de la plume dans le tracé des hastes ou les composantes horizontales.

Cf. Mallon (1952, 40) : « Les lettres sont faites en un ou plusieurs temps ou sections, chaque temps ou section comportant un ou plusieurs traits. La fin d'un temps est marquée par le fait qu'après avoir achevé un trait, l'instrument est levé et porté sur un autre point du papyrus pour attaquer un autre trait ». L'analyse du *ductus* ne consiste pas uniquement à décomposer les lettres en traits, mais à préciser l'ordre dans lequel ces traits sont exécutés, et leur sens par rapport à la position de l'instrument.

Il serait dangereux d'attribuer au même scribe deux écritures de morphologie différente pour le simple motif qu'elles présentent le même *ductus*. Ce dernier peut être en effet commun non seulement aux écritures de même type mais aussi à des écritures qui présentent des formes différentes.

Afin de mener à bout une investigation scripturale, l'analyste devrait se pencher sur les lettres dont la forme est moins simple, celles dans lesquelles le *ductus* révèle plusieurs traits. C'est de cette manière qu'il sera possible d'atteindre celui qui a tenu la plume.

Le *style*, enfin, c'est la manière aspectuelle générale des lettres. Nous pouvons ainsi parler d'un style comprimé, anguleux, délaissé.

#### *k. Ponctuation*

La ponctuation doit également être étudiée. Elle peut être modérée, neutre, forte ou même inexistante. Généralement un scribe utilise chaque fois le même type de ponctuation.

#### *l. Système abrégatif*

Le système abrégatif comme la ponctuation est lui aussi très important. Il peut être travaillé, maigre, abondant, particulier. Dans un même atelier un scribe préfère un signe abrégatif particulier, tandis que l'un de ses confrères un autre signe, appris chacun sans doute dans leurs écoles.

#### *m. Mentions dorsales*

Les mentions dorsales surtout contemporaines à la rédaction de la charte peuvent apporter des informations sur la technique d'archivage des actes.

### 1.3.3. Les paramètres linguistiques

L'analyse scriptologique repose sur les variables que Martin-D. Gleßgen a réunies dans son étude sur «Les lieux d'écriture dans les chartes lorraines» (Gleßgen 2008). Ces paramètres font ressortir des variations régionales caractéristiques des *scriptae* françaises orientales. La liste donnée plus bas n'est pas définitive et sera complétée au fur et à mesure par d'autres traits graphématiques, comme par exemple les consonnes géminées ou des graphies inhabituelles (*moithié*) qui renvoient à des idéosyncrasies.: la graphie *th* dans *moithié*, pour prendre cet exemple, apparaît dans une seule charte dans notre corpus (116), document ayant comme protagonistes le comte de Bar et l'abbaye de Trois-Fontaines. Parmi les chartes des autres corpus (Meurthe-et-Moselle, Meuse, Haute-Marne, Jura, Haute-Saône) deux actes encore la signalent également et proviennent du corpus de Meurthe-et-Moselle : 117 et 210. Le premier acte affiche comme protagonistes l'abbaye Saint-Benoît-en-Woëvre et le comte de Bar et le document 210 toujours le comte de Bar et le chapitre de Saint-Gengoul de Toul cette fois-ci. De plus, la charte 116 du corpus de la Marne et le document 210 de celui de Meurthe-et-Moselle, se rapprochent assez bien paléographiquement. Dans cette situation il est tout à fait certain que la charte 116 ne peut pas être attribuée à l'abbaye de Trois-Fontaines mais à la chancellerie du comte de Bar.

Voici la liste des paramètres linguistiques que nous avons relevés et balisés dans la base de données des *Plus anciens documents linguistiques de la France*:

- (1) Afr. /'ɔ:/ > /'o:/ (*chose* ~ *chouse*)
- (2) Afr. /'e/ devant /tr/ > /'a/ (<*lettres* ~ *lattres*>)
- (3) Vocalisation d'afr. /b/ devant /l/ après syncope de la voyelle posttonique dans les proparoxytons (*-able* vs *-auble*, *-au(v)le*)
- (4) /ə/ svarabhaktique dans des groupes de muta cum liquida (futur et au conditionnel des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> conjuguons (*avra* > *avera*) et (*metra* > *metera*))
- (5) Grammème: art. *le* vs *lo(u)*
- (6) Grammème: pron. dém. *ceus*
- (7) Paramètre graphématique: /k/ devant /e i/ (*que*, *qui* vs *ke*, *ki*).

- (8) Diphtongaison de /'a/ en syllabe ouverte > /ej/
- (9) Lat. /'a/ devant nasale : *saint* vs *seint*
- (10) Lat. /'ě/ devant palatale ou sibilante > /ej/ (dans: *seis*, *seisante*)
- (11) <i> comme signe d'allongement vocalique : *apreis*, *requeite*, *ceite*
- (12) Variation vocalique lexicale: *preiere* et var.
- (13) Phénomènes phonétiques ponctuels: hiatus
- (14) Grammèmes: dém. neutre *ce* vs *ceu*
- (15) Pronoms pers.: *moi* vs *mi*
- (16) Morphologie verbale: 3<sup>e</sup> pers. prés. *avoir* : *a* vs *at*
- (17) Morphologie verbale: terminaison de la 3<sup>e</sup> pers. pl. *-ont* vs *-unt*
- (18) Lat. /'ō/ en syllabe ouverte > /o → ow ~ ø/ : *seignor* vs *seigneur* vs *seignour*
- (19) Déterminants personnels: *nous*
- (20) Pronoms pers.: *lor* vs *leur* vs *lour*
- (21) Déterminants personnels: *je* vs *ge*
- (22) Morphologie verbale: part. passé *dire*
- (23) Consonantisme: *w-* d'origine germanique
- (24) Morphologie verbale: 3<sup>e</sup> pers. prés. *estre*
- (25) Conservation du *-t* final étymologique dans les substantifs et les participes passés :  
*abbei* vs. *abbet*

Initialement, toutes les chartes du corpus ont été analysées à l'aide de ces paramètres ce qui nous a permis de créer des listes et des groupements provisoires. A titre d'exemple nous présentons plus bas une liste de mots pour deux phénomènes, 8 et 25 : la diphtongaison de /'a/ en syllabe ouverte > /ej/ et la conservation/restitution ou non du *-t* étymologique dans les participes passés et les substantifs. La variance grapho-phonétique porte donc ici sur les oppositions entre *abbé*, *abbei* et *abbet*.

Sont signalées les numéros des chartes et entre parenthèses le nombre d'occurrences:

**- Sans diphtongaison ni -t étymologique :**

*a\_cordee* (1) : 190 ; *acordez* (1) : 202  
*achaté* : 24 (1) ; 26 (1) ; *achatee* : 18 (1) ; 54 (1) ; *achetés* : 41 (1) ; *achetee* : 220 (1) ; *achetés* : 164 (1) ;  
*achetez* : 85 (1) ;

*acordé* : 25 (2) ; 192 (1) ; 209 (1) ; 211 (1) ; 224 (1) ; *acordés* : 185 (1) ; *accordez* : 202 (1) ;  
*acquestee* : 183 (1) ;  
*ainnés* : 156 (1) ; *ainsnez* : 155 (1) ;  
*ajoustee(s)* : 126 (2) ; 131 (2) ;  
*alee* [déplacement] : 22 (1) ; *alee* [allée] : 69 ? (1) ; 216 (1) ;  
*alingné* : 43 (1) ;  
*alué* : 37 (1) ; 56 (1) ; 57 (1) ; 98 (1) ; 131 (1) ; 206 (1) ; *alués* : 51 (2) ; 119 (1) ; 120 (1) ; 126 (1) ; 162 (1) ; 211 (1) ; *aluez* : 161 (1) ;  
*amé* : 56 (1) ; 205 (1) ; *amee* (f.) : 98 (1) ; *amez* : 202 (1) ;  
*amendé* : 86 (1) ;  
*am(en)dez* : 113 (1) ;  
*amené* : 211 (1) ;  
*a(m)mitiez* : 5 (1) ;  
*amoisonnees* : 214 (1) ;  
*amoné* : 203 (1) ;  
*amonesté* : 147 (1) ;  
*ampeeschié* : 173 (1) ;  
*angaigié* : 205 (1) ;  
*anglee* (angle) : 132 (1) ;  
*anterinés* : 97 ;  
*apelé* : 136 ; *apelee* : 18 (2) ; 19 ; *apelez* : 85 ; 115 ; *apellee* : 49 ;  
*apetisié* : 145 ;  
*app(ro)vees* : 158 ;  
*aquesté* : 64 ; 226 ;  
*aquitiés* : 49 ;  
*arpenté* : 180 ;  
*(terres) arpentees* : 185, 202 ;  
*ascensié* : 218 ;  
*asmosné* : 19 ;  
*assené* : 85, 166, 189, 201 ; *assenee* : 94, 202 ; *assenees* : 189 ; *assenez* : 137 ;  
*atirié* : 85 ;  
*atorné* : 63, 83 ;  
*atornees* : 33 – *les choses ai je atornees* ;  
*aumosné* : 84 ; *aumosnee* : 84 ; *aumosnees* : 84 (3) ;  
*aydez* (aides) : 195 ;  
  
*baillees* : 183 ; *baillié* : 2, 10, 11, 84, 151, 158, 201, 223 ; *bailliees* : 151 (pl.), 174 (je ai -) ; *bailliés* : 68, 99, 119, 138, 150, 151, 158 (2), 161, 221 ; *bailliez* : 119 ; *ballé* : 199 ;  
*bestencié* : 9 ;  
*brisié* : 83, 213 ;  
  
*(paix) cassee* : 115 ;  
*(je ai) ceelees* : 29, 201 ; *ceellees* : 150 ;  
*cerchemenés* : 115 ;  
*chaciez* : 212 ;  
*chantee* : 1 ;  
*Chantpré* : 117 ;  
*chargiés* : 119 ;  
*charrié* : 77, 78 ;  
*chartrez* (= en possession de chartes) : 137 ;  
*citez* (cités) : 151 ;  
*commandé* : 172 ;  
*compliés* : 84 ;  
*a compoignié* : 128 ;  
*confermé* : 56 ; *confermee* : 31 ; *confermees* : 18, 79 ; *confirmees* : 22 ;  
*congiez* : 208 ;  
*contee* : 180 ; *contees* : 151, 158 ;  
*contés* : 161, 207 ;  
*contez* : 147, 151 ;  
*continuez* (= suivants) : 147 ;  
*copee* : 180 ;  
*couté* : 225 ;

*creanté* : 46, 52 ;  
*crevés* : 22 ;  
*cuité* : 223 ;

*declairié* : 126, 131 ; *declairiés* : 126, 131 ;  
*delivré* : 176, 185, 202 ; *delivree* : 172 ; *delivrees* : 119, 151, 158 ; *delivrés* : 47, 120, 126 (2), 131 (2), 151, 161 (2), 207 ;  
*demandees* : 10, 11, 13 ;  
*demoree* : 126, 131 ;  
*dené* : 1, 185 ; *denee* : 161 ; *denees* : 80, 104, 206 ;  
*desclairié* : 225 ;  
*desdamagié* : 209 ;  
*determinees* : 136 ;  
*devisé* : 66, 189 (2), 199 ; *devisee* : 50, 69, 115, 119 ; *devisees* : 66, 77, 78, 126 (2), 131 (2), 132, 161 (3), 183, 192, 228 ; *devisés* : 66 ; *devisez* : 132 ; *divisé* : 89 ;  
*doné* : 8, 15, 17 (3), 18 (3), 19, 30 (2), 34, 50 (2), 56, 57, 71 (2), 79, 106, 124 (3), 144, 155, 157, 179, 189, 200, 203, 206, 222 (2) ; *donee* : 10, 11, 13, 109, 141, 157, 169, 223 ; *donees* : 10, 11, 13, 14, 15, 17, 41, 42, 60, 62, 70, 71, 73, 75, 87, 90, 91 (2), 93 (2), 99, 103, 106, 107, 108, 133 (2), 134 (2), 135, 155 (2), 165, 197, 219 ; *donés* : 20 ; *donez* : 10, 48, 118 ; *donné* : 43, 94, 117, 121 (3), 141, 143, 156, 173, 176, 181, 189, 193, 202, 208, 211, 214 ; *donnee* : 51, 120, 153, 188, 221 ; *donnees* : 33, 105, 112 (2), 119, 120, 125, 140, 147, 156 (2), 162, 184, 198 (2), 207, 208, 218, 219 (3), 221 (3), 227 ; *dounees* : 70, 86, 161, 211 ;

*edifié* : 96 (2), 97 (2) ;  
*empeechié* : 188 ;  
*empeschiés* : 153 ;  
*empetré?* : 189 ;  
*empirié* : 145 ;  
*empliés* : 162 ; *empliez* : 161 ;  
*engingnié* : 125 ;  
*enpeeschiez* : 137 ; *enpeschié* : 117 (2) ;  
*enpierree* : 115 ;  
*emploié* : 187 ;  
*enprisonné* : 137 ;  
*enqueté* : 110 ;  
*ent(r)é* : 110 ;  
*envoie* : 171 ; *envoiez* : 104 ;  
*esbondés* : 115 ;  
*escangié* : 126, 131 ;  
*eschané ?* : 72 ;  
*eschangié* : 61, 96, 97, 109 ; *eschangiés* : 223 (2) ; *escheangié* : 125 ;  
*eschenés* : 18 ;  
*esgardees* : 202 ;  
*espousee* : 192 ;  
*essarté* : 16, 78 ; *essartez* : 16 ;  
*esté* : 11, 65, 78, 83, 84 (6), 123, 162, 185, 188, 202, 209, 215, 225 (4) ; *estee* : 223 (2) ; *estez ?* : 145 ;  
*estrepee* : 180 ;  
*evoliez* : 54, 220 ;  
*examinee* : 214 ;

*fiancié* : 2, 20, 102, 132 (2), 138, 151 (2), 158, 161, 162, 169, 171, 190 ; *fianciés* : 77, 78, 207, 225, 228 ;  
*fiencié* : 6, 79, 119, 158 (2) ; *fienciees* : 158 ; *fienciés* : 119 ; *fiensees* : 78 ;  
*fondee* : 18, 19 ;  
*franchiés* : 223 ;  
*from(en)tés* : 146 ;

*gaaigné* : 186 ;  
*gardee* : 115 ; *gardees* : 161, 183, 202, 207 ;  
*garniez* : 170 ;  
*graé* : 94 ; *graees* : 112 ; *gree* : 35, 70, 115, 130, 143, 157 ; *g(re)ees* : 156 ; *grees* : 105, 155, 225 ;  
*grevé* : 215 ; *grevee* : 115 ;



*huchié* : 225;

*jetté* : 69;

*jugié* : 77, 78, 214;

*juré* : 78;

*laisié* : 61, 200; *laisiés* : 64; *laissié* : 24 (2), 66, 87, 92 (2), 93, 177, 179, 188, 225; *laissiés* : 26, 120, 123; *laissiez* : 85; *lassié* : 73, 170, 219; *lessié* : 84;

*levé* : 215; *leves* : 84; *levez* : 215;

*loé* : 5, 35, 42 (2), 46, 51, 52, 75, 79, 83 (2), 121, 149, 189, 200; *loee* : 31, 58, 70; *loees* : 78, 105, 107, 112, 144, 155, 156, 158, 189, 225; *louee* : 189; *lowé* : 89, 163;

*mandez* (=appelé en comparution) : 136;

*manifez* (=évident, manifeste) : 225;

*mesuré* : 180;

*moitangé* : 106;

*molestee* : 31;

*multipliees* : 22;

*nomé* : 26, 83 (2), 100, 109, 131, 192; *nomee* : 14, 19, 48, 131, 192; *nomees* : 18, 26 (2), 32 (2), 83, 152; *només* : 131; *nommez* : 1, 93, 100, 109 (2), 206 (2); *no(m)mé* : 126; *no(m)mee* : 126, 199, 225; *nommees* : 41, 94 (2); 210, 221; *nommés* : 52, 115, 126; *nommez* : 5, 199; *nonmé* : 189; *nonmees* : 49; *noumé* : 24 (5); *noumees* : 24, 161, 162; *noumés* : 24 (2), 161; *nummé* : 66 (3); *numez* : 66;

*oblegiés* : 151; *obligié* : 150, 201, 205, 211; *obligiés* : 119; *obligiez* : 120;

*ordené* : 25, 132, 203 (2); *ordenee* : 190 (2); *ordenees* : 183, 189 ; *ordoné* : 63;

*ostagiee* : 172;

*ostee* : 115; *osteié* : 28;

*otrié* : 8, 44, 206; *ot(r)riés* : 22; *otroïé* : 5, 16, 22 (2), 31, 32, 38 (2), 40 (2), 42 (2), 56, 57, 58 (2), 67, 74, 75, 76, 79, 84 (3), 86, 88, 90, 91 (3), 98, 100 (2), 121 (2), 128, 163, 166, 171, 173, 178 (2), 180, 181, 189 (9), 198, 200, 208, 211, 225 (2); *otroïee* : 93, *otroïees* : 96, 192; *otroïés* : 84, 97, 107, 114, 144, 189, 221; *otroïez* : 1; *ottroïé* : 17 (3), 89, 138, 141; *outraïé* : 203; *outroïés* : 49;

*pacefié* : 215;

*paee* : 54, 220; *païé* : 14, 41, 42, 85, 102 (2), 110, 113, 127, 128, 129, 139, 152, 180, 189, 216, 219, 223; *païee* : 128; *païees* : 92, 219; *païés* : 85, 140, 149, 153, 158, 161, 219 (2); *païez* : 52, 91, 151, 174, 199, 221 (2); *païié* : 201, 211; *païiés* : 150;

*passés* : 186, 220; *passez* : 54;

*porlainguiez* : 145;

*p(re)sté* : 20, 167; *prestee* : 2;

*proïé* : 225;

*p(ro)nu(n)cié* : 110;

*provees* : 83;

*quassés* : 152;

*quictees* : 116; *quité* : 66, 67, 79, 94, 106, 142, 158, 176 (3), 189, 206; *quitee* : 58, 158, 189; *quitees* : 107, 144; *quités* : 47, 120; *quitez* : 52 (2), 104; *quitié* : 22, 88 (2); *quitté* : 84, 151, 201; *quittees* : 82; *quit/tés* : 162; *quittez* : 118;

*rachaité* : 208;

*rapelees* : 161;

*raportee* : 214; *raportees* : 33; *raportez* : 11;

*recelees* : 84;

*relaissiés* : 225;

*renonchié* : 84; *renoncié* : 32, 84, 125, 141, 150, 154, 171, 194, 195, 211, 218, 219, 221; *renu(n)cié* : 152;

*rescoussés* : 158;

*retraités* : 158; *retratiés* : 161;

*saalee* : 145; *saalees* : 10, 20, 145; *saelé* : 144, 187, 218; *saelee* : 1; *saelees* : 9, 11, 17, 37, 41, 49, 54, 60, 61, 62, 66, 74, 75, 85, 87, 90, 95 (2), 99 (2), 118, 129, 133, 134, 135, 139, 155, 157, 159, 165 (3), 167, 198, 220, 228 ; *saellé* : 187; *saellée* : 229; *saellees* : 43, 55, 125, 142, 153, 177, 182, 193, 202 (2); *saielees* : 73, 107, 171;

*sauvee* : 1;  
*scelés* : 124; *sealees* : 7, 33, 88, 93; *seelé* : 114; *seelee* : 63, 84; *seelees* : 11, 13, 18, 25, 30, 38, 42, 68, 69, 80, 82, 83, 84 (2), 86, 91, 94, 96, 97, 100, 101, 103, 108, 109, 110, 116, 117, 126, 140, 143, 156, 166, 169 (2), 174, 180, 183, 184, 186 (2), 190, 200, 206, 208, 210, 213, 214, 215, 216, 217, 227, 230 ; *seelés* : 199 ; *seellee* : 188, 191; *seellees* : 10, 13, 14, 15, 65, 106, 130, 131, 146, 161 (2), 162 (2), 176, 181, 185, 189, 204, 207, 209, 219, 221, 224, 226; *seellés* : 211; *selees* : 197;  
*sés* : 207;  
*souplié* : 189;  
*specefiés* : 32;  
  
*tesmoignees* : 186;  
*t(r)aviliés* : 22;  
*trespassé* : 121, 215 (2); *trespassés* : 71; *trespassez* : 165;  
*tresposee* : 1;  
*trouvé* : 132, 191, 225 (2); *trové* : 78 (4); *trovez* : 40, 77, 100;  
  
*usé* : 132, 168, 225;  
  
*vandangié* : 211; *vandangiee* : 219.

### **- Avec diphtongaison:**

*a\_cordei* (1) : 190 (+ *a\_paisié*) ; *acordei* (2) : 77, 78  
*doneiés* : 44, 76;  
*ordeneié* : 84;  
*seelei* : 179;  
*saelelés* : 44;  
*seelelés* : 179;  
*seellai* : 8;  
*trouveiés* : 84;

### **- Avec diphtongaison et -t étymologique :**

*abbait* < ABBATEM (1 occ.): 105, 111  
*abeit* (1 occ.): 212, 213  
*acordeit* < ACCORDAT- (1 occ.) : 204  
*approveit* < APROBAT- « approuvé » : (1 occ.) : 221  
*(at) aquiteit* < AQUITAT- « aquité » : (1 occ.) : 58  
*asseneit* < ASIGNAT- « assigné » : (2 occ.) : 161 et 162  
*cureit* < CURATUS « curé » : (1 occ.) : 153  
*delivreit* < DELIBERAT- « delivré » : (1 occ.) : 207  
*esteit* < ESTAT- « été » : (1 occ. ) : 133  
*Grant-Preit* < -PRATUM : (1 occ.) : 213  
*greit* < « gré » (1 occ.) : - 119  
*loeit* < : (2 occ. ) – 108 et 221  
*nommeit* < (1 occ.) – 221  
*noumeit* < (3 occ.) – 161, 162, 207  
*paeit* < - (1 occ.) 47  
*quiteit* < QUITAT- : (2 occ.) : 58 et 221

*trouveit* < : (1 occ.) : 161

*troveit* < : (1 occ.) : 221

Nous pouvons constater d'emblée :

- que les formes sans diphtongaison ni *-t* étymologique sont largement plus nombreuses que celles qui l'ont gardé;
- que *-t* étymologique apparaît toujours lié à la diphtongaison (qui peut intervenir également sans *-t* étymologique);
- que la diphtongaison ne se produit pratiquement pas après un son palatal (seule exception: *aseneit*) ni après une sibilante qui tendent à produire un /j/ de transition (*eschangié, jugié, laisié*).

La liste, comme il a été déjà spécifié, permet des regroupements préliminaires. Prenons l'exemple de la forme *abeit* qui apparaît dans deux chartes seulement 212 et 213. Après leur analyse paléographique et diplomatique, nous remarquons qu'elles ont été rédigées non seulement dans le même lieu d'écriture mais par une même main.

Il est également intéressant de constater qu'autant la diphtongaison que le maintien du *-t* étymologique ne sont pas des accidents mais des choix délibérés. Notamment le *-t* latinisant semble être la marque, d'une appartenance ou de formation dans une école de prestige. Dans la grande majorité de cas, les scribes employant cette graphie écrivent dans le sein des ateliers de Reims.

Des regroupements semblables ont pu être opérés pour tous les autres paramètres. Certes, nous n'avons pas pu intégrer, pour diverses raisons liées au temps notamment, d'autres traits graphématiques comme l'étude des consonnes doubles. Les paramètres en question seront rajoutés progressivement dans la base de données non seulement pour le corpus de la Marne mais également pour les autres corpus en ligne.

## **2. Classement des chartes par dépôt d'archives**

### 2.1. Diocèse de Reims

#### 2.1.1. Clergé séculier

##### *2.1.1.1. Chapitre de Reims*

#### 2.1.2. Clergé régulier

##### *2.1.2.1. Abbaye Saint-Denis de Reims*

##### *2.1.2.2. Abbaye Saint-Nicaise de Reims*

##### *2.1.2.3. Abbaye Saint-Remi de Reims*

#### 2.1.3. Hôpitaux et commanderies

##### *2.1.3.1. Hôtel-Dieu de Reims*

### 2.2. Diocèse de Châlons[-en-Champagne]

#### 2.2.1. Clergé séculier

##### *2.2.1.1. Chapitre de Châlons*

#### 2.2.2. Clergé régulier

##### *2.2.2.1. AbbAmour-Dieu*

##### *2.2.2.2. AbbAndecy*

##### *2.2.2.3. AbbArgensolles*

##### *2.2.2.4. AbbCheminon*

##### *2.2.2.5. AbbCharmoye*

##### *2.2.2.6. AbbHaute-Fontaine*

##### *2.2.2.7. AbbIgny*

##### *2.2.2.8. AbbMacheret*

##### *2.2.2.9. AbbMoiremont*

##### *2.2.2.10. AbbMoncetz*

##### *2.2.2.11. AbbMontiers*

##### *2.2.2.12. AbbReclus*

##### *2.2.2.13. AbbSDizier*

##### *2.2.2.14. AbbSJacquesVitry*

##### *2.2.2.15. AbbSMemmie*

##### *2.2.2.16. AbbSPMonts*

2.2.2.17. *AbbTrois-Fontaines*

2.2.2.18. *PrLongeau*

2.2.2.19. *PrUlmoy*

2.2.2.20. *PrVinetz*

2.2.2.21. *TrinitVitry*

2.2.3. Hôpitaux et commanderies

2.2.3.1. *HopNeuvilleTemple*

Il est bien connu qu'à l'époque de nos chartes, les institutions ecclésiastiques importantes établissaient des documents en latin, surtout si ceux-ci étaient destinés uniquement à des religieux, c'est-à-dire à des destinataires qui savaient les déchiffrer et les comprendre. Si par contre un acte concernait un laïque (seigneur, chevalier ou même comte), le scriptorium de l'institution religieuse était amené de composer en français. Dans ce deuxième cas, la rédaction d'une charte donnée ne peut naturellement pas être attribuée automatiquement à la partie ecclésiastique, pour la simple raison que celle-ci disposait d'un centre d'écriture. Il faut prendre en considération la nature et le rang des laïcs qui y ont participé. Un comte par exemple ou un seigneur puissant pouvaient avoir leur propre scribe, voire leur propre chancellerie. A l'opposé, un chevalier ou un écuyer plus modeste qui ne possédait même pas de sceau, ne pouvait en aucun cas disposer d'un scribe personnel. Il faut déterminer aussi la partie qui tirait le profit le plus grand à voir l'acte rédigé: le bénéficiaire de l'acte par exemple. C'est notamment pour cette raison que l'étude des lieux de conservation nous paraît nécessaire. Chercher et regrouper des chartes semblables du point de vue paléographique, ensuite linguistique, permettra d'éliminer ou de mettre de côté les documents qui ne pouvaient pas être écrits dans le scriptorium en question. Cette approche permettra également de comprendre la politique d'une abbaye donnée, découvrir davantage les stratégies de rédaction médiévales.

## 2.1. Diocèse de Reims

### 2.1.1. Clergé séculier

#### 2.1.1.1. Chapitre de Reims

Les fonds d'archives de la série 2G conservés dans le bâtiment Annexe de Reims contiennent neuf chartes vernaculaires. Les auteurs des documents sont pour la plupart des figures importantes de l'époque. Signalons premièrement le commandant suprême des Templiers en France et le comte de Champagne, ce dernier étant l'auteur de trois actes. Viennent ensuite les seigneurs de Neuville, de la Roche et de Bailleux. Cette série contient enfin une charte (164) qui linguistiquement s'écarte fortement des autres documents, faisant intervenir comme auteur un certain chevalier de Terme.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	réd(acteur) vs rdp
25	360/ Lrv2	1	TemplFrance	TemplMellant	TemplFrance /// EpReims
94	310/ Le2Ar	1	RNavarre	BourgReims	EpReims
99	140/ DQb	4	EpChalons	EpS-Symphorien	EpChalons /// EpReims
130	155/ Q	4	SNeuville	EpReims	EpReims /// SNeuville
164	170/ Q	3-4	ChevTerme	EpS-Symphorien	EpReims/// EpS- Symphorien
196	280/ ?C2	2	RNavarre	CRoucy	EpReims /// RNa- varre/// CRoucy
214	215/ ?DQ	1-2	RNavarre	TemplFr	EpReims/// RNavarre
217	235/ DQb	1-2	SRoche	EpReims	EpReims /// SRoche
221	380/ La?2j	1	SBailleux	EglReims	EpReims /// SBailleux

#### § 1 : charte 25

##### *(i) Éléments de contenu*

Renaud de Vichiers, commandant de tous les Templiers de France, s'accorde avec Etienne le Boeuf, bourgeois de Reims, sur la façon dont les échevins seront élus à Aussonce et à Neuville.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* Charte jadis scellée sur lacs de soie rouge et verte.

*(ii.β.)* La mise en page est extraordinaire et semblable à la charte 94, avec des marges moyennes mais bien respectées et un espace supérieur large. La réglure est encore bien visible laissant entrevoir des espaces interlinéaires riches.

*(ii.γ.)* La charte commence avec une lettrine modeste et finit avec un artifice graphique en forme de spirale placée entre les derniers mots de la charte qui s'étalent sur toute la ligne « ou -- mois -- d'a -- oust. ». D'un grand format (la largeur est de 360 mm), l'écriture est très soignée permettant un léger développement des hastes supérieures des *d*, *l* et *v*. Les hampes inférieures dépassent timidement le corps des lettres *f*, *p* et parfois celle du *s* de type droit.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte fait ressortir les traits graphématiques suivants : *leur*, *seigneur*, *le*, *able*, *ver*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *age*, *frere*, *gua*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

L'analyse linguistique dévoile des traits dérégionalisés. L'auteur est à la tête d'une entreprise influente et peut être placé au même rang qu'un seigneur de grands fiefs. Il intervient dans une affaire impliquant la commanderie de Merlan et Etienne le Bœuf, un important homme d'affaires rémois. La mise en page est soignée et maîtrisée ce qui pourrait faire penser que le scribe activait dans un centre d'écriture de prestige. Dans un premier temps la rédaction reviendrait à l'auteur.

§ 2 : charte 94

*(i) Éléments de contenu*

Thiébaut, roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, annonce qu'Étienne le Boeuf, jadis citoyen de Reims, est son homme lige contre 50 livres provinois.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 94 est scellée sur lacs de soie rouge d'un sceau en matière dure de couleur rouge, très bien conservé.

(ii.β.) La mise en page se veut maîtrisée avec des marges latérales riches y inclus celle supérieure. L'espace interlinéaire est respectée même si l'on n'entrevoit pas la réglure.

(ii.γ.) Contenant une grande lettrine joliment dessinée, la charte dévoile une écriture dont les lettres sont munies de hampes et hastes à dards ou en vague. Elle est en même temps simple et ne comporte pas beaucoup de majuscules, en dehors des *E*. L'encre n'est pourtant pas entièrement uniforme, étant par endroits plus claire, ce qui indiquerait le moment où le scribe faisait le plein dans l'encrier.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'étude linguistique montre les paramètres suivants : *saint, leur, lor, seigneur, seignour, le, able, vr, ke, que, fu, er, é<atuV, ei et é<atuN, el, gua, ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

Parmi tous les documents du corpus de la Marne, la charte 94 se détache fortement de par le soin accordé aux éléments matériels. Le sceau en matière dure et non pas en cire serait une première pour la chancellerie du compte de Champagne, pour ne pas dire une exception. La présence d'une lettrine est également un signe qui voudrait dire que la fabrication de la charte a été assurée dans un atelier spécialisé. La langue comporte *seignour* ainsi que des mots en *k* : « k'on keut », « duke » pour «jusque», traits caractéristiques pour le nord du domaine d'oïl. Le bénéficiaire est Etienne le Bœuf, un influant homme d'affaire rémois et pour qui la matérialité jouait un rôle très important : le sceau, la lettrine et la mise en page sont des éléments qui en eux mêmes dégagent une information médiale incontestable. A la lumière de ces paramètres, matériels et linguistiques, nous penchons vers une rédaction réalisée dans un atelier autre que la chancellerie comptable.

## § 3 : charte 99

### (i) *Éléments de contenu*

Hugues, vidame de Châlons, notifie et approuve la vente que Baudouin d'Agarz, seigneur des Amois, et sa femme, ont fait au chapitre Saint Symphorien de Reims, de tout ce qu'ils ont acheté à Sebylle femme de feu Huon de Chyfillie, chevalier, et qui se trouve à Waudrisicourt, en terres, prés, rentes, etc., contre cent livres parisis, quelle vente Hugues, comme seigneur de



ces biens, certifie et confirme, en abandonnant aux religieux tout droit et tout privilège qu'il y avait ou pouvait avoir.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Charte scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire vierge dont il subsiste encore un petit fragment.

*(ii.β.)* La mise en page ne dévoile pas une application particulière. La marge droite n'existe pas ; les lignes ne connaissent pas la réglure.

*(ii.γ.)* L'écriture est très rapide ce qui est un signe que le scribe est à l'aise avec la plume ayant l'habitude de rédiger beaucoup et vite. Donc pas de fioritures inutiles comme les dards et autres artifices graphiques ; il prend toutefois le temps de placer un point au-dessus du y.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 99 signale les traits graphématiques suivants : *lor*, *seignor*, *le*, *fu*, *ei*<atuV, *é*<atuVetN, *el*, *aige*, *court*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

L'auteur de la charte, le vidame de Châlons, était la main droite de l'évêque. La langue ne présente pas des formes régionalement marquées ni des éléments 'centraux'. La comparaison paléographique avec certains documents latins de l'époque émis par la chancellerie épiscopale de Châlons (Officialités entre autre) permet de rattacher l'acte 99 à l'atelier de l'évêque de Châlons.

§ 4 : charte 130

*(i) Éléments de contenu*

Jean, seigneur de la Neuville, ratifie la vente que son cousin Appareiglies a fait à Wichart et au chapitre Notre-Dame de Reims, représentant sa partie de la dîme de Sergnon, quelle transaction Jean approuve et autorise.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 130 a été scellée sur simple queue, arrachée.

*(ii.β.)* La mise en page n'a pas bénéficié d'un soin particulier. Le support est mal découpé, sur lequel ont été tracées six lignes sans réglure ni marges.

(ii.γ.) L'écriture est simple, dénudée de tout artifice. Les *d* ont l'élément supérieur quasi vertical et non fermé. Juste les hastes inférieures et le dernier jambage de *h* descend en mouvement vers la gauche.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 130 signale les éléments linguistiques suivants : *seignor, le, jou, aule, fu, el, unt/ont*.

(iv.) *Conclusion partielle*

Considérant la mise en page mais également la langue, qui contient *jou, aule*, il résulterait que le document 130 a été rédigé par le scribe de l'auteur.

§ 5 : charte 164

(i) *Éléments de contenu*

Jean de Termes, chevalier, notifie l'acquisition de sept setiers de blé par Michel de Portemars, chanoine de Saint-Symphorien de Reims, de la part de Simon Judas, chevalier. Jean abandonne le fief et l'hommage du fief d'où le blé provient, en promettant à Michel qu'il garantira cette concession envers ses héritiers et tous ceux qui s'y opposeront.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 164 a été jadis scellée sur simple queue en parchemin.

(ii.β.) La mise en page présente un texte décalé vers la droite, avec toutefois les marges gauche et supérieure présentes, même si celle de droite est inexistante.

(ii.γ.) L'écriture est caractérisée par l'étirement des éléments horizontaux des lettres. Pas des hampes ou hastes développées.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 164 présente les phénomènes graphématiques suivants : *seignor, le, ke, ki, fu, er, é<atuVetN, age, w, ont, chiaus, che, chil*.

(iv.) *Conclusion partielle*

Les traits linguistiques de la charte 164 renvoient aux habitudes des scribes picards ou ceux activant dans le Nord. La graphie *ch* dans *chiaus*, *che*, *chil* en est le témoignage le plus direct. La rédaction revient donc au scribe contracté par le chevalier de Terme.

#### § 6 : charte 196

##### *(i) Éléments de contenu*

Thiébaud, roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, notifie un échange opéré entre Jean, comte de Rouci, et Eniourran de Hedonville. Ce dernier échange les 5 deniers tournois de cens qu'il devait tous les ans à Jean pour un pré situé à proximité de la rue Trameri par 6 deniers de cens dont 5 tournois et 1 parisien qu'Eniourran collectait sur un pré sis rue de Troilon et l'autre en voisinage du Pré-à-Vilers. Thiébaud met tout sous la seigneurie du chapitre de Reims.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 196 a été jadis probablement scellée sur cordon ou lacs de soie, selon les marques laissées sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page offre un espace important en haut et une marge moyenne à gauche. Celle de gauche est inexistante. Les lignes, pourtant, sont bien droites.

*(ii.γ.)* L'écriture est très professionnelle supposant l'intervention d'un scribe rodé. En dehors de la lettrine, le scribe aime jouer avec les hampes et les hastes sans pour autant exagérer.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique permet de s'arrêter sur les traits graphématiques suivants : *jour*, *seigneur/seignour/seignor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuN*, *el*.

##### *(iv.) Conclusion partielle*

Si la calligraphie met en avant un scribe professionnel, la langue montre un écrivain qui hésite entre *seigneur/seignour/seignor* c'est-à-dire entre des formes qui, normalement ne se rencontrent pas dans une seule charte. D'ailleurs le couple *seigneur/seignour* est très rare dans notre corpus et les occurrences viennent de Reims : 94 (voir *supra*), 151 (EcoleVReims / HopReims), 155 (AbbSRemiReims), 221 (ArchidReims). Il en résulterait donc que la charte 196 avait été rédigée dans l'atelier de l'archevêché de Reims ou de son chapitre car c'est ce

dernier qui est le bénéficiaire du document : « il nous plaist *et* volons que li diz chapitres de Reins ait la seignorie des devant diz sis deniers tournois de cens *et* dou pré...].

#### § 7 : charte 214

##### *(i) Éléments de contenu*

Maître Jean de Paris, chanoine de Paris, et Jean de Brienne, juge, notifient un jugement de la Cour de Champagne au sujet d'un désaccord opposant les frères du Temple et Perrecart de la Ville-Dommange, bourgeois de Chaudardes, concernant la seigneurie et la justice haute et basse d'Aussonce et de la Neuville.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 214 a été scellée probablement sur double queue d'après la marque laissée sur le repli « dou seel *et* dou contreseel des quieus nous [les juges de la Cour de Champagne] usons es causes *et* es besoingnes de Champagne *et* de Brie ».

*(ii.β.)* La mise en page est travaillée mais le support n'a pas été découpé correctement, étant moins large au bas du parchemin. La réglure est bien visible ce qui permet aux lignes d'avoir un parcours droit même si vers la fin on a l'impression que l'espace interlinéaire se réduit. La marge droite même si elle est signalée par une ligne verticale, n'est pas toujours respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture est dominée surtout par les panses inférieures des *g* qui sont allongées et fermées. Elle est rapide et l'on peut déjà entrevoir, dans le tracé des *s* droits, le changement scriptural qui interviendra au siècle suivant.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 214 met en avant les traits graphématiques suivants : *leur*, *jour*, *seignor*, *le*, *vr*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *age*, *court*, *frere*, *gua*, *ont*.

##### *(iv.) Conclusion partielle*

Autant l'écriture que la langue sont les témoins de la rédaction de l'acte par une chancellerie importante. L'acte a été passé à Troyes est scellé par le sceau et le contre-sceau de la court de Champagne dont les juges s'en servent « es causes *et* es besoingnes de Champagne *et* de Brie ». La rédaction incomberait donc à la chancellerie comtale.

## § 8 : charte 217

### *(i) Éléments de contenu*

Jacques de Rumigny, seigneur de la Roche, notifie que suite à un différend entre lui et le chapitre de Reims, au sujet d'une écluse que les religieux avaient monté au moulin de Pree, et qui faisait inonder ses terres et celles de ses hommes, finalement, ils s'accordent à ce que le chapitre puisse librement manipuler ladite écluse, pour augmenter ou abaisser le débit d'eau, mais dans les limites des bornes installées sur les côtés, Jacques y retient toutefois son ban et sa justice, obligeant Wiars, un de ses hommes, à reconnaître cet arrangement.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 217 a été scellée sur double queue d'un sceau de cire brune.

*(ii.β.)* La mise en page est réussie, avec des marges riches et des lignes droites dues à la présence de la réglure.

*(ii.γ.)* L'écriture est de type épiscopal, privilégiant les hastes inférieures des lettres comme par exemple la boucle allongée et fermée des *s* serpentins. Les *d* ferment leur panse supérieure.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 217 met en avant les traits graphématiques suivants : *seigneur, signor, le, fu, er, é<atuN, age, frere, gua, ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

La mise en page comme l'écriture signalent un scribe travaillant dans un atelier important à l'image de celui du chapitre de Reims.

## § 9 : charte 221

### *(i) Éléments de contenu*

Jean, seigneur de Bailleux, chevalier, déclare avoir vendu à Hues dit le Large, doyen de Reims, les surcens qu'il détenait à Reims, contre 400 livres tournois.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 221 a été scellée sur lacs de soie bleu et blanche.

(ii.β.) La mise en page est exceptionnelle le support mesurant 380 mm. en largeur. La marge droite est respectée est la réglure fait distancer parfaitement les lignes entre elles et le texte par rapport au parchemin.

(ii.γ.) A l'image de la mise en page, l'écriture témoigne d'un savoir faire et d'une maîtrise professionnelles. Les hastes et les hampes sont bien présentes entre les lignes et la charte est garnie d'une lettrine joliment mise en valeur par la taille et le décor. L'écriture fait entrevoir beaucoup de savoir-faire.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 221 présente les traits suivants : *leur*, *seigneur/seignour*, *le*, *able/auble*, *fu*, *eir/er*, *ei* et *é* <atuVetN, *eil/el*, *age*, *court*, *frere*, *gua/w*, *ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

La qualité de la mise en page et le savoir-faire calligraphique signalent que le document 221 a été fabriqué dans un atelier de prestige. Il n'est pas exclu que la chancellerie de l'archevêque de Reims soit impliquée.

## 2.1.2. Clergé régulier

### 2.1.2.1. Abbaye Saint-Denis de Reims

Avec 17 documents en langue française, les liasses de l'abbaye Saint-Denis de Reims font intervenir comme auteurs les comtes de Grandpré (8 actes) et de Rethel (4 actes). Particulièrement intéressante est la charte 148 qui est une lettre adressée par le comte de Grandpré au roi de Navarre dans laquelle le premier demande un consentement en faveur de l'abbaye Saint-Denis. La lettre est en français mais la charte-réponse de la chancellerie du comte palatin, à adresse générale, conservée dans les mêmes liasses sous la cote 54H263\_4\_1, est en latin, étant passée à Paris et portant la mention du responsable qui s'est chargé de la rédaction : « not(a) mag(ist)r(i) Ad. ». Si la lettre du comte de Grandpré a été adressée le 28 mars 1265, la réponse est datée du mois de juin de la même année, donc à trois mois de distance.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+sceau	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
43	265/ DQj	2-3	CGrandpre	AbbSDenisReims +	AbbSDenisReims /// CGrandpre
53	150/ Qb	4	CRethel	AbbSDenisReims	CRethel
102	265/ DQ2j	2	CGrandpre	AbbSDenisReims /// CGrandp	AbbSDenisReims /// CGrandpre /// ?
105	160/ ?DQ	1-2	CRethel	AbbSDenisReims+	EpReims /// AbbSDenisReims
111	160/ DQj	3	CRethel	AbbSDenisReims	CRethel /// AbbSDenisReims
112	235/ DQ2b	1	EpReims	AbbSDenisReims+	EpReims /// AbbSDenisReims
136	200 / DQb	1	PrevReims   ?	AbbSDenisReims	EpReims /// AbbSDenisReims
137	265/ DQ2b	1-2	EpReims   ?	AbbSDenisReims	EpReims /// AbbSDenisReims
143	195/ DQb	1-2	CRethel	AbbSDenisReims	AbbSDenisReims\$

147	220/ DQv	2	CGrandpre	AbbSDenisReims	AbbSDenisReims\$
148	210/ DQv	2	CGrandpre	AbbSDenisReims	AbbSDenisReims\$
153	195/ Larv2b	3	SBalais	AbbSDenisReims	AbbSDenisReims /// SBalais
155	220/ Lr2b	2	CGrandpre	AbbSDenisReims	AbbSDenisReims /// CGrandpre
156	210/ Lr2b	2-3	CGrandpre	PrrGrandpré	PrGrandpre /// CGrand- pre
157	195/ Ca2b	2-3	CGrandpre	PrrGrandpré	PrGrandpre /// CGrand- pre
176	155/ DQj	2	CGrandpre	PrrGrandpré+	PrGrandpre /// CGrand- pre
222	170/ ?C2	4	RNavarre	AdmVitry	RNavarre

## § 10 : charte 43

### (i) *Éléments de contenu*

Henri, comte de Grandpré, notifie que suite à un différend entre lui, son cousin Thomas le Jovene de Coucy et les bourgeois de Châtelons d'une part, et l'abbaye Saint-Denis de Reims d'autre, au sujet de la séparation des terres et des finages de Châtelons et de Bazancourt, finalement, ils s'accordent et décident avec le concours de six prud'hommes que les dites terres seront délimitées avec deux bornes, bien alignées l'une contre l'autre.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.a.) La charte 43 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire vierge dont un morceau subsiste encore.

(ii.β.) La mise en page offre des marges latérales moyennes dont celle de droite est bien respectée. L'espace d'en haut, par contre est petit et, en bas, le repli couvre la dernière ligne.

(ii.γ.) L'écriture est dénudée de toutes fioritures, en dehors de quelques dards et majuscules. Les hampes et les hastes dépassent très peu le corps des lettres.



*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 43 présente les caractéristiques suivantes : *jor*, *seigneur/seignor*, *le*, *lou*, *able*, *fu*, *é* <atuV, *é* et *ei* <atuN, *el*, *age*, *cort*, *ont*, *çou* (ce).

*(iv.) Conclusion partielle*

La calligraphie de la charte 43 rappelle plutôt une écriture livresque. La langue, comportant *lou* et *çou*, signale que le scribe est atteint d'un certain degré de régionalisation, même s'il évolue, peut-être dans un atelier important.

§ 11 : charte 53

*(i) Éléments de contenu*

Gauchier, comte de Rethel, annonce qu'il n'exigera plus rien dans une maison de l'abbaye Saint-Denis de Reims, ni ceux qui seront comtes de Rethel après lui.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 53 a été scellée sur simple queue d'un sceau dont un morceau subsiste encore.

*(ii.β.)* La mise en page est inexistante. Pas de marges ni de réglure visible. Les lignes ont un large espace entre elles mais à cause de l'humidité, le parchemin s'est rétréci. L'encre s'est décolorée rendant la lecture difficile.

*(ii.γ.)* L'écriture ne comporte pas de fioritures. Quelques hampes ou hastes mais rien de particulier. Les lettres sont tracées individuellement.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 53 présente les traits graphématiques suivants : *le*, *able*, *k* (*kereleir*), *fu*, *eir*, *er*, *ei* et *é* <atuN, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La présence de la graphie *k* suppose une influence picarde. La charte a été de toute évidence rédigée par le scribe du comte de Rethel. La portée réduite du message contenu dans la charte explique aussi les faibles moyens matériels.

## § 12 : charte 102

### *(i) Éléments de contenu*

Henri, comte de Grandpré, et Ysabelle, sa femme, s'accordent avec l'abbaye Saint-Denis de Reims au sujet du monopole et du fonctionnement des moulins de Grandpré.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 102 a été scellée sur double queue en parchemin de deux sceaux de cire vierge.

*(ii.β.)* La mise en page est très réussie. Le texte est bien centré sur le parchemin et la marge droite est respectée. La réglure n'est pas visible, mais les lignes sont droites.

*(ii.γ.)* L'écriture est très chargée. Les hastes sont munies d'éléments décoratifs à l'image des treillis des chartes du 11 et 12 s. Les abréviations suscrites sont en forme de nœud et surchargent le champ interlinéaire.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 102 présente les caractéristiques suivantes : *leur/lour/lor*, *jour*, *le*, *auble*, *fu*, *er*, *ei* et *é* <atuVetN, *el*, *aige*, *gua*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Si la mise en page et la calligraphie, même chargée, sont d'un haut niveau, la langue, elle, n'arrive pas à se décider pour quelle forme opter : *leur/lour/lor*. Nous avons déjà rencontré une charte (196) dans les liasses du chapitre de Reims qui présente la même variation : *seigneur/seignour/seignor*. La coïncidence est trop évidente et même si la charte 102 n'a aucune occurrence pour *seigneur*, nous pensons qu'elle a été réalisée par le scribe du chapitre de Reims.

## § 13 : chartes 105 et 112

### *(i) Éléments de contenu*

Ch. 105 : Gauchier, comte de Rethel, notifie et approuve l'échange que Jean, châtelain de Belestre, et Aelis sa femme ont fait avec l'abbaye de Saint-Denis de Reims, de tous leurs biens de la ville et du terroir de Champigny: ban, justice, rente, hommage, etc., contre les biens des religieux de la ville et du terroir de Chainoy, le comte consentant entièrement à ce

que les choses de Champigny partent à l'abbaye, mais garde certains privilèges concernant les biens de Chainoy.

Ch. 112 : Vidimus par Thomas archevêque de Reims d'une charte de Gauchier, comte de Rethel, qui approuve et autorise l'échange opéré entre Jean châtelain de Belestre et l'abbaye Saint-Denis de Reims, de tous les biens que le châtelain et sa femme possédaient à Champigny (ban, justice, rente, etc.), contre des biens semblables de l'abbaye qu'elle avait à Chenoy, l'archevêque de Reims certifiant lui aussi cet arrangement, en l'approuvant comme seigneur souverain.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 105 a été scellée probablement sur double queue en parchemin. La partie du repli à l'endroit où normalement l'attache est insérée a été arrachée ou découpée. Le document 112 a gardé sa double attache en parchemin.

*(ii.β.)* La mise en page a bénéficiée d'une attention particulière. Les lignes sont droites, les marges riches dont celle de droite est assez bien respectée, en plus pour le document 112.

*(ii.γ.)* L'écriture comporte des dards et des fioritures sur les éléments verticaux des *l, s, d, h, f*, etc. La main est sûre et le résultat est remarquable.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 105 présente les traits graphématiques suivants : *le, fu, er, ei<atuv, é* et *ei<atuN, age, ont*. L'acte 112, un peu plus long, signale en plus les éléments suivants : *signor, el*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La rédaction des deux chartes par le même atelier ne pose aucun problème. Les documents 105 et 112 sont écrits par le même scribe qui travaille pour l'archevêque de Reims et non pas pour le comte de Rethel.

§ 14 : charte 111

*(i) Éléments de contenu*

Gauchier, comte de Rethel, notifie et autorise la vente que Pierre de Vont, chevalier, a fait à l'abbaye Saint-Denis de Reims, de ses terrages de Vont, quels biens Pierre tenait du comte de Rethel.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 111 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire jaune qui est actuellement emballé.

*(ii.β.)* La mise en page est simple. Les marges ne sont pas riches et celle de droite est quasiment inexistante.

*(ii.γ.)* L'écriture est rapide et n'a rien à voir avec celle de l'acte 105, où le comte de Rethel est également auteur.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 111 signale les paramètres graphématiques suivants : *le*, *lou*, *able*, *ke*, *ki*, *fu*, *er*, *ei* et *é* <atuN, *el*, *age*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La présence de la graphie *k* fait pour l'instant penser que la charte 111 a été écrite par le scribe du comte de Rethel.

§ 15 : chartes 136, 137 et 143

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 136 : Robert de Pontfaverger, prévôt de Reims, certifie et atteste qu'après avoir pris un pot de cuivre dans la maison de Harduin, le masnier? de l'abbaye Saint-Denis de Reims, selon la volonté de Régnier Acarin, chevalier de Champigny, il l'a fait retourner dans la même maison de Harduin, car il s'est avéré que la seule à jouir de ce bien l'est l'abbaye devant dite.

Ch. 137 : Fourques, bailli de l'archevêque de Reims, notifie un jugement prononcé par lui, le maître Régnier de Paissy, official de Reims, et le maître Jaques le Ferron, seigneur de Lois, au sujet d'un différend qui a opposé l'abbaye Saint-Denis de Reims et Régnier Acarin, chevalier de Champigny, concernant l'emprisonnement par le chevalier d'un homme appartenant à l'abbaye.

Ch. 143 : Manisier, comte de Rethel, notifie et approuve la vente que Henrion d'Amblei, écuyer, a fait à l'abbaye de Saint-Denis de Reims, de cinq muids de vin et de cinq sous parisiens, que l'écuyer avait comme rente annuelle à Champigny, quelles choses il tenait du comte de Rethel qui les abandonne entièrement aux religieux de Saint-Denis.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Les chartes 136, 137 et 143 ont été scellées sur double queue d'un sceau de cire brune dont il subsiste des restes plus ou moins grands.

*(ii.β.)* La mise en page rappelle les actes 105 et 112, avec des marges suffisantes et des lignes droites, en moins pour l'acte 143.

*(ii.γ.)* L'écriture est moins chargée mais se rapproche des chartes écrites dans la chancellerie de l'archevêque de Reims. La charte 137 est moins cursive que les autres mais partage avec les autres la même morphologie.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique signale les caractéristiques graphématiques suivantes :

ch. 136 : *signor, le, fu, er, é<atuV, eil/el, ont.*

ch. 137 : *jor, seigneur/seignor, le, fu, er, é<atuVetN, eil, ont.*

ch. 143 : *le, fu, é<atuVetN, age, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

La mise en page mais aussi la langue se rapprochent fortement. Le rédacteur est sans doute la chancellerie de l'archevêque de Reims.

§ 16 : chartes 147 et 148

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 147 : Henri comte de Grandpré rappelle que comme il a avisé l'abbaye Saint-Denis de Reims pour le fait qu'elle s'est approprié les cens et les surcens que Jean Baraz de Grandpré, décédé, a laissé en aumône à l'abbaye, et qui pouvaient aller jusqu'à la valeur de quatorze livres parisiens, finalement, le comte autorise les religieux d'en bénéficier, mais pour quatre ans à partir de la saint Rémy qui approche, contre vingt livres tournois, en précisant également qu'il autorise l'abbaye à demander l'approbation du comte de Champagne au sujet de ladite aumône, ce qui va lui rapporter encore vingt livres, en promettant aux religieux qu'il

fera produire des chartes de confirmation de la part de sa femme, son fils et lui-même, de bonne qualité et en nombre suffisant.

Ch. 148 : Lettre adressée par Henri, comte de Grandpré, à Thiébaud, roi de Navarre, dans laquelle il intervient en faveur de l'abbaye de Saint-Denis de Reims au sujet d'une aumône que Jean Baras, clerc de Grandpré, a fait à ladite abbaye, de la valeur de quatorze livre de cens ou surcens, en demandant au roi qu'il l'approuve et la consente.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* Les deux chartes ont été scellées sur double queue en parchemin d'un sceau de cire verte qui se sont conservés en partie.

*(ii.β.)* Les chartes 147 et 148 se caractérisent, dans leur ensemble, par une mise en page assez ordinaire, avec une marge respectée à gauche, mais pas suffisamment à droite (l'acte 148 est de ce point de vue plus soigné que le premier avec la marge droite plus riche).

*(ii.γ.)* Au niveau de la graphie de lettres, le *a* est orthographié en deux traits, à simple panse, à dos très peu élevé lorsqu'il se trouve à l'intérieur du mot. Le dos est plus haut quand la lettre est positionnée au début du mot ou apparaît séparée par un blanc. Lorsque le scribe débute une nouvelle phrase avec un mot commençant par *a*, le dos de la lettre est très haut et replié sur la panse ou moins haut, mais formant une boucle tout en touchant la panse. Les *a* de la deuxième charte sont plus réguliers, ne connaissant pas ces fluctuations, le scribe étant conditionné, sûrement, par la destination du document. La charte 148 commence par un *a* avec le ductus de majuscule, mais qui est dérivé de la minuscule. Le *b* est à boucle semi-ouverte et à haste. Dans les deux chartes on remarque une légère angulosité des *c*, alterné avec des *c* bien ronds. Le *d* est cursif avec haste détournée à droite, tantôt bouclée tantôt semi-bouclée. Le *e* minuscule est à nœud ouvert avec crochet vers la droite. La majuscule de deux types est présente uniquement dans la première charte : carrée redoublée à dard (*Et* : ligne 7 et 13), et onciale typique (*Et* : ligne 8). Le *f* apparaît à hampe droite plongeant très peu. Le *g* est à simple queue, bien allongée à gauche et plutôt bouclée. En ce qui concerne la lettre *h* on remarque que le deuxième trait est tourné à gauche en ligne de fuite. Le même cas pour les *n* en fin des mots. *I* le plus souvent à apex. Aucune attestation de *k*. Deux types de *p* : avec hampe bien droite et à hampe bouclée. Le *q* a la queue semi-bouclée. Le *r* de deux types : cursif et normal à épaule ondulée. Les *l* sont plus élevés que les *s*. Plusieurs types de *s* : à dos pas trop élevé et descendant très peu ; de type serpentín à la finale, bien rond et régulier, en forme de 8 ; de type serpentín à l'initiale, la partie inférieure de lequel se fermant en boucle. La majuscule est

redoublée. La lettre *t* a le linteau légèrement ondulé ou bien droit. Pour ce qui est de la lettre *u*, à l'initiale elle prend la forme du *v*. Le *x* a le deuxième trait plongeant. *Y* apparaît avec le deuxième trait fuyant à gauche et sans point diacritique. Enfin *z* est orthographié de trois traits assez réguliers. En ce qui concerne l'ensemble de l'écriture, certaines lettres se démarquent des autres par leurs éléments fuyant à gauche : *g, d, h, j*.

### *(iii.) Analyse linguistique*

Les chartes 147 et 148 présentent les traits graphématiques suivants :

*jor, seignor, le, er, é<atuVetN, el, age, cort, ont.*

Quant aux abréviations, dans les deux chartes, le scribe en utilise un nombre restreint<sup>39</sup> : 22 pour la première charte (contenant 15 lignes au total), et 12 abréviations pour la deuxième (l'acte étant plus petit, 8 lignes seulement), ce qui, en gros, indiquerait la même proportion d'abréviations dans les deux documents.

Pour ce qui est de la variation à l'intérieur des deux chartes du mot *église*, le scribe l'orthographie dans le premier acte sept fois sous la forme *esglise* et trois fois sous la forme *eglise*. La deuxième charte le signale trois fois et uniquement sous la forme *esglise*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Le nombre réduit d'éléments linguistiques ne permet pas de trancher avec fermeté. Les liasses de l'abbaye Saint-Denis de Reims détiennent sous la cote 54H263\_4, l'approbation (en latin) de cette aumône dont il est question dans la charte-lettre 148 adressée au comte de Champagne et qui est datée du mois de juin de la même année soit deux mois plus tard. Au bas de l'acte nous pouvons lire « Not(a) Mag(ist)ri Ad. », l'acte lui même étant passé à Paris. La lettre au comte de Champagne et sa réponse partagent des éléments calligraphiques semblables. Il se peut que le scribe qui a rédigé les actes 147 et 148 a été recruté occasionnellement par le comte de Grandpré et activait dans un centre à Reims.

## § 17 : charte 153

### *(i) Éléments de contenu*

---

<sup>39</sup> N'ont pas été prises en compte les abréviations pour *et*.

Warnier de Balais, écuyer, reconnaît avoir vendu à Jean de Namur, prêtre-curé de la paroisse de Chestres, chanoine de l'abbaye Saint-Denis de Reims, 4 journées de terre contre 100 sous parisiens et 4 setiers de froment.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 153 a été scellée sur lacs de soie rouge, verte et blanche d'un sceau de cire brune (ou verte).

*(ii.β.)* La mise en page présente une marge gauche assez riche mais celle de droite est inexistante. Le support n'a pas été réglé ce qui fait que vers la fin, les lignes remontent tout en gardant un espace homogène entre elles.

*(ii.γ.)* L'écriture est novatrice pour l'année 1269. Normalement elle sera d'usage quelques décennies plus tard. C'est un indice incontestable que la charte a été rédigée par un scribe pratiquant dans un grand lieu d'écriture. Il ne s'attarde plus sur les hampes qui descendent sous la ligne. Les hastes bien pointues annoncent la nouvelle tendance qui caractérisa la calligraphie des décennies suivantes.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 153 met en avant les traits graphématiques suivants : *jour*, *seigneur*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuV*, *ei <atuN*, *eil/el*, *aige*, *frere*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La morphologie de l'écriture met en avant un scribe professionnel activant dans un centre d'écriture de prestige. La langue, en dehors des formes *jour*, *seigneur* comporte des couleurs régionales : *eil*, *aige*. Il n'est pas exclu que la rédaction revienne au scriptorium de l'abbaye.

§ 18 : chartes 155, 156 et 157

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 155 : Henri, comte de Grandpré, et Ysabelle, sa femme, autorisent et approuvent l'aumône que Jean Baraz de Grandpré a laissée à l'abbaye Saint-Denis de Reims, en cens et surcens de Grandpré, jusqu'à la valeur de douze livres parisiens, en retenant uniquement la seigneurie et la justice, Henri et sa femme promettant qu'ils ne s'opposeront jamais à cet octroi, certifient qu'à cet arrangement souscrit leur fils aîné, et reconnaissent qu'ils ont bien reçu les quarante livres tournois de la part des religieux.



Ch. 156 : Henri, comte de Grandpré, et Ysabelle, sa femme, approuvent et autorisent l'aumône que Jean Baras de Grandpré, clerc, a fait au prieuré de Saint-Mart de Grandpré, en cens et surcens qu'il avait à Grandpré, jusqu'à la valeur de quarante sous parisiens, à tenir en mainmorte, mais sans la garde et la justice que le comte se les réserve, en promettant au prieuré qu'ils ne s'opposeront jamais à cet accord, et certifiant en même temps que leur fils aîné l'approuve entièrement.

Ch. 157 : Henri, fils d'Henri, comte de Grandpré, consente et approuve la mise en mainmorte des cens et des surcens que Jean Baras, clerc de Grandpré, accorda en aumône à l'abbaye de Saint-Denis de Reims et au prieuré de Saint-Mart de Grandpré, jusqu'à la concurrence de quatorze livres parisiens, en promettant solennellement qu'il ne s'opposera jamais à cette aumône, ni lui ni quelqu'un d'autre pour lui.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Les trois chartes ont été scellées sur cordon et lacs de soie dont les ou des fragments sceaux subsistent encore.

*(ii.β.)* La mise en page est assez régulière, les lignes étant bien distancées entre elles par des espaces qui ne tolèrent pas les hastes, mais surtout les hampes trop longs. La marge gauche est bien respectée tandis que celle de droite, comme dans les autres actes, est irrégulière.

*(ii.γ.)* L'écriture des chartes 155, 156 et 157 se rapprochent (sachant que beaucoup plus de similitudes se rencontrent dans les chartes 155 et 157). L'écriture, plus soignée pour l'acte 155, confère aux mots une sorte de mouvement vers la droite, conditionné en particulier par les hampes plongeant vers la gauche. Les blancs entre les mots sont moins grands, mais le scribe est très soigné.

La lettre *a* apparaît régulière partout dans les chartes 155 et 157, en deux traits, à simple panse et à dos généralement peu élevé. Le *b* légèrement à dard, tantôt semi-bouclé tantôt la haste droite, ayant de manière générale la panse bien ronde. La lettre *c* très peu anguleuse ou, en tous cas, pas tout à fait ronde. Dans deux occurrences pour la charte 155, elle apparaît à doublement arrondi. Le *d*, moins cursif, son haste, de petite taille et ne dépassant que rarement sa propre panse, ne permet pas le bouclage vers la droite. Le *e* minuscule se montre plutôt à boucle demi-ouverte avec un petit trait qui parfois ferme le nœud. La majuscule, à dard,

est dans les deux chartes une variante de minuscule agrandie. Le *f* apparaît à hampe plongeante et dirigée vers la gauche. La partie supérieure de la lettre est généralement bien arrondie et le trait horizontal touche la lettre suivante. Le *g* à simple queue qui ne dépasse pas la taille de la panse est orthographié, dans la partie inférieure, avec un petit trait fuyant vers la gauche. La lettre *h* a le deuxième jambage descendant et fuyant à gauche. La majuscule avec dard, le deuxième trait, après avoir été détourné à gauche, fuit à droite. Les *i* sont sans apex. Le *j* minuscule semblable à *i* ou parfois plongeant et légèrement détourné à gauche. La majuscule à dard et le pied fuyant à gauche. *M* et *n* bien réguliers. La lettre *m* dans *mil* descend et fuit vers la gauche. Le *p* a la hampe fuyant vers la gauche. Le *r* normal avec l'épaule ondulée et parfois droite. A l'intérieur des mots parfois cursif. La lettre *s* est de plusieurs types : bien plongeant et à partir du milieu fuyant à gauche ou restant tout droit ; de type serpent, mais beaucoup moins fréquent que la variante droite. Le *t* apparaît avec le linteau bien droit, des variantes où la partie verticale dépasse légèrement le trait horizontal. En ligature avec *s*.

### (iii.) Analyse linguistique

L'analyse linguistique des trois chartes signale les traits graphématiques suivants :

ch. 155 : *jour*, *seigneur/seignour*, *le*, *able*, *é<atuV*, *é<atuN*, *age*, *ont*.

ch. 156 : idem sauf *seigneur* ; en plus : *gua*.

ch. 157 : pas de *jour*, ni aucune forme de *seigneur* mais en plus *fu*.

### (iv.) Conclusion partielle

Les chartes 155 et 156 se ressemblent d'avantage entre elles par rapport au document 156. De plus, le scribe du document 156 est assez incertain dans son écriture. Il écrit une fois *chauses* (*chose*) et une fois *chose*. De la même manière, il écrit *sors* (« sur ») mais aussi *sar*. Le type d'écriture est celui ecclésiastique. Nous pensons que c'est l'abbaye de Saint-Denis qui a rédigé les documents.

## § 19 : charte 176

### (i) Éléments de contenu

Henri, comte de Grandpré, certifie que la dette de six cent livres parisiens que le prieur de Grandpré avait envers Baudeson, prévôt de Grandpré, a bien été réglée par le prieur en faveur des exécuteurs Raoul et Grenon?, à qui le comte était redevable de la même somme d'argent.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 176 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire vierge dont il subsiste un fragment.

*(ii.β.)* La mise en page est bien réussie, avec des marges riches, même si celle de droite est partiellement respectée. La réglure est à peine visible.

*(ii.γ.)* L'écriture est professionnelle, dominée par les panses supérieures des *d*. Une petite lettrine est située au début de la charte et quelques majuscules sont mises en valeur dans le corps de la charte.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 176 présente les traits graphématiques suivants : *seignor, le, able, fu, er, é<atuV, é<atuN, el, court, ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La rédaction de la charte revient à un professionnel de l'écriture. Il est tout-à-fait possible que le comte ait fait appel à un centre d'écriture de Reims.

§ 20 : charte 222

*(i) Éléments de contenu*

Thiébaud, roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, donne à Wauchier de Quarnai, chevalier, la quatrième partie de la dîme de Sorci qui représente 7 muids de blé, en l'autorisant de la vendre ou de la rendre mainmortable quand et à qui il voudra.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 222 a été scellée probablement sur cordon ou lacs de soie, selon les marques laissées sur le repli. Le coin gauche du parchemin a souffert ayant été attaqué peut-être par des rongeurs.

*(ii.β.)* La mise en page est quasiment inexistante et on a plutôt l'impression d'avoir sous les yeux une minute. En tout cas, là où le comte de Champagne prenait soin de la rédaction de ces chartes, ici on assiste à une triste mise en page, sans marge droite et avec un repli insignifiant. Les lignes ne sont pas réglées et le blanc entre les mots est trop grand.

*(ii.γ.)* Même constat pour l'écriture, mal soignée et dénudée de tout artifice calligraphique. Pas de lettrine et, en dehors des deux lettres « Th » (« Thiebaut »), pas de majuscules non

plus. La rapidité et le manque de finition dans le corps des lettres renvoient à une écriture produite sur le champ, presque sténographique.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 222 met en avant les paramètres graphématiques suivants : *jour, seignor, able, er, é<atuVetN, gua, unt.*

*(iv.) Conclusion partielle*

Aux éléments d'ordre matériels et calligraphiques s'ajoute un trait linguistique qui, normalement, n'apparaît pas dans la scripta du comte de Champagne : *unt*. La charte a été passée à Clairvaux à un moment où le Thiébaud V devait prendre le chemin de la Terre Sainte, embarquant pour le 1<sup>er</sup> juillet 1270 (il décède le 4 décembre 1270 en Sicile). La charte 222 est datée d'avril 1270 ce qui voudrait dire que le comte était probablement en route pour l'embarquement.

### 2.1.2.2. AbbSNicaise : Abbaye de Saint-Nicaise de Reims

La collection de l'abbaye Saint-Nicaise de Reims ne conserve qu'un seul document en français.

n°	lg+s	mp	aut+sceau	bénéficiaire	rédacteur [vs rdp]
115	255/ ?L2	1	SMontchablon	AbbSNicaise	AbbSNicaise /// RFrance

#### § 21 : charte 115

##### *(i) Éléments de contenu*

Gobert de Montchablon ratifie et confirme la paix qui a été faite entre l'abbaye Saint-Nicaise de Reims et Jean Cuquerel, seigneur de Polecourt, son homme, concernant le bornage de leurs terres de Saint-Légier, Maisnins, Hundellicourt et Polecourt.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 115 a été sûrement scellée sur lacs ou cordelettes de soie, vu les deux trous pratiqués dans le repli.

*(ii.β.)* Nous sommes en face d'une mise en page exceptionnelle (v. la charte 094). Même si la marge droite n'est pas intégralement respectée, le scribe a pris le soin d'accorder assez d'espace à celle de gauche et celle d'en haut. Le repli est également généreux.

*(ii.γ.)* De même que pour la mise en page, la calligraphie excelle dans la charte 115 offrant de espaces interlinéaires occupées par des hastes et hampes bien saillantes. Une jolie lettrine couronne l'ensemble.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 115 *jour, seigneur, le, aule, fu, er, é<atuVetN, eil, age/aige, court, frere, gua, w, ont.*

##### *(iv.) Conclusion partielle*

Si la mise en page est très recherchée, la langue de la charte 115 offre bien des surprises. A côté de *jour* et *seigneur* nous pouvons lire *aule, eil, aige* et *w* germanique dans *warder*. Le

bénéficiaire de la charte est l'abbaye Saint-Nicaise de Reims mais le contenu montre des protagonistes sous l'autorité du roi de France qui était le protecteur des religieux ? Il semble que la charte ait été rédigée par le soin de sa chancellerie et moins par Gobert de Montchablon, son auteur, ou par l'abbaye rémoise.

### 2.1.2.3. Abbaye Saint-Rémi de Reims

Avec 14 documents en français, les liasses de l'abbaye Saint-Rémi de Reims contiennent des actes dont les auteurs vont du simple seigneur de Brienne jusqu'au roi de France. D'ailleurs, le vidimus (131) établi par la chancellerie royale ainsi que les chartes 126, 127 et 140 ne concernent pas notre institution rémoise mais ont été confectionnées en faveur de l'abbaye d'Eaucourt, établissement situé dans la Nord-Pas-de-Calais. La collection contient également l'acte 186 qui, géographiquement, est la charte la plus éloignée du corpus de la Marne car elle a été passée à Acre, en Terre Sainte.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+sceau	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
12	200/ DQv	3	SNantheuil	AbbSRemi	AbbSRemi /// SNantheuil
119	380/ Lrv2	2	SFayel	VilReims	ArchidReims
120	230/ Lr v2j	1	SArcey	VillReims	ArchidReims
126	220/ ?DQ2	3	SLongeval	AbbEaucourt	AbbEaucourt /// SLongeval
127	180/ ?DQ	3	SLongeval	AbbEaucourt	AbbEaucourt /// SLongeval
131	445/ Lrv	1-2	RFrance	AbbEaucourt /// SLongeval	RFrance
132	265/ DQb	2	SFlori	AbbSRemi	AbbSRemi /// SFlori
140	185/ DQ	2	SSorel	AbbEaucourt	AbbEaucourt /// SSorel
174	180/ ?Q	4	EglChalons	AbbSRemi	AbbSRemi /// Egl-

					Chalons
186	265/ Lr2v	1-2	EglAcre	SPoiniau	EglAcre
192	230/ DQb	1-2	ArchidReims	SPoiniau	ArchidReims
212	235/ DQ	2-3	CGrandpre	AbbSRemi	EcolVReims
213	255/ ?DQ	2-3	CGrandpre	AbbSRemi	EcolVReims
225	410/ ?L2	1	SBraine	ArchidReims+	ArchidReims

## § 22 : charte 12

### *(i) Éléments de contenu*

Gauchier, seigneur de Nantheuil, ensemble avec sa mère et sa femme, donnent en aumône à l'abbaye Saint-Rémi de Reims le ban et la justice de la ville de Columes, en retenant toutefois l'avouerie, les rentes, les aumônes, les échanges, etc., qu'ils possèdent dans la ville.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 12 a été scellée sur double queue de parchemin d'un sceau de cire verte.

*(ii.β.)* La mise en page est basique même si le scribe a ménagé un espace riche en haut. La marge droite n'est pas respectée et l'espace entre les lignes n'est pas homogène.

*(ii.γ.)* L'écriture, par contre, accuse la participation d'un scribe expérimenté et formé dans une école de prestige.

### 3. Analyse linguistique

L'analyse linguistique fait ressortir les paramètres graphématiques suivants : *lor, jor, seignor, le, er, é<atuVetN, el, aige, frere, ont.*

### *(iv.) Conclusion partielle*

En dehors de *aige*, la langue de la charte ne comporte pas des régionalismes très marqués.

## § 23 : chartes 119 et 120

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 119 : Gérard de Fayel, écuyer, et sa femme Marguerite vendent à Colart, cirier de Reims, tous leurs biens sis dans la ville de Cruni: en maisons, en fours, en terres, en prés, en vignes, etc., moyennant le prix de 1000 livres tournois.

Ch. 120 : Gilles, seigneur d'Arcei le Poincart, reconnaît la vente passée entre Gérard de Fael, écuyer, et Colart, dit le cirier de Reims, de tout ce que l'écuyer possédait dans la ville et le terroir de Crugny, pour la somme de 1000 livres tournois.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Les chartes 119 et 120 ont été scellées sur lacs de soie rouge et verte de deux sceaux de cire brune pour le premier document, tandis que l'acte 120 comporte une attache de soie de couleur rouge et une autre de couleur verte avec un sceau de couleur vierge.

*(ii.β.)* La mise en page est exceptionnelle pour les deux documents. La charte 119 mesure 380 mm. en largeur tandis que l'acte 120 affiche un peu plus de 230 mm. La marge droite est moins respectée pour le document 119 par rapport à l'acte 120.

*(ii.γ.)* A l'image de la mise en page, l'écriture qui est identique pour les deux chartes témoigne d'un savoir faire et d'une maîtrise professionnelles. Les hastes et les hampes se ressemblent également et chaque charte est garnie d'une lettrine identique et joliment mise en valeur par la taille et le décor.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique des chartes 119 et 120 présente les traits suivants : *leur, lor, seigneur/seignor, le, able/auble, vr, fu/fui, eir/er, ei et é <atuVetN, eil/el, age, court, frere, gua/w, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

La qualité de la mise en page et le savoir faire calligraphique signalent que les deux chartes ont été fabriquées dans un atelier de prestige. Il n'est pas exclu que la chancellerie de l'archevêque de Reims soit impliquée dans leur confection.

§ 24 : chartes 126 et 127

*(i) Éléments de contenu*



Ch. 126 : Guillaume, seigneur de Longeval et de Frameranville, affirme avoir échangé avec l'abbaye Notre-Dame d'Eaucourt 482 journées de terre en total, réparties en plusieurs endroits.

Ch. 127 : Guillaume, seigneur de Longeval et de Frameranville, abandonne tous ses droits dans la dîme de Longeval en faveur de l'abbaye Notre-Dame d'Eaucourt.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Les chartes 126 et 127 ont été scellées probablement sur double queue en parchemin selon les marques laissées sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page est médiocre. Non seulement la marge droite est inexistante mais celle de gauche est non respectée pour l'acte 126.

*(ii.γ.)* L'écriture est rapide et appliquée faisant apparaître des hastes et hampes. La panse supérieure des *d* sont fermées. Les hampes inférieures des *p* et *s* droits sont parfois en fuite vers la gauche.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique des chartes 126 et 127 signale les traits graphématiques suivants : *leur*, *jour/jor*, *seigneur/seignor*, *le*, *able/aule*, *ke*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *ei<atuN*, *eil/el*, *age*, *cort*, *frere*, *w*, *ont*, *che*, *cose*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Tout d'abord, et comme le contenu le spécifie très bien, ce n'est pas l'abbaye de Saint-Rémi qui est directement concernée par les deux chartes mais l'abbaye d'Eaucourt. Ensuite, les traits graphématiques signalent un scribe picard ou activant dans le nord du domaine d'oïl.

§ 25 : charte 131

*(i) Éléments de contenu*

Vidimus fait par Louis, roi de France, d'une charte de Guillaume seigneur de Longeval et de Frameranville (voir l'original 126 de notre corpus), concernant un échange opéré entre Guillaume et l'abbaye Notre-Dame d'Eaucourt.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 131 a été jadis scellée sur lacs de soie rouge et verte d'un sceau de cire verte dont il subsiste quelques fragments.

(ii.β.) La mise en page a été bien préparée avec un espace important en haut du document et des marges respectées. La réglure a été appliquée à la pointe sèche car elle n'est pas visible.

(ii.γ.) L'écriture rejoint la mise en page en faisant danser les hampes inférieures des *f*, *s*. La charte finit par un joli trait graphique en spirale.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 131 présente les traits graphématiques suivants : *leur*, *jour*, *seigneur/seignor*, *le*, *able*, *vr*, *ke*, *fu*, *er*, *é<atuV*, *é et ei <atuN*, *el*, *age*, *cort*, *w*, *ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

La charte 131 n'est autre qu'un vidimus de l'acte 126 effectué par la chancellerie du roi de France. Les traits linguistiques sont identiques avec l'original.

## § 26 : charte 132

### (i) *Éléments de contenu*

Alain de Rouci, seigneur de Flori, confirme la délimitation des terres de l'abbaye Saint-Rémi de Reims, sises dans le terroir et la ville de Flori.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 132 a été scellée sur double queue d'un sceau de cire brune.

(ii.β.) La mise en page est très suivie, avec des marges latérales et surtout supérieure bien riches. Les lignes sont droites.

(ii.γ.) L'écriture est maîtrisée supposant l'intervention d'un scribe professionnel. Insistance sur les hastes et les hampes.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 132 présente les phénomènes suivants : *lour*, *jor*, *seignour*, *le*, *auble*, *fui*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *aige*, *gua*, *ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

La langue de la charte est caractérisée par des éléments centraux mais fait entrevoir également des régionalismes.

#### § 27 : charte 140

##### *(i) Éléments de contenu*

Gérard, seigneur de Sorel, abandonne en faveur de l'abbaye Notre-Dame d'Eaucourt tout ce qu'il avait dans le manoir Jean-le-Roy: en pains, en deniers, en seigneurie, etc.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 140 a été jadis scellée sur double queue en parchemin ; une très petite partie de l'attache subsiste encore. Le parchemin a subi des dommages étant par endroits illisible. Cela pourrait être mis en relation avec la qualité médiocre de l'encre utilisée pendant la rédaction ou avec les conditions des conservations extrêmes, ce qui a causé, ultérieurement, une surcharge d'encre sur les mots illisibles, de la part d'un scribe-conservateur.

*(ii.β.)* Un espace très riche a été ménagé au dessus du document, si l'on compare surtout avec la taille réduite du parchemin. La marge droite semble être respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture est maîtrisée faisant apparaître des hastes et des hampes inférieures en fuite vers la gauche : quasiment le même traitement pour les *f* et *s*.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 140 présente les traits graphématiques suivants : *jour*, *seigneur/seignor*, *le*, *able*, *ke*, *fu*, *er*, *é<atuV*, *é<atuN*, *el*, *age*, *court*, *ont*.

##### *(iv.) Conclusion partielle*

Les traits graphématiques rejoignent les chartes 126, 127 et 131. Le bénéficiaire est l'abbaye d'Eaucourt mais nous pensons que dans la rédaction serait impliqué un autre lieu d'écriture.

#### § 28 : charte 174

##### *(i) Éléments de contenu*

Baudouin, seigneur d'Autry, archidiacre de Châlons, reconnaît avoir perçu 60 livres tournois que le chambrier de l'abbaye saint Rémy de Reims lui devait pour l'accord fait entre lui d'une part et ledit chambrier, l'abbaye et le prieuré de Senut d'autre part.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 174 a été probablement scellée sur simple queue mais qui a été brutalement arrachée.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas bien maîtrisée. Le support a été mal découpé ; les marges pauvres ; celle de droite inexistante.

*(ii.γ.)* L'écriture n'a rien d'appliqué. Le ductus des lettres n'est pas toujours achevé, la taille des lettres varie. L'angle d'écriture n'est pas stable ce qui fait que les composantes des lettres sont penchées en avant ou en arrière. La charte finit par un trait maladroit imitant une grande spirale et qui ressemblerait à une signature.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 174 présente les traits graphématiques suivants : *seignour/seignor, le, able, er, ei<atuVetN, eil, ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La charte-quittance signale comme auteur l'archidiacre de Châlons. Les éléments linguistiques sont conformes aux habitudes châlonnaises.

§ 29 : charte 186

*(i) Éléments de contenu*

Guy, prieur de l'église du Sépulcre, se met garant envers Aymeri de Poiniau que le bras de saint Philippe a été effectivement présenté devant son prédécesseur et le chapitre du Sépulcre par Jean de Proveis.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 186 a été scellée sur lacs de soie rouge d'un sceau de cire verte. Le parchemin n'est pas dans son meilleur état de conservation ; une cause probable serait le contact avec l'humidité.

*(ii.β.)* La mise en page est bien préparée ; les marges sont relativement riches ; en tout cas celle de droite est bien respectée. La réglure est visible malgré la mauvaise conservation ou manipulation du parchemin.

(ii.γ.) L'écriture, à l'image de la mise en page, est bien travaillée. Elle est surtout marquée par les hampes et les hastes des *s* et *f* qui meublent l'espace interlinéaire.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 186 met en avant les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *frere*, *gua*, *ont*.

(iv.) *Conclusion partielle*

La charte 186 a été passée à Acre, en Terre Sainte. On peut toutefois signaler la forme *assaveir* qui n'est pas champenoise, et qui a son épïcetre, selon Dees, en Charente-Maritime (95%) mais se rencontre également en Vendée (73%) et dans la Vienne (67%).

§ 30 : charte 192

(i) *Éléments de contenu*

Vidimus par le maître Bernard de Felenorio?, official de la cour de l'archidiacre de Reims, d'une charte de Guy, prieur de l'église de Sépulcre, qui certifie un contrat de mariage passé entre Aymeri Poiniau et Ysabelle jadis épouse de Jean de Proveis, en accord avec Joffroy le fils d'Ysabelle.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 192 a été jadis scellée sur double queue d'un sceau de cire brune dont un morceau subsiste encore aujourd'hui.

(ii.β.) La mise en page est bien appliquée avec une marge droite et l'espace supérieur bien riches. La marge droite n'est pas respectée. La réglure n'est pas visible mais les lignes sont droites.

(ii.γ.) L'écriture fait preuve d'un savoir faire professionnel. Une jolie lettrine est mise en valeur par la taille et par des artifices graphiques. La panse supérieure des *d* est fermée. Les hampes inférieures des *s* et *f* descendent et fuient vers la gauche.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 192 présente les traits graphématiques suivants : *seignor*, *le*, *vr*, *fu*, *er*, *é<atuV*, *cort*, *frere*, *gua*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La charte 192 qui est un vidimus d'un original probablement perdu, présente des traits graphématiques semblables à l'acte 186 passé à Acre. Sa rédaction semble avoir été assurée par le scriptorium de la cour de Reims.

§ 31 : chartes 212 et 213

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 212 : Henri, comte de Grandpré, notifie que la communauté de Grandpré a choisi plusieurs personnes afin qu'ils concluent un accord avec l'abbaye Saint-Rémi de Reims, suite au désagréable événement causé par les habitants de Grandpré détruisant la maison et la prieuré de Senut, la propriété des religieux de Reims.

Ch. 213 : Henri, comte de Grandpré, déclare et promet à l'abbaye Saint-Rémi de Reims qu'il veillera à l'accomplissement de la volonté des religieux à l'égard des habitants de Grandpré. Suite au différend qui a opposé l'abbaye et la communauté au sujet des dommages faits par les hommes de Grandpré dans la maison et dans le prieuré de Senut, appartenant à la devant dite abbaye, les représentants de la communauté de Grandpré ont déclaré devant Henri qu'ils exécuteront sans opposition le jugement de l'abbaye.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Les chartes 212 et 213 ont été scellées sur double queue.

*(ii.β.)* La mise en page respecte les marges, mais celle de droite est moins riche que celle de gauche ou celle supérieure.

*(ii.γ.)* L'écriture est professionnelle et rapide. Les deux chartes ont été écrites dans le même scriptorium et sans doute par une même main.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique présente les traits graphématiques suivants : *leur, le, able, vr, fu, er, é<atuV, é et ei <atuN, aige, frere, gua, w, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

Les deux chartes comportent les mêmes caractéristiques linguistiques et sont écrites sûrement par le même scribe. La première porte la mention qu'elle a été passée à Grandpré, tandis que la deuxième « à Rains, en la maison des freres dou Val des Escoliers ».

### § 32 : charte 225

#### *(i) Éléments de contenu*

Hues, seigneur de Brienne, chevalier, s'accorde avec les bourgeois de Brienne et de Monchéri sur plusieurs points, dont notamment sur l'élection des échevins, sur leurs privilèges, mais aussi sur leurs corvées, etc.

#### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 225 a été scellée sur lacs de soie.

*(ii.β.)* La mise en page est maîtrisée même si elle n'offre pas des marges très riches ; en échange celle de droite est respectée. Le parchemin a des belles dimensions 410x645 ce qui est un indice que sa fabrication a eu lieu dans un atelier spécialisé.

*(ii.γ.)* L'écriture est professionnelle marquée par les panses supérieures allongées des *d* et les hastes des *h*, *l*.

#### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 225 présente les traits graphématiques suivants : *jour*, *jor*, *seigneur*, *le*, *able*, *ver*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *age*, *court/cort*, *gua/w*, *ont*.

#### *(iv.) Conclusion partielle*

La mise en page, la calligraphie mais surtout la langue signalent un scribe qui a fait ses études dans une école de prestige. En dehors du *w* germanique dans *warder*, la charte ne présente que des éléments 'centraux'. ATU abouti toujours à *é* que ce soit dans les verbes ou les noms ALE>*el*. L'une des parties qui a scellée le document est l'officialité de l'archidiacre de Reims : il est possible que la rédaction lui revienne.

### 2.1.3. Hôpitaux et commanderies

#### 2.1.3.1. Hôtel-Dieu de Reims

Les Archives municipales de Reims contiennent 10 documents en langue française ayant comme auteurs le comte de Bar, de Rethel, ainsi que des seigneurs ou chevaliers.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	rédacteur [vs rdp]
17	135/ ?DQ	4	CRethel	HopDieuReims	HopDieuReims /// CRethel
35	215/ ?DQ	4	CRethel	HopDieuReims	HopDieuReims /// CRethel
65	180/ Q	3-4	PrevLaon	HopDieuReims	HopDieuReims /// PrevLaon
151	275/ DQb	2-3	SAmoises	HopDieuReims	HopDieuReims /// SA- moises
158	260/ DQ	1-2	ChevProone	HopDieuReims	HopDieuReims /// ChevProone
161	250/ ?D Q	2	ChevArdeuil	HopDieuReims	HopDieuReims /// Chev- vArdeuil
162	275/ DQ	2	SSarnay	HopDieuReims	HopDieuReims /// SSarnay
183	270/ DQ	1-2	CBar	AbbMoiremont	AbbMoiremont /// CBar
207	210/ DQ	2	ChevProone	HopDieuReims	HopDieuReims /// ChevProone
227	200/ DQb	1	SVoz	HopDieuReims	HopDieuReims /// SVoz

#### § 33 : charte 17

##### (i) Éléments de contenu



Jean, comte de Rethel, donne à Gilles de Fenain, son homme, tout ce qu'il détenait au moulin de Conage, ainsi que deux muids de blé, dont un de froment et l'autre d'avoine, à prendre sur les terrages de la ville de Conage.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 17 a été probablement scellée sur double queue en parchemin. Une mention sur la pochette en parchemin contenant probablement l'attache et des fragments du sceau signale que l'empreinte est détruite.

*(ii.β.)* La mise en page n'a pas bénéficié d'un traitement quelconque. Le support a été très mal découpé ; ainsi la partie supérieure est beaucoup plus large que le bas du document. Les marges sont inexistantes et les lignes ne sont pas droites.

*(ii.γ.)* L'écriture est délaissée, la taille des lettres n'étant pas homogène. Les hampes et les hastes sont toutefois visibles. La dernière ligne comporte la première et les deux dernières lettres du mot « novembre » bien étirées.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 17 signale les traits graphématiques suivants : *seignor*, *le*, *able*, *ke*, *fu*, *é<atuVetN*, *age*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La mise en page et la langue de la charte 17 penchent sur l'attribution de sa rédaction au scribe du comte de Rethel. La langue contient la graphie *k* mais le reste des phénomènes ne présentent pas des couleurs régionales.

§ 34 : charte 35

*(i) Éléments de contenu*

Jean, comte de Rethel, approuve et certifie la vente que Baudouin, chevalier de Corbon, a fait aux pauvres de l'Hôtel Notre-Dame de Reims, de 20 setiers de froment et 20 setiers d'avoine, à prendre tous les ans à Corbon à la fête saint Denis.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 35 a été scellée probablement sur double queue en parchemin. Comme pour quasiment tous les documents conservés dans les Archives municipales de Reims le sceau et

l'attache ont été initialement placés dans une pochette en parchemin cousue directement sur le repli. Aujourd'hui il reste uniquement les traces de l'aiguille sur le repli.

(ii.β.) La mise en page n'existe pas. Le texte occupe intégralement le support. Les lignes ne sont pas droites.

(ii.γ.) L'écriture est de type livresque et bien lourde mais avec des exceptions : à comparer avec les deux premiers mots de la charte. Les composantes des lettres sont bien verticales munies parfois d'un dard.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 35 met en évidence les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *eir/er*, *é<atuVetN*, *eil*, *age*, *ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

La qualité de la mise en page étant quasi inexistante, il est difficile de croire que la charte a été rédigée par le scriptorium de l'Hôpital. Il se peut que le rédacteur soit le scribe du comte de Rethel.

## § 35 : charte 65

### (i) *Éléments de contenu*

Dreux de Ville Demange, prévôt de Laon, certifie qu'en sa présence Gilles de Roisi, seigneur de Châtel, a reconnu qu'il n'a plus de gîte dans la Maison de Soleil.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 65 a été scellée sur simple queue ; le sceau ou ce qu'il en reste a été placé dans une pochette de parchemin cousue directement sur le bas du support.

(ii.β.) La mise en page n'a pas été réfléchie, le texte occupant la quasi totalité du support. L'espace entre les lignes n'est pas homogène.

(ii.γ.) L'écriture va à vive allure ce qui a des répercussions sur le ductus des lettres. Confusion entre *o* et *e*. Le blanc est soit trop important soit absent.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 65 présente les caractéristiques graphématiques suivantes : *seignour*, *é<atuV*, *eil*, *age*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

De même que pour l'acte 35, la mise en page ne brille pas par sa présence. Nous pensons que la rédaction reviendrait au prévôt de Laon.

§ 36 : charte 151

*(i) Éléments de contenu*

Baudouin d'Agars seigneur des Amoisies reconnaît une vente en faveur des pauvres de l'Hôtel Notre-Dame de Reims contre 40 livres de provinois fors.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 151 a été scellée sur double queue d'un sceau de cire brune.

*(ii.β.)* La mise en page est travaillée. Le scribe laisse assez d'espace pour les marges. Celle de droite est partiellement respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture est dominée par l'allongement des éléments horizontaux des lettres: linteaux, barres. Les *d* ont l'élément supérieur droit et très petit.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 151 met en avant les traits graphématiques suivants: *jour/jor, seigneur/seignour, le, fu, er, é<atuVetN, el, age, frere, gua, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

La langue comporte des éléments non régionaux, en dehors de *seignour* qui semble être une forme caractéristique pour Reims.

§ 37 : charte 158

*(i) Éléments de contenu*

Guillaume dit Brique de Pronne, chevalier, reconnaît et atteste qu'il a vendu à l'Hôtel Notre-Dame de Reims le droit de percevoir des indemnités pour l'entretien des murs de la ville de Pronne et toutes ses terres qui ont jadis appartenu à Clarembaut, contre 200 livres et 100 setiers de parisis.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 158 a été jadis scellée sur double queue dont le sceau est cousu dans une pochette de parchemin.

(ii.β.) La mise en page a été bien travaillée, le texte étant bien centré avec la marge droite respectée et les lignes homogènes.

(ii.γ.) L'écriture ne connaît pas des hampes ou hastes trop saillantes. Pourtant elle est bien appliquée. Les hastes supérieures de certaines lettres sont munies de dards.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 158 signale les traits graphématiques suivants : *jour/jor*, *seigneur*, *le*, *ver*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *age*, *gua*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

La langue de la charte 158 présente uniquement des éléments non régionaux. La rédaction reviendrait à un centre d'écriture de Reims.

## § 38 : chartes 161 et 162

### (i) *Éléments de contenu*

Ch. 161: Oudart, chevalier d'Ardeuil, dit de Sarnay, reconnaît avoir vendu à l'Hôtel Notre-Damde de Reims tous ses biens et ainsi que la justice de Champigny contre 180 livres parisis.

Ch. 162 : Gui, seigneur de Sarnay, confirme la vente passée dans l'acte 161 en se mettant garant pour le compte d'Oudart.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) Les deux documents ont été scellés sur double queue; les sceaux sont cousus dans une enveloppe de parchemin.

(ii.β.) La mise en page des chartes 161 et 162 est travaillée. Les marges sont riches et les lignes droites. Les deux parchemins ont été attaqués par des rongeurs, le premier comportant des manques importants dans la partie gauche du support.

(ii.γ.) L'écriture est mieux appliquée dans la charte 161 ; celle de l'acte 161 se rapproche plutôt de la charte 151.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique des chartes 161 et 162 présentes les traits graphématiques suivants : *leur, jour/jor, seigneur, le, ver/vr, fu, er, eit<atuV, é<atuVetN, el, age, court, gua.*

*(iv.) Conclusion partielle*

Les chartes 161 et 162 rejoignent la charte 151 par son écriture et ses traits linguistiques. Elles ont été écrites par la chancellerie de l'archevêque de Reims.

§ 39 : charte 183

*(i) Éléments de contenu*

Thiébaud [II] comte de Bar, approuve et autorise l'achat par l'abbaye de Moiremont d'une maison avec ses dépendances situés à Royon et qui sont placés sous la garde d'Henri, comte de Grandpré . Le comte de Bar souligne que l'abbaye est tenue d'acquitter à Henri ou à celui qui sera seigneur de Vienne, 50 sous de fors uniquement, et pas un de plus.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 183 a jadis été scellée sur double queue ; seule l'attache subsiste.

*(ii.β.)* La mise en page est très bien réfléchi car le scribe a laissé un riche espace au dessus du document et a respecté la marge droite. Les lignes et l'espace entre elles sont homogènes.

*(ii.γ.)* A la différence des autres documents, le scribe a soigneusement tracé les lettres en mettant en valeur des capitales et en complétant le blanc entre les lignes par des hastes et hampes en fuite vers la gauche.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 183 dévoile les traits suivants : *lour, jour, seigneur, le, able, vr, er, ei* et *é <atuN, el, age, gua, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

La volonté de mettre en avant le rang des auteurs par des moyens matériels et calligraphiques est bien visible dans les chartes 182 et 183. Toutefois, les éléments linguistiques divergent ce qui exclu leur rédaction par un même scriptorium. La charte 182 a été sans doute écrite par le scribe du comte de Bar, qui connaissait très bien de quelle abbaye il était question, d'où l'absence de l'indication du nom de l'abbaye dans la charte, tandis que le document 183 sortirait d'un atelier plutôt épiscopal.

#### § 40 : charte 207

##### *(i) Éléments de contenu*

Guillaume Briques de Prosne, chevalier, vend à l'Hôtel-Dieu de Reims toutes ses rentes qu'il avait annuellement dans la ville de Prosne, contre 40 livres parisiens.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 207 a été jadis scellée sur double queue ; le sceau est emballé.

*(ii.β.)* La mise en page est travaillée, avec des marges relativement riches, un peu moins respectée pour celle de droite.

*(ii.γ.)* L'écriture rappelle le type déjà en usage dans les autres chartes issues de la chancellerie archiépiscopale.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 207 dévoile les caractéristiques graphématiques suivantes : *jour, seigneur, le, fu, er, eit<atuV, é<atuVetN, el, age, gua, ont.*

##### *(iv.) Conclusion partielle*

Pas de surprises pour la charte 207 non plus, qui rejoint paléographiquement et linguistiquement les autres chartes émises par l'officialité de la cour de Reims. A remarquer *eit <atuV* qui est présent aussi dans 161 et 162.

#### § 41 : charte 227

##### *(i) Éléments de contenu*

Jean seigneur de Voz et de Thony et Alice, sa femme, approuvent et certifient l'aumône que les frères Pierre, prêtre de Savigny, et Renaut, clerc, ont fait à l'Hôtel Notre-Dame de Reims, en terres, vignes, prés, etc., Jean exprimant sa volonté pour que ledit Hôtel jouisse pleinement et entièrement de ces biens mainmortables sans la crainte que lui ou ses héritiers s'y opposeront un jour.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 227 a été jadis scellée sur double queue de parchemin de deux sceaux de cire brune qui sont très bien conservés.

(ii.β.) La mise en page est bien travaillée avec des espaces riches pour toutes les marges, en moins pour celle de droite mais qui est toutefois respectée.

(ii.γ.) L'écriture ressemble aux documents identifiés jusqu'à présent comme rédigés par l'archevêque de Reims. Les hastes sont toutefois plus saillantes.

### (iii.) Analyse linguistique

L'analyse linguistique de la charte 227 présente les traits graphématiques suivants : *jour, seigneur, le, able, é<atuN, eil/el, frere, ont*.

### (iv.) Conclusion partielle

Disposant d'une écriture et des traits graphématiques semblables, la charte 227 rejoint le lot des documents identifiés comme provenant de la chancellerie de l'archevêque de Reims.

## 2.2. Diocèse de Châlons

### 2.2.1. Clergé séculier

#### 2.2.2.1. Chapitre de Châlons (cotes E et G)

Parmi les 10 documents identifiés sous les cotes E et G dans les Archives départementales de Châlons-en-Champagne, il faut signaler tout premièrement la charte 27 émise par la chancellerie du roi de Navarre et le document 104 émis par les officiaux de Reims. Le chapitre de Châlons intervient dans la rédaction du vidimus 114 et des actes 194 et 195, ayant comme auteur le prévôt de Wassy. Enfin, il faut signaler la charte 5 qui est adressée au bailli de Vitry mais sans spécification de nom et dans laquelle son auteur, le seigneur de Vaux, lui rapporte les faits juridiques passés par devant le prévôt de la même localité, ce qui voudrait dire qu'en matière juridictionnelle c'est la bailli qui se trouve au-dessus du prévôt.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	réd(acteur) vs rdp
1	150/ ?DQ2	3	ChatVitry	HopMer/// ChatVitry	HopMer/// ChatVitry
5	185/ ?DQ2	3	SVaux   EglPreeus	EglVitry	EglVitry /// SVaux
8	170/ DQ	3	ChatVitry	SArzillieres	ChatVitry /// SArzillieres

27	190/ ?C	1	RNavarre	CollSézanne /// VilgNoue	RNavarre
63	170/ DQ2	4	SDampierre	EpChalons	SDampierre/// Ep-Chalons
98	160/ ?DQ	2	RNavarre	SSJean	RNavarre
104	220/ Larv2	2-3	EpReims	ChevChampigny	EpReims
114	220/ ?DQ	4	EpChalons	EglVitry	EpChalons/// EglVitry
194	210/ ?DQ	3	EglWassy, PrevWassy	EglVitry	EglVitry /// PrevWassy
195	215/?DQ	3	PrevWassy	EglVitry	EglVitry /// PrevWassy

#### § 42 : charte 1

##### *(i) Éléments de contenu*

Hugues, châtelain de Vitry, accorde en aumône à la Maison de la Mer la moitié d'un bois situé au dessous de Merlaut, appelé Marinpré, contre cinq deniers de Champagne à payer tous les ans à la Saint Rémy, à condition qu'ils s'engagent à replanter les arbres utilisés pour le profit de la Maison? En même temps Hues s'arrange à ce que durant sa vie et après sa mort une messe soit chantée dans la chapelle de la Maison, pour lui, sa femme et ses enfants.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 1 a été probablement scellée sur double queue en parchemin d'après les deux incisions pratiquées sur le repli très généreux.

*(ii.β.)* La mise en page est moyenne : peu d'espace pour les marges, celle de droite n'est pas respectée. Les lignes ont apparemment suivi la réglure.

*(ii.γ.)* L'écriture est très rigide. L'inclinaison des composantes des lettres changent fréquemment. Ceci est plus visible pour les lettres *m* et *n* dont les éléments verticaux sont penchés en avant puis en arrière.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 1 signale les traits graphématiques suivants : *lor, jor, seignor, le able, fu, er, é<atuVetN, el, frere, w, unt*.



#### *(iv.) Conclusion partielle*

La langue comme la morphologie de l'écriture sont particulières pour la première charte de notre corpus. La terminaison verbale *unt* est assez rare dans notre corpus et se rencontre dans des chartes rédigées plutôt à Vitry. Le châtelain avait sûrement un ou plusieurs scribes pour l'administration de sa châtellenie et il est tout à fait possible que la charte ait été rédigée par l'un d'eux.

### § 43 : charte 5

#### *(i) Éléments de contenu*

Notification faite au bailli de Vitry par Damien d'Arrembécourt, seigneur de Vaux, d'un jugement rendu en présence de Milet, prévôt de Vitry par les chevaliers et bourgeois assistant au plaid, sur la garantie que Poinsard, chevalier de Varney, devait porter aux chanoines de Notre-Dame envers l'abbé de Saint-Memmie-lez-Châlons pour la dîme qu'ils possédaient à Dampierre-sur-Moivre.

#### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 5 a été scellée sur double queue en parchemin selon les marques laissées sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page est basique avec un espace moyen pour les marges gauche et haute ainsi que celle de droite d'ailleurs non respectée. La première ligne a été mise en valeur par un espace inférieur plus important que les autres lignes.

*(ii.γ.)* L'écriture est caractérisée par l'allongement en arrière des queues des *s* serpentins. La panse supérieure des *d* est plutôt semi-fermée.

#### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *lor, jor, seignor, le, fu, eir/er, ei<atuVetN, é<atuVetN, el, cort, gua*.

#### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte 5 présente des traits linguistiques caractéristiques pour la scripta 'châlonnaise'. Le document est une lettre-rapport adressée au bailli de Vitry par un certain seigneur de Vaux. Pour des raisons inconnues, le bailli n'a pas pu être présent lors de la notification des faits

décrits dans l'acte. L'auteur qui n'avait même pas de sceau ne pouvait pas être le rédacteur du document. Restent le doyen de Proone et le scriptorium de la Collégiale Notre-Dame de Vitry.

#### § 44 : charte 8

##### *(i) Éléments de contenu*

Donation faite par Hugues, châtelain de Vitry, à Gauthier, seigneur d'Arzillières d'un fief situé à Coole et qui appartenait avant à Aubert du Plessis.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 8 a été scellée sur double queue dont seulement l'attache subsiste aujourd'hui.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas vraiment remarquable : la marge droite est non respectée et les lignes sont en vague.

*(ii.γ.)* L'écriture, par contre, met en avant deux jolies majuscules sur la première ligne dont l'une est représentée par la lettrine. Les hastes supérieures des *l*, *b* et *h* sont bien saillantes au point de toucher les lignes supérieures.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *seignor*, *le*, *able*, *é<atuVetN*, *ont*.

##### *(iv.) Conclusion partielle*

Le peu d'éléments linguistiques rattache la charte à l'aire champenoise. L'auteur de la charte, le châtelain de Vitry intervient dans un amortissement en faveur du seigneur d'Arzillières. Le document a sans doute été rédigé par son scribe.

#### § 45 : charte 27

##### *(i) Éléments de contenu*

Confirmation faite par Thiébaud IV, roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, d'un échange opéré entre Ernous des Brousses, chapelain de l'autel Saint-Jean-l'Evangeliste en l'église Saint-Nicolas de Sézanne, et Herbert de La Noue, par lequel Herbert donne au chapelain une vigne sur le chemin de Verzy contre une maison située à Sézanne, près de la maison aux moines d'Orbais.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 27 a été probablement scellée sur cordon ou lacs de soie. Le repli comporte un trou en forme de losange (voir *infra* charte 51).

*(ii.β.)* La mise en page est appliquée, même si la marge droite n'est pas riche. La marge supérieure, en échange, est bien grande et l'espace interlinéaire est respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture de la charte 27 est diplomatique. La première ligne comporte, comme il était d'usage dans une chancellerie importante, des majuscules bien mises en évidence par la taille, le redoublement, les dards et l'allongement des composantes. Cet étirement, d'ailleurs, caractérise l'intégralité de la charte, surtout dans le cas des *n*, *r* et *l* majuscules.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 27 révèle les caractéristiques suivantes : *seint*, *seigneur*, *able*, *le*, *fu*, *er*, *el*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La charte 27 dispose d'une mise en page et d'une écriture élaborées. La langue ne comporte pas de régionalismes sinon la forme *seint*. Il ne peut pas y avoir de doutes qu'elle est l'œuvre de la chancellerie du comte de Champagne. De plus, la liasses de l'abbaye de Cheminon ont conservé une charte latine de 1251 et qui partage quasiment les mêmes traits paléographiques (il est question de la pièce 17H 66\_12).

§ 46 : charte 63

*(i) Éléments de contenu*

Règlement de litige notifié par Jean, seigneur de Dampierre, avec l'accord du chapitre de Châlons, établissant les étendues sur lesquelles les habitants de Perthes, sous la juridiction de Jean d'une part, et ceux de Sapignicourt, sous la juridiction du chapitre de Châlons d'autre, pourront mener paître leurs bêtes.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 63 a été scellée sur double queue en parchemin dont il subsiste un bout d'attache seulement.

(ii.β.) La mise en page n'a pas bénéficié d'une attention particulière : les deux marges latérales sont inexistantes et on a du mal à croire à l'existence de la réglure au moment de la rédaction.

(ii.γ.) L'écriture est rapide caractérisée par l'allongement des éléments horizontaux des lettres. L'élément supérieur des *d* est écrasé ainsi que la première composante montante des *v*.

### (iii.) Analyse linguistique

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *leur/lor, jor, seignor, lou, auble, fu, er, é<atuVetN, aige, cort, ont*.

### (iv.) Conclusion partielle

La charte 63 signale une forme assez rare dans notre corpus *leur* mais également des traits régionaux comme *auble* ou *aige*. Il est plus probable que le document soit écrit par le scribe du seigneur de Dampierre et non pas par la chancellerie épiscopale de Châlons.

## § 47 : charte 98

### (i) Éléments de contenu

Autorisation de Thiébaud V, roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, à l'adresse de Jeanne de Saint-Jean-devant-Possesse et Robert, son frère, à pouvoir faire au-môme de la terre qu'ils possèdent au finage dudit lieu jusqu'à concurrence de 15 livres de terre.

### (ii.) Description diplomatique et paléographique

(ii.α.) La charte 98 semble avoir été scellée sur double queue en parchemin, à en croire l'incision sur le repli.

(ii.β.) La mise en page est relativement travaillée. La réglure est présente mais la marge droite n'est pas respectée. En échange le repli est assez important vu les dimensions du support.

(ii.γ.) L'écriture est une gothique anguleuse munie de dards sur les hastes supérieures des *l, f, s*. Le *d* est de type droit dont l'élément supérieur flambe. Quelques majuscules sont parsemées ici et là.

### (iii.) Analyse linguistique

L'analyse linguistique de la charte 98 met en avant les traits graphématiques suivants : *lor*, *seigneur*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *age*, *frere*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Selon les données linguistiques, la charte 98 s'aligne avec les autres documents retenus pour la chancellerie du comte de Champagne, même si les traits matériels et la calligraphie sont assez rudimentaires.

§ 48 : charte 104

*(i) Éléments de contenu*

Notification faite par Henri de Fluy, maître, et Mathieu Ginon d'Arras, chanoine et official de Reims, d'un règlement de litige, opposant Régnier Acarin, chevalier, et Aubry, fils d'Hémon de Champigny, d'une part, et les chefs des familles de la communauté de Champigny d'autre part, par le paiement annuel de la part des habitants de Champigny de trois deniers parisiens à Régnier et à Aubry, en raison du libre usage des eaux et des pâturages et en échange des corvées que les mêmes habitants leur devaient avant.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 104 a été scellée sur lacs de soie rouge, verte et blanche.

*(ii.β.)* La mise en page est neutre : un espace a été ménagé en haut et la marge droite est relativement respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture est rapide supposant l'intervention d'un scribe professionnel. Elle est caractérisée par l'allongement *z*. Les *d* sont de type droit.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *lor*, *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuV*, *el*, *age*, *cort*, *gua*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La charte 104 présente des traits graphématiques caractéristiques pour la scripta champenoise. Les auteurs mais surtout l'apposition du sceau de la cour de Reims signalent que la charte a été rédigée par un scribe travaillant pour l'officialité de cette ville.

#### § 49 : charte 114

##### *(i) Éléments de contenu*

Vidimus par l'officialité de Châlons du testament de Jacques le Chevalier qui accorde en aumône à Notre-Dame de Vitry le tiers de son héritage pour fonder une chapellenie. Il lègue par la suite plusieurs biens à des personnages et entités laïques et ecclésiastiques.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 114 a été scellée probablement sur double queue en parchemin.

*(ii.β.)* La mise en page n'a pas été une priorité pour le scribe qui ne respecte pas la marge droite. L'espace interlinéaire est quand même riche même si l'on a l'impression que les lignes ne sont pas toujours droites : vers la fin elles montent légèrement.

*(ii.γ.)* L'écriture est rapide et allongée. Les hastes ou les hampes sont à peine visibles.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *seignor, le, able, er, é<atuVetN, el, age, frere, ont.*

##### *(iv.) Conclusion partielle*

La langue de la charte 114 ne présente pas des particularités régionales. De plus, la morphologie de l'écriture se rapproche fortement des certaines pièces conservées dans les liasses de La Charmoye et qui ont comme auteur l'officialité de Châlons. L'acte 114 est un vidimus et qui pouvait très bien être réalisé dans l'atelier châlonnais.

#### § 50 : chartes 194 et 195

##### *(i) Éléments de contenu*

Ch. 194 : Dreux, prêtre-curé de Wassy, et Mile de Breuil, prévôt de Wassy, notifient que Gerbert le barbier de Wassy et sa femme Ysabelle reconnaissent qu'ils ne peuvent plus prétendre, ainsi comme il l'ont fait, à la vigne du chapitre de Notre-Dame de Vitry sise Au Perrières. Ils abandonnent aux religieux tous leurs droits, réels ou non, concernant ladite vigne.

Ch. 195 : Mile de Breuil, prévôt de Wassy, notifie qu'Aranbor et Jean, Perrinet, Ybor, ses enfants, reconnaissent qu'ils ne peuvent plus prétendre, ainsi comme il l'ont fait, à la vigne du chapitre de Notre-Dame de Vitry sise Au Perrières.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* Les chartes 194 et 195 ont été scellées sur double queue en parchemin selon les marques laissées sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas travaillée ; le tracé des lignes n'est pas homogène.

*(ii.γ.)* L'écriture, identique pour les deux chartes, est originale. Le scribe fait plonger le dernier jambage des *m* et *n*. On peut remarquer également l'allongement des traits horizontaux des composantes des lettres. La panse des *d* n'est pas fermée mais bien ouverte.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique des chartes présente les traits graphématiques suivants : ch 194 : *jor*, *lou*, *able*, *fu*, *eir*, *é<atuVetN*, *age*, *unt* ; ch 195 : *able*, *fu*, *eir/er*, *é<atuVetN*, *age*, *unt*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La langue des chartes 194 et 195 signale un trait déjà rencontré à Vitry, la terminaison verbale *unt*. Nous croyons que la rédaction de ces deux actes reviendrait au bénéficiaire, c'est-à-dire à l'église Notre-Dame de Vitry.

## 2.2.2. Clergé régulier

### 2.2.2.1. AbbAmourDieu : abbaye Amour-Dieu

Les liasses de l'abbaye Amour-Dieu contiennent trois chartes mais qui ont été rédigées par le soin des scribes du comte de Saint-Pol.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
002	210/ ?DQ	2-3	CSPol	VillTroissy	CSPol vs. VillTroissy
018	225/DQ	3	CSPol	AbbAmourDieu	CSPol /// AbbAmourDieu
019	200/?DQ	3-4	CSPol	AbbAmourDieu	CSPol /// AbbAmourDieu

## § 51 : charte 002

### *(i) Éléments de contenu*

Hugues de Châtillon-sur-Marne, comte de Saint-Pol-sur-Ternoise, notifie un échange passé entre Mile de Troissy et sa sœur Ade (sœur de Mile), des terres appartenant à Mile contre les rentes de sa sœur sises à Saint-Thiébaud.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 2 semble avoir été scellée sur double queue.

*(ii.β.)* La mise en page est centrée faisant découvrir les deux marges et l'espace au dessus du texte. La réglure n'est pas visible.

*(ii.γ.)* La ch 2 connaît un *g* à panse inférieure pointue ; le *s* initial et serpent à panse inférieure allongée.

### *(iii.) Analyse linguistique*

La charte 2 comporte les traits graphématiques suivants : *abl, é, a, etr, or, que, moi, chose, ont.*

### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte 2 est conservée dans les liasses de l'Abbaye Amour-Dieu, mais la lecture du document ne signale pas cette institution ecclésiastique. Au contraire, ce n'est que dans la charte 18 que nous apprenons la fondation de cette abbaye par l'auteur : « la novele abeïe que je ai fondee entre Bo/queingni e-Troisi en l'eveschié de Soixons qui est apelee l'Amor Dieu ». La rédaction de l'acte 2 reviendrait donc au comte de Saint-Pol.

## § 52 : chartes 18 et 19

### *(i) Éléments de contenu*

Ch. 18 : Hugues de Châtillon, comte de Saint-Pol et de Blois, accorde en aumône tout ce que lui, son père et autres personnes ont donné à la nouvelle abbaye dite l'Amour-Dieu qu'il a fondé dans l'évêché de Soisson, en vigne, en terre arable, etc.

Ch. 19 : Le même notifie que Ade de Troisi a donné en aumône à l'abbaye de l'Amour-Dieu trois maisons à Troisi qui lui étaient destinées après la mort de Ade, mais



qu'il accepte de les offrir à ladite abbaye.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* Le repli de la charte 018 a gardé un morceau de la double queue en parchemin, ce qui n'est pas le cas pour le document 019 mais qui semble lui aussi avoir été scellé de la même manière.

*(ii.β.)* L'écriture des ch 18 et 19 est parfois en vague et paraît moins appliquée que pour la charte 2 ; pas de trace de réglure pour les deux documents.

*(ii.γ.)* Comme traits calligraphiques particuliers il faut signaler pour les ch 18/19 le *z* minuscule à tracé capital et le *g* qui comporte à la place de la panse inférieure un simple trait bien horizontal.

*(iii.) Analyse linguistique*

Les deux chartes comportent les mêmes paramètres linguistiques : *abl, é, a, etr, or, que, moi, chose, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

Les chartes 18 et 19 semblent avoir été rédigées par un même scribe. Les paramètres linguistiques sont les mêmes. De plus, la charte 2 émise en 1234, dix ans plus tôt que les deux autres, comporte la forme *saint* et non pas *seint* ; le scribe des chartes 18 et 19 a en revanche une préférence pour cette dernière graphie : *meison, Chasteilon*. Autres différences: la variance *fust* (2) vs *fu* (19) et *seignor* (2) vs *seignorie* (18), la conjonction *et* (2) vs *e* (18 et 19). Une série de traits graphématiques n'apparaissent que dans les chartes 18 et 19 : *fet* pour le participe *fait*.

## **2.2.2.2. AbbAndecy : abbaye Notre-Dame d'Andecy**

Une seule charte a été identifiée dans les liasses de l'abbaye d'Andecy mais qui a été rédigée par le scribe de Châteauvillain.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
205	250/ ?DQ	3	SChâteauvillain	AbbAndecy	AbbAndecy /// SChâteauvillain

### § 53 : charte 205

(i) *Éléments de contenu*

Jean, seigneur de Châteauvillain et de Luzi, certifie qu'il, avec la permission de sa femme, a donné en héritage à Milon, seigneur de Vauclair, et à Nicole sa femme, vingt livres tournois, que Hubert d'Ambaise et sa femme lui devaient annuellement pour une maison, ses dépendances et l'héritage qui appartenait à Thiébaut Hurt.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.a.) La charte 205 a été probablement scellée sur double queue en parchemin, à en juger selon l'incision pratiquée sur le repli.

(ii.β.) La largeur du support, faisant intégrer la charte dans la catégorie des documents particuliers, fait entrevoir des lignes qui ont suivi la réglure même si elle n'est plus visible aujourd'hui. Pas d'espaces importants à gauche et en haut ; la marge droite n'est pas respectée.

(ii.γ.) L'écriture est rapide à en juger d'après l'étirement des mots. Les espaces interlinéaires ne sont pas comblées de hampes ou hastes très saillants.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 205 signale les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *eir*, *er*, *é<atuVetN*, *aige*, *gua*, *ont*.

(iv.) *Conclusion partielle*

La charte 205 est la seule que nous a été transmise via les liasses de l'abbaye d'Andecy, donc nous ne pouvons pas avoir une comparaison linguistique avec d'autres documents. Les traits linguistiques sont légèrement plus régionaux avec notamment *aige* et *eir*. Nous savons que le seigneur de Chateauvillain disposait d'un scribe via les chartes du corpus de la Haute-Marne. D'ailleurs la charte 54 du même corpus signale que le père de notre auteur, Symon, avait clairement un scribe, « Ernous, li clers *mum* seigneur *mum* / pere », et que Jean lui même en avait un : « *mum* *amei* *mum* clerc maitre Jeham de Chastiavillain, qui fu filz Jaquim le Feivre, d'Arc ». Ce dernier d'ailleurs avait le droit de se rendre dans une école, pour se perfectionner sans doute. La charte 240 nous signale un autre, probablement plus jeune : « Lambert de Chastelvilain, *mon* *amé* *et* *feauble* clerc ». En 1278, l'Inventaire de Coulon signale Hugues de Thyare, clerc de Jean.

### 2.2.2.3. AbbArgensolles

Les liasses de l'abbaye d'Argensolles, fondée par Blanche de Navarre qui y a choisi sa sépulture, contiennent cinq documents dont trois ont été rédigées par son scriptorium. Les premières religieuses ont été des cisterciennes venues de Sainte-Marie de Liège en 1224. L'acte 3 qui n'a pas d'auteur annoncé semble avoir une provenance externe, comme la charte 150 ayant comme bénéficiaire l'abbaye d'Avenay.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
3 <sup>40</sup>	175/ ?DQ	3	NonAnnoncé	AbbArgensolles	AbbArgensolles///
150	210/ ?DQ	3	ChatChoillei	AbbArgensolles	AbbArgensolles///
173	245/DQ	3	SMaliers	AbbAvenay	AbbAvenay /// SMa- liers
201	160/ ?DQ	3-4	BailliVitry	AbbArgensolles	AbbArgensolles/// Bail- liVitry
226	240/ DQ2	1	AbbArgensolles BailliVitry	AbbArgensolles	AbbArgensolles

#### § 54 : charte 3

##### *(i) Éléments de contenu*

Ch. 3 : Testament de Piron de Moslins (le village de Moslins est situé à 9 km au nord d'Epernay et à 32 km de Reims) qui lègue plusieurs biens à des proches et à des institutions parmi lesquels figure l'abbaye Notre-Dame d'Argensolles.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 003 semble avoir été scellée sur double queue en parchemin selon la marque laissée sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page n'a pas bénéficié d'une attention particulière; pas de trace de réglure.

---

<sup>40</sup> Non datée, mais une indication postérieure sur le parchemin la fait remonter à l'année 1236.

(ii.γ.) L'écriture de type livresque rappelle un scriptorium abbatial; le *g* à panse inférieure de petite taille; *d* à haste presque droite; *p* majuscule à partie supérieure en flamme.

(iii) *Analyse linguistique*

La charte 003, est la seule à comporter les graphies *ke*, *ki*, *eit*, *sa(n)gnor* et *atre* (par rapport aux autres documents conservés dans les liasses de l'abbaye d'Argensolles). L'invocation est en latin. Initialement attribuée à l'abbaye d'Argensolles, ne peut donc pas être classée avec les chartes 150, 201 et 226.

§ 55 : chartes 150, 201 et 226

(i) *Éléments de contenu*

Ch. 150 : Renaut de Hues Mainil, chatelain de Choillei, et Ysabelle sa femme, ont vendu à l'abbaye Notre-Dame d'Argensolles la moitié de l'herbage qui appartenait à Guiot Bonvalier, sauf douze deniers de cens que les religieuses devront leur acquitter à la saint Remy, ainsi comme l'a fait depuis toujours Guiot, contre cinquante livres tournois qu'ils ont entièrement encaissé.

Ch. 201 : Lambert de Jaucourt, seigneur d'Ainglu, garde du baillage de Vitry, notifie qu'Agnès de Chassenay, abbesse d'Argensolles, acquitta la somme de cent livres à la place d'Haimart dit Blondel, son clerc, et d'Amélie sa femme, pour un héritage de Melinette fille de Pierre Loincier d'Epernay, quel héritage revient à l'abbaye avec le consentement d'Haimart et de sa femme.

Ch. 226 : Notification d'un arrangement faite par Agnès, abbesse d'Argensolles, Thiébaud, seigneur de Broyes, chevalier, et Pierre de la Male Maison, chevalier, bailli de Vitry, que suite à un différend entre Guiot de Champpoulain d'une part, et l'abbaye d'Argensolles d'autre, au sujet des acquisitions de l'abbaye dans la ville et la région de Grane sur lesquelles Guiot s'opposait fermement, une solution a été trouvée, Guiot acceptant que tous les biens des religieuses soient mainmortables, tandis que lui il détiendra la justice et le droit de commandement.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.a.) Les chartes 150 et 201 ont probablement été scellées sur double queue en parchemin. Pour le document 226 le repli a gardé une des doubles queues en parchemin, passée à travers deux fentes.

(ii.β.) Inexistence de la marge droite qui est complètement utilisée, ni de la réglure pour les deux premiers actes. En échange, l'acte 226 présente une mise en page très soignée; la charte contient, et c'est une rareté pour notre corpus, une lettrine joliment dessinée.

(ii.γ.) L'écriture a une allure rapide, le scribe comble plutôt les espaces en dessous des lignes et non pas celui supérieur; d'où *s* serpentín à queue inférieure parfois fermée et *g* à panse inférieure plutôt fermée est bien tirée vers la gauche; le dernier jambage des *m*, *n* et *h* parfois descend fortement sous la ligne. Pour le document 226, l'écriture est plus posée étant rythmée par les hastes et les hampes bien saillantes surtout ceux des *d*.

### (iii.) *Analyse linguistique*

Les chartes 150, 201 et 226 sont assez semblables linguistiquement (surtout les deux premières) : *saint*, *é*, *ce*, *dime*, *or*, *fu* (1x *fu* et 2x *fust* pour la 226), *que*, *le*, *eur*, *lor*, *moi*, *ont*. Un autre trait pour 150 et 201, c'est le *c* dans *ceellees*. Variation commune entre 150 et 226: *nos* vs. *nous*. Aux deux premières se rajoutent *abl*, *al*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

Les trois chartes qui se suivent (à partir de 1265) présentent une nette unité graphématique et paléographique.

## § 56 : charte 173

### Charte 173

#### (i) *Éléments de contenu*

Thiébaud, seigneur de Maliers, accorde en aumône à l'abbaye d'Avenay cent sous parisiens de rente à prendre à la Saint Rémy, de manière que l'aumône respective soit d'abord concédée à Jeannette sa fille qui est nonne d'Avenay et qu'après sa mort elle reste pour toujours à la même abbaye.

#### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.a.) La charte 173 a été scellée sur double queue en parchemin. Le sceau ne s'est pas conservé.

(ii.β.) La mise en page offre un espace riche à gauche tandis que celui de droite est complètement occupé. Le repli est relativement grand étant percé d'une seule incision. L'espace interlinéaire est irrégulier surtout au début du document.

(ii.γ.) L'écriture est dominée par les graisses allongées des éléments horizontaux des *t*, *r* et de la partie recourbée des *s* serpentins. La taille des lettres n'est pas homogène mais la rapidité avec laquelle elles ont été tracées témoigne que celui qui a tenu la plume avait déjà derrière lui un certain nombre d'années d'expérience.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'étude linguistique de la charte 173 signale les caractéristiques suivantes : *jour*, *le*, *ver*, *er*, *é<ataVetN*, *el*, *age*, *gua*, *ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

A la lumière des caractéristiques matériels et linguistiques, nous pouvons prétendre que le scribe a reçu sa formation dans une école prestigieuse. Sa langue n'est pas truffée de régionalismes. Nous ne disposons malheureusement pas d'autres chartes de l'abbaye (des femmes) d'Avenay pour effectuer une comparaison linguistique.

## **Conclusion générale**

Si les chartes 150, 201 et 226 forment un bloc, la charte 3 en revanche est bien distincte graphématiquement des trois autres et présente des traits communs avec les chartes flamandes et picardes. Étant donné que l'abbaye a été fondée vers 1224 avec des moniales venues de Sainte-Marie de Liège, il ne serait pas étonnant que ce testament non daté comporte des éléments liégeois. La charte respective n'annonce pas son auteur ni le dépositaire du sceau, indice qui renvoie normalement au bénéficiaire de l'acte. Une mention beaucoup plus postérieure signale l'année 1236. La dernière charte, enfin, le document 173 ne concerne pas notre abbaye mais celle d'Avenay.

### **2.2.2.4. AbbCharmoye : abbaye Notre-Dame de La Charmoye**

Les liasses de la Charmoye contiennent une série de 19 documents, dont 12 en latin et 7 en français, partageant des traits paléographiques et scriptologiques très proches. Nous pouvons même aller jusqu'à dire que 18 d'entre eux ont été rédigés par une même main.

(i) *Éléments de contenu*

Premier groupe : 166, 172, 180, 208, 215, 216. Toutes ces chartes ont les mêmes particularités paléographiques. A ce groupe on pourrait ajouter (pour la confrontation paléographique) encore une charte française de 1273 et 12 documents latins écrits de toute évidence dans le sein du scriptorium de La Charmoye.

<b>n°</b>	<b>lg+s</b>	<b>mp</b>	<b>aut(eur)+s(ceau)</b>	<b>b(bénéficiaire)</b>	<b>rédacteur vs rdp</b>
Lat 1	220/2DQ?	1-2	AdmChamp	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AdmChamp
Lat 2	315/2Qb	2	OffChalons	AbbCharmoye	AbbCharmoye / OffChalons
166	185/2DQ2	2-3	AbbEpernay	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbEpernay
Lat 3	185/2DQ	3	AbbBasile	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbBasile
Lat 4	200/2DQ	2-3	AbbEpernay	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbEpernay
172	165/2DQ?	2-3	AdmChampagne	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AdmChampagne
Lat 5	145/2DQ2	2-3	AbbSSVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus
Lat 6	165/2DQ	2-3	PrevVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / PrevVertus
Lat 7	165/2DQ2	2	AbbSSVertus / EglSJVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus / EglSJVertus
180	170/2DQ2	2-3	AbbOrbais / Ad- mChampagne	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbOrbais / Ad- mChampagne
Lat 8	170/2Q2	3	AbbSSVertus / EglSJVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus / EglSJVertus
Lat 9	190/2Q2?	2	AbbSSVertus / EglSJVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus /

					EglSJVertus
Lat 10	?	2-3	AbbSSVertus / EglSJVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus / EglSJVertus
208	180/?DQ	2-3	SCongy	AbbCharmoye	AbbCharmoye / SCongis
215	145/ ?DQ	1-2	SMoulins	AbbCharmoye	AbbCharmoye / SMoulins
216	170/?DQ	3-4	ClercNavarre / PrevVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / ClercNavarre / PrevVertus
Lat 11	180/Qb	3	PrNDMontmort	AbbCharmoye	AbbCharmoye / PrNDMontmort
Fr 12	160/?DQ	3-4	BailliVitry	AbbCharmoye	AbbCharmoye / BailliVitry
Lat 13	205/ ?DQ	2-3	AbbSSVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus

§ 57 : chartes 166, 172, 180, 208, 215, 216

*(i) Éléments de contenu*

Ch. Lat 1 : Donation par Eustache de Conflans, connétable de Champagne de sa part dans le bois, dit Bois Pignon, près de la forêt de Brugny et celle de Montmort ;

Ch. Lat 2 : Notification par l'Officialité de la cour de Châlons de la donation faite par Hugues, seigneur de Plivot, et par Pontia, sa femme, d'un près sis à Montmort dans la terre des Orfèvres, qu'ils tenaient en franc-alieu par échange avec Guillaume de Montmort dont ils sont les proches héritiers, au moins par Pontia : en même temps ils reconnaissent la donation que ledit Guillaume a faite à l'abbaye de trois setiers de froment à prendre sur les terrages de Lucy ;

Ch. 166 : Notification par Jean, abbé d'Epernay, de la donation faite par Gilles, bourgeois d'Epernay de deux sols tournois à prendre chaque année sur son pré contigu au pré Dommange et d'une quarte de vin ;



Ch. Lat 3 : Notification par Jean, abbé d'Épernay, de la donation faite par Gilles, bourgeois d'Épernay de deux sols tournois à prendre chaque année sur son pré contigu au pré Dommange et d'une quarte de vin ;

Ch. Lat 4 : Notification d'une transaction entre l'abbaye et les écuyers Gaucher, Guillaume et Etienne qui contredisaient à celle-ci droits et usages sur le hameau des Chauffours, dépendant de la paroisse de Montfélix ;

Ch. 172 : Sentence arbitrale rendue sur la demande du roi de Navarre par Hugues de Conflans, maréchal de Champagne, entre Perret de Loisy, écuyer, et l'abbé de La Charmoye touchant un étang de l'abbaye qui se déversait sur le pré dudit Perret ;

Ch. Lat 5 : Donation par l'abbaye de Saint-Sauveur de Vertus à celle de La Charmoye de dix sols de cens annuel qu'elle percevrait sur la maison de feu Morelli à Vertus, à condition que La Charmoye lui en paye les arrérages ;

Ch. Lat 6 : Notification par le prévôt de Vertus de l'acquisition de la maison de Morelli pour 20 livres tournois par La Charmoye ;

Ch. Lat 7 : Notification par l'abbé de Saint-Sauveur de Vertus et maître Jacob, doyen de l'église Saint-Jean de Vertus de l'acquisition de la maison de Morelli pour 20 livres tournois par La Charmoye ;

Ch. 180 : Notification de la vente en faveur de La Charmoye par Guiot Talenart, d'Épernay, écuyer, de 55 arpents de bois sis entre le pré Noblant, le bois de Perrot de Montmort, écuyer, et l'étang de l'abbaye, contre 109 livres provenois ;

Ch. Lat 8 : Notification par l'abbé de Saint-Sauveur de Vertus et maître Jacob, doyen de l'église Saint-Jean de Vertus de la vente par Michel, clerc du comte de Gand, à La Charmoye de l'emplacement de deux mesures, moyennant 60 sols de Provins ;

Ch. Lat 9 : Notification par l'abbé de Saint-Sauveur de Vertus et maître Jacob, doyen de l'église Saint-Jean de Vertus de la confirmation et amortissement par Jean de Chaltrait, chevalier, des donations, acquisitions et échanges faits par l'abbaye pour les terres de Soulières pouvant dépendre de son fief : il en retient le droit de terrage suivant les coutumes du lieu ;

Ch. Lat 10 : Notification par l'abbé de Saint-Sauveur de Vertus et maître Jacob, doyen de l'église Saint-Jean de Vertus de la vente faite à l'abbaye par Geoffroy de Villeneuve, écuyer, du cens annuel qu'il possédait sur une maison près de Vertus et sur les terres et vignes à Villeneuve, moyennant 60 sols tournois ;

Ch. 208 : Jeanne, dame de Congy, jadis la femme d'Eustache de Conflans, connétable de Champagne, reconnaît la grâce que lui a été faite par les religieux de La Charmoye du droit de chasse dans le bois du Fay ;

Ch. 215 : Transaction entre Guy, chevalier, seigneur de Moslin, et La Charmoye, au sujet des amandes dont il frappait lesdits religieux et d'une vigne qu'il leur contredisait à Vaudancourt ;

Ch. 216 : Règlement de litige notifié par Th. de Bergières, clerc du roi de Navarre, et Pierre, prévôt de Vertus, entre l'abbaye de La Charmoye et Emeline, femme du feu Jean Jobace, au sujet d'une issue qu'Emeline a fait faire dans un mur qui tenait d'une maison appartenant aux religieux ;

Ch. Lat 11: Notification par Guillaume, prieur de Notre-Dame de Montmort, de l'ordre de Cluny, de la vente faite à l'abbaye de La Charmoye par Hugues de Lucy, chevalier, d'un pré sis près de la tuilerie de Lucy, au lieu dit Le Breuil ;

Ch. Fr 12 : Notification par le bailli de Vitry de la donation par Renaud de Vertus de sa maison et ses dépendances sises à l'entrée de la Place de Vertus ;

Ch. Lat 12 : Requête par Hugues, abbé de Saint-Sauveur de Vertus, à Remy, évêque de Châlons, sollicitant le sceau épiscopal avec celui de Barthélemy, archidiacre de Vertus, pour sanctionner la transaction passée devant ce dernier avec l'abbaye de La Charmoye.

## *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* L'inspection de ces 19 chartes fait placer 18 d'entre elles dans la catégorie des chartes ordinaires, ne dépassant pas les 220 mm. Une seule charte est à classer dans le groupe d'actes particuliers affichant 315 mm. et ayant comme auteur l'Officialité de la cour de Châlons.

Sur les 18 chartes, il est probable que 17 ont été scellées sur double queue en parchemin. Pour être plus précis, 11 chartes ont gardé une ou plusieurs attaches, une charte présente un trou à la place ce qui rend impossible tout jugement et 5 actes affichent une incision droite sur le repli, coupure utilisée généralement pour insérer la double queue et non pas du tissu ou des fils tressés. Une seule charte, également, diffère de l'ensemble, comportant une simple queue en parchemin et qu'on a pris l'habitude d'appeler « attache parisienne ». Au sujet de l'incision sur le repli, il est intéressant de constater que 10 chartes comportent une double incision ce qui oblige la languette en cuir à traverser deux fois le repli. A partir de la charte 12 le repli et percé d'une seule incision.

Le sceau préservé dans peu de chartes, 4 au total, semble être de couleur vierge ou brune dans deux occurrences et verte dans deux autres. La couleur brunâtre sur certaines attaches à l'emplacement où devait se situer le sceau, fait croire qu'au moins trois autres actes ont comporté des empreintes en cire vierge.

(ii.β) Ce qui saute tout de suite aux yeux, c'est que nous sommes en face d'un scribe qui n'est pas partisan de l'utilisation de la réglure : une charte seulement fait entrevoir les traces de la mine de plomb. Cela a un effet sur la disposition des lignes sur le support qui descendent au fur et à mesure qu'on se rapproche de l'extrême droite de la charte. L'effet est le plus visible dans la charte particulière, qui est plus large que les autres. Au contraire, dans les chartes plus étroites, le scribe arrive à bien garder le tracé droit, ce qui voudrait peut-être dire qu'il avait l'habitude de rédiger des actes d'une largeur ne dépassant pas les 220 mm. L'absence de la réglure a un effet également sur les espaces interlinéaires qui ne sont pas homogènes. Des fois le champ blanc est trop important, des fois les lignes sont très rapprochées. Généralement, le scribe garde un espace suffisant en haut et à gauche du texte, mais ce n'est pas tout le temps valable. Dans la charte 16, celle qui est scellée à la manière parisienne, l'espace interlinéaire de la fin des dernières lignes est volontairement réduit, ce qui fait penser que l'attache a été peut-être découpée avant que le scribe finisse son texte. La marge gauche et l'espace au dessus du texte ne sont pas très riches, le scribe prenant soin d'utiliser au maximum la surface du parchemin, indice qui voudrait dire que le support ne pouvait pas beaucoup évoluer en hauteur.


(ii.γ.) Toutes les chartes, sans exception, commencent et finissent par un point placé devant la lettrine et après le dernier mot de la charte, suivi par des traits finaux afin de combler l'espace jusqu'à la marge droite du parchemin. Le scribe paraît ne pas s'intéresser aux fioritures ou artifices graphiques dans le corps des lettres. Les lettrines ne sont que rarement travaillées, comme par exemple pour les chartes commençant par « A touz ces », où « a » est une simple minuscule, sauf pour la charte 17 qui comporte une capitale.

L'étude de la morphologie de l'écriture met en avant les caractéristiques suivantes :

- *a* se présente à dos peu élevé, ou même plutôt cursif ;
- *d* à haste droite ou détournée vers la droite ; les dernières chartes multiplient les *d* cursifs, à haste bouclée, ce qui s'explique aussi par la taille plus importante des textes mais aussi par l'évolution de l'écriture ;
- *e* majuscule à redoublement ou même à double redoublement ; pareil pour *c* majuscule bien que dans les deux cas la première forme prédomine ;
- *f*, *q* à hampe en ligne de fuite et détournée vers la gauche et en bas ;
- *g* à queue relativement fermée formant parfois une double panse dont la première est à peine perceptible ;
- *h* à jambage descendant est fuyant en avant ; la même chose pour *m* et *n* ;
- *j* initial à crochet saillant et à hampe bouclée et bien descendue ;

- *l, h, b* à haste ondulé dont la partie supérieure est dirigé vers la droite ou forme une boucle en revenant sur le corps ;
- *s* plutôt droit et dans les premières chartes avec la partie inférieure, comme pour les *f*, dirigée vers la gauche et ensuite en bas formant une vague ; par la suite en alternance avec des exemples cursifs (dont la partie inférieure rejoint, en formant une boucle, la partie supérieure ; à l'initiale mais pas toujours : de type serpentin dont le trait inférieur descend en formant une boucle ;
- *y* avec point suscrit ;
- *z* capital : *z*

Le système abrégatif ne présente pas de grandes difficultés :

- *et* = *z* ; aucun exemple à forme barrée au milieu (coupée) ;
- *con* = signe assez personnel. 

Comme marque caractéristique et aisément identifiable pour ce scribe, il faut souligner la présence des panses dans le tracé de l'« i » majuscule et du « p » normal. Le dernier jambage des lettres « h » et parfois « m » descend sous la ligne pour être ensuite rappelé rapidement en haut vers la droite. Les lettres « h », « b » et rarement « l » et « s » sont munies de dards plus ou moins saillants. La ponctuation est signalée par des points placés au milieu de la ligne. L'« i » comporte souvent un trait oblique, l'équivalent du point suscrit moderne. Dernière remarque avant de nous pencher sur l'analyse linguistique des chartes françaises, le document 16H 48/47 (n° 9) montre à la ligne 8 en commençant du bas, un changement d'épaisseur du tracé des lettres survenu de toute évidence suite à l'utilisation d'une nouvelle plume ou après la réparation de l'ancienne.

Très peu d'éléments varient dans l'écriture de ce scribe. Il est vrai aussi que la période de trois ans dont les six chartes nous servent de témoignage ne peut pas présenter énormément d'éléments quant à l'évolution de son écriture. Néanmoins, en nous penchant sur les documents en question, il nous a été permis de constater un léger changement dans la morphologie des certaines lettres comme *q, s, f* qui, étant tracées plus vite, se voient la partie inférieure remontée sur la base et non plus dirigée vers la gauche en forme de vague ; les *d* sont pratiquement tous cursifs à boucle bien fermée.

Toutefois l'impression finale laisse peu de chances d'entrevoir des variations vraiment importantes. Celles énoncées plus haut résultent principalement de la taille du texte (nombre des mots) qui apparaît plus considérable dans certains documents. Cela a un rapport direct sur

les interlignes qui, beaucoup plus rétrécies, ne permettent le développement des hampes, comme c'est le cas des premières chartes, avec des champs extra linéaires très riches.

(iii) *Analyse linguistique*

(1) Afr. /'ɔ:/ > /'o:/ (*chose* ~ *chouse*)

Présence exclusive de *chose* (14 occ.).

Les chartes présentent exclusivement la forme *chose* (14 occurrences) en comparaison avec le corpus lorrain (Gleßgen) qui enregistre des données régionales : 38 fois *chouse*, *chouze*, 5 occ. *chouce* et 10 occ. *choise*. Une seule occurrence pour *aumone* (charte 18) et *prevoz* (ch. 16) vs. *amoune* et *prevouz*.

(2) Afr. /'e/ devant /tr/ > /'a/ (<lettres ~ lattres>)

Forme exclusive : *lettre(s)* (20 occ.)

(3) Vocalisation d'afr. /b/ devant /l/ après syncope de la voyelle posttonique dans les propa-roxytons (-able vs -auble, -au(v)le)

Présence exclusive de *-able* (4 occ.: *estable*, *perdurable*, *avenabler* et *establiz*).

(4) /ə/ svarabhaktique dans des groupes de muta cum liquida (*futur* et au conditionnel des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> conjugaisons (*avra* > *avera*) et (*metra* > *metera*))

Uniquement des formes sans /ə/ svarabhaktique : *devront*, *aura* et *metroit*.

(5) Grammème : art. le vs lo(u)

Présence exclusive de *le* (43 occ.)

(6) Grammème : pron. dém. ceus

Il faut signaler *ces* dans les trois premières chartes : 166, 172, 180 (« à tous ceux qui... »), *ceaus* dans la charte 208, 216, Fr 12, *ceux* dans la charte 215.

(7) Paramètre graphématique : /k/ devant /e i/

ex. : (*que*, *qui* vs *ke*, *ki*).

Les chartes analysées ne comportent pas de *k*

(8) Diphtongaison de /'a/ en syllabe ouverte > /eɪ/

Le mini corpus offre des formes non diphtonguées : *abbé* (et non *abbei*), *gré*, *pré*, *otroïé*, *assené*, etc.

(9) Lat. /'a/ devant nasale

Forme unique *sain* (jamais *seint*).

(10) Lat. /'ě/ devant palatale ou sibilante > /eɣ/

Dans : *seis*, *seisante*.

Par contre il est à signaler la forme *dis* et non pas *deis*, -x et la forme *parmi* et non pas *parmei*.

A signaler la forme *deimes*, passé simple de la 1<sup>ère</sup> pers. pl. du verbe *dire*.

(11) Lat. /'ō/ en syllabe ouverte > /o → ow ~ ø/

Exclusivement *seignor* (22 occ.)

A signaler quand même les formes *plusours*, *desour*, *terreour* face à *teneure*.

(12) <i> comme signe d'allongement vocalique

Formes sans allongement vocalique : *apres*, *requete*, *cete*.

(13) Variation vocalique lexicale : *preiere* et *var*.

Aucune occurrence.

(14) Consonantisme : w- d'origine germanique

Les chartes n'enregistrent pas de w d'origine germanique : *garantie*, *garde*, *gardera* pour des noms communs et *Guillaume*, *Guerriz*, *Guion*, *Guillot*, *Guiart*, *Guiz* pour des noms propres.

Il faut signaler trois occurrences avec w non étymologique : *Woandancort* (*Valdonis curtem*), *Wermons* (probablement de *Vermont*), *woisit* (*vouloir*) et *wit* (*octo*).

(15) Phénomènes phonétiques ponctuels : hiatus

A signaler uniquement la forme *iave* (*eau*).

(16) *Grammèmes : dém. neutre ce*

Exclusivement *ce*, jamais *ceu*.

(17) *Déterminants personnels : je*

Légère variation : *je* 8 occ. vs *ge* 1 occ.

(18) *Déterminants personnels : nous*

Exclusivement *nos*.

(19) *Pronoms pers. : moi*

*Moi* 9 occ.

*Mi* apparaît deux fois mais avec la valeur d'un possessif : « *mi ammi* » et « *mi hoir* ».

(20) *Pronoms pers. : lor*

Exclusivement *lor* (20 occ.). Pas d'occurrences en *lour* ou *leur*.

(21) *Morphologie verbale : 3<sup>e</sup> pers. prés. avoir*

Uniquement *a*.

(22) *Morphologie verbale : 3<sup>e</sup> pers. prés. estre*

Variation importante : *fu* 18 occ. vs *fut* 7 occ.

(23) *Morphologie verbale : part. passé dire*

Variation : *dit* 58 occ., *diz* 26 occ.

(24) *Morphologie verbale : terminaison de la 3<sup>e</sup> pers. pl. -ont vs -unt*

35 occ. *-ont* vs. 11 *-unt*

Mais *-unt* uniquement dans *sunt*.

Autres variations :

Dans la dernière charte le scribe alterne *maison* (5 occ.) et *mayson* (4 occ.).

Faible alternance *toz* (2 occ.) et *touz* (17 occ.).

Caractéristiques graphématiques :

- *saint, able, é (ATU et ARE), er, el, ee, a, ce, dime, etr, or, fu, fut, jor, que, qui, le, lor, moi, nos, chose, vr, tr.*

#### *(iv.) Conclusion partielle*

Le survol des 19 chartes montre le nombre des facteurs à prendre en compte pour mener à bout une analyse censée identifier ou confirmer un rédacteur potentiel. En faite, il y a toujours un aller-retour entre les paramètres diplomatiques, paléographiques et linguistiques que l'analyste doit effectuer en permanence. Cette méthode a des avantages mais aussi ses limites dans, notamment, le traitement comparatif des données linguistiques latines et françaises. Nous n'avons non plus surchargé cette présentation avec une étude plus chargée des chartes latines. Une comparaison entre les documents français et latins aurait pu montrer si le scribe utiliser la même armature ou syntaxe des parties diplomatiques. Une analyse linguistique aurait pu être menée pour les 12 chartes latines individuellement, mais nous avons voulu, là aussi, nous concentrer sur les exemples français afin de mieux cerner mais aussi situer dans l'espace géographique champenois le scribe présumé. Cette analyse a pu aussi confirmer, sans surprise d'ailleurs que le scribe médiéval, et au 13<sup>e</sup> siècle précisément, savait manier avec aisance les deux codes.

Sur le plan paléographique, nous avons pu constater que l'ensemble des chartes diffère très peu dans leur ensemble. Certes la mise en page n'est pas toujours la même, car on trouve des chartes avec le texte bien cadré, avec assez de marges, et d'autres qui ignore cet artifice. Cela est à mettre, en partie, en rapport avec la portée diplomatique de la charte et le rang de ses auteurs, mais pas exclusivement.

Sur le plan diplomatique, il y a une variation dans le protocole. La suscription se trouve soit au début de la charte (dans six chartes) soit après l'adresse. Dans trois chartes seulement, le scribe fait mention d'une localité ou l'action juridique (mais pas forcément scripturale) a eu lieu. Un autre élément qui attire l'attention c'est la largeur de la charte qui a comme auteur les Officialités de Châlons. Rappelons qu'elle se singularise par rapport aux autres ce qui nous fait penser que sa largeur est à mettre en rapport avec la position sociale de l'auteur. La charte semble belle et bien avoir été écrite par un scribe de La Charnoye qui, a choisi son support en toute conscience du rang du souscripteur. Les mentions hors teneur qui renvoient à un nom propre, plus précisément « Vincensius », sont là pour faire connaître le notaire ou le



responsable qui était chargé de la vérification de la charte pour l'apposition du sceau. On peut se demander aussi si ce n'est pas bien le notaire Vincensius qui est chargé de suivre cette affaire. Sa signature apparaît, d'ailleurs, toujours sur le repli, dans d'autres actes contemporains à notre charte.

L'analyse linguistique, enfin, semble elle aussi particulièrement intéressante. Grâce à elle, nous avons pu dresser un dessein assez complet de l'appartenance de notre scribe à une aire linguistique définie. Dans la même direction, il a été possible d'identifier les phénomènes linguistiques qui se prêtent ou non à la variation. Ainsi, notre scribe est censé appartenir à une zone linguistique de la Champagne occidentale. Il ne connaît pas l'influence bourguignonne, ni celle picarde. Paris est plus familier pour lui, mais les occurrences en *-or* dans *seignor* le rapproche plutôt de la Lorraine, mais sans plus.

En dehors de ces 19 chartes dont 7 sont françaises, le corpus de la Marne contient encore six chartes dont le bénéficiaire est La Charmoye. Après l'étude en détail de cette deuxième série de chartes, nous avons pu retenir le document 46 et le rapprocher des actes émis par le scriptorium de l'abbaye Notre-Dame de La Charmoye. Les autres quatre documents, en échange, n'ont pas pu être écrite par les scribes de La Charmoye mais par les autres rédacteurs présumés. Ainsi, pour 125 c'est le seigneur de Dampierre qui serait le rédacteur. Le seigneur de Montmort serait derrière la charte 142. Le document 178 sortirait de la chancellerie du comte palatin de Champagne et l'acte 209 serait l'œuvre de l'un de ses officiers administratifs, en occurrence celui de Vertus.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) [vs rdp]
46	190/2DQ	1-2	SMontmort	AbbCharmoye	AbbCharmoye / SMontmort
124	195/ ?DQ	2	SDampierre	AbbCharmoye	AbbCharmoye / SDampierre
125	270/ ?DQ	3	SDampierre	AbbCharmoye	AbbCharmoye / SDampierre
142	180/DQ	3	SMontmort	AbbCharmoye	AbbCharmoye / SMontmort
178	180/ ?	2-3	RNavarre	AbbCharmoye	AbbCharmoye / RNavarre
209	250/ ?DQ	2	BailliVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / Bailli-Vertus

Parmi ces six chartes, une se distingue fortement d'un point de vue paléographique : 142 qui a comme auteur le seigneur de Montmort. Le même personnage intervient également dans la charte 046 mais ici les traits paléographiques se rapprochent davantage des chartes étudiées plus haut que de l'acte 142. Cette dernière sera donc analysée après l'étude de la charte 046. Un autre document également se distingue paléographiquement de l'ensemble. C'est la charte 125 qui a comme auteur le seigneur de Dampierre. L'écriture est beaucoup plus cursive et le format la place dans la classe des documents 'particuliers'. Enfin, les deux derniers documents, 178 et 209, se rapprochent paléographiquement du groupe déjà identifié (en moins pour 209). La charte 178 ayant comme auteur le roi de Navarre comporte une mention sur la dernière ligne dont l'écriture est identique à celle du document. Le dernier document enfin présente comme auteur le garde du baillage de Vertus. L'écriture est très rapide et le format, semblable à la charte 125, fait de ce document une charte particulière.

#### § 58 : charte 046

##### *(i) Éléments de contenu*

Gauchier de Thourotte seigneur de Montmort notifie que suite à un différend entre Renaut de Prez, chevalier, et sa femme Marguerite d'une part, et l'abbaye Notre-Dame de La Charmoye d'autre, au sujet d'une aumône que Pierre Mardeles, chevalier, a accordé pendant sa vie à l'abbaye, et à laquelle Renaut et sa femme se sont opposé, finalement, bien conseillés, ils ont reconnu ladite aumône de quatre setiers de blé, deux de froment et deux de seigle, que l'abbaye prendra tous les ans à la fête saint Rémy dans le moulin de Prez.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 46 a été jadis scellée sur double queue en parchemin. Il subsiste seulement l'attache, la longueur de laquelle (95 mm) et la marque laissée dessus signalent que le sceau avait au moins 70 mm. de diamètre. Le repli est lui aussi bien généreux.

*(ii.β.)* La mise en page est très soignée, même zigzag pour la marge droite. L'espace entre le texte et les bords du support sont importants. La marge droite est quasiment respectée ; un peu de débordement est à signaler au bas du document. Les lignes ne sont pas ondulées mais suivent un trait droit, sans doute celui de la mine sèche visible à peine en bas à gauche du support. Quelques restes de hastes sont à signaler en haut du support, vestiges de la minute ou d'un autre document.

(ii.γ.) Beaucoup moins cursive que les autres (elle est antérieure de 15 ans aussi), la charte 46 partage avec les six autres documents certains éléments paléographiques communs. Les *p* sont identiques. Les *j* majuscules ont le même ductus. Les *g* ont à peu près la même morphologie.

Différences frappantes :

- *z* est complètement différent ;
- *d* à panse fermé ;
- l'abréviation pour *et* apparaît barrée en alternance avec la forme non barrée ;
- la ponctuation connaît uniquement des points ;
- écriture moins cursive privilégiant encore la régularité de la caroline.

### (iii.) Analyse linguistique

La charte 46 présente quasiment les mêmes traits graphématiques que le mini corpus de chartes vernaculaires de La Charmoye présenté plus haut. A savoir :

*é* (ATU et ARE), *er*, *ce*, *dime*, *etr*, *or*, *fu*, *fut*, *que*, *qui*, *le*, *lor*, *moi*, *chose*.

Seul *seint* apparaît isolé face à la forme *sain* des autres chartes. La charte 046 présente en plus la forme régionale *amoune* ; le mot est absent des autres chartes ce qui rend impossible la comparaison.

### (iv.) Conclusion partielle

Il est difficile de considérer ce document comme étant sûrement rédigé dans le sein de l'abbaye de La Charmoye sans la prise en considération des autres critères. Le bénéficiaire de la charte est notre abbaye, mais l'auteur est Gauchier de Thourotte, seigneur de Montmort, qui atteste une reconnaissance d'aumône de la part d'un chevalier et de sa femme. L'écriture de la charte est très bien travaillée ce qui exclut d'office le seigneur et plus encore le chevalier. De toute façon, Gauchier n'avait rien à y gagner, peut-être une petite récompense pour avoir accepté d'être l'auteur de la charte, mais le voir en train de faire appel à un centre d'écriture ou scribe privé, capable de confectionner un acte d'une telle qualité, nous semble tout à fait impossible. La faible variation linguistique *sain/seint* ne suffit pas de considérer le document 46 comme étranger au scriptorium de La Charmoye. Il serait donc retenu avec l'ensemble des six chartes avec la précision que dans son cas c'est bien un autre scribe de l'abbaye qui en a assuré la rédaction.

### § 59 : charte 124

*(i) Éléments de contenu*

Lore, dame de Dampierre, autorise et approuve, tant que cela relève de son domaine, la vente d'une maison de Puiberant faite par les maîtres et les frères de la Maison des Malades de Saint-Jacques de Châlons, en faveur de l'abbaye Notre-Dame de La Charmoye, contre vingt-cinq livres tournois.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 124 comporte une déchirure ou plutôt une découpe à l'endroit où l'attache a été insérée dans le repli.

*(ii.β.)* Un espace important a été ménagé en haut du texte et un moyen pour la marge gauche ; la marge droite est très réduite.

*(ii.γ.)* L'écriture est caractérisée par beaucoup de blancs entre les mots. L'espace interlinéaire est occupé par des hampes et hastes saillantes.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique présente les traits graphématiques suivants : *leur, le, ke, é<atuVetN, el, age, frere, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

La langue de la charte 124 signale la graphie *k*, ce qui met hors de cause l'abbaye de La Charmoye et attribue sa rédaction au scribe de la dame de Dampierre. La charte 125 (voir *infra*), par contre, qui a toujours comme auteur la dame de Dampierre, est écrite sept mois plus tard et ne comporte pas cette graphie. Le bénéficiaire est toujours l'abbaye de La Charmoye mais les traits linguistiques ne permettent pas l'attribution de sa rédaction à son scriptorium.

§ 60 : charte 125

*(i) Éléments de contenu*

Lore, dame de Dampierre, notifie un échange opéré entre Perrinet dit Maupartis, fils de Jehan Barat de Sompuis, et Jaqueron sa femme d'une part, et l'abbaye Notre-Dame de La Charmoye d'autre, d'une partie des terrages de Courbeval appartenant à Perrinet contre une pièce de terre de Sompuis que l'abbaye a acheté à Hatet de Troen et qui fut avant à Remei le Petit Maieur et Climent-en-Pire-Ville.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Le document 125 a été probablement scellé sur double queue de parchemin. Aucune trace de sceau ou d'attache. Le repli n'est pas très important étant en plus découpé en vague et amputé à sa droite sur circa 30 mm.

*(ii.β.)* La mise en page n'a rien à envier. En dehors de l'espace très généreux en haut du texte, les autres paramètres ne sont pas respectés : marges inégales et inexistantes, lignes ondulées et l'espace entre elles non homogène car le début et la fin varie de ce point de vue. C'est dommage pour un support d'une telle largeur.

*(ii.γ.)* La même impression de non travaillé concerne la morphologie des lettres. Nous avons l'impression que le scribe voulait à tout prix finir le plus vite son travail. La charte a été écrite un mois de février et personne ne sait si la pièce de travail était bien chauffée. L'écriture est 'galopante' et le praticien n'aime pas trop s'attarder sur les finitions. Les *l* ont leurs hastes soit en boucle, soit à dard, soit tout droit ; des fois la base des *r* est munie d'une virgule ; *s* est de type serpentin surtout en fin des mots, le type droit ouvre la marche mais la ferme aussi de temps en temps ; *g* enfin, dévoile sa panse inférieure qui est prolongée d'un trait droit parfois en la découpant.

*(iii.) Analyse linguistique*

Par rapport à la charte 46 analysée plus haut, le document 125 présente des traits linguistiques bien distincts. Ainsi en dehors des traits 'typiquement champenois' ou pour être plus précis, caractéristiques de la zone châlonnaise, la charte 125 contient *teil*, *eur*, *jour*, *fust/fu*, *leur*, *si-gneur*.

*(iv.) Conclusion partielle*

L'analyse linguistique de la charte 125 indique sans aucun doute une appartenance autre que celle du scriptorium de La Charmoye. Il convient donc de l'écarter de l'ensemble et d'attribuer sa rédaction à Lore de Dampierre.

§ 61 : charte 142

*(i) Éléments de contenu*

Affranchissement d'héritage fait par Ansel, seigneur de Montmort, et Isabelle sa femme, concernant l'étendue paroissiale de la châtellenie de Montmort.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 142 a été scellée sur double queue en parchemin. Seule l'attache d'Ansel est encore sur place, mais pas le sceau. À en juger la taille de l'attache, très longue, Ansel avait un sceau rond bien grand. D'ailleurs le repli de presque 35 mm. a été précisément conçu pour soutenir son poids ensemble avec celui de son épouse.

*(ii.β.)* La mise en page, par contre, est médiocre. Le scribe laisse un espace important à gauche du texte mais complète quasiment intégralement la partie droite du support. Les lignes sont onduleuses et l'espace entre elles n'est pas homogène.

*(ii.γ.)* Le style général de l'écriture de la charte 142 est bien délaissé. À l'image de la mise en page, la morphologie des lettres n'est pas bien travaillée. La taille même des caractères n'est pas identique surtout en fin des lignes. L'abréviation pour *et* est tracée presque d'un seul trait ; le dernier jambage du *m* descend vers la gauche et parfois se referme en boucle. Une seule occurrence de *s* serpentín.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 142 dévoile une série de traits graphématiques régionalement marqués. Il est question de : *auble*, *lou*, *aige* et une forme avec *r* dans *arme*. Parmi les paramètres déjà rencontrés, nous pouvons citer *é*, *chose*, *jor*, *ont* mais en échange *touz*, *conseil*.

*(iv.) Conclusion partielle*

De même que pour la charte 125, le document 142 n'a pas pu sortir du scriptorium de La Charmoye. Les traits régionalisants écartent l'abbaye au profit du scribe du seigneur de Montmort.

§ 62 : charte 178

*(i) Éléments de contenu*

Autorisation de Thiébaud V, roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, à l'adresse de l'abbaye Notre-Dame de La Charmoye, de deux pièces de terres mainmortables dont l'une donné en aumône par Jean écuyer et l'autre par Renaut, clerc de Soulières. Thiébaud accorde aussi aux religieux la possibilité de se procurer près de leur étang soixante ar-

pents en prés, en bois ou en terres, soulignant toutefois que c'est lui et ses héritiers qui auront sur toutes ces choses la garde et la justice.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La carte 178 a été probablement scellée sur double queue ou lacs de soie. L'attache et le sceau ont été brutalement arrachés car au bas du support cette action a causé une rupture. D'ailleurs le repli lui-même a été découpé dans sa partie gauche.

*(ii.β.)* La mise en page est mieux appliquée pour la charte 176. Même si la marge droite est à peine visible, elle n'est pas en zig-zag. La marge gauche est respectée et l'espace au-dessus du texte est assez généreux. On n'aperçoit pas la trace de la réglure, mais les lignes sont droites et l'espace entre elles relativement homogène. La charte finit par des traits qui vont du dernier mot jusqu'à la fin de la ligne.

*(ii.γ.)* De même que pour la mise en page, l'écriture est appliquée. Elle n'est pas très différente de celle pratiquée dans le scriptorium de La Charmoye, étant donc plus ecclésiastique que diplomatique. Une particularité reconnaissable représente le dard qui est accroché aux *l* et *h*. Le *d* est plutôt de type droit bien que celui à boucle soit également présent. L'espace entre les lignes n'est pas meublé par des hastes ou hampes trop saillantes.

*(iii.) Analyse linguistique*

Si la charte 142 présentait des éléments régionalisants, le texte de la charte 178 contient des traits graphématiques centraux. Il suffit de mentionner : *eur*, *leur*, *nous*, *le*, *aumone*, *chose*, *garde*, *é*, *ont* dont les deux premiers ne sont pas coutume dans les chartes attribuées à La Charmoye. Parmi les autres traits on peut citer *nostre*, *lestres*, *wit*, une variation *main/mein*. Le dernier aspect, enfin, est la conjugaison du verbe 'faire' au participe passé : *fete* et *fetes* ainsi qu'à la première pers. pl. du prés. indicatif : *fesons*, particularité signalée déjà plus haut.

*(iv.) Conclusion partielle*

L'attention avec laquelle la charte a été réalisée, la qualité de la langue ensuite plaident en faveur du comte palatin de Champagne. Sur la dernière ligne entourée des traits interrompus figure l'inscription « la note Brunel », le nom probablement du responsable dans la chancellerie du roi de Navarre. La charte nous renseigne en plus que l'abbaye de La Charmoye était sous la garde du comte de Champagne.

*(i) Éléments de contenu*

Lambert de Jaucourt, chevalier, garde du bailliage de Vertus, notifie un accord passé entre l'abbaye Notre-Dame de La Charmoye et Emeline, en passé femme de Jean Jobace de Vertus, suite à un différend, au sujet d'un mur qui a été abattu accidentellement sur les pressoirs d'Émeline. L'abbaye est tenue à refaire le mur avec ses propres moyens et qui s'élèvera à la hauteur de la maison d'Émeline, mais s'il arrivera que le mur soit détruit par la suite, il sera cette fois-ci refait avec le concours des deux parties, ou d'une seule, mais qui pourra demander à l'autre, pendant quarante jours après que le mur sera rétabli, le paiement de la moitié des frais qu'elle a déboursé en l'élevant seule, par crainte d'y perdre tout privilège.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* De dimensions plus grandes que les autres chartes attribuées à La Charmoye, le document 209 entre dans la catégorie des chartes 'particulières'. Jadis probablement scellée sur double queue en parchemin qui n'a pas été très large à en juger d'après l'incision pratiquée dans le repli assez riche mais légèrement réduit dans le coin gauche.

*(ii.β.)* La mise en page est à la hauteur des dimensions du support. La réglure, visible par endroits seulement, a permis aux lignes de garder un espace homogène entre elles et surtout de respecter la marge droite. Le texte est parfaitement cadré sur le support, découvrant le même espace à gauche, à droite et en haut du document. L'usage du blanc, enfin, est bien respecté en délimitant bien l'espace entre les mots.

*(ii.γ.)* La lettrine joliment agrandie annonce au lecteur une écriture bien lisible. Elle n'est pas diplomatique mais le scribe a tenté de placer ici et là des hastes ou hampes relativement saillantes. À signaler la présence des *d* à panse et de type droit. La base des *f*, *s* plongent sous la ligne et vers la gauche. Le dernier jambage des *m* plonge lui aussi. L'élément plongeant des *p* est muni d'un trait qui va aussi vers la gauche.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'inspection linguistique révèle des paramètres graphématiques plutôt centraux que régionaux : *eur*, *le*, *garde*, *touz*, *jourz*, *chose*. Une alternance s'observe entre *fu* et *fust*, *avroient* et *averoient*, *avera*, les formes avec *ver* étant plus nombreuses. Enfin à signaler le *w* non étymologique dans *welle*, subj. prés. 3 pers. sing. de 'vouloir'.

*(iv.) Conclusion partielle*



A la lumière des paramètres étudiés, il ressort que la charte 209 serait l'œuvre d'un scribe pratiquant pour le bailli de Vertus. Les traits centraux rapprochent le texte de celui établi dans la chancellerie du comte de Champagne (ch. 178). L'auteur d'ailleurs est un officier-administrateur du comte palatin de Champagne qui le représente dans la région. Il le dit explicitement à la fin du texte qu'il a scellé le document et a approuvé cet accord « sauf le droit mon seigneur le roi de Navarre et l'autrui ».

#### 2.2.2.5. AbbCheminon : abbaye Notre-Dame de Cheminon

L'abbaye de Cheminon renferme 27 chartes vernaculaires ce qui d'après le critère du nombre d'actes vernaculaires conservés la situe juste après l'abbaye de Trois-Fontaines. Une grande partie de ces chartes a été rédigée dans le sein de son scriptorium sachant toutefois qu'un tiers approximativement vient de l'extérieur : cité de Verdun, roi de Navarre, bailli de Vitry, bailli de Troyes. Parmi les chartes retenues comme sortant de son scriptorium, nous avons pu établir d'abord un classement selon les critères paléographique et scriptural. Ainsi, le premier groupe regroupe les documents 60, 133, 134, 135, 210 et 228 ; le deuxième groupe : 73 et 107 ; le troisième groupe : 75 et 108 ; le quatrième groupe : 87, 90 et 103 ; le cinquième et le dernier groupe : 7 et 20.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	rédacteur vs rdp
6	245 /L2	3-4	NA ; VillVerdun	AbbCheminon	NA ; VillVerdun
7	190/ ?DQ2	2-3	AbbCheminon, SEtrepy	AbbCheminon	EglVitry vs. AbbCheminon
20	180/ DQ2	2-3	PrevVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. PrevVitry
33	135/ DQ2r	4	PrevVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. PrevVitry
39	200/ DQb	3	SPLaissis	AbbCheminon	AbbCheminon vs. RNavarre vs. SPLaissis
51	220/	1-2	RNavarre	AbbCheminon	RNavarre///

	Cr				AbbCheminon
60	190/ ?DQ2	1-2	ChatVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. ChatVitry
64	160/ DQv	3-4	EpChâlons	AbbCheminon	AbbCheminon vs. EpChâlons
73	130/ DQ	3	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
75	175/ DQ2	1-2	SArzillieres	AbbCheminon	AbbCheminon vs. SArzillieres
76	225/ ?DQ	3	ChevDenevou	AbbCheminon	ChevDenevou vs. AbbCheminon
81	180/ ? DQ2	3-4	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
87	190/ ?DQ	3	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
88	140/ ?DQ	4	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
90	185/ ?DQ	2-3	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
92	205 / ?DQ	4	SEtrepy AbbCheminon	AbbCheminon	AbbCheminon vs. SEtrepy
103	150 / ?DQ	3	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
107	245 / ?DQ 2	4	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
108	155 / DQ2	2	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
133	170 / ?DQ	2-3	STourbe, SBecon- ville	AbbCheminon	AbbCheminon vs. STourbe, SBecon- ville
134	165 / DQ2	2-3	ChatVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. ChatVitry
135	185 /	2	ChatVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs.

	DQ2				ChatVitry
152	200/ DQb	3-4	BailliTroyes	AbbCheminon	BailliTroyes vs. AbbCheminon
190	235/ Cbv2j	1	SMailly ; aut+ SDampierre	AbbCheminon	AbbCheminon vs. SDampierre
203	255/ Cr	3	RNavarre	AbbCheminon	AbbCheminon/// RNavarre
210	205 / Lj2b	2	SMailly	AbbCheminon	AbbCheminon vs. SMailly
228	155 / DQb	2	PrevVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. PrevVitry

#### § 64 : charte 6

La charte 6 qui est un CHYROGRAPHUM n'a pas d'auteur annoncé ce qui, en dehors de l'acte 3 de notre corpus, est une exception. En échange, le document est scellé avec le sceau de la cité de Verdun. Une brève comparaison paléographique avec les documents de la Meuse permet de trouver des connexions avec le pays verdunois.

#### § 65 : charte 7

##### *(i) Éléments de contenu*

Hugues, abbé de Notre-Dame de Cheminon, et Guy de Chapes, seigneur d'Etrépy, reconnaissent qu'avec le concours de deux prudhommes, Pierre, chantre de Notre-Dame de Vitry, et Wedon, chevalier de Belaume, ils se sont finalement accordés au sujet d'un différend concernant Renaut de Heis.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 7 a été jadis scellée de deux sceaux sur double queue en parchemin, selon les traces laissées sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page fait entrevoir la réglure ce qui permet aux lignes de courir tout droit et de ne pas être en vague. Les marges par contre ne sont pas respectées. En haut, la mention CHIROGRAPHUM est scissionnée.

(ii.γ.) L'écriture, ecclésiastique, est maîtrisée étant dominée par les jolies hampes des *d* qui ne se ferment pas mais occupent l'espace interlinéaire.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 7 fait découvrir les paramètres graphématiques suivants: *lor, seignor, le, able, ver, fu, er, ei<atuV, ei et é <atuN, el, ont.*

(iv.) *Conclusion partielle*

La langue de la charte 7 ne présente pas des formes qu'on pourrait qualifier d'étrangères à la scripta châlonnaise. Le document présente comme l'un des auteurs l'abbé de Cheminon. Il est tout à fait possible que la rédaction soit réalisée par son scriptorium.

§ 66 : charte 20

(i) *Éléments de contenu*

Poice de Fraine, prévôt de Vitry, notifie qu'Aubers, fils de Guarin de Cheminon-la-Ville, a abandonné en faveur de l'abbaye Notre-Dame de Cheminon ses prétentions concernant une série de biens dont il lui réclamait en passé.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 20 a été scellée sur double queue en parchemin. Le sceau est emballé. Le repli taillé d'une fente est assez généreux.

(ii.β.) Le texte occupe la quasi totalité du support. Les lignes suivent avec fidélité la réglure faite à la mine de plomb.

(ii.γ.) L'écriture de la charte est ecclésiastique. Bien ronde et agrandie, elle est surtout dominée par les hastes. L'impression d'ensemble est qu'on est en face d'une écriture caractérisée encore par la stabilité et la régularité de la caroline, ce qui explique le traitement individuel des lettres et à qui la cursivité est encore étrangère. Plus bas quelques particularités morphologiques les plus représentatives :

- *d* à haste minuscule et dirigée vers la gauche ;
- *z* non capital ;
- *g* en forme de 8, à panse inférieure angulaire ;
- & barré ;

- *c* initial à redoublement supérieur ;
- *s* final et initial serpentín mais sans bouclage ni descente sous la ligne ;
- *h, f, l, b*, à dard ;
- *h* et *n* à jambage plongeant ;
- les hastes des *l* et *f* sont particulièrement mises en valeur par leur taille et leur finitions en vague vers la droite ;
- ligature classique : *de, st.*

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 20 signale une série de particularités rencontrées également dans les chartes de Trois-Fontaines. Ainsi *lor, jor, signor, le, fu, er, é<atuV, é<atuN, el<ale, -age, cort, frere*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Les éléments linguistiques présentent des formes caractéristiques pour la région. La mention « Ce fu fait an l'an de grace · mil · CC · XLIII anz, au mois de mars · le samedi devant mi quaramme au matin, an la chambre l'abé [de Cheminon] » semble dissiper tout doute quant à la partie qui a rédigé le document.

## § 67 : charte 33

### *(i) Éléments de contenu*

Louis de Donnevint, prévôt de Vitry, arbitre un différend opposant l'abbaye Notre-Dame de Cheminon et le prieuré de Sarmaise, concernant la tierce partie de la dîme dite de Haucignimont.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 33 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire brune dont il subsiste la plus grande partie.

*(ii.β.)* La mise en page est désordonnée.

*(ii.γ.)* L'écriture rappelle celle des chartes 88 et 92.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 33 présente les traits graphématiques suivants : *lor*, *seignor*, *le*, *fu*, *ke*, *er*, *é* et *ei*<atuV, *é* et *ei*<atuN, *eil*, *age*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La grande surprise est la présence de la graphie *k* dans *ke* qui la singularise par rapport aux autres : 39, 88 et 92 (voir *infra*). Dans ce cas précis, la charte 33 serait écrite par l'officialité de Châlons et moins probable par le prévôt de Vitry (ou toutes les trois par l'officialité de Châlons).

§ 68 : chartes 39, 88, 92

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 39 : Rapport fait à l'adresse de Thiébaut, roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, par Aubert, seigneur du Plaissis, et au nom de Gauthier d'Arzillières également, sur un règlement de litige convenu entre l'abbaye Notre-Dame de Cheminon et Jean, écuyer, seigneur de Heis, au sujet d'un pré et de ses démarcations que l'écuyer réclamait aux religieux, mais qui appartenait bel et bien à l'abbaye.

Ch. 88 : Pierre de Courpalay, bailli de Vitry, notifie que Jean dit de Sensens? et de Courcelles, écuyer, a abandonné à l'abbaye Notre-Dame de Cheminon neuf journées de terre qui représentaient l'aumône que Raoul de Saint-Quentin ex-doyen de Notre-Damme de Vitry a faite aux religieux. Jean accorde également à l'abbaye de Cheminon quatre ou cinq journées de terre contre neuf deniers de cens que les religieux lui acquitteront tous les ans à la saint Rémy.

Ch. 92 : Sébile, dame d'Etrepy, établit son testament, en léguant plusieurs biens à des proches et à des institutions et personnages ecclésiastiques, parmi lesquels figure l'abbaye Notre-Dame de Cheminon.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Le document 39 a été scellé sur double queue en parchemin ; il subsiste encore une grande partie du sceau brun. Les deux autres chartes ont été probablement scellées sur double queue en parchemin. Les replis sont modestes pour les trois chartes.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas très travaillée. On dirait que nous avons en face non pas un original mais une minute. Les supports sont taillés grossièrement. Le texte qui couvre

l'intégralité du support, fait découvrir des lignes serpentine. Les espaces entre les lignes ne sont pas homogènes.

(ii.γ.) L'écriture de la charte 39 est dénudée de tout artifice graphique. Pas de hampes ou hastes saillantes. L'écriture des deux autres chartes est fortement penchée sur la gauche. La lecture des deux chartes est très difficile, causée par la qualité de l'encre qui par endroits s'est effacée. Quelques remarques sur la morphologie des lettres :

- *d* de type droit, à haste réduite et rarement tournée vers la droite (très peu) ;
- *z* non capital ;
- *g* à panse inférieure presque inexistante, en échange elle est prolongée par une queue pas trop longue mais bien écrasée ;
- *c* initial à redoublement, comme pour 73 ;
- *s* quelques occurrences de type serpent mais sans bouclage inférieur ;
- *&* barré ;
- *h* a le dernier élément qui descend et fuit en arrière.

### (iii.) Analyse linguistique

Les chartes 88 et 92 comportent des éléments linguistiques semblables. Ainsi, les deux affichent : *jor*, ***seigneur***, *le*, *fu*, *é<atuV*, *ei<atuN*. Séparément, le document 88 contient ***eir*** (*re-clemeir*), *ei<atuV*, *é<atuN*, *-age* et *gua*. L'acte 92 signale *ier* (mais dans *paier*), *lor*, *lo*, *able*, *eil*. Le document 39 contient : *lor*, ***seigneur***/*seignor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *ei<atuV*, *ei* et *é<atuN*, *eil*.

### (iv.) Conclusion partielle

Si d'un point de vue calligraphique la charte 39 est différente légèrement des deux autres, la mise en page et la langue sont quasiment les mêmes.

Le regroupement initial fondé sur les paramètres paléographiques est appuyé par les critères linguistiques. Les chartes 39 et 92 comporte *eil* (la charte 88 est muette car elle ne présente aucune occurrence) mais en échange les trois actes comportent la forme *seigneur*.

Généralement, Cheminon ne connaît pas la forme *seigneur*. Il résulte que les trois chartes seraient écrites par un scribe travaillant pour le prévôt ou le bailli de Vitry.

La charte 33 qui présente la graphie *k* mais pas la forme *seignor* renforce cette hypothèse.

*(i) Éléments de contenu*

Thiébaut, roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, rappelle que dans le passé l'abbaye Notre-Dame de Cheminon s'est accordée avec lui au sujet des acquisitions que les religieux ont fait dans les domaines du roi pendant la vie de sa mère, quel accord a été honoré avec trois cents livres provinois et transcrit sur une charte qui a malheureusement été perdue par les religieux. Thiébaut approuve à nouveau cet accord et cette entente aux sujets des acquisitions de l'abbaye.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte a été scellée sur du tissu rouge. Le sceau ne s'est pas conservé. Le repli comporte le même losange que pour la charte 27.

*(ii.β.)* A l'image de la charte 27, le document 51 ne présente pas des marges latérales très riches. En échange, le repli mesure presque 55 mm ! Les lignes ont beaucoup d'espace entre elles et le réglure est à peine visible.

*(ii.γ.)* Certains aspects calligraphiques de l'acte 51 renvoient à la charte 27. Il est question précisément de *l* et *r*. Toutefois, les panses supérieures des *d* ne se referment pas comme dans la charte 27 mais montent avec hardiesse. La panse inférieure des *g* est laissée ouverte et ramenée vers la gauche.

*(iii.) Analyse linguistique*

La charte 51 comporte les traits graphématiques suivants : *seint*, *leur*, *lo*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *frere*, *gua*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Autant les aspects matériels que la langue la rapprochent de la charte 27. Seule exception pour le document 51 : la présence de la forme *lo* pour l'article *le*. En plus, il est bien spécifié en bas de l'acte que la charte a été « donnée an Ville Franche, an Navarre », ce qui renforce d'avantage l'idée qu'elle sort de la chancellerie du comte palatin de Champagne, roi de Navarre. Voir pour la paléographie aussi la charte 68 du corpus de la Haute-Marne, ayant comme auteur le comte de Champagne et où à côté de la forme *seigneur* (sg.) figure aussi la forme *segnors* (pl.).



## § 70 : charte 64

### *(i) Éléments de contenu*

Pierre, doyen de Châlons, Robert, ex-abbé de Saint-Memmie, et Thomas de Sarry, official, notifient qu'en présence d'Étienne, official de Châlons, et Pierre de Courpalay, bailli de Sainte-Menehout et de Vitry, ils ont vu et lu le testament de Raoul, doyen de Saint-Quentin, en certifiant que l'abbaye Notre-Dame de Cheminon bénéficiera effectivement des biens que Raoul les a lui légué, selon les usages et les coutumes de Vitry.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 64 a été scellée sur double queue de trois sceaux de cire verte et qui sont quasiment intacts.

*(ii.β.)* La mise en page n'a pas bénéficié d'un soin particulier. Pas de réglure ni d'espace pour la marge supérieure. Si celle de gauche est présente, celle de droite n'est pas respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture ne contient pas des artifices graphiques. Si pour les premières lignes l'espace interlinéaire plus important permet le développement des hastes et hampes, vers le milieu et la fin de la charte, elles sont très réduites.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *lor, jor, signor, le, fu, éatuVetN, ei<atuN, age, ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte 64 commence par une notification en latin, habitude que nous avons remarqué dans l'atelier épiscopal de Châlons. L'un des auteurs est un official de Châlons, il est donc possible que la rédaction revienne à son scriptorium.

## § 71 : charte 76

### *(i) Éléments de contenu*

Ogier chevalier de Denevou et Ysabelle sa femme, autorisent l'abbaye Notre-Dame de Cheminon d'acquérir seize journées de terres à la périphérie de Saint-Quentin, dont elle s'en est déjà procuré dix, en échange de trois coupes de blé par journée, mi froment mi avoine à la

Saint-Martin, tandis que pour la demie journée appelée au Vivier l'abbaye leur doit huit deniers de cens à la saint Rémy, Ogier et sa femme autorisant les religieux à se procurer les cinq journées et demie restantes contre la rente habituelle due pour ces terres.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 76 a été scellée probablement sur double queue selon la marque laissée sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page fait entrevoir une marge gauche plus large que celle supérieure, tandis que la marge droite est presque inexistante. L'espace interlinéaire n'est pas homogène ce qui s'expliquerait par l'absence de la réglure.

*(ii.γ.)* L'écriture est particulière dans le sens où les *z* à trois traits fait plonger son tronc au dessous de la ligne. Le dernier jambage des *n*, *m* et *h* descend sous la ligne et cela même à l'intérieur du mot.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 76 présente les traits graphématiques suivants : *lor*, *jor*, *lou*, *auble*, *fu*, *eir*, *ei<atuVetN*, *é<atuV*, *eil*, *age*, *w*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Les traits linguistiques ne permettent pas d'attribuer la rédaction du document 76 au scriptorium de Cheminon. Il est donc tout à fait possible que ce soit le scribe de l'auteur qui soit derrière.

§ 72 : chartes 73 et 107

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 73 : Pierre de Courpalay, chevalier, bailli de Vitry, notifie que Molet de Vitry et Helui sa femme ont renoncé en faveur de l'abbaye Notre-Dame de Cheminon à toutes les acquisitions de Raoul de Saint-Quentin, doyen de Notre-Dame de Vitry, sauf ce que ledit Raoul posséderait ailleurs.

Ch. 107 : Pierre de Courpalay, chevalier, bailli de Vitry, notifie que suite à un différend entre l'abbaye Notre-Dame de Cheminon et Jean de Pasquis, écuyer de Vitry, au sujet d'une somme d'argent de 11 deniers de cens que Jean exigeait de l'abbaye pour une place sise rue Saint Ladre à Vitry que les religieux refusaient de payer, finalement, ils font la paix, et Jean recon-

nait en présence du bailli qu'il abandonne aux religieux tout privilège concernant ladite place, en promettant à l'abbaye de lui garantir cet accord, lui et sa femme Alice, envers tous ceux qui s'y opposeront, y compris leurs héritiers.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 73 a été scellée sur double queue. Le sceau est emballé. Le document 107 semble lui aussi avoir été scellé sur double queue, mais l'attache ne s'est pas conservée jusqu'à nos jours. Le repli de l'acte 73 comporte une fente, tandis que celui de la charte 107 en fait entrevoir deux.

*(ii.β.)* La mise en page pour les deux chartes ne présente rien de particulier en dehors du format et de la largeur du support. Si pour le document 73 le support a une forme carrée mesurant 130 mm. seulement, la charte 107 possède un format qui permet à l'écriture de courir sur le côté le plus long du support, la largeur duquel étant de 245 mm.

*(ii.γ.)* Le type et la morphologie de l'écriture sont semblables pour les deux chartes, sans pourtant affirmer qu'il est question de la même main. Quelques précisions sur la morphologie des lettres :

- *d* à haste droite ou légèrement détournée vers la droite ; pour 107 les *d* sont presque tous de type droit ;
- *z* de type capital avec petit trait supérieur dirigé vers la droite ;
- *c* en position initiale muni de deux traits supérieurs supplémentaires ce qui le rapproche d'un *E* capital, un sorte de redoublement horizontal ;
- *g* à panse inférieure non fermée ;
- *i* final descend parfois vers la gauche ;
- *m*, *n* ont le dernier segment en descente et en fuite vers la gauche formant parfois une boucle mais non fermé à l'image de la panse de *g* (excepté 107) ;
- *t* final à linteau légèrement allongé ;
- deux occurrences sur sept de & non barré, pour 107 le nombre en est plus élevé ;
- sur le verso il est écrit un *X* (=87), et un *D* pour 107 ;
- la charte 107 est moins travaillée que la 73, mais en échange, elle se montre légèrement plus cursive ;
- les deux chartes se rapprochent légèrement des documents 88 et 92.

*(iii.) Analyse linguistique*

Les documents 73 et 107 présentent quasiment les mêmes traits graphématiques : *signor*, *fu*, *é<atuV*, *ei<atuN*, *é<atuN*, *el<ale*, *-age* pour la charte 77, tandis que l'acte 107 signale en plus *lor*, *le*, *er* et *gua*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Les deux chartes connaissent la même morphologie d'écriture et affichent des traits linguistiques pratiquement identiques. Nous pouvons donc les considérer comme des documents sortant du même scriptorium.

§ 73 : chartes 75 et 108

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 75 : Gauthier, seigneur d'Arzillières, notifie que Bertremin, le bailli de Colle, et Marguerite sa femme, ont reconnu devant lui qu'ils ont vendu à l'abbaye Notre-Dame de Cheminon quatre journées de terre. Et comme le terrain relève de la juridiction de Gauthier, lui aussi et à son tour l'abandonne aux religieux, en y retenant toutefois la droiture qu'on lui doit.

Ch. 108 : Pierre de Courpalay, chevalier, bailli de Vitry, notifie que suite à un différend opposant l'abbaye Notre-Dame de Cheminon et Odinet de Saint-Hilaire, au sujet des terres que l'abbaye possédait à Saint-Quentin provenant d'une aumône de Raoul de Saint-Quentin, mais que Odinet réclamait que ces biens étaient sa propriété, sur quelle affirmation l'abbaye lui répondait qu'elle s'est mise d'accord avec Ogier de Donewont chevalier et avec sa femme Ysabelle, finalement un arrangement a été trouvé, Odinez reconnaissant la paix et l'accord passé entre les religieux et Ogier, promettant que désormais il ne réclamera rien sur ce sujet et qu'il garantira ce marché envers ceux qui s'y opposeront, y compris ses héritiers.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Les deux chartes ont été scellées sur double queue en parchemin de deux sceaux, emballées ultérieurement pour leur assurer une meilleure conservation. Les deux replis comportent deux fentes à travers laquelle a été introduite l'attache en parchemin.

*(ii.β.)* La mise en page est très soignée pour les deux documents. Le scribe a respecté la marge droite et a laissé assez d'espace pour les autres. Le texte est bien centré et l'espace entre les lignes est relativement bien respecté.

(ii.γ.) Pour les deux documents, le texte commence par une lettrine quasiment identique. Sa mise en valeur est due uniquement à sa taille. Quelques éléments morphologiques des lettres sont à signaler :

- *d* à petite panse fermée ;
- *z* non capital ;
- *g* à panse inférieure compacte et très petite, parfois même triangulaire ;
- *s* de type serpentín sans bouclage inférieur (peu d'occurrences) ;
- *h, l, b* : la partie supérieure des hastes forment un noeud plus ou moins marqué ;
- *&* barré.

(iii.) *Analyse linguistique*

Parmi les éléments linguistiques identiques, il faut signaler *jor, seignor, le, fu, ei<atuN, age, gua*. Séparément, l'acte 75 comporte *able, é<atuV* et *el*. Le document 108 affiche ***lou***, *er*, *é<atuN*.

(iv.) *Conclusion partielle*

Les données linguistiques sont quasiment semblables. Certes, la charte 108 signale la forme régionale *lou* mais on y trouve également l'article *le*. Il est donc tout à fait possible que les deux documents soient rédigés par le même scribe.

§ 74 : charte 81

(i.) *Elément de contenu*

Pierre de Courpalay, chevalier, bailli de Vitry, notifie que suite à un différend entre l'abbaye Notre-Dame de Cheminon d'une part, et Jean Budel et Hersant sa femme d'autre, au sujet d'un jardin, d'une maison ainsi que de toutes leurs dépendances, qui appartenaient en premier à Huet Maillart et ensuite à Raoul de Saint-Quentin, ex-doyen de Notre-Dame de Vitry, qui à son tour les a donné en aumône à l'abbaye de Cheminon, finalement, en présence de Pierre, ils ont abandonné et concédé aux religieux tous les biens mentionnés. Jean et sa femme promettent à l'abbaye qu'ils garantiront cet accord envers tous ceux qui s'y opposeront, engageant treize livres de fors de Champagne, et en mettant pour cela, comme caution, tous leurs biens meubles et héritages.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 81 a été probablement scellée sur double queue. L'attache a disparu. Le repli, muni de deux fentes, est bien généreux.

(ii.β.) Le support n'a pas été découpé correctement, ainsi la partie supérieure est plus large que celle du repli. Le texte couvre intégralement le parchemin, en découvrant par endroits des lignes ondulées.

(ii.γ.) L'écriture tente d'imiter le style diplomatique surtout dans les premières lignes de la charte, en rendant les hampes bien saillantes. Le corps des lettres n'est pas identique. Des fois il est trop petit, des fois trop grand. On se demande si le scribe n'était pas atteint d'une déficience visuelle due à son âge. Quelques traits morphologiques qui caractérisent son écriture :

- *d* plutôt à haste droite ou très peu dirigée en avant ; *de* en ligature ;
- *z* non capital mais aussi en forme de *r* cursif à l'intérieur des mots ;
- *g* à panse compacte et pratiquement de même taille que l'œil supérieur ;
- & non barré ;
- *c* majuscule doublement redoublé : horizontalement et verticalement (x1) ;
- *h*, *m*, *n* ont le dernier élément en fuite vers la gauche ; ce procédé est surtout accentué au début de la charte (incluant aussi les hampes de *s* et de *p* qui forment pour le dernier une boucle bien prononcée) mais s'estompe vers la fin ;
- les espaces entre les lignes sont plus meublées au début et au milieu de la charte.

(iii.) *Analyse linguistique*

D'un point de vue linguistique, la charte 81 présente les caractéristiques suivantes : *saint*, *parmenablement/establi*, *ei* (*abei* avec un seul *b*), *ont quitei* mais *ont abandoné*, *que*, *qui*, *chozes*, *fu*, *le*, *valor*, *signor*, *garandie*, *ont*. Une variation s'observe donc au niveau de *able/auble*, part.passé en *ei/é*.

(iv.) *Conclusion partielle*

Les paramètres graphématiques ou plutôt leur légère variation signalent un scribe qui se rattache à la zone champenoise de Vitry. Il est encore difficile de trancher qui serait le rédacteur du document. La présence de *abei* incite à croire que ce serait l'abbaye de Cheminon.

§ 75 : chartes 87, 90 et 103

*(i) Éléments de contenu*

- ch. 87 : Pierre de Courpalay, chevalier, bailli de Vitry, notifie que Jean fils de Hersant de Saint-Quentin a renoncé en faveur de l'abbaye Notre-Dame de Cheminon à toutes les acquisitions de Raoul de Saint-Quentin doyen de Notre-Dame de Vitry, sauf ce que ledit Raoul posséderait ailleurs, en promettant que jamais il ne s'opposera à cette décision, ni lui ni quelqu'un d'autre pour son compte.

- ch. 90 : Pierre de Courpalay, bailli de Vitry, notifie que Buenes dit de Saint-Amand-sur-Fion et sa femme Heloïs ont abandonné à l'abbaye Notre-Dame de Cheminon deux pièces de terre, en reconnaissant en même temps qu'ils ont reçu de la part des religieux, comme prêt, vingt-sept livres provinois, qu'ils devront rembourser à la simple demande de l'abbaye.

- ch. 103 : Pierre de Courpalay, chevalier, bailli de Vitry, notifie que Colet de Launoi, genre de Morin, a reconnu en sa présence qu'il s'est désisté en faveur de l'abbaye Notre-Dame de Cheminon d'une place sise rue Saint Ladre, dont en passé il réclamait son droit parce qu'elle viendrait de par sa femme et de Guillaume le frère de sa femme, tous les deux enfants de Morin, en promettant qu'il garantira cet accord envers eux, ses héritiers et envers tous ceux qui s'y opposeront, et obligera sa femme et Guillaume à la reconnaître.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Les trois chartes ont été probablement scellées sur double queue en parchemin. Pas de traces d'attache. Une seule fente est visible sur le repli de chaque document. Il est plus généreux pour la charte 90.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas brillante. La marge droite n'est pas toujours respectée ; en échange, l'espace entre le texte et la marge supérieure est plus importante que pour la marge gauche.

*(ii.γ.)* Le support ne présente pas de trace de réglure, mais les lignes sont relativement droites. Quelques remarques à signaler :

- *d* exclusivement de type droit à haste réduite pour le document 87 ; pour les eux autres actes *d* apparaît surtout à haste (semi) fermée bien que des exemples de type droit peuvent être relevés
- *z* capital partout ;
- *g* à panse compacte et pratiquement de même taille que l'œil supérieur pour la charte 87 ; pour les documents 90 et 103 par contre *g* change de morphologie bien qu'on re-

trouve ici et là la même forme compacte que dans 87 ; il apparaît dans les deux derniers à double panse inférieure ;

- pour la charte 87, *s* (quelques occurrences) de type serpentin mais dont la partie inférieure non bouclée reste sur la ligne ; *s* de type serpentin, toujours sans bouclage inférieur et reste sur la ligne pour le document 90 ; et pour 103 on peut identifier un *s* initial à boucle inférieure bien charnue ;
- *h*, *l*, *b* : la partie supérieure des hastes forment un noeud plus ou moins marqué ; parfois le trait final de la boucle attaque le milieu de la haste formant ainsi un dard ; parfois c'est tout ce qu'il reste du noeud ;
- & barré ;
- impression générale pour 87 d'une écriture plus lourde, soutenue sans aucun doute par la découpe de la plume ; pour 90 et 103 la morphologie de certaines lettres indique que le scribe utilise cette fois-ci une plume mieux taillée ou tout simplement récemment préparée ; son angle d'écriture pourtant ne change pas, on peut facilement s'en rendre compte en regardant les grasses et les déliées ; la charte 103 rejoint plutôt le style de l'acte 87.

### (iii.) Analyse linguistique

Parmi les traits graphématiques qui se rencontrent dans les trois chartes, nous pouvons signaler : *seignor*, *le*, *fu*, *er*, *ei*<atuV, *ei*<atuN, *age* et *gua*. Séparément, la charte 103 indique *el* et *frere*, tandis que le document 90 : *lor*, *jor*, *lo*, *able*, *é*<atuN, *eil*. Enfin les actes 87 et 90 signalent ensemble ***lou*** et *é*<atuV.

### (iv.) Conclusion partielle

Paléographiquement, les trois chartes se rapprochent fortement. L'analyse linguistique met en évidence une légère variation *eil/el* mais dans des mots différents : *teil/quel*. En outre, les chartes 87 et 90 affichent la forme *lou* qui, nous l'avons vu, s'est rencontré dans le document 108 (voir *supra*).

## § 76 : charte 152

### (i) Éléments de contenu

Jean de Brienne, bailli de Troyes, notifie que Jean de Conflans, écuyer, reconnaît avoir reçu de la part d'Agnès, dame d'Etrépy, 250 livres tournois pour la vente de plusieurs biens et



terres que l'écuyer et sa femme Béatrice possédaient à Contain, Coulommiers, Jusécourt, Lancelles, etc.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 152 a été scellée sur double queue d'un sceau de cire brune, bien conservé.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas le point le plus fort de la charte 152 : la marge droite n'est pas respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture à première vue assez légère se veut rapide ; le scribe est un professionnel qui a l'habitude d'écrire vite et beaucoup.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *fu*, *er*, *ei*<atuV, *é*<atuV, *el*, *aige*, *cort*, *frere*, *gua*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La langue de la charte 152 ne présente pas de particularités régionales très marquées. L'auteur du document est le bailli de Troyes qui était capable de rédiger un tel document.

§ 77 : charte 190

*(i) Éléments de contenu*

Jean de Joinville, seigneur de Mailly, s'accorde avec l'abbaye Notre-Dame de Cheminon sur la longueur d'une voie qui a été mal mesurée par le diviseur de Jean, et qui est fixée d'un commun accord à 12 pieds maximum, Jean faisant savoir que si quelqu'un voudra s'opposer à cet arrangement l'abbaye pourra faire appel à lui, à sa femme Renarde ou à ses héritiers, avec l'alternative toutefois de lui verser vingt livres tournois ou de fors si jamais eux ne pourront garantir ladite paix aux religieux, qui seront libres de s'adresser à une tierce personne, toutes ces choses étant approuvées par sa femme Renarde et par Jean seigneur de Dampierre, qui y a apposé son sceau avec celui du seigneur de Mailly.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte a été scellée sur cordon blanc et vert de deux sceaux de cire jaune (contre sceau) et qui sont quasiment intacts.

(ii.β.) La mise en page est très bien travaillée avec des marges riches et offrant un texte bien cadré. La réglure est visible.

(ii.γ.) L'écriture est exceptionnelle. Une très jolie lettrine est munie d'un élément floral qui descend jusqu'à la dixième ligne. La première ligne offre des lettres à hastes supérieures poilues.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *jor*, *signor*, *le*, *able*, *vr*, *fu*, *eir/er*, *ei* et *é* <atuVetN, *eil*, *age*, *gua*.

(iv.) *Conclusion partielle*

La qualité de la mise en page et la langue exclurait l'abbaye de Cheminon comme rédacteur du document. Nous pensons que l'auteur s'est adressé à un atelier privé donc il s'agirait d'une sous-traitance.

§ 78 : charte 203

(i) *Éléments de contenu*

Thiébaud, roi de Navarre et comte palatin de Champagne et de Brie, notifie que suite à un différend entre l'abbaye Notre-Dame de Cheminon et Agnès, dame d'Etrepy, et ses enfants, concernant les aumônes que le seigneur d'Etrepy et ses ancêtres ont fait aux religieux de Cheminon, un accord a été trouvé entre les parties avec l'aide d'Amaure, abbé de Trois-Fontaines, et Guillaume de Brion, chevalier.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 203 a été scellée sur lacs de soie tressée de couleur rouge ; le sceau est emballé.

(ii.β.) La mise en page est moyenne affichant un espace important en haut et une marge moyenne. La marge droite n'est pas bien respectée.

(ii.γ.) L'écriture, hormis la lettrine maladroitement dessinée, se caractérise par les panses supérieures des *d* bien allongées même si le type droit peut être relevé. La taille des mots n'est pas partout pareille. Le scribe aime avancer le dernier jambage des *m*, *n* et *h*.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 203 met en avant les traits graphématiques suivants :  
*jor, seignor, le, able, vr, fui, er, é<atuV, é et ei <atuN, el, age/aige, frere, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

L'analyse linguistique de la charte 203 montre un phénomène singulier : *fui*. La charte met en premier plan l'abbaye de Cheminon et mentionne l'abbaye de Trois-Fontaines, mais aucune de ces abbayes ne connaissent pas ce phénomène. Il est possible que la charte soit écrite par la chancellerie du roi de Navarre.

§ 79 : chartes 60, 133, 134, 135, 228 ; 210

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 60 : Robert, seigneur de Sommevesle et châtelain de Vitry, notifie et approuve l'aumône que Aubry de Ponthion, chevalier, a fait à l'abbaye Notre-Dame de Cheminon, d'un boisseau de blé de la valeur de dix setiers de blé ou plus, annuellement, dans son moulin de Pontion.

Ch. 133 : Perrete, dame de Ville-sur-Tourbe, Gobert de Mont Chablon, seigneur de Béconville, et Mahouz, sa femme, autorisent l'abbaye Notre-Dame de Cheminon de bénéficier pleinement de l'aumône faite par Raoul, jadis prêtre de Saint-Quentin et doyen de Notre-Dame de Vitry, représentant des prés, terres, vignes, maisons, etc., sis à Saint-Quentin ou ailleurs, sauf les cens, les terrages et la justice qu'ils détenaient au moment du décès de Raoul. Ils permettent également aux religieux de jouir du libre usage des pâturages de Saint-Quentin pour 400 brebis, 4 vaches et leurs chevaux. Cet octroi leur a valu 50 livres provinois, et 24 setiers de froment comme dédommagement.

Ch. 134 : Robert, seigneur de Sommevesle et châtelain de Vitry, donne en aumône à l'abbaye Notre-Dame de Cheminon l'usage des pâturages de Changy, Outrepoint et Merlaut, pour les besoins de leurs bêtes de Saint-Quentin-les-Marais. Robert autorise également l'aumône que Raoul de Saint-Quentin, ex-doyen de Notre-Dame de Vitry, accorda aux religieux de Cheminon, en terres et en prés autour des villes sus-mentionnées, mais sans les cens et les terrages qui en font partie.

Ch. 135 : Robert, seigneur de Sommevesle et châtelain de Vitry, confirme le paiement de cinquante livres provinois de Champagne de la part de l'abbaye Notre-Dame de Cheminon,

pour son accord concernant les terres et les prés que Raoul de Saint-Quentin ex-doyen de Notre-Dame de Vitry laissa en aumône aux religieux, étant connu que Raoul détenait la justice et le ban de ces biens. Il confirme également son accord concernant l'usage des pâturages et des finages des villes de Changy, Merlaut et Outrepont (cf. ch. 137).

Ch. 210 : Jean de Joinville, seigneur de Mailli, notifie que la communauté de Broisson-la-Ville abandonne toutes ses prétentions concernant le bénéfice d'une voie et de son libre usage à travers les terres de l'abbaye Notre-Dame de Cheminon.

Ch. 228 : Étienne de Ponthion, prévôt de Vitry, notifie que Raoulin Olivier et sa femme Marguerite ont reconnu qu'ils ont initialement vendu à l'abbaye Notre-Dame de Cheminon leur maison, un jardin et une chambre sis à Cheminon-la-Ville. La charte spécifie que les choses vendues ont été reprises en location par les mêmes Raoulin Olivier et sa femme contre 22 sous tournois de cens, payables à la Saint Martin selon les coutumes de Vitry.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* En dehors de la charte 210 toutes les autres semblent avoir été scellées sur double queue en parchemin. En tout cas le sceau avec son attache est encore visible pour l'acte 133 (empreinte de couleur rouge), 134 (rouge) et 228 (brune). Le document 135 a conservé son attache seulement et l'acte 60 en est dépourvu. La charte 210 a été scellée sur lacs de soie, à l'origine probablement de couleur blanche mais qui maintenant semble jaunâtre, d'un sceau brun.

*(ii.β.)* La mise en page des six chartes ne diffère pas énormément. En dehors de la charte 133 où les lignes vont en s'ondulant, les lignes des cinq autres documents, même en absence de la réglure, sont relativement droites. La charte 210 comporte un espace important en haut du support, entre le bord et le texte, ainsi qu'un repli très généreux. Les autres chartes connaissent également un repli généreux ainsi le respect de la marge gauche. La marge droite, en échange, va le plus souvent en zigzag. Toutefois le scribe laisse un peu d'espace entre celle-ci et le côté gauche du support.

*(ii.γ.)* Parmi les six chartes retenues, toutes sauf la 133 se rapprochent fortement d'un point de vue paléographique. L'acte 133 est plus cursif que les autres, mais partage lui aussi le même style d'écriture. Ainsi, nous avons pu constater les caractéristiques suivantes :

- *b, h, l* sont munis de dard ;

- s de type serpentin en début et en fin des mots ; le type droit s'observe surtout à l'intérieur ; la charte 133 préfère le type droit, celui serpentin étant moins présent est surtout en fin des mots ;

- les hampes des *p* et *f* qui descendent sous la ligne sont munies d'un trait qui part sur la gauche ;

- *i* est surmonté d'un trait à la place du point suscrit moderne ; pour marquer leur caractère tonique *e*, *u*, *a* et *o* sont également munis du même trait : ainsi dans les six chartes on peut lire *l'abóie* pour l'abbaye et où *o* et *i* en sont marqués ; également pour *póóns* où les deux *o* portent la même marque ; la même chose concerne *séél*, *sáés*, *éú* (avoir), *recéú*, *mié* (négation) etc.

- la charte 133 présente un *y* avec point suscrit dans *Chemynon*, tandis que les autres documents préfèrent l'écrire avec un *i* : *Cheminon* ;

- la charte 210, plus élégante, a été écrite avec une plume taillée plus finement ; le scribe arrondit d'avantage les parties terminales des lettres comme par exemple le linteau du *r* joliment recourbé vers la gauche ou les hampes des *p* et *z* qui descendent sous la ligne ;

### (iii.) Analyse linguistique

Les six chartes présentent des traits graphématiques stables mais également des éléments de variation. Ainsi, partout on peut lire *-able*, *je*, *fu*, *que*, *qui*, *ce*, *etr*, *ont*, *ei* dans *perpetuitei*, *ab(b)bei*, *volentei*. La variation s'observe dans *lor/lour* avec une prépondérance pour *lor* ; *valor* (ch. 60) / *valour* (ch. 135) ; la fermeture est visible surtout dans la charte 134 : *paistour*, *fourfait*, *aillours*, *ancessours*, *successours* (ch. 210). La charte 133 écrit *touzjours* tandis que le document 228 préfère *jor* et *touzjors*. La variation concerne aussi l'article *le* vs. *lou*. Enfin *signor* ne connaît pas de variation, mais il apparaît deux fois uniquement dans la charte 228.

### (iv.) Conclusion partielle

Les résultats linguistiques viennent appuyer les analyses paléographique et calligraphique. Les six chartes présentent des phénomènes graphématiques semblables avec une variation plus marquée pour la charte 133 en ce qui concerne *noz* ou *touzjour*.

## Conclusion générale

### Traits graphématiques

- Premier groupe identifié : chartes 60, 133, 134, 135, 228 ; 210 (en plus soignée) :

*able, je, fu, que, qui, ce, etr, ont, ei* (*ab(b)ei*) :

Variation à l'intérieur du groupe : *lor/lour, le/lou, jor/jour, el/eil*. Le groupe est donc caractérisé par la fermeture : *paistour, fourfait, aillours, ancessours, successours*. Seul *signor* ne connaît pas de variation, mais il apparaît uniquement dans la charte 228.

- Deuxième groupe : chartes 75 et 108.

*jor, able, signor, fu, er, ei* et *é<atuN* (toujours *ab(b)ei*), *é<atuV, age, el, gua*.

Variation : *le/lou*.

- Troisième groupe : chartes 87, 90 et 103 :

*lor, jor signor, able, fu, er, ei<atuV, ei* et *é<atuN* (partout, comme dans le premier groupe *ab(b)ei*), *age, frere gua*.

Variation : *le/lo/lou, el/eil*.

La variation touche toujours l'article *le/lou* et, semblable pour le premier groupe, *el/eil*.

### Traits linguistiques du scriptorium de Cheminon :

En guise de conclusion, nous pouvons établir la liste avec les traits graphématiques qui se rencontrent dans les chartes de Cheminon :

*lor, jor signor, able, fu, er, ei<atuV, ei* et *é<atuN* (partout, comme dans le premier groupe *ab(b)ei*), *age, frere gua, ont*.

### Chartes en suspens :

Une série de chartes connaissent un marquage différent de celles identifiées comme provenant du scriptorium de Cheminon.

- chartes 33, 39 [rattachée finalement au documents 87, 90 et 103], 88 et 92

Les chartes 88 et 92 comportent des éléments linguistiques semblables. Ainsi, les deux affichent : *jor, seigneur, le, fu, é<atuV, ei<atuN*. Séparément, le document 88 contient *eir* (*re-clemer*), *ei<atuV, é<atuN, -age* et *gua*. L'acte 92 signale *ier* (mais dans *paier*), *lor, lo, able, eil*. Le document 39 rejoint les actes 88 et 92 avec notamment *seigneur*, et contient donc : *lor, seigneur/seignor, le, able, fu, er, ei<atuV, ei* et *é<atuN, eil*.

La charte 33 partage avec les autres la même mise en page mais aussi des traits graphématiques semblables : *lor*, *signor*, *le*, *fu*, *er*, *é* et *ei*<atuV, *é* et *ei*<atuN, *eil*, *age*, *ont*. La grande surprise est la présence de la graphie *k* dans *ke* ce qui la singularise par rapport aux autres. Nous ne pensons pas que la charte a pu être écrite par le scribe de Cheminon, mais plutôt par celui du prévôt de Vitry.

#### 2.2.2.6. AbbHaute-Fontaine

Les deux chartes conservées dans les liasses de l'abbaye de Haute-Fontaine n'ont pas été rédigées par son scriptorium mais plutôt par les scribes des auteurs.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	r(é)d(acteur) [vs rdp]
52	275/ ?DQ2	2-3	SDampierre	AbbHaute-Fontaine	AbbHaute-Fontaine/// SDampierre
159	180/ ?DQ	4	SJoinville	AbbHaute-Fontaine	AbbHaute-Fontaine/// SJoinville

#### § 80 : charte 52

##### *(i) Éléments de contenu*

Jean, seigneur de Dampierre et de Saint-Dizier, notifie que Colars de Perrone et sa femme Agnès, dame de Roz, ont vendu à l'abbaye Notre-Dame de Haute-Fontaine deus pièces de terres arables mesurant environ 7 journées de terre, contre 21 livres de Provins.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 52 a été probablement scellée sur double queue en parchemin. Le repli a été coupé mais les deux incisions sur la partie cachée de repli témoignent dans cette direction.

*(ii.β.)* L'analyse de la mise en page montre que le scribe a attribué beaucoup d'espace pour les marges latérales que celle supérieure. D'ailleurs, la marge droite est respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture est bien anguleuse et statique. Le scribe prend le soin de lever la main quasiment après chaque composante d'une lettre. Pas de hastes ou hampes saillantes, bien que les barres verticales des *f* et *s* droit fuient vers la gauche.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique du document 52 présente les caractéristiques suivantes : *lor, jor, le, able, fu, é<atuVetN, el, age, gua, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

La morphologie de l'écriture caractérise plutôt un lieu d'écriture laïque qu'ecclésiastique. D'ailleurs les traits graphématiques sont à rapprocher avec ceux de la charte 144 conservée dans les liasses de Macheret et ayant comme auteur la dame de Dampierre.

§ 81 : charte 159

*(i) Éléments de contenu*

Jean, seigneur de Joinville, notifie qu'Aubers Cinoz, chevalier de Pisson, a reconnu l'aumône que son frère Ferri a fait à l'abbaye Notre-Dame de Hautefontaine, de vingt sols de fors de Champagne, qui doivent être payés tous les ans à Pâques.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 159 a été probablement scellée sur double queue en parchemin. Le repli a été découpé mais l'incision au bas du support signalerait ce mode de scellement.

*(ii.β.)* Caractérisée par très peu de texte, la charte ne dépasse pas 60 mm. en hauteur. Les marges ne sont pas riches.

*(ii.γ.)* L'écriture se veut rapide et ronde, cette impression étant soutenue par la fermeture des boucles supérieures des *d* et inférieures des *s*.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 159 fait ressortir les éléments suivants : *seignor, le, fu, er, age, freire, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

Le peu d'éléments linguistiques permet de rattacher la charte 159 à l'aire champenoise. Il est difficile de se prononcer avec certitude sur le rédacteur potentiel.



### 2.2.2.7. Abbligny

L'abbaye d'Igny a conservé trois chartes d'une qualité paléographique et esthétique élevée. Dans les trois actes nous retrouvons des similitudes de morphologie scripturale ce qui voudrait dire que les trois actes ont été rédigés dans son scriptorium.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) [vs rdp]
117	230/ LrvF	1	CDreux	Abbligny	Abbligny /// CDreux
121	230/ DQr	1	SVillesavoir	Abbligny	Abbligny /// SVillesavoir
149	315/ Lv2b	1	CDreux	Abbligny	Abbligny /// CDreux

#### § 82 : charte 117

##### *(i) Éléments de contenu*

Aumône faite par Robert de Dreux, seigneur du château de Nesles, à l'abbaye Notre-Dame d'Igny, du droit de chasse qu'il avait dans les forêts de l'abbaye, en renonçant lui et ses héritiers à tous les privilèges qu'il détenait dans ces bois, et en plus de cela, Robert lui donne tout ce qu'il avait ou pouvait avoir sur la voie ou dans le fossé de Champré, en échange de quoi l'abbaye devra mentionner lui, sa femme, son père et sa mère tous les jours durant la messe dédiée à cet effet.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 117 a été jadis scellée sur lacs de soie verte ; le sceau ne nous est pas parvenu.

*(ii.β.)* La mise en page traduit une volonté médiale bien apparente. Un riche espace a été aménagé en haut, la marge gauche est moyenne, tandis que celle de droite est démarquée par la réglure. Là où le scribe n'arrive pas à combler le vide, il place un trait.

*(ii.γ.)* Ce qui saute tout de suite aux yeux, ce sont les fioritures de la première ligne ; les lettres sont munies de points et leurs composantes sont poilues. La deuxième ligne comporte quelques hastes saillantes.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 117 permet de regrouper les traits graphématiques suivants : *lour*, *jour*, *seignour/seignor*, *le*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *frere*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Le type d'écriture livresque mais voulant imiter le canon diplomatique penche pour l'abbaye d'Igny.

§ 83 : charte 121

*(i) Éléments de contenu*

Gauthier, seigneur de Villesavoir, et Ysabelle sa femme, font une aumône à l'abbaye Notre-Dame d'Igny de sept setiers de terre arable, pour laquelle les religieux devront acquitter trois deniers de cens à Bocart de Fimes, trois quartens? de terre arable au mont Saint-Martin, en échange et en reconnaissance de quoi l'abbaye leur livrera chaque semaine vingt-neuf pains de couvent toute leur vie, quatorze s'il y a un qui meurt et rien aux héritiers si tous les deux décéderont.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 121 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire rouge dont la plus grande partie est encore visible.

*(ii.β.)* Comme pour la charte 117, le document 121 a été préparé avec beaucoup d'attention, le scribe prenant soin de bien régler le support. Les lignes sont bien droites et la réglure est très bien visible.

*(ii.γ.)* Pareil pour la charte 117, l'acte 121 contient des lettres poilues. Les hampes et les hastes ne s'arrêtent pas aux deux premières lignes mais accompagnent fidèlement le texte jusqu'à la fin.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'étude linguistique de la charte 121 fait découvrir les traits graphématiques suivants : *lour*, *jour*, *seignour*, *able*, *fu*, *é<atuVetN*, *frere*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Il n'est pas difficile de voir dans les deux chartes une certaine volonté médiale et l'impact visuel qu'elles veulent produire. Nous avons le même traitement des lettres, en plus appliqué pour la charte 121, et la même langue, en dehors de l'absence de la variation *seignour/seignor*. Les deux actes sortent du même lieu d'écriture.

## § 84 : charte 149

### *(i) Éléments de contenu*

Vente faite par Marie, comtesse de Dreux, dame de Braine, et par Robert son fils, à l'abbaye Notre-Dame d'Igny de tous les droits qu'ils possédaient dans les forêts des religieux d'Igny: justice haute et basse, seigneurie, chasse, etc., sauf le droit de parcours? qu'ils le retiennent pour eux et pour leurs héritiers, mais sans garder le droit de mettre de clôtures qui revient également à l'abbaye, ainsi que la possibilité de défricher les bois, le prix de vente étant calculé sur le coût d'un arpent, fixé à 40 sous tournois, Marie et son fils promettant de garantir cette vente envers tous ceux qui s'y opposeront et surtout envers Anmauri de Craon et Yolande sa femme.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 149 a été scellée sur lacs de soie de couleur verte de deux sceaux de cire brune qui se sont très bien conservés. Juste un petit bout manque pour celui de la comtesse.

*(ii.β.)* La réglure est présente même et les lignes sont droites avec un espace riche pour la marge supérieure.

*(ii.γ.)* Les mêmes lettres poilues se retrouvent également dans la charte 149 qui affiche pourtant un traitement différent pour la lettrine. Toutefois, elle comporte le même artifice interne que la charte 121. Il y a beaucoup moins de mise en valeur des hampes et hastes mais leur morphologie rappelle celles de la charte 121.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 149 découvre les éléments linguistiques suivants : *lour*, *seignour*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *frere*, *gua*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte 149 partage les mêmes traits matériels et linguistiques que les documents 117 et 121. Leur rédaction par un même lieu d'écriture est ne pourrait pas être remise en cause et c'est probablement l'abbaye d'Igny qui serait derrière.

### 2.2.2.8. AbbMacheret

Une seule charte a été identifiée dans les liasses de l'abbaye de Macheret mais qui n'a pas pu être attribuée avec certitude à un lieu défini.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	r(é)d(acteur) [vs rdp]
193	155/ Cb2	3-4	HopMaston	AbbMacheret	AbbMacheret /// Hop-Maston

#### § 85 : charte 193

##### *(i) Éléments de contenu*

Donation en aumône faite par Régnier, chevalier de Curel, aux frères de l'ordre de Grant Mont d'un setier de grains qu'ils devront prendre dans sa grange et ses propriétés d'Antigne.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 193 a été jadis scellée sur cordon blanc ; le sceau ne s'est pas conservé. Le support est grossier.

*(ii.β.)* La mise en page est très rudimentaire. La marge gauche est très pauvre, celle de droite n'est pas respectée et celle supérieure est moyenne. Pas de traces de réglure ce qui a un incident sur les lignes.

*(ii.γ.)* L'écriture est mise en valeur par le trait horizontal de *l* et le linteau de *t*. Le scribe aime insister sur le *G* majuscule et le dernier jambage de *h* et de *m*.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 193 indique les traits graphématiques suivants : *jour, le, able, é<atuV, el, frere, ont*.

##### *(iv.) Conclusion partielle*

L'abbaye de Macheret n'est pas nommée dans la charte ce qui voudrait dire qu'elle a eu le document suite à une vente ou un échange opérée entre elle et le bénéficiaire, l'Hôpital de Maston. Le chevalier ne pouvait pas avoir de scribe personnel, même s'il avait un sceau. C'est sûrement les frères de Maston qui se sont chargés de sa rédaction.

### 2.2.2.9. AbbMoiremont

L'abbaye de Moiremont a conservé quatre documents en français, mais dont un seul sortirait de son scriptorium (61). Les autres seraient écrits par le doyen de l'église du Pont et le scribe du comte de Grandpré. Soulignons que l'abbaye de Moiremont était sous la protection du comte de Bar.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) [vs rdp]
47	200/ Q	3-4	EglPont, PrevSMe-nehoult	AbbMoiremont	AbbMoiremont /// Egl-Pont
55	175/ Q	4	EglPont	AbbMoiremont	AbbMoiremont /// Egl-Pont
61	215/ DQ	3	EglPont	AbbMoiremont	AbbMoiremont /// Egl-Pont
182	260/ ?DQ	3	CGrandpre	AbbMoiremont	AbbMoiremont /// CGrandpre

#### § 86 : charte 47

##### *(i) Éléments de contenu*

Poincart, doyen de la chrétienté du Pont, et Jean, prévôt de Sainte-Ménéhout, notifient que Flameins de Moiremont et Traice sa femme ont mis en gage, avec l'accord de leurs enfants, à l'abbé de Moiremont, leurs prés, champs et terres pour trente-quatre livres, quelle somme d'argent doit être retournée à la fête Saint Martin, sinon l'abbé pourra disposer de tous ces biens de la manière dont il voudra.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* Parchemin jadis scellé sur simple queue de deux sceaux dont un, emballé, subsiste encore.

*(ii.β.)* La mise en page de la charte 47 offre des lignes qui n'ont pas été guidées pas la réglure. Un espace riche en haut, moyen à gauche et quasiment inexistant à droite.

*(ii.γ.)* La qualité du support, associée à celle de l'encre, fade et jaunâtre, présente une écriture qui se lit difficilement. Toutefois c'est une gothique typique avec une tendance d'allongement des certains éléments horizontaux des lettres, en particulier *l* et *r*. Le *h* enfin a subi aussi un allongement assez original au début du deuxième jambage.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 47 offre les traits graphématiques suivants : *lour, jor, seignour, le, vr, é< atuVetN, el, aige, unt*.

*(iv.) Conclusion partielle*

En dehors de la qualité basse du support, la charte 47 présente une langue contenant des éléments fortement régionalisants : *lour, seignour, aige, unt*.

§ 87 : charte 55

*(i) Éléments de contenu*

Poinçart, doyen de la chrétienté du Pont, notifie que Macelete ex-femme de Pierrot, fils d'Henri de Moiremont, et ses enfants, ont vendu à l'abbaye de Moiremont une partie du pré de Walehan contre cent sols de fors champenois, pour la raison que Macelete n'avait plus assez d'argent pour nourrir ses enfants, cette vente n'étant pas irrévocable, car si les enfants voudront plus tard disposer de leur héritage, ils pourront le faire en acquittant à l'abbaye la même somme d'argent.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* Jadis scellée sur simple queue mais arrachée, la charte 55 possède donc le même mode de scellement que le document 47.

*(ii.β.)* Il est intéressant de constater que la qualité du parchemin et la couleur de l'encre renvoient, à l'image du mode de scellement, à la charte 55.

*(ii.γ.)* L'écriture par contre est différente de l'acte 47. Pas d'allongement des traits horizontaux, mais au contraire, les lettres restent figées sur le parchemin, le type d'écriture renvoyant à celui livresque.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 55 découvre les traits graphématiques suivants : *lor, able, fu, ei<atuV, é et ei<atuN, el, age, ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La charte 55 offre un intéressant cas de figure, car la qualité du support et de l'encre se ressemble (influencée par la conservation probablement) mais pas le type d'écriture ni la langue.

Il est difficile d'affirmer que les deux chartes proviennent du même scriptorium, le décalage linguistique est important.

#### § 88 : charte 61

##### *(i) Éléments de contenu*

Poincart, doyen de la chrétienté du Pont notifie un échange entre l'abbaye de Moiremont et Jean du Pont, prévôt de Sainte-Ménéhout, d'une île que les religieux avaient de Huon le prêtre et pour laquelle Jean devra payer deux deniers de cens, contre le pré du prévôt qui est l'héritage de sa femme.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 61 a été scellée sur double queue en parchemin dont il subsiste l'attache seulement.

*(ii.β.)* Le scribe a du mal à bien cadrer le texte sur le parchemin, en laissant peu d'espace à gauche au détriment de la marge droite qui elle est, en échange, relativement bien respectée. La réglure n'a sûrement pas été appliquée car les lignes ne sont pas pleinement droites.

*(ii.γ.)* A l'image de la mise en page, la morphologie de l'écriture a beaucoup à désirer. Le scribe ne se soucie guère de sa calligraphie, ce qui est dommage, car certains mouvements de sa plume témoignent d'une maîtrise calligraphique.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'inspection linguistique de la charte 61 découvre les paramètres linguistiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *é<atuV*, *ei* et *é < atuN*, *ont*.

##### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte 61 possède les mêmes caractéristiques linguistiques que la charte 55 ce qui pourrait plaider pour un lieu de rédaction commun, le doyen de la chrétienté du Pont.

#### § 89 : charte 182

##### *(i) Éléments de contenu*

Henri, comte de Grandpré, donne à l'une des églises de Thiébaut [II] comte de Bar, Roion et toutes ses dépendances, qui sera sous la garde du seigneur de Vienne, en échange d'un marc

d'argent payable tous les ans à la saint Rémy, étant établi qu'en cas de litiges c'est au comte de Bar de régler les conflits, et étant spécifié aussi que celui qui aura Roion se verra imposer la tâche de soigner les malades de Vienne et de Saint-Thomas comme le faisait son prédécesseur.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.a.) La charte 182 a été probablement scellée sur double queue en parchemin, selon l'incision pratiquée sur le repli.

(ii.β.) La largeur du support place l'acte dans la catégorie de chartes particulières. La mise en page a été voulue elle aussi particulière car un espace riche est ménagé en haut du document, même si la marge gauche est moyenne et celle de droite quasiment inexistante.

(ii.γ.) L'écriture est une minuscule gothique rapide sans des hastes ou hampes saillantes. Le scribe ne lève pas la plume entre deux mouvements d'une lettre ce qui se voit davantage dans le tracé des *s* droits.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 182 fait ressortir les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *auble*, *vr*, *er*, *ei*<atuV, *é* et *ei* <atuN, *eil*, *el*, *w*.

(iv.) *Conclusion partielle*

Ce qui intrigue dès le début dans la charte 182 c'est que l'abbaye de Moiremont n'est pas nommée explicitement mais avec la formule « une des englises mon tres chier signor Thye-baut conte de Bar ». On se demande pourquoi elle a été classée dans les liasses de l'abbaye de Moiremont, après sa donation aux Archives marnaises en 1893 par M. Barthélemy. Heureusement, les Archives municipales de Reims ont conservé une autre charte (voir *infra* ch. 183) datée d'un mois plus tard et où nous avons la confirmation qu'il est bien question de notre abbaye (voir aussi *infra* le commentaire de la conclusion partielle).

### 2.2.2.10. Abbaye Moncetz

L'abbaye de Moncetz a conservé une seule charte en français mais qui doit être attribuée au seigneur de Dampierre.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	réd(acteur) vs rdp
----	------	----	--------------	--------------	--------------------



144	230/ ?DQ	2-3	SDampierre	AbbHaute-Fontaine	AbbHaute-Fontaine /// SDampierre
-----	----------	-----	------------	-------------------	----------------------------------

## § 90 : charte 144

### (i) *Éléments de contenu*

Lore, dame de Dampierre et de Saint-Dizier, notifie que suite à plusieurs différends entre l'abbaye de Haute-Fontaine d'une part, et Thierry clerc d'Arembercourt et Marguerite sa femme d'autre, au sujet de plusieurs biens que le clerc exigeait aux religieux et qu'il croyait appartenir à sa femme: en terres, en prés, en cens, en ban et en justice, etc., finalement, un accord a été trouvé entre les deux parties, Thierry et sa femme abandonnant pour toujours leurs revendications à l'adresse des religieux, même s'il s'avérait qu'ils avaient raison dans leurs démarches, en promettant à l'abbaye et en présence de Lore qu'ils ne s'opposeront jamais à cette paix et à cet accord.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.a.) La charte 144 a été probablement scellée sur double queue. Le repli a été arraché et la charte a subi des dommages ce qui lui a causé la détérioration de la marge droite et une déchirure au bas de document.

(ii.β.) Concernant la mise en page, nous pouvons signaler des marges latérales pas trop abondantes. Celle du haut est plus riche. L'espace interlinéaire est régulier.

(ii.γ.) L'écriture de la charte 144 renvoie légèrement à celle des chartes de La Charmoye. Les hampes et les hastes ne sont pas saillantes. Nous pouvons remarquer une légère ondulation dans le tracé de l'élément vertical des *h*. Le dernier jambage des *n*, *m* et *h* plonge vers la gauche. Enfin, la panse inférieure des *g* n'est pas très grande mais est généralement fermée.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 144 signale les caractéristiques suivantes : *jor*, *seignor*, *le*, *lou*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *ei<atuN*, *age*, *cort*, *ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

Le document 144 est le seul qui provient des liasses de l'abbaye de Moncetz. Ce qui frappe depuis le début, c'est que l'abbaye n'intervient en aucune manière dans la charte. Elle ne pouvait donc pas rédiger ce document.

### 2.2.2.11. Abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne

Les liasses de l'abbaye de Montiers renferment 23 actes vernaculaires. C'est l'un des fonds les plus riches en documents français mais c'est également l'un des fonds qui a gardé surtout des actes venus d'ailleurs : comte de Bar, roi de Navarre, évêque de Toul, abbé Saint-Vanne de Verdun, bailli de Vitry, etc.

En Argonne figuraient notamment une douzaine d'abbayes fondées à l'époque mérovingienne (Montfaucon et Beaulieu) ou aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles: Moiremont (1074), Lachalade (1120), Le Mont-Dieu (1130), Belval-en-Dieulet (1133), Montiers-en-Argonne (1134), Châtrices (1142), Lisle-en-Barrois (1144), Chéhéry (1147), Longwé (1150) et Landèves (1219). Foyers d'intense spiritualité à leur origine, elles ont joué un rôle capital dans l'évangélisation, le défrichement et la colonisation de l'Argonne<sup>41</sup>.

Puis en 1148, l'abbaye décide de se transférer en Champagne, afin d'éviter les guerres locales. C'est de cette manière qu'elle s'est établie dans la commune de Possesse, sur les terres de la famille des Possesse qui étaient entre autres les principaux bienfaiteurs de l'abbaye.

L'époque qui nous intéresse a connu plusieurs abbés<sup>42</sup> :

- Mathieu 1220-1232 (était avant trésorier de Montiers). Sous son abbatiat il a lutté contre Anseau de Gallande, seigneur de Possesse, qui revendiquait la garde de l'abbaye. A cause des pillages effectués par Anseau, le pape l'excommunia et le seigneur s'est vu obligé de s'accorder avec l'abbaye vers 1231).
- Gérard 1232-1240 (prieur d'Igny aplana un conflit entre l'abbé de Cheminon et Renard, seigneur de Ponthion vers 1238)
- Michel 1240-1254 (originaire de Bourgogne, ayant des remarquables qualités religieuses et humaines étant aussi un excellent administrateur du temporel. C'est sous lui que l'abbaye passa sous la garde du comte de Champagne, avec l'intervention papale vers 1246)
- Guillaume III 1254-1257 (était avant abbé de Trois-Fontaines)

---

<sup>41</sup> Cf. A. Leriche, *En Argonne: sur les traces des moines*, Verdun, Imprimerie Lefèvre, 1979.

<sup>42</sup> Cf. Lusse, Jackie, 2009. « Les abbés de Montiers-en-Argonne aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles : les apports d'une liste abbatiale quasi inédite », in : Corbet, Patrick / Lusse, Jackie, *Ex animo : mélanges d'histoire médiévale offerts à Michel Bur par ses élèves à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire*, Langres, 139-176.

- Etienne 1257-1265 (moine de Montiers)
- Vincent 1265-1267 (prieur de Montiers)
- Dodon 1267-1275 (moine de Montiers)

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	r(éd(acteur) [vs rdp]
4	180 / DQ2	3	SDampEstenois	EglNBois	SDampEstenois /// EglNBois
28	180 / ?L1	2-3	AbbSVanneVerdun	AbbSVanneVerdun	AbbSVanneVerdun
32	220 / Lrv2v	1	SMussey	AbbMontiers	AbbMontiers /// SMussey
34	245 / ?DQ	3	SPossesse	AbbMontiers	AbbMontiers /// SPossesse
44	185 / ?DQ	4	CBar	AbbMontiers	CBar /// AbbMon- tiers
45	170 / Cbv	2-3	CBar	AbbMontiers	AbbMontiers\$
49	230 / ?L2	1	CBar	AbbMontiers	CBar /// AbbMon- tiers
74	190 / ?DQ	1-2	AbbMontiers	AbbMontiers	AbbMontiers\$
80	230 / Qv	3-4	AbbJandeures, EglRo- bertEspagne	AbbMontiers	AbbJandeures /// EglRobertEspagne
85	170 / ?DQ2	3-4	SDampEstenois	AbbMontiers	SDampEstenois /// ?
113	190 / ?DQ	3-4	PrevBar	AbbMontiers	AbbMontiers /// PrevBar
122	220 / ?DQ	4	ChevBois   ChevBois, CBar	AbbMontiers	CBar\$
154	295 / ?DQ2	3	EpToul	AbbMontiers	EpToul\$
179	215 / ?DQ	1-2	ChevDannoi	AbbMontiers	AbbMontiers\$
185	220 / ?DQ	3-4	SEspace   aut, SDampierre	AbbMontiers	AbbMontiers /// SDampierre
187	220 / DQ	3	EpChalons	AbbMontiers	EpChalons\$
188	220 / Cr2v	1-2	SDampEstenois	AbbMontiers	SDampEs- te-

					nois/// AbbMontiers
191	180 / Q	4	PrevVitry	AbbMontiers	AbbMontiers /// PrevVitry
198	230 / Cr2v	1-2	SBar	AbbMontiers	SBar\$
202	270/ Cr2r	2-3	RNavarre	AbbMontiers	AbbMontiers/// RNavarre
223	265/ Cr2r	1	RNavarre	AbbMontiers	AbbMontiers/// RNavarre
224	200 / DQv	2-3	BailliVitry	AbbMontiers	AbbMontiers /// BailliVitry
229	220 / ?DQ	2-3	PrevVitry	AbbMontiers	AbbMontiers /// PrevVitry

#### § 91 : charte 4

##### *(i) Éléments de contenu*

Don fait par Ansel, seigneur de Dampierre, à Mile, son chapelain, et aux autres religieux qui lui succéderont, d'un setier de blé, précisant également qu'après la vente de tous ses rentes et terres, le chapelain pourra recevoir tous les ans sept setiers de froment et deux de seigle.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Jadis scellée sur double queue, la charte 4 a gardé son attache uniquement qui traverse deux fois le repli taillé irrégulièrement mais assez généreux, vu les dimensions du support. Le document a la forme d'un carré.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas vraiment travaillée. Les lignes vont en s'ondulant surtout dans la partie supérieure de l'acte. Ceci est du peut-être à l'absence de la réglure qui n'est pas visible. Très peu d'espace entre la marge supérieure et la première ligne de la charte, et aucune justification à droite. L'encre a souffert durant les années de conservation et le parchemin également.

*(ii.γ.)* Aucun apprêt particulier non plus pour le tracé des lettres. Les *r* ont la partie inférieure tournée vers la gauche comme le dernier jambage des *h*. L'abréviation pour *er* et *n* est souvent en forme de 8 dont la partie inférieure n'a pas été fermée.

*(iii.) Analyse linguistique*

La charte 4 comporte les traits linguistiques suivants : *jor*, *seignor*, *fu*, *eir*, *ei<atuV*, *ei<atuN*, *-age*, *cort*, *-unt*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Le contenu de la charte ne mentionne pas l'abbaye de Montiers-en-Argonne ni comme bénéficiaire ni comme protagoniste. Les traits paléographiques mettent en premier plan un scribe qui était sans doute plus à l'aise avec l'écriture livresque que diplomatique. Les paramètres linguistiques montrent une régionalisation plus forte par rapport aux chartes de Trois-Fontaines, Charmoye ou Cheminon, notamment dans la présence de la forme infinitive *eir* et la terminaison de la 3<sup>e</sup> pers. pl. *-unt*.

§ 92 : charte 28

*(i) Éléments de contenu*

Vente par Guillaume, abbé de Saint-Vanne de Verdun, à Hues de Saint-Gevin de huit setiers de blé et de dix sols en deniers, qui provenaient d'une ancienne aumône faite par Sébile la femme d'Henri, clerc de l'abbé, mais que Guillaume ne pouvait pas détenir, car toutes ces choses se trouvaient sur les terres et la propriété du seigneur de Champagne.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 28 a probablement été scellée sur lacs de soie jaune. Les sceaux ne se sont pas conservés. Le repli est relativement généreux.

*(ii.β.)* L'absence de la réglure fait entrevoir des espaces inégaux entre les lignes. Les marges ne sont pas riches et celle de droite n'est pas fixe.

*(ii.γ.)* La morphologie des lettres renvoie à une écriture plutôt livresque que diplomatique. Elle n'est pas rapide. Les espaces interlinéaires sont surtout occupées par les hastes supérieures des lettres. Les parties inférieures fuient légèrement à gauche : surtout le dernier jambage des *h* et *m*.

*(iii.) Analyse linguistique*

La charte 28 présente des traits graphématiques suivants : *jour*, *segnour*, *le*, *ke*, *é*<atuV, *ei* et *é*<atuN, *eil*<ale, *gua*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La charte 28 fait intervenir comme auteur l'abbé de Saint-Vanne de Verdun mais ne contient aucune information sur l'abbaye de Montiers-en-Argonne. De plus, certains traits graphématiques sont 'étrangers' par rapport à ceux rencontrés jusqu'à présent. Il est question surtout de la présence de *k* dans *ke* et de la forme régionale *chouse*. Il convient donc de considérer ce document rédigé par l'abbaye lorraine et non pas par l'abbaye de Montiers-en-Argonne.

§ 93 : charte 32

*(i) Éléments de contenu*

Pierre de Bourmont seigneur de Mussey-sur-Marne, vend à l'abbaye de Notre-Dame de Montiers-en-Argonne, l'intégralité de ses biens qu'il avait à Villers-aux-Vents, contre 60 livres.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 32 a conservé presque intacts les deux sceaux verts. Celui de Pierre est légèrement abîmé tandis que celui de sa mère est intact. Les attaches sont en soie jaune pour le sceau du seigneur et jaune-verte pour celui de sa mère.

*(ii.β.)* La mise en page présente des espaces interlinéaires très riches. La marge haute est très généreuse, tandis que celles latérales sont pauvres. La présence de la réglure rend les lignes bien droites.

*(ii.γ.)* L'impression d'étirement en hauteur est soutenue par l'allongement excessif des hastes des *d* et des *s* de type droit. La taille des lettres est au contraire assez réduite.

*(iii.) Analyse linguistique*

La charte 32 présente les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *é*<atuV, *é*<atuN, *el*, *age*, *frere*, *gua*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Les traits linguistiques ne sont pas régionalement marqués. Il s'agit d'un scribe local qui pouvait très bien faire partie du scriptorium de l'abbaye de Montiers-en-Argonne. Le bénéficiaire est la partie ecclésiastique car c'est elle qui tenait le plus à matérialiser la vente et la confirmation d'encaissement par le seigneur de Mussey de la somme de 60 livres.

#### § 94 : charte 34

##### *(i) Éléments de contenu*

Don en aumône fait par Ansel de Gallande, seigneur de Possesse, à l'adresse de l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne d'un jour supplémentaire de pêche dans ses deux étangs, ce qui signifie deux jours de suite dans l'un et deux jours dans l'autre, et cela avec un seul filet de pêche.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 34 a été jadis probablement scellée sur double queue, à en juger la coupure visible sur le repli.

*(ii.β.)* A la différence du document 32, ici l'écriture court du côté le plus long du support. La réglure n'est pas visible ou plutôt est inexistante ce qui se répercute sur le tracé des lignes, en vagues. Toutes les marges sont pauvres.

*(ii.γ.)* Les lettres, tracées avec moins d'application que dans le document 32, partagent quand même certains traits communs. Il est question en spécial des majuscules *P* et *A*.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

Les traits linguistiques sont identiques à ceux repérés dans la charte 32. L'acte 34 contient en plus une occurrence de *ver*.

##### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte 34 partage certains éléments calligraphiques mais surtout linguistiques avec le document 32. Nous ne pouvons pas affirmer avec certitude que dans le cas de ces deux chartes il s'agirait d'un même scribe, mais en échange, ce qui paraît clair c'est que l'acte 34 a été rédigé dans le même lieu, en occurrence dans le scriptorium de Montiers-en-Argonne.

## § 95 : charte 44

### *(i) Éléments de contenu*

Arbitrage prononcé par Thiébaut [II] comte de Bar, au sujet d'un désaccord opposant les bourgeois d'Auzeicourt et l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne sur l'usage des pâturages d'Auzeicourt, le comte autorisant le libre usage des pâturages par l'abbaye, mais sans faire des dégâts, et que si elle en ferait qu'elle les répare entièrement; de même, Thiébaut autorise, suite à l'intervention de Nichole de Haussignémont seigneur de Vilers, que l'abbaye puisse disposer, pour leurs bêtes, des pâturages de Vilers.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 44 a probablement été scellée sur double queue, d'après la marque visible sur le repli.

*(ii.β.)* L'absence de la réglure fait découvrir des lignes pas vraiment droites. Les marges droite et gauche sont quasiment inexistantes. Seul l'espace supérieur est généreux.

*(ii.γ.)* L'écriture est plus rapide que dans les chartes 32 et 34. Le scribe lève de moins en moins sa plume créant ainsi des boucles entre les parties basses et supérieures des lettres : *s* droit, *f*, *p*. On peut noter une ressemblance calligraphique avec la charte 86 du corpus de Meurthe-et-Moselle, même si dans la charte du corpus lorrain l'écriture est plus délaissée.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'étude des éléments linguistiques découvre les phénomènes suivants : *lor*, *signor*, *le*, *fu*, *ei* et *é<atuV*, *ei* et *é<atuN*, *age*, *cort*, *gua*, *ont*. Quasiment les mêmes se retrouvent dans la charte lorraine avec surtout le point commun : *veritei*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Les ressemblances paléographiques et linguistiques avec la charte 86 du corpus de Meurthe-et-Moselle, font croire que le document 44 sort de la chancellerie du comte de Bar.

## § 96 : chartes 45, 49 et 74

### *(i) Éléments de contenu*



Ch. 45 : Thiébaut [II] comte de Bar, confirme et autorise l'aumône faite par Baudouin chevalier de Bran Rain, à l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne en la personne de Colet le fils de Martin de Trémont, cette aumône étant octroyée également par les fils de Baudouin, Savari et Jean.

Ch. 49 : Thiébaut [II] comte de Bar, notifie la vente que Garin de Leimont, chevalier, a fait à l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne de tout ce qu'il possédait à Vilers: un porc de douze s. à Noël, douze deniers pour pain et vin à Noël aussi, douze deniers pour poissons à la Pentecôte, dix-huit deniers de cens, etc.

Ch. 74 : Guillaume, abbé de Notre-Dame de Montiers-en-Argonne, reconnaît en s'adressant à sa communauté qu'il a bien reçu l'aumône de la part de Alice, femme de Geoffroy, maréchal de Champagne, de six cent douze livres provinois, afin que l'abbé organise pour ses moines une pitance annuelle le jour lequel elle voudra pendant sa vie et le jour de son obit après son décès.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.a.) Si la charte 74 semble avoir été scellée sur double queue, les chartes 45 et 49 sur cordons ou lacs de soie. En tout cas, le document 45 qui a comme auteur le comte de Bar garde encore le cordon de couleur verte et blanche, tandis que l'acte 49 présente sur le repli le même type de trous.

(ii.β.) Les trois chartes semblent avoir été écrites en suivant la réglure, bien visible en tout cas pour le document 49. La marge droite est peu respectée sauf pour l'acte 45 qui comporte il est vrai 7 lignes uniquement, contre 19 et 14 pour les documents 49 et 74. Ce qui frappe surtout c'est le riche espace interlinéaire.

(ii.γ.) La morphologie de l'écriture est quasiment identique pour les trois chartes avec la mention que l'acte 49 a subi un traitement calligraphique très appliqué. Un trait commun est l'allongement des hastes des *d* et le type livresque d'écriture.

(iii.) *Analyse linguistique*

Les chartes 45 et 74 présentent la forme *segmour* (et *seignor* pour la 45), tandis que l'acte 49 la forme *signor*. La charte 45 contient aussi *le*, *able*, *fu*, *eir*, *eit*<atuV, *freire*, *ont*. Le document 49 : *jor*, *le*, *fu*, *er*, *é*<atuV, *ei* et *é*<atuN, *el*, *ont*. La charte 74, enfin : *jour*, *le*, *able*, *vr*, *fu*, *eir*, les quatre formes issues de ATU, *eil*, *freiere*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Si initialement, les trois chartes ont été groupées, après l'analyse linguistique, nous pouvons constater que deux chartes se rapprochent vraiment : 45 et 74. Le document 49 par contre, contient des éléments 'étrangers' aux deux autres dont notamment *el*, *er*, *jor*. Pour l'instant, seront attribués au scriptorium de Montiers-en-Argonne le premier et le dernier document. L'acte 49 ayant comme auteur le comte de Bar sera rapproché de la chancellerie comtale.

§ 97 : charte 80

*(i) Éléments de contenu*

Dreux abbé de Jandeures et Ymers curé de Moigneville et doyen de la chrétienté de Robert-Espagne, notifient que la communauté de Tremont cesse d'exiger quoique ce soit de l'abbaye de Montiers-en-Argonne.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 80 présente un scellement sur simple queue gardant chacune des débris de cire de couleur verte ou brune.

*(ii.β.)* La mise en page est pratiquement inexistante. Les marges sont pauvres et celle de droite non respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture est particulière dans le sens où elle apparaît dépourvue de tout ornement ou mise en relief à l'aide des hastes ou hampes. Par endroits, la taille des lettres n'est pas régulière.

*(iii.) Analyse linguistique*

La charte 80 présente les traits graphématiques suivants : *lor*, *jor*, *signor*, *le*, *fu*, *er*, *é<atuN*, *age*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Le type d'écriture ne semble pas rapprocher la charte 80 des autres documents issus de Montiers-en-Argonne ; nous pensons notamment aux chartes 45 et 74. Les auteurs sont l'abbé de

Jandeures et le doyen de la chrétienté de Robert-Espagne. Il est tout à fait possible que la rédaction revienne à l'une de ces parties.

#### § 98 : charte 85

##### *(i) Éléments de contenu*

Agnès, dame de Dampierre-en-Estenois, établit son testament, en léguant plusieurs biens à des proches et à des institutions et personnages ecclésiastiques, parmi lesquels figure l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 85 a été probablement scellée de trois sceaux sur simple queue, d'après les fentes sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas élaborée. La marge droite n'est pas respectée. La conservation n'est pas idéale car dans certains endroits et sous l'influence de l'humidité, l'encre s'est effacée. Le support est mis en évidence par sa hauteur de 335 mm, tandis que la largeur n'est que de 170 mm.

*(ii.γ.)* L'écriture est plus rapide que dans le cas des chartes 45 et 74. Ce qui est très saillant c'est les hastes bouclés des *d* ou des *v* ; les *a* ont la partie supérieure très relevée ; les *s* sont de type droit.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

Les traits linguistiques repérés dans la charte 85 sont les suivants : *lor, jor, signor, le, fu*, les quatre formes issues de ATU, *age* mais aussi *aige, cort, gua, ont*.

##### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte 85, un testament de la dame de Dampierre, énumère tous les biens que diverses personnes et institutions ecclésiastiques recevront après sa mort. D'ailleurs, l'abbaye de Montiers-en-Argonne, l'une des plus importantes bénéficiaires, a été aussi choisie comme exécuteur du testament, ensemble avec le prêtre de Wailemont. La rédaction pourrait être attribuée à Montiers-en-Argonne.

## § 99 : charte 133

### *(i) Éléments de contenu*

Dreux, prévôt de Bar-le-Duc, notifie que suite à un différend entre l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne et Hauwienne de Revignei, femme en passé de Thiébaud Chardon, au sujet du paiement de trois setiers de froment pour un pré que Hauwienne détenait par l'accord de l'abbaye et qui n'en a eu que trois bichets, finalement, elles se sont accordées en présence du prévôt et il a été décidé que Hauwienne ou celui qui tiendra le pré après acquittera à l'abbaye deux setiers de froment de cens à la saint Rémy, huit jours avant ou huit jours après.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 113 a été probablement scellée sur double queue, d'après l'incision faite sur le repli pas très généreux.

*(ii.β.)* Le texte occupe presque la totalité du support. Une déchirure en haut et au milieu du support s'étend sur 60 mm vers le bas. Les lignes sont relativement droites même si le tracé de la réglure n'est pas visible.

*(ii.γ.)* La lettrine *G* dans *Ge* est inhabituelle pour les chartes analysées jusqu'à présent. Le *s* serpentin côtoie celui de type droit, le premier ayant l'élément inférieur en descente vers la gauche. Les hastes des *d* sont soit bouclées soit ouvertes.

### *(iii.) Analyse linguistique*

La charte 113 présente les traits graphématiques suivants : *leur*, *lor*, *jour*, *jor*, *le*, *lou*, *fu*, *er*, *é<atuV*, *ei<atuN*, *eil*, *age*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

L'analyse des traits linguistiques singularise la charte 113 par rapport aux autres documents vus jusqu'à présent. Le scribe utilise *leur* à côté de *lor* et l'article *le* avec *lou*. À la lumière de ces données nous pouvons supposer que le rédacteur est le prévôt de Bar ou le bailli du comte de Bar présent à ce règlement de litige.

## § 100 : charte 122

*(i) Éléments de contenu*

Aumône faite par Henri du Bois chevalier et autorisée par Thiébaut [II] comte de Bar, en faveur de l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne de quatre muids d'avoine selon la mesure de Saint-Mihiel, récupérables annuellement dans ses terrages de Keure la Grande et Keure la Petite, en échange de quoi l'abbaye doit faire son anniversaire tous les ans et à perpétuité.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 122 a été probablement scellée sur double queue de deux sceaux. La partie repliée du repli semble avoir été arrachée ou découpée.

*(ii.β.)* La mise en page est simple. Les marges sont respectées et l'espace entre les lignes aussi, même si la réglure n'est pas visible.

*(ii.γ.)* L'écriture est rapide et professionnelle même si nous pouvons apercevoir un moment de doute dans le tracé des panses inférieures des g. Le s serpenté est muni d'une panse à l'image de celle de g.

*(iii.) Analyse linguistique*

La charte 122 contient les éléments linguistiques suivants : *jour, seigneur, le, ei*<atuV, *ei* et *é* <atuN, *age, ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Comme pour la charte 113, le document 122 présente des traits linguistiques qui l'excluent du scriptorium de Montiers-en-Argonne. L'auteur est le chevalier Henri du Bois mais la présence du comte de Bar comme protagoniste et personne qui appose le sceau incline à croire que la charte a été rédigée par sa chancellerie.

§ 101 : charte 154

*(i) Éléments de contenu*

Gilles évêque de Toul notifie que suite à un différend entre l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne et Milon, chevalier de Sorci, au sujet de quatre setiers de froment qui ont été donnés en aumône aux religieux par la dame Mahous de Pontion et que le chevalier objectait,

finalement, Milon, Odin son fils, Heluit Renarde sa fille et l'enfant que Milon a eu avec la fille de Mahous ont reconnu qu'ils doivent rendre chaque année les quatre setiers de froment à ladite abbaye à la saint Rémy, récupérables dans les moulins de Sainte-Menehould, sous peine d'être poursuivis par la justice de Sainte-Menehould jusqu'à ce que l'obligation soit accomplie.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* Le document 154 semble avoir été scellé sur double queue en parchemin, du moins c'est ce qui peut être avancé en regardant la double incision sur le repli.

*(ii.β.)* Avec une largeur qui frôle les 300 mm, la charte 154 se situe dans la catégorie des chartes 'spéciales'. Le tracé des lignes est droit. Les marges sont pourtant moyennes vu surtout la largeur du support.

*(ii.γ.)* L'écriture est simple, sans fioritures. Seule la lettrine a été mise en valeur par sa taille et un simple redoublement. Les hastes ne montent pratiquement pas et les hampes évitent de descendre beaucoup sous la ligne.

*(iii.) Analyse linguistique*

La charte 154 présente les éléments linguistiques suivants : *lour, jour, signor, le, lou, fu, er, é<atuV, ei et é <atuN, el, aige, unt, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

A la lumière des traits graphématiques bien distincts, il est préférable de considérer la charte 154 comme étant rédigée par son auteur, l'évêque de Toul.

§ 102 : charte 179

*(i) Éléments de contenu*

Érart Dannoï, chevalier, valide l'aumône de douze setiers de blé qu'Agnès, dame de Dampierre-en-Estenois, femme de son père Vilain Dannoï, maréchal de Constantinople, a fait à l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne, déclarant que tant qu'il sera seigneur de Belval, de par sa femme Anselle, fille d'Agnès, il acquittera à l'abbaye ces douze setiers de blé, sans retard.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 179 semble avoir été scellée sur double queue en parchemin, selon l'incision pratiquée sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page est réussie, le scribe laissant suffisamment d'espace pour les marges, et en respectant celle de droite. Les lignes sont bien droites offrant à l'ensemble un réel souci pour le détail.

*(ii.γ.)* L'écriture elle aussi rejoint la qualité de la mise en page avec les panses des *d* fermées et allongées, les queues des *s* serpentins en boucle et semblables aux panses inférieures des *g*.

*(iii.) Analyse linguistique*

Les traits graphématiques de la charte 179 sont les suivants : *jour*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, les quatre formes issues de ATU, *el*, *aige*, *frere*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Il est difficile de se trancher quant au rédacteur de la charte 179. Le bénéficiaire est bien l'abbaye de Montiers-en-Argonne et en dehors de *jour*, toutes les autres formes linguistiques sont en usage dans son scriptorium.

§ 103 : charte 185

*(i) Éléments de contenu*

Jean d'Espace, chevalier, s'accorde avec l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne sur deux différends: l'un touchant un bois appelé Saint-Jorge, dans lequel l'abbaye réclamait libre usage, Jean finalement accorde aux religieux cinquante-six arpents dans ledit bois libres de toute contrainte de sa part, sachant toutefois que l'abbaye pourra faire paître ses bêtes en dehors de ces cinquante-six arpents, comme Jean étant libre de le faire dans sa partie; et le deuxième différend concernant l'étang que Jean a fait à Nerlui, les religieux lui reprochant que les eaux nuisent à leurs terres et à leurs finages, à la fin, Jean et ses héritiers leur accordent annuellement six setiers de blé en guise de réparation, en s'engageant aussi à les dédommager chaque fois que les eaux de l'étang dépasseront les bornes, Jean et son fils promet-

tant qu'ils garderont ces accords pour toujours, obtenant également l'approbation de Jean de Dampierre de la part de qui Jean possède tous ces biens.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 185 a été probablement scellée de deux sceaux sur double queue de parchemin, à en juger les traces laissées sur le repli.

*(ii.β.)* En dehors de l'espace riche en haut du texte, la mise en page n'a pas bénéficié d'une attention particulière. La marge droite est inexistante. L'espace entre les lignes n'est pas homogène ce qui voudrait dire que le support n'a pas été réglé.

*(ii.γ.)* La morphologie de lettre révèle une écriture simple, dépourvue d'artifices graphiques. Les hastes ne descendent pas beaucoup sous la ligne. L'écriture pourrait être rapprochée de celle pratiquée dans le scriptorium de La Charmoye.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse des éléments linguistiques retient les traits suivants : *leur, jor, seigneur, le, able, ver, vr, er, eit* et *é* <atuV, *é* <atuN, *el, age, ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La charte 185 ayant comme auteur le chevalier Jean d'Espance a été également scellée par le seigneur de Dampierre, personnage qui avait probablement un scribe à son service. La présence de *leur* et de *seigneur* penche la balance vers ce dernier.

§ 104 : charte 187

*(i) Éléments de contenu*

Vidimus par l'officialité de la cour de Châlons du testament de Robert, jadis seigneur de Sommevesle et châtelain de Vitry, qui lègue plusieurs biens à l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne et aux Trinitaires de Vitry-en-Perthois.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 187 a été scellée sur double queue en parchemin. Seule l'attache a subsisté jusqu'à nos jours.



(ii.β.) En dehors de l'espace supérieur important, la mise en page n'a rien de particulier. Les marges latérales sont pauvres et irrégulières. Le nombre des caractères par ligne va en décroissant : de 82 que compte la première ligne à 67 de l'avant dernière ligne. Ceci étant causé par un mauvais découpage du support. Le repli contient à droite et à gauche de l'incision par où passe l'attache l'inscription du responsable qui était chargé de valider la charte : *Bald(us)*.

(ii.γ.) La morphologie de l'écriture est très basique. Une lettrine mise en valeur par sa taille mais d'une façon négligée. La taille des caractères varie d'un mot à l'autre. Pas des hampes et des hastes saillantes.

#### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 187 fait découvrir les éléments suivants : *jor, signor, le, lou, able, fu, er, é<atuV, é<atuN, eil, el, age, cort, frere, ont*.

#### (iv.) *Conclusion partielle*

S'agissant d'un vidimus de la part de l'Officialité de Châlons, il est tout-à-fait possible que la charte a été rédigée par leur propre scribe. En tout cas, la présence de l'article *lou* et de la terminaison *eil* signalent un scribe régional mais qui pouvait très bien faire partie de la chancellerie épiscopale.

### § 105 : charte 188

#### (i) *Éléments de contenu*

Confirmation par Jean, seigneur de Dampierre, d'une aumône de 12 setiers de blé que sa mère Agnès a accordé à l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne, à prendre tous les ans dans les rentes de Belval-en-Argonne à la fête de saint Rémy.

#### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.a.) La charte 188 a été scellée sur cordon rouge d'un sceau de cire verte. Le repli a été initialement taillé pour recevoir une double queue en parchemin, mais a été ensuite percé de deux trous.

(ii.β.) La charte montre une mise en page recherchée. Le texte est parfaitement cadré sur un support sur lequel on voit à peine la réglure. Les lignes sont droites et l'espace entre elles abondant.

(ii.γ.) A l'image de la mise en page, l'écriture se veut distinguée arborant des hastes et des hampes bien saillantes. Ainsi, les longues hampes droites de certains *d* sont dirigées vers la gauche en touchant quasiment les autres lettres. L'abréviation pour *et* est joliment allongée donnant du mouvement à l'écriture.

### (iii.) *Analyse linguistique*

Les traits graphématiques identifiées dans la charte 188 sont les suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *ab-*  
*le*, *er*, *é<atuVN*, *cort*, *frere*, *ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

La mise en page recherchée ainsi que la calligraphie appliquée de la charte 188 montre une volonté d'impressionner. Le document pouvait sortir du scriptorium de l'abbaye de Montiers-en-Argonne.

## § 106 : charte 191

### (i) *Éléments de contenu*

Barde d'Ancuere, prévôt de Vitry, notifie que Raoul de Pont, bourgeois de Saint-Maart sur le Mont, se met garant de la vente des terrages faite par Coutins dit Trebous, Estevenin et Jacques, fils de la Michelette la Marche, à l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 191 a été probablement scellée sur simple queue mais qui a été arrachée.

(ii.β.) La mise en page n'offre rien de particulier. La marge droite est quasiment inexistante. Les lignes, dépourvues de réglure, s'ondulent légèrement.

(ii.γ.) L'écriture est rapide, le scribe ne levant pas toujours la plume à la fin d'une lettre ou d'un temps. Les hampes inférieures ne descendent pas beaucoup sous la ligne.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 191 a dévoilé les traits suivants : *leur, jor, seigneur, le, é<atuVN, age, gua, ont*.

(iv.) *Conclusion partielle*

Le bénéficiaire de la charte 191 est l'abbaye de Montiers-en-Argonne mais la présence de *leur* et de *seigneur* pencherait pour le scribe du prévôt de Vitry.

§ 107 : charte 198

(i) *Éléments de contenu*

Aumône faite par Renaut de Bar, chevalier, avec l'octroi de son frère Thiébaut [II] comte de Bar, à l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne, d'un muid de froment, pour servir comme pitance et pour faire les anniversaires de lui, sa femme et ses ancêtre, quel muid de froment les religieux doivent le prendre soit dans ses terrages d'Anserville à Saint-Martin, soit obtenir l'équivalent en blé ou en deniers si jamais lesdits terrages manqueraient de récolte.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.a.) La charte 198 a été scellée sur cordon de soie rouge d'un sceau de cire verte et dont des morceaux subsistent encore.

(ii.β.) La mise en page est recherchée, avec une marge droite quasiment respectée et un espace riche accordé à l'entête. Les lignes ont suivi la réglure car les espaces entre elles sont homogènes.

(ii.γ.) L'écriture dévoile une minuscule gothique sans beaucoup d'artifices mais toutefois posée et sûre.

(iii.) *Analyse linguistique*

La charte 198 présente les traits graphématiques suivants : *jour, signor, le, able*, les quatre types issus de ATU, *age, freire, unt, ont*.

4. L'écriture de la charte 198 peut être comparée avec la charte 215 du corpus de la Meuse, écrite le même jour et affichant la même largeur, sauf que dans celle-là il n'y a aucune menti-

on de Montiers-en-Argonne. La présence de *unt* et *freire* inhabituels pour cette abbaye penche aussi en faveur du scribe de Renaut de Bar.

#### § 108 : charte 202

##### *(i) Éléments de contenu*

Vidimus par Thiébaud, roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, de la charte de Jean d'Espace, chevalier, sur la paix faite entre Jean et l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 202 a été scellée sur cordon rouge d'un sceau de cire rouge et dont un fragment subsiste. Le bord gauche a été attaqué par l'humidité faisant disparaître l'écriture par endroits.

*(ii.β.)* La mise en page est réussie avec des marges respectées et des lignes relativement droites. Le repli cache les deux dernières lignes.

*(ii.γ.)* L'écriture est professionnelle et bien cursive. On peut déjà apercevoir dans le tracé de *s* droit le signe de la cursive du siècle suivant. Le scribe qui a tenu la plume a l'habitude d'écrire beaucoup et vite.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 202 signale les traits graphématiques suivants : *leur*, *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *vr*, *er*, *é<atuV*, *ei* et *é<atuN*, *el*, *age*, mais aussi *aige*, *gua*, *ont*.

##### *(iv.) Conclusion partielle*

Il est très intéressant de constater que l'acte original à partir duquel le vidimus a été réalisé, la charte 185 (voir *infra*), comporte des éléments linguistiques différents : *seigneur*, *age* uniquement, *ei<atuN* seulement, ce qui prouve que chaque scribe (centre) avait pleinement conscience de sa propre réalité linguistique, ne transcrivant pas machinalement, mais appliquant ses règles apprises dans un lieu déterminé. La charte semble avoir été rédigée par la chancellerie du roi de Navarre.

## § 109 : charte 223

### *(i) Éléments de contenu*

Thiébaud roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, arbitre un différend entre l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne et les Templiers concernant un échange de terres.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 223 a été scellée sur cordon rouge d'un sceau de cire également rouge et dont subsiste un gros fragment.

*(ii.β.)* La mise en page est réussie. Les lignes suivent la réglure et les marges bénéficient de beaucoup d'espace, comme celui des interlignes, d'ailleurs, ce qui a permis le développement en hauteur.

*(ii.γ.)* Le ballet des graisses et des déliées est impressionnant. L'écriture se veut diplomatique et espère transmettre un message médial incontestable. La qualité de l'encre qui n'a pas perdu son éclat et son intensité témoigne qu'elle a été fabriquée dans un centre d'écriture important. Le scribe, pourtant, ne maintient pas la même taille des caractères tout au long des lignes. Et on ressent une certaine incertitude ou maladresse dans le traitement des majuscules.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 223 montre les caractéristiques suivantes : *leur, jor, seigneur, le, fu, er, é<atuV, ei et é <atuN, el, age, cort, frere, ont.*

### *(iv.) Conclusion partielle*

Tous les paramètres sont là pour considérer la charte 223 comme une production d'un grand lieu d'écriture. L'abbaye de Montiers-en-Argonne est exclue par la mise en page et par la langue. La partie qui est également bénéficiaire est précisément Jean d'Arcey, trésorier de Thiébaud, mais aussi bailli de la Maison de l'Hôpital dans l'évêché de Châlons. La mention, à la fin du document, que la charte « fu donee à Clerevaus par nos » c'est à dire par l'auteur renforce l'idée qu'elle a été rédigée dans sa chancellerie.

## § 110 : charte 224

*(i) Éléments de contenu*

Pierre de la Male Maison, chevalier, bailli de Vitry, notifie que suite à un différend opposant l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne et Jean seigneur d'Espace au sujet de la détermination de la quotité de la dîme à Espace, le premier disant que le taux ne doit pas dépasser le douzième, en temps que Jean proposait le treizième, finalement, ils se sont mis d'accord pour que le taux de la dîme se situe au douzième.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 224 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire verte qui est quasiment intact.

*(ii.β.)* La mise en page montre un certain souci de la part du scribe pour bien cadrer le texte. Toutefois, l'absence de la réglure se répercute sur le tracé des lignes. La marge droite est à peu près respectée ; en même temps, l'espace entre le bord supérieur est la première ligne est assez riche.

*(ii.γ.)* L'écriture de la charte 224 se veut rapide, cette rapidité étant soutenue par l'allongement des linteaux et des composantes horizontales des lettres ainsi que par les traits d'abréviations grossis et étirés à cette occasion.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 224 fait ressortir les traits graphématiques suivants : *jour*, *seignour*, *seignor*, *le*, *fu*, *er*, *é* <atuV, *é* <atuN, *el*, *age*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

L'impression de rapidité dégagée par son écriture témoigne que le scribe avait une certaine habitude pour la rédaction des actes de telle nature. Il pouvait très bien être au service du bailli de Vitry et moins appartenant au scriptorium de l'abbaye de Montiers-en-Argonne.

§ 111 : charte 229

*(i) Éléments de contenu*

Étienne de Pontion, prévôt de Vitry, en rappelant que comme Raoul du Pont bourgeois de Saint-Mart en sous le Mont et Thomas Male Mieste de la Nueveville-aux-Bois ont été choisis en passé par l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne d'une part et les frères de l'Hôpital d'Autrecourt d'autre, pour orchestrer les échanges de terres entre les deux établissements, ainsi comme une charte scellée par l'abbé de Notre-Dame de Montiers-en-Argonne, le maître d'Autrecourt et le prévôt de Vitry le prouve, Étienne notifie que Raoul du Pont reconnaît que lui et le feu Thomas, aidés et conseillés par plusieurs personnes de confiance, ont divisé correctement les terres de l'une et de l'autre institution et les ont fait échanger de telle manière: les terres de la Serre et encore une partie entre Espancival et Autrecourt seront à l'abbaye, tandis que l'Hôpital aura les terres du charruage d'Espancival.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 229 a été probablement scellée sur double queue en parchemin, d'après la marque laissée sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page signale l'absence de la réglure car les lignes ou plutôt l'espace interlinéaire n'est pas homogène. La marge droite est partiellement respectée et celle de gauche est légèrement plus riche que celle supérieure.

*(ii.γ.)* L'écriture est ronde et l'espace entre les mots est assez important, ce qui confère beaucoup de lisibilité à l'ensemble. Les penches des *d* sont pour la plupart fermées et le dernier jambage des *m* et *n* descendent sous les lignes vers la gauche.

*(iii.) Analyse linguistique*

Parmi les traits graphématiques les plus marquants on peut citer les suivants : *leur*, *seigneur*, *le*, *ver*, *fu*, *eir*, *er*, *eit*<atuV, *ei* et *é* <atuN, *eil*, *el*, *age*, *court*, *cort*, *frere*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

L'analyse linguistique montre que le scribe de la charte 229 alterne *court/cort*, *eil/el*, mais utilise les formes 'de prestige' *seigneur*, *leur*. L'une des parties bénéficiaires, en dehors de Montiers-en-Argonne, sont les frères de l'Hôpital d'Autrecourt. Il n'est pas exclu que ce soit notamment eux qui aient rédigé le document.

**Conclusion générale**

Parmi les chartes contenues dans les archives de l'abbaye de Montiers-en-Argonne, beaucoup ont été rédigées par les auteurs mêmes ou les seigneurs, à l'image du comte de Bar, qui ont scellé le document : ch. 4 - Ansel, seigneur de Dampierre ; 28 - abbaye Saint-Vanne de Verdun ; 44, 113, 122, 198 - comte de Bar ; 154 - évêché de Toul ; 187 - officialité de Châlons[-en-Champagne], 198 - seigneur de Dampierre-en-Estenois.

Parmi les chartes retenues, trois signalent des traits paléographiques et linguistiques semblables : 45, 49 et 74 :

**Sans variance** : *le, able, fu, ont, eir, freire.*

**Avec variance** : *jor/jour, seignor/seignour, el/eil.*

### 2.2.2.12. AbbReclus

Les liasses de l'abbaye de Reclus contiennent une seule charte mais qui n'a pas pu être attribuée avec certitude à un lieu d'écriture défini.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
79	260/ ?DQ2	3-4	SBroyes	AbbReclus	AbbReclus /// SBroyes

#### § 112 : charte 144

##### *(i) Éléments de contenu*

Hues, seigneur de Broyes, notifie que Bertremin de Tromoi, chevalier, abandonne à l'abbaye Notre-Dame de Reclus toutes ses prétentions concernant un muid de blé que les religieux détenaient en aumône depuis déjà trente ans de par Louis de Tromoi.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 79 a probablement été scellée sur double queue qui a été brutalement arrachée.

*(ii.β.)* La mise en page est très réussie même si la marge droite n'est pas très bien respectée. La marge gauche n'est pas très riche contrairement à celle supérieure. L'espace entre les lignes est généreux.



(ii.γ.) L'écriture est volontairement présentée comme diplomatique. Beaucoup de lettres capitales mises en évidence par la taille et le redoublement. Les hastes et les hampes sont très saillantes occupant avec insistance l'espace interlinéaire.

(iii.) *Analyse linguistique*

La charte 79 présente les traits graphématiques suivants : *seigneur, seignor, le, able, fu, er, é<atuVetN, el, age, frere, gua, ont.*

(iv.) *Conclusion partielle*

Prenant en compte le critère paléographique et calligraphique, il apparaît que la charte 79 a été rédigée dans un centre d'écriture de prestige. La langue ne comporte pas, en dehors de la variation *seigneur/seignor* des traits régionalement marqués.

### 2.2.2.13. AbbSDizier

Les liasses de l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier contiennent surtout des chartes qui signalent comme auteurs les comtes de Flandres et les seigneurs de Dampierre. Cette situation s'explique par le fait que Dampierre et Saint-Dizier représentaient le douaire de Marguerite, devenue comtesse de Flandre après la mort de sa sœur Jeanne, quelles localités elle abandonne à ses enfants par la suite (après la mort de son mari Guillaume de Dampierre (encore en vie dans la charte 30)). Remarquons le titre que porte Marguerite dans le document 24 : « contesse de Flandres *et* de Hainau *et* dame de Dampiere » ou de son fils dans le document 30 « Guillaumes, cuens de Flandres, et sires de Dampierre et de Saint Disier » par rapport à la dernière charte 175 : « contesse de Flandres et de Haynau ». En dehors de ces personnages nous rencontrons également l'officier des seigneurs de Dampierre, leur bailli. Enfin, la charte 29 signale comme auteur le seigneur de Joinville qui est aussi sénéchal de Champagne.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	rédacteur [vs rdp]
24	270/ ?L5	2-3	CFlandre	AbbSDizier	AbbSDizier /// CFlandre
26	200/ DQ2	4	BailliDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// Bailli- Dampierre (CFlandre)
29	135/ DQv	4	SJoinville	AbbSDizier	AbbSDizier /// SJoin- ville
30	150/ ?DQ	4	CFlandre	AbbSDizier	AbbSDizier /// CFlandre

41	230/ DQ	4	SDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// SDampierre
42	215/ DQ2v	1	SDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// SDampierre
70	190/ DQ2b	2	CFlandre	AbbSDizier	AbbSDizier /// CFlandre
71	210/ Q	2-3	CFlandre	AbbSDizier	AbbSDizier /// CFlandre
129	190/ ?	2	BailliDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// BailliDampierre
139	150/ ?	3	BailliDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// BailliDampierre
165	240/ Qv	3-4	SDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// SDampierre
175	300/ DQb	1	CFlandre	AbbSDizier	AbbSDizier /// CFlandre

#### § 113 : charte 24

##### *(i) Éléments de contenu*

Notification d'un règlement fait par Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, dame de Dampierre, et par Guillaume de Dampierre, selon lequel l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier, en achetant un certain nombre de choses à Herbert et à Alardet son frère, les laisse toujours à eux, mais en échange de dix muids de vin que les deux frères devront donner tous les ans aux religieuses de Saint-Dizier, en veillant à ce que le vin soit parmi le meilleur qu'ils produiront; et que s'il leur arrivait de ne plus en avoir pour quelque raison, qu'ils le remplacent avec du vin de Chamoilli, faisant grande attention à se conformer aux exigences de l'abbaye qui pourra à tout moment reprendre les choses concédées.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 24 semble avoir été scellée sur lacs ou cordelettes. Seul un sceau s'est sauvé, soigneusement emballé. Le repli comporte cinq trous pour l'attache de la comtesse, probablement, et deux seulement pour celle de Guillaume.

*(ii.β.)* La largeur du support place la charte 24 parmi les chartes particulières. La marge droite, pourtant, n'est pas respectée mais les lignes suivent la réglure à la mine de plomb.

*(ii.γ.)* L'écriture est plutôt livresque que diplomatique mais en même temps le scribe prend soin d'insister sur les capitales en les redoublant. Les hastes et les hampes ne sont pas saillantes.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 24 signale les traits suivants : *leur, lor, jor, le, able, ke, fu, er, é<atuV, el, frere, gua, ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

L'analyse linguistique met en évidence un phénomène qui n'est pas spécifique pour la Champagne ou en tout cas pour le diocèse de Châlons. Il est question précisément de la graphie *k* qui est plutôt une forme lorraine, picarde ou wallonne. L'auteur de la charte, la comtesse de Flandres, peut être considérée comme le rédacteur.

§ 114 : charte 26

*(i) Éléments de contenu*

Gerri, curé de Saint-Dizier, et Paris le bailli, notifient que l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier en achetant deux pièces de vigne à Bertremin de Bordes frère de Herbert et Alardet, les laisse toujours à lui, mais en échange de cinq muids de vin que Bertremin s'engage de livrer tous les ans aux religieuses de Saint-Dizier, en veillant à ce que le vin soit parmi le meilleur qu'il aura, et que s'il lui arrivera de ne plus en avoir pour n'importe quelle raison, qu'il le remplace avec du bon vin de Chamoilli, faisant attention à ce conformer aux autres exigences de l'abbaye qui pourra à tout moment reprendre les choses concédées.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 26 a été scellée sur double queue de parchemin de deux sceaux dont un seul subsiste aujourd'hui.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas du tout travaillée. Inexistence quasi totale des marges ni de réglure ce qui se répercute sur le tracé des lignes.

*(ii.γ.)* L'écriture est dominée par un mouvement ondulatoire des éléments verticaux des lettres. Nous avons l'impression que les lettres dansent, ce mouvement étant amplifié par la fuite en avant ou en arrière des derniers jambages de *m, n, h*.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'interrogation linguistique signale les traits graphématiques suivants : *lor, jor, le, ke, fu, er, é<atuV, é<atuN, frere, gua, ont, chiaus (ceux), cho (ce)*.

*(iv.) Conclusion partielle*

A l'image de la charte 24, le document 26 partage les mêmes paramètres graphématiques dont notamment la graphie avec *k*. Les auteurs de la charte sont le curé de Saint-Dizier et un certain Paris, bailli de la même localité. Il ne peut pas être question de la même main, mais les ressemblances linguistiques plaident en faveur du bailli de Saint-Dizier qui était un officier de la comtesse de Flandres.

§ 115 : charte 29

*(i) Éléments de contenu*

Jean, seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne, notifie et approuve l'aumône que Garnier de Cosance a accordé à l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier, d'un demi muid de blé, quatre setiers d'avoine et quatre de graines, récupérables dans les dîmes d'Aurainville.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 29 a été scellée sur double queue d'un grand sceau de cire verte dont deux morceaux se sont conservés.

*(ii.β.)* La mise en page, si l'on peut parler ainsi, est inexistante. Pas d'espace en haut, la marge droite est non respectée, celle de gauche est moyenne. Pas de réglure non plus.

*(ii.γ.)* L'écriture n'est pas non plus vraiment travaillée. Pas de fioritures. Les composantes des lettres sont le plus souvent verticales.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'étude linguistique signale les traits graphématiques suivants : *jor*, *able*, *fu*, *é<atuN*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La charte 29 ne présente pas malheureusement suffisamment des traits linguistiques. En tout cas, il est fort probable que sa rédaction a été assurée par le scribe du seigneur de Joinville.

§ 116 : charte 30

*(i) Éléments de contenu*

Guillaume II, comte de Flandre, seigneur de Dampierre et de Saint Dizier, fait une aumône à l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier de l'ordre de Cîteaux, de six setiers de blé qu'elle devra prendre annuellement au moulin de Vestignuel.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 30 semble avoir été scellée sur double queue de parchemin, selon l'incision pratiquée sur le repli.

*(ii.β.)* La marge droite n'est pas respectée ; celle de gauche a la même taille que l'espace supérieur. La réglure n'est pas visible et les lignes sont légèrement ondulées.

*(ii.γ.)* L'écriture se caractérise par un allongement modéré des éléments horizontaux des lettres. Sont concernés les *t* et *r*. La panse supérieure du *d* est bien grasse mais dans sa partie gauche seulement.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 30 signale les traits graphématiques suivants : *seigneur*, *le*, *able*, *fu*, *é* <atuV, *ei* <atuN, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

L'étude des traits linguistiques fait entrevoir un phénomène intéressant : l'absence de *k* dans *que*, *qui* mais la présence de *seigneur*. Il se peut que la charte soit écrite par l'abbaye de Saint-Dizier.

§ 117 : charte 41

*(i) Éléments de contenu*

Jean, seigneur de Dampierre, notifie que Paris de Droie son bailli a vendu à l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier treize setiers de froment contre soixante-dix livres de fors, quel froment Paris avait acheté à Huart de Blemeries et à sa femme Oedain, et qui doit être récupéré par l'abbaye tous les ans dans les greniers de Jean à Saint-Dizier.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 41 a été scellée sur double queue en parchemin dont seulement l'attache est visible aujourd'hui.

(ii.β.) La mise en page n'est pas bien travaillée. La marge gauche est quasiment inexistante, un petit espace en haut et la marge droite n'est pas respectée. La réglure n'est pas visible mais les lignes sont droites.

(ii.γ.) L'écriture par contre a subi un traitement attentionné. Le scribe aime remplir les espaces interlinéaires avec des hampes et hastes bien saillants. On pourrait la comparer brièvement avec l'écriture de la charte 26, sauf que ses interlignes ne permettent pas de tels artifices.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 41 présente les paramètres suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *ke*, *é<atuV*, *el*, *ont*, *chiaus*, *che*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

Il suffit de repérer la graphie *k* ainsi que la forme *chiaus* pour le démonstratif *ceux* pour se rendre compte que les chartes 26 et 41 sortent du même lieu d'écriture, celui du seigneur de Dampierre.

## § 118 : charte 42

### (i) *Éléments de contenu*

Jean, seigneur de Dampierre, notifie la vente faite par Philippe de Dom Martin et Ysabelle sa femme à l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier, de deux muids de blé, et de vingt-neuf setiers et huit deniers de rente qu'ils avaient tous les ans dans les terrages de Sode, contre soixante livres provinois.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 42 a été scellée sur double queue d'un sceau de cire verte dont un morceau subsiste encore.

(ii.β.) La mise en page est complètement différente de ce que nous avons pu voir dans les chartes où les seigneurs de Dampierre détenaient le rôle d'auteur. Un large espace est ménagé au dessus du texte. Les deux marges latérales sont riches et celles de droite est quasiment parfaite. Les lignes sont droites même si la réglure est invisible.

(ii.γ.) De la même manière que la mise en page, l'écriture est bien soignée. Les queues des *s* serpentins et *g* se ressemblent en fuyant fortement vers la gauche. En contre partie, les *f* et *s*

droit sont munis à leur partie supérieure d'un trait dirigé vers la droite : une harmonie dansante s'installe.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 42 présente les phénomènes suivants : *leur, jor, signor, le, able, fu, é<atuVetN, el, age, aige, frere, gua, ont.*

*(iv.) Conclusion partielle*

La mise en page comme la langue qui n'utilise pas de graphie avec *k* sont des paramètres qui n'ont pas encore apparu chez les seigneurs de Dampierre. Pour l'instant, donc, la rédaction de la charte sera attribuée à l'abbaye de Saint-Dizier.

§ 119 : charte 70

*(i) Éléments de contenu*

Marguerite, comtesse de Flandre, notifie que Jean Seguin de Dampierre reconnaît l'aumône d'un muid d'avoine que sa mère Ysabelle a accordé à l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 70 a été scellée sur double queue en parchemin.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas exceptionnelle, avec des marges latérales peu riches. Seul l'espace supérieur est grand.

*(ii.γ.)* L'écriture, par contre, est très maîtrisée. Le scribe est un professionnel qui connaît son métier. Démarcation des *i* à l'aide d'un petit très suscrit. Les blancs entre les mots sont volontairement grands.

*(iii.) Analyse linguistique*

La charte 70 présente les traits graphématiques suivants : *le, ke, ei<atuN, age, frere, ont, ciunc* (cinq).

*(iv.) Conclusion partielle*

La présence de la graphie *k* est un indice incontestable pour considérer la charte 70 comme rédigée par la comtesse de Flandre.

## § 120 : charte 71

### *(i) Éléments de contenu*

Marguerite, comtesse de Flandre, rappelle qu'en passé Ogier de Dammartin et sa femme Marguerite ont donné en aumône à l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier un muid de blé récupérable tous les ans à Brienne, mais que Guillaume, leur fils, revenant sur l'aumône dé-céda pendant qu'il s'arrangeait avec les religieuses pour leur accorder la même chose mais ailleurs. Sa femme, Agnès, reprend le contact avec l'abbaye et promet devant la comtesse de lui accorder en aumône le muid de blé mais qu'elle pourra récupérer à Dampierre.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 71 a été jadis scellée sur simple queue qui a été arrachée depuis.

*(ii.β.)* La mise en page n'a rien de particulier : le texte remplit presque intégralement toute la surface de parchemin. Les lignes paraissent droites, même si l'on n'aperçoit pas la réglure.

*(ii.γ.)* L'écriture se veut rapide ; le blanc entre les mots est assez important.

### *(iii.) Analyse linguistique*

Parmi les traits linguistiques retenus il faut retenir les suivants : *leur, lor, jor, le, ke, fu, er, é<atuV, ei<atuN, age, ont.*

### *(iv.) Conclusion partielle*

A l'image du document 70, la charte 71 partage les mêmes caractéristiques linguistiques. C'est donc le scribe de la comtesse de Flandres qui est derrière.

## § 121 : charte 129

### *(i) Éléments de contenu*

Vente notifiée par Jean, bailli de Dampierre et de Saint Dizier, d'une vigne appartenant à Audois de Chamoilli et située à Chamoilli, entre la vigne de Charuet et celle qui fut autrefois à Haibert, en faveur de l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier, contre vingt-cinq livres champenois.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*



(ii.α.) La charte 129 comporte un grand trou sur le repli, dans l'emplacement réservé à l'attache.

(ii.β.) La mise en page offre un espace assez riche en haut mais moyen pour les marges latérales. Tout le texte monte légèrement vers la droite, à la ressemblance d'une image mal cadrée.

(ii.γ.) L'écriture est de type livresque sans beaucoup de fioritures. Le scribe prend son temps et marque une pause après chaque mouvement.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 129 présente les paramètres graphématiques suivants : *seignor, le, able, fu, é<atuV, ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

A la lumière des données linguistiques, nous pouvons remarquer l'absence de la graphie avec *k*. Il pourrait s'agir d'une rédaction par l'abbaye de Saint-Dizier.

## § 122 : charte 139

### (i) *Éléments de contenu*

Jean Verdeaus, bailli de Dampierre et de Saint-Dizier, notifie que Hauduis et Estevenes l'auvle de Chamoilli, ont vendu à l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier une vigne sise à Chamoilli, contre dix-huit livres tournois, Hauduis et Estevenes étant tenues à assurer cette vente envers tous ceux qui s'y opposeront.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 139 a été scellée sur double queue de parchemin d'un sceau qui est actuellement soigneusement emballé.

(ii.β.) La mise en page n'est pas très travaillée. La marge droite est inexistante mais les lignes paraissent homogènes même si l'on n'entrevoit pas la réglure.

(ii.γ.) L'écriture est plus rapide que celle de l'acte 129.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistiques de la charte 139 révèle les traits graphématiques suivants : *seignor, le, able, er, é<atuV, el, gua, ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

De même que pour l'acte 129, la charte 139 ne contient plus la graphie *k*. La charte peut donc être considérée comme sortant du scriptorium de Saint-Dizier.

§ 123 : charte 165

*(i) Éléments de contenu*

Vidimus par Lore, dame de Dampierre, d'une charte de Marguerite, comtesse de Flandre, au sujet d'une aumône qu'Ogier de Dammartin chevalier et Marguerite sa femme ont donné à l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier, de la valeur d'un muid de blé annuel à prendre à Brienne, qu'elle a pendant longtemps reçu sans arrêt ni suspension, jusqu'à ce que Guillor le fils de Marguerite femme d'Ogier n'intervienne et ne dise qu'il accordera aux religieuses la même aumône de la même valeur mais cette fois-ci à Dampierre, et comme entre temps il est décédé, la comtesse de Flandre notifie qu'Agnès femme de Guillor reconnaît en sa présence qu'elle accordera tous les ans à l'abbaye le muid de blé que les religieuses récupéreront à Dampierre.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 165 a été scellée sur simple queue d'un sceau de cire verte dont un morceau subsiste encore.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas bien réfléchie. La queue sur laquelle a été apposé le sceau a été recousue avec du fil blanc.

*(ii.γ.)* L'écriture est rapide est le scribe ne lève pas la main après chaque lettre ou l'une de ses composantes. Le dernier jambage des *m* et *n* descend en vague sous la ligne.

*(iii.) Analyse linguistique*

Parmi les caractéristiques linguistiques nous pouvons mentionner : *jor*, *seignor*, *le*, *ke*, *fu*, *er*, *ei*<atuV, *ei* et *é*<atuN, *el*, *age*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Le scribe de la dame de Dampierre pourrait être le rédacteur du vidimus.

§ 124 : charte 175

*(i) Éléments de contenu*

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, notifie que Jeanette fille de Jean d'Ambrières, chevalier, après avoir demandé treize setiers de froment à l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier, pour la simple raison qu'ils appartenaient à son aieul Huon de Blameries, chevalier, qui les a vendu à Paris de Droie, qui lui à son tour les a revendu à l'abbaye de Saint-Dizier; ladite abbaye retourna les 13 setiers de froment à Jeanette qui, pour le salut de son âme et de ses ancresseurs les a donné en aumône à la même abbaye.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Le mode de scellement : le sceau brun-jaunâtre, dont il subsiste encore deux morceaux, est attaché au repli à l'aide d'une double queue de parchemin. Il ne s'agit donc ni de soie bicolore ni de cire verte, ce qui pourrait indiquer que la charte avait une portée limitée dans l'espace ou encore un impact socio-politique restreint. La qualité du support est élevée. Bien préparé et très mince (on peut facilement apercevoir et même lire par endroit le texte au *verso* du parchemin), le support fournit une première preuve que l'acte a été composé dans une chancellerie voulant par ce biais montrer son importance.

*(ii.β.)* La charte se distingue par son format et par sa mise en page aérée. Ses dimensions, 300x240, qui dépassent largement la moyenne, la place dans la catégorie des chartes 'particulières'. Le repli est relativement généreux (20 mm), ce qui est une conséquence directe de la taille du parchemin. Le format du support introduit une note de solennité, soulignée, comme nous le verrons, par la disposition du texte sur le parchemin. La mise en page, très maîtrisée, suppose l'intervention d'un scribe professionnel. Les lignes, réglées à la mine de plomb, sont régulières et bien écartées (15 mm). Les marges sont larges et parfaitement justifiées à gauche comme à droite. À droite, là où les derniers mots n'arrivent pas à rejoindre la limite 'légale' imposée par une ligne verticale tracée toujours à la mine de plomb, le scribe comble le vide en insérant un signe quelconque : un simple trait, un linteau allongé et courbé en hauteur en forme de *s*, etc. Parallèlement, le scribe prend la précaution d'abrégier les mots qui risqueraient de dépasser la ligne. Un large espace blanc est réservé en haut et en bas du texte.

*(ii.γ.)* La solennité, dégagée par le format et les dimensions de la charte, est renforcée par le traitement graphique de la lettre initiale et du nom de l'auteur. Les ornements et le jeu des hampes ne s'arrêtent pas à la première ligne, comme c'est le cas habituellement, mais accompagnent l'écriture jusqu'à la fin du texte. On peut apercevoir notamment un certain maniérisme

me dans la présentation des hastes et des hampes. A la fois accélérée et posée, rapide et retenue, l'écriture est très bien travaillée. Tout incite à trancher en faveur d'une écriture diplomatique de qualité. On identifie donc une écriture de chancellerie, fruit d'une main expérimentée, dont l'intervention est déjà en soi un signe et un élément d'authenticité, avant même le scellement qui valide habituellement l'acte.

### (iii.) Analyse linguistique

L'analyse linguistique de la charte 175 signale les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *ei*<atuV, *é*<atuN, *age*, *cort*, *frere*, *ont*.

### (iv.) Conclusion partielle

La mise en page exceptionnelle et le traitement des lettres sont des indices importants dans l'attribution de la rédaction à la chancellerie de Flandres. De plus, les liasses de l'abbaye de Cheminon ont conservé une charte latine de 1247 qui partage certains traits paléographiques et calligraphiques avec le document 175. Il est certain qu'il n'est pas question de la même main, mais là nous avons la même majesté dégagée par la calligraphie est la morphologie des lettres (17H99\_1).

#### 2.2.2.14. AbbSJacquesVitry

Aucune des trois chartes conservées dans les liasses de l'abbaye Saint-Jacques de Vitry ne semble avoir été rédigée par son scriptorium.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
66	265/ ?DQ2	2-3	EglVitry	AbbSJacquesVitry	AbbSJacquesVitry /// EglVitry
82	185/ ?DQ	3	BailliVitry	AbbSJacquesVitry	AbbSJacquesVitry /// BailliVitry
219	240/ ?DQ	4	EglVitry, PrevVitry	AbbSJacquesVitry	AbbSJacquesVitry /// EglVitry, PrevVitry

#### § 125 : charte 66

#### (i) Éléments de contenu

Eudes, doyen de l'église Notre-Dame de Vitry, et Pierre, trésorier de la même église, notifient que l'abbaye Saint-Jacques de Vitry a donné à Émeline ex-femme de Toullun une maison située à la Gravière, contre soixante sous de cens annuels et payables trois fois dans l'année, l'abbaye se chargeant de réparer le conduit qui est sous la maison si jamais il se détériorait, et ne pas lui demander des indemnités si la maison brûle, gardant toutefois en aumône tous ce qu'Émeline laissera après son décès dans ou à côté de la maison, elle étant obligée de verser un acompte de six livres provinois aux religieuses et ainsi être dispensée du paiement pour les deux ans à venir, quelle somme d'argent ou ce qu'il en restera sera transmis à la personne de son choix si pendant ce laps de temps elle devait mourir.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 66 a été probablement scellée sur double queue de parchemin ; seules les incisions sont visibles sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page n'a rien de particulier sauf le fait que les lignes courent bien droit, ce qui prouve que la charte a été réglée. Les marges ne sont pas riches.

*(ii.γ.)* Le scribe ne se soucie plus du tracé des lettres dont les composantes ne sont pas bien fermées. Une minuscule rapide menée par une main qui écrit beaucoup mais qui a envie d'en finir plus vite.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 66 dévoile les particularités suivantes : *lor*, *seignor*, *lou*, *ver*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *age*, *gua*, *unt*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Le document 66 contient des éléments régionaux comme *lou* ou *unt*. Il n'est pas exclu que la rédaction revienne à l'auteur.

§ 126 : charte 82

*(i) Éléments de contenu*

Pierre de Courpalay, chevalier, bailli de Vitry, notifie que suite à un différend entre Jeannet de Pasquis et l'abbaye Saint-Jacques de Vitry, au sujet d'un cens réclamé par Jeannet à l'abbaye dans le champ au Puis et au sujet de beaucoup d'autres choses, un accord a été trouvé selon

lequel l'abbaye offrit à l'écuyer vingt deniers de cens en échange de quoi il devait abandonner toute poursuite et toute accusation jusqu'au jour où cette charte a été faite.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 82 a été scellée probablement sur double queue selon la marque laissée sur le support ; le repli a été découpé.

*(ii.β.)* La mise en page n'a pas été préalablement préparée : manque la réglure, la marge gauche est très réduite, celle de droite n'est pas respectée ; seul l'espace supérieur est présent.

*(ii.γ.)* Concernant la morphologie de l'écriture des problèmes importants sont à signaler quant à la confusion des certaines lettres, ce qui alourdit la lecture. Par exemple, se ressemblent *e*, *o* et des fois *a* ; la même chose on peut dire pour *t*, *r* et *c*. Autres caractéristiques :

- *d* : les trois types sont présents ;
- *z* capital à deux mouvements, la partie verticale étant très peu visible ou même inexistante ;
- *g* à boucle inférieure mince et allongée ;
- *&* non barré ;
- *s* de type serpent, à trait inférieur bouclé vers l'intérieur ;
- *h* et *m*, *n* en position finale ont le dernier jambage en fuite vers la gauche ;
- *o* parfois faiblement fermé ce qui le rapproche parfois de *e* ;
- beaucoup d'espace entre les lettres ; peu de ligatures ;
- absence de finition dans la composition des lettres.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 82 présente les traits graphématiques suivants : *lor*, *jor*, *seignor*, *le*, *fu*, *el*, *age*, *cort*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La langue de la charte 82 ne contient pas des éléments linguistiquement régionaux. La morphologie de l'écriture suppose l'intervention d'un scribe qui écrivait beaucoup et vite, d'où la confusion entre certaines lettres. Le scribe en question travaillait plutôt pour le bailli de Vitry.

§ 127 : charte 219

*(i) Éléments de contenu*

Eudes, doyen de Notre-Dame de Vitry, et Gauthier de Charmontois, prévôt de Vitry, notifient que Pierre le cendrier et Hyeveline sa femme se sont accordés avec l'abbaye Saint-Jacques de Vitry de lui livrer un muid de vin rouge, produit sur une journée et demie de vigne, contre neuf livres tournois et demi, Pierre et sa femme ne pouvant pas vendre ladite vigne ou ses raisins sans s'acquitter complètement envers les religieuses du muid de vin, et dans le cas où les raisins seront insuffisants, ils, ou ceux qui cultiveront la vigne, devront payer en échange douze sous tournois, sachant que si ladite vigne est abandonnée, les religieuses pourront la reprendre sans difficulté.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 219 a été scellée sur double queue en parchemin de deux sceaux qui se sont perdus. Seule une attache s'est conservée.

*(ii.β.)* La mise en page n'a pas d'apprêt particulier. Les marges latérales ne sont pas respectées. Le bord supérieur est mal taillé. Il n'y a pas de réglure visible, ce qui fait que les lignes n'ont pas la même distance entre elles.

*(ii.γ.)* L'écriture est une minuscule gothique rapide et allongée. En dehors de la lettrine il n'y a pas d'insistance particulière sur les capitales.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique fait découvrir les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *aige*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La charte 219 se distingue légèrement du point de vue linguistique de l'acte 66, mais il ne faut pas oublier l'écart chronologique qui les sépare. Vu la qualité de la mise en page de la charte 219, il pourrait s'agir du même rédacteur : le doyen de l'église de Vitry.

### 2.2.2.15. Abbaye Saint-Memmie-lez-Châlons

Les liasses de l'abbaye Saint-Memmie se caractérisent par la conservation surtout des actes rédigés par le bailli de Vitry. Le document 97 est un vidimus émanant de l'atelier épiscopal de Châlons et plus précisément celui de l'archidiacre.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	rédacteur [vs rdp]
----	------	----	--------------	--------------	--------------------

96	210/ Dqb	3-4	BailliVitry	AbbSMemmie	AbbSMemmie /// BailliVitry
97	210/ ?D Q	3	EpChalons	AbbSMemmie	AbbSMemmie /// Ep- Chalons
109	220/ ?DQ	4	BailliVitry	AbbSMemmie	AbbSMemmie /// BailliVitry
110	170/ ?DQ	4	BailliVitry	AbbSMemmie	AbbSMemmie /// BailliVitry

§ 128 : chartes 96, 109, 110

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 96 : Echange notifié par Pierre de Courpalay, bailli de Vitry, entre Guillaume, fils de Wermont de Favresse, et l'abbé de Saint-Memmie-lez-Châlons, d'une pièce de jardin appartenant à Guillaume, contre deux pièces de terre de l'abbé, un accord mutuel liant les deux parties contractantes à se garantir cet échange.

Ch. 109 : Pierre de Courpalay, bailli de Vitry, notifie un arbitrage fait par lui et Milon de Vaucier en faveur de l'abbaye Saint-Memmie-lez-Châlons concernant plusieurs différends que les religieux ont eu avec Jean Chefart chevalier et son frère Walet.

Ch. 110 : Pierre de Courpalay, bailli de Vitry, notifie l'accord passé entre Jean Chofars chevalier et l'abbaye Saint-Memmie-lez-Châlons selon lequel Jean promet aux religieux de leur verser quinze livres provinois si jamais son frère Waloz ouvrira une enquête sur le jugement rendu par le bailli de Vitry et pat Miles de Vaucier concernant les terres de Favresse, les jardins, la maison, etc., Jean désignant plusieurs garants qui régleront les quinze livres si lui changeait d'avis, en mettant en gage eux-aussi tous leurs biens meubles et non-meubles.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 96 a gardé le sceau brun avec son attache en double queue de parchemin. De plus, l'archiviste ou la personne qui a manipulé la liasse où les chartes ont été conservées a attaché encore une queue de parchemin munie d'un sceau brun. La charte 109 a été probablement scellée sur double queue en parchemin. Le repli est muni d'une seule fente.



(ii.β.) En dehors de l'espace un peu plus grand en tête du support, la charte 96 partage la même mise en page et les mêmes espaces entre le texte et les marges. Rien à dire de la charte 109 sinon que c'est la même mise en page que pour les documents 82, 83 et 96. La charte 110 enfin, en dehors de la mise en page catastrophique, présente deux taches dont une énorme à la base du support ce qui a légèrement contribué à faire disparaître quelques caractères, mais dont la compréhension n'est pas menacée.

(ii.γ.) Concernant la morphologie de l'écriture, toutes les chartes se ressemblent. Des problèmes importants sont à signaler quant à la confusion de certaines lettres entre elles, ce qui alourdit la lecture. Par exemple, se ressemblent *e*, *o* et des fois *a* ; la même chose on peut dire pour *t*, *r* et *c*. Autres caractéristiques :

- *d* : les trois types sont présents ;
- *z* capital à deux mouvements, la partie verticale étant très peu visible ou même inexistante ;
- *g* à boucle inférieure mince et allongée ;
- *&* non barré ;
- *s* de type serpent, à trait inférieur bouclé vers l'intérieur ;
- *h* et *m*, *n* en position finale ont le dernier jambage en fuite vers la gauche ;
- *o* parfois faiblement fermé ce qui le rapproche parfois de *e* ;
- beaucoup d'espace entre les lettres ; peu de ligatures ;
- absence de finition dans la composition des lettres.

### (iii.) Analyse linguistique

Toutes les chartes sauf exception connaissent les mêmes traits graphématiques : *able*, *é* (ATU et ARE), *etr*, *or*, *jor*, *fu/fust*, *que*, *qui*, *le*, *lor*, *moi*, *chose*, *ver*, *ont*, *ga*. Il est intéressant de constater que partout, *abé(s)* apparaît avec un seul *b* et non diphtongué : *abbei*. En échange, on peut lire *parmei* (ch. 82). A signaler aussi la variation interne entre *fust/fut/fu* mais non pas *fuist*... Le numéral *six* par contre apparaît sous la forme *seis*. Enfin *signor* ne connaît aucune autre variante.

### (iv.) Conclusion partielle

Les trois chartes sont très proches, tant sur le plan paléographique que du point de vue linguistique. Il n'est pas exclu que les documents sortent non pas seulement d'un même scriptorium, mais sont l'œuvre d'un même scribe, au service du bailli de Vitry.

## § 129 : charte 97

### *(i) Éléments de contenu*

Vidimus par l'official de l'archidiacre de Châlons d'une charte de Pierre de Courpalay, bailli de Vitry, qui notifie un échange entre Guillaume, fils de Wermont de Favresse, et l'abbé de Saint-Memmie-lez-Châlons, d'une pièce de jardin appartenant à Guillaume, contre deux pièces de terre de l'abbé, un accord mutuel liant les deux parties contractantes à se garantir cet échange.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 97 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire brune dont un morceau subsiste encore aujourd'hui.

*(ii.β.)* La mise en page montre des lignes dont l'espace en haut et en bas est inégal, ce qui veut dire que la charte n'a pas été réglée. Les marges, en échange, sont respectées, y inclus celle de droite.

*(ii.γ.)* L'écriture est dépourvue de tout artifice graphique. En dehors de la capitale *G* avec le trait supérieur allongé, aucun apprêt particulier n'a été consacré à ce document dont l'écriture coule insouciant tout au long du parchemin.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 97 dévoile les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *lou*, *fu*, *é<atuVetN*, *el*, *age*, *frere*, *gua*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte, qui est un vidimus de l'Officialité de Châlon, autorité très importante dans le diocèse, ne brille pas par ses caractéristiques calligraphiques. En échange, et en dehors de la variation *le/lou*, elle présente des éléments qui pourraient la rattacher au scriptorium des officiaux châlonnais.

## **2.2.2.16. AbbSPMonts**

L'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons a conservé 16 documents en français, dont deux chartes (77et 78) sont particulièrement intéressantes par leurs dimensions et mise

en page. Elles forment d'ailleurs un bloc diplomatique avec les chartes ayant comme auteur le vidame de Châlons : 9, 10, 13, 14 et 15.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	rédacteur [vs rdp]
9	240/ Lr2v	1-2	EpChalons	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// Ep-Chalons
10	275/ Lr2v	1-2	EpChalons	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// Ep-Chalons
11	295/ Lr2v	1	AdmChampagne	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// Adm-Champagne
13	280/ DQ2	3	AbbSMemmie, ChevCernon	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// Ab-bSMemmie
14	195/ DQ2	3-4	EpChalons	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// Ep-Chalons
15	165/ ?D Q	4	EpChalons	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// Ep-Chalons
23	225/ DQ2	4	SPossesse	HopMDPossesse	HopMDPossesse /// SPossesse
67	150/ Q	3	PrevRosnay	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// PrevRosnay
77	480/ Lrv2Fv	1	SPlaissis	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// SPlais-sis
78	475/ Lrvb2F	1	BailliVitry	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// Bailli-Vitry
83	240/ DQ	3	BailliVitry	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// Bailli-Vitry
86	205/ ?D Q2	3	CDreux	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// CDreux
95	205/ ?D Q	3-4	SPlaissis	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// SPlais-sis
100	275/ ?D Q	3	SPlaissis	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// SPlais-sis
101	170/ DQb	3	SPlaissis	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// SPlais-sis

160	215/ ?DQ	3-4	SPossesse	EglSCrepiPossesse	EglSCrepiPossesse /// SPossesse
-----	-------------	-----	-----------	-------------------	------------------------------------

### § 130 : chartes 9 et 10

#### *(i) Éléments de contenu*

Ch. 9 : Wermont, vidame de Châlons, déclare que suite à un différend entre lui et l'abbaye de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons au sujet du ban et de la justice des villes de Saint-Martin et de Vinel, il avec l'abbé de Saint-Pierre-aux-Monts ont choisi deux arbitres, dans les personnes d'Hugues, ancien abbé de Saint-Memmie-lez-Châlons, et Mile de Cernon, chevalier.

Ch. 10 : Wermont, vidame de Châlons, notifie un règlement entre lui et Nicolas abbé de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, au sujet de la juridiction des deux villes, Saint-Martin et Vinel. Il accorde à l'abbaye en aumône tous ses hommes et ses femmes de ces deux villes, en promettant aux religieux qu'il, pour certifier cette aumône, soit leur fera parvenir, durant l'année après que le nouveau évêque sera nommé à Châlons, une charte scellée par le prélat, soit, s'il ne pourra pas le faire, payera quatre-vingt livres à l'abbaye, et pourra reprendre ses hommes et le droit d'imposition sur eux, mais pas la justice et le ban, qui restera aux religieux, Wermont assurant l'abbaye qu'il demandera pour plus de garanties à Jean de Torette une charte confirmant cette paix et cet accord.

#### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Le mode de scellement et la couleur de la cire sont identiques : lacs de soie marron (rouge ?) et cire verte (les sceaux sont intacts).

*(ii.β.)* La mise en page est distincte. Pas de marges vraiment riches, mais en échange bien ajustées à gauche et partiellement à droite. Le support est fin et préparé avec soin : on peut entrevoir l'écriture au verso de la charte. Les lignes sont droites et régulières.

*(ii.γ.)* Même façon de calligraphier les lettres : *z, w, d, p, g, h, l* (seule différence c'est que dans l'acte 9 le scribe bifurque les hastes de *l, b, h* tout au long de la charte, tandis que dans le document 10 seules la première et deuxième lignes bénéficient de cet ornement. Les espaces entre les lignes sont importants, ce qui facilite le développement des hastes (particulièrement pour le *d*). L'écriture, agréable et très lisible, suppose l'intervention d'un scribe professionnel qui a l'habitude de composer des documents de ce genre.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique des chartes 9 et 10 signalent des paramètres graphématiques communs : *seignor, le, able, fu, er, é<atuVetN, age, ont*. En plus, le document 10 contient individuellement : *lor, ver, el, frere, gua*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

La mise en page, la morphologie de l'écriture, ainsi que la langue des deux chartes se rapprochent fortement. Il est donc incontestable que les deux chartes sortent du même scriptorium. Le vidame de Châlons qui est le représentant de l'évêque en son absence est une figure importante dans la région. Il n'est pas exclu donc que derrière ces deux chartes se cache la main d'un scribe travaillant pour la chancellerie épiscopale. D'ailleurs, la calligraphie peut être rapprochée de la charte 77 (voir *infra*). Le mouvement de la plume est pratiquement identique, la 77, datée de 15 ans plus tard, comporte en plus des hampes dont la partie finale est fuyante vers la gauche. Sur le plan linguistique, la charte 77 indique *fui* et non *fu* ainsi que *ei<atuVetN*. Le reste est identique.

## § 131 : charte 11

### *(i) Éléments de contenu*

Jean de Thourotte, garde de Champagne, notifie un règlement de litige entre Wermont, vidame de Châlons et Nicolas abbé de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, au sujet de la juridiction des deux villes, Saint-Martin et Vinel (voir charte 10).

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 11 a été scellée sur lacs de soie rouge d'un sceau de cire verte dont il subsiste encore un fragment.

*(ii.β.)* La mise en page est soignée, le scribe appliquant la réglure ce qui a permis aux interlignes et marges surtout droite d'être respectées.

*(ii.γ.)* L'écriture se découvre comme une minuscule gothique, soignée et sans beaucoup de fioritures. Quelques capitales sont à signaler ainsi que des dards qui surmontent les hastes des *l, h, s* droit.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 11 dévoile les traits graphématiques suivants : *lor*, *seignor*, *le*, *able*, *vr*, *fu*, *er*, *é* et *ei*<atuV, *é* et *ei*<atuN, *age*, *frere*, *gua*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte 11 comporte des éléments linguistiques semblables avec les chartes 9 et 10. Une particularité discordante est le *vr* mais qui se rencontre également dans la charte 78 qui, de loin, se rapproche calligraphiquement de celle-ci. Comme pour la 77, les chartes 11 et 78 ont été rédigées probablement dans le scriptorium de l'abbaye ou même dans celui de l'évêque de Châlons.

## § 132 : chartes 13, 14 et 15

### *(i) Éléments de contenu*

Ch. 13 : Hugues, ancien abbé de Saint-Memmie-lez-Châlons, et Mile de Cernon, chevalier, font savoir la sentence prononcée par eux en faveur de Nicolas abbé de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons dans le différend opposant celui-ci et Wermont, vidame de Châlons, au sujet du ban et de la justice des villes de Saint-Martin et de Vinel.

Ch. 14 : Wermont, vidame de Châlons, reconnaît que Nichole, abbé de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, lui a versé sept cent livres de fors, suite aux plusieurs différends concernant les villes Saint-Martin et Vineel.

Ch. 15 : Wermont, vidame de Châlons, fait une aumône à l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons de l'un de ses hommes, Garel fils de Lardan, pour bénéficier de ses services comme lui-même l'a fait.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Les trois chartes ont été probablement scellées sur double queue en parchemin selon les incisions pratiquées sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page est beaucoup moins soutenue que pour les autres documents. Le texte occupe la quasi totalité du parchemin. La marge droite est inexistante, les autres marges sont très pauvres. Les lignes ne sont pas homogènes.

(ii.γ.) L'écriture, elle aussi, est moins soutenue. Le scribe écrit plus vite ce qui est plus visible dans la façon dont il trace le signe abrégatif pour *et*. De ce point de vue, il est intéressant d'observer le degré de rapidité qui atteint son apogée dans la troisième charte.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique des trois chartes signale les traits graphématiques communs : *jor*, *seignor*, *age*, *ont*. Les chartes 13 et 15 indiquent : *le*, *able*, *eil*, *frere*. Les chartes 13 et 14 : *é<atuN*. Les chartes 14 et 15 : *é<atuV*. Et enfin, la charte 13, qui contient un nombre plus élevé de mots signale à elle seule : *lor*, *ver/vr*, *fui*, *er*, *el*.

(iv.) *Conclusion partielle*

Nous ne pouvons pas affirmer avec certitude que les trois chartes ont été écrites par la même main, mais ce qui semble sûr c'est qu'elles sortiraient du même lieu d'écriture.

§ 133 : charte 23

(i) *Éléments de contenu*

Ansel de Gallande, seigneur de Possesse, notifie qu'il a fondé, avec l'accord de sa femme Alice, une chapellenie dans le sein de la Maison-Dieu de Possesse, et à laquelle il consacre dix livres, récupérables trois fois dans l'année.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 23 a été scellée sur double queue en parchemin. Seule l'attache subsiste aujourd'hui.

(ii.β.) La mise en page n'est pas du tout assurée. Le texte occupe l'intégralité du parchemin. Pas de marge droite. Les mots dansent à volonté en l'absence de la réglure.

(ii.γ.) L'écriture rejoint la qualité de la mise en page. Très simpliste, elle est l'œuvre d'un scribe probablement âgé. En tout cas on se demande s'il ne souffrait pas de myopie, vu surtout la taille des blancs laissés entre les mots.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 23 présente les traits graphématiques suivants : *le*, *able*, *fu*, *el*, *frere*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La mise en page et l'écriture sont assez simplistes. La langue du scribe ne permet pas de trancher vu le peu d'éléments linguistiques fournis par la charte. La rédaction reviendrait au scribe de Possesse.

§ 134 : charte 67

*(i) Éléments de contenu*

Notification faite par Arnould de Droie, prévôt de Rosnay, du consentement que Geoffroy de Juzennecourt écuyer, Pierre Dubois chevalier et sa femme Hawis, Guillaume de Blignicourt, écuyer, et sa femme Perrette, ont fait au sujet de la juridiction de Saint Liemer que Geoffroy doyen de Biaune a accordé à l'abbaye de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 67 a été scellée sur simple queue mais qui a été arrachée entre temps.

*(ii.β.)* La mise en page offre une marge gauche assez riche mais insuffisante pour celle de droite. La charte est très aérée, les blancs entre les mots sont très prononcés à l'image de l'espace entre les lignes.

*(ii.γ.)* L'écriture est surtout dominée par les hastes supérieures des *d* droits. Le *l* initial de type capital allonge horizontalement sont deuxième élément. Le scribe aime les capitales mises en valeur surtout par leur taille.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 67 signale les caractéristiques suivantes : *fu*, *er*, *é* <atuVetN, *el*, *age*, *court/cort* (mais dans des toponymes), *frere*, *unt*.

*(iv.) Conclusion partielle*

De même que pour les paramètres matériels et calligraphiques, l'analyse linguistique montre des phénomènes qui différencient la charte 67 des autres documents répertoriés jusqu'à présent. Nous supposons que la rédaction de l'acte reviendrait au prévôt de Rosnay.



## § 135 : chartes 77 et 78

### *(i) Éléments de contenu*

- ch. 77 : Gauchier du Plaisis, chevalier, s'accorde avec l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, au sujet du ban, de la justice et de la seigneurie de Waurey-le-Grand et de Rosoy.
- ch. 78 : Pierre de Courpalay, bailli de Vitry, notifie l'arrangement entre Gauchier du Plaisis, chevalier, et l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, au sujet du ban, de la justice et de la seigneurie des villes Waurey-le-Grand et Rosoy (cf. ch. 77).

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Les deux chartes ont été scellées sur lacs de soie tricolore, blanc-vert-rouge, pour la 77 et bicolore, vert-rouge, pour l'acte 78. Uniquement le document 77 a gardé son sceau de couleur verte avec le contre-sceau. Il faut signaler que pour les deux chartes, les attaches passent à travers deux fentes dans le repli et non pas à travers des trous.

*(ii.β.)* De très grandes dimensions, les deux supports mesurent 480 mm en largeur contre 380 en hauteur. Le repli est plus généreux pour l'acte 77 (45 mm) que pour le deuxième (25 mm). Le texte est bien cadré, la charte 78 laissant beaucoup plus d'espace entre la première ligne et le bord supérieur. La marge droite est relativement bien respectée, le scribe se guidant de la réglure bien visible. Par contre, pour le document 77 la réglure semble avoir été faite à la pointa sèche ; en tout cas la distance entre les lignes est la même et la marge droite légèrement zigzagüe, sans toutefois détruire l'harmonie d'ensemble.

*(ii.γ.)* Si la charte 78 présente une écriture simple, sans beaucoup d'apprêt, le document 77 met en avant une calligraphie recherchée. En effet, dans l'acte 77, l'espace entre les lignes est occupée par des hastes et des hampes joliment en vague vers la gauche pour celles qui plongent et dirigées vers la droite pour celles qui remontent. La charte 78 se contente de reproduire le contexte mais avec des lettres et une calligraphie sans complexité comme si elle ne jouait qu'un rôle secondaire. Quelques traits pour l'acte 78 :

- *d* à haste droite en alternance avec panse fermée mais pas très marquée ;
- *z* de type non capital ;
- *g* à oeil inférieur à peine visible mais disposant en échange d'une queue allongée et ensuite dirigée vers le bas ;
- *s* de type serpent à boucle inférieure.

### (iii.) Analyse linguistique

De la même manière que pour la paléographie, l'analyse des traits graphématiques montre une légère variation entre les deux chartes. Ainsi, et commençons avec chaque document séparément, la charte 77 présente une très légère variation dans le cas du verbe être à la 3<sup>e</sup> pers. : *fui/fuit/fuist*. Pour le même phénomène, la charte 78 signale *fu/fut*. Si la charte 77 indique *saint*, l'acte 78 *saint/seint*. Les deux chartes signalent la même préférence pour *-or* dans des exemples comme *cort*, *forfait*, *lor*, *honor*. Par contre, la charte 77 indique *teneure/tenoure*, tandis que le document 78 *honeur/honor*, *teneure* mais *plusour*. Entre autres, la charte 77 connaît une variation pour le /s/ *svarabhaktique* : *averont* et *avrai* (la charte 13 voir *infra* connaît la même variation), phénomène que la charte 78 n'enregistre pas ; d'ailleurs le scribe de l'acte 77 écrit *averil*, tandis que celui de 78 *avril*. Pour les autres traits les deux chartes connaissent le même traitement : *ei*, *(ab(b)ei)*, *que*, *qui*, *chose*, *ce*, *etr*, *ont*. Encore un élément départageant est la terminaison *-age* uniquement pour la charte 77 dans *finage*, tandis que le document 78 connaît aussi la variation *finaige*.

### (iv.) Conclusion partielle

Après le survol des paramètres paléographiques et diplomatiques, il ressort que les deux chartes ont été probablement écrites dans le même scriptorium. En tout cas, les variations constatées ne sont pas d'une grande ampleur. Vu aussi la taille et le volume du texte, il apparaît plus vraisemblable que les deux chartes soient rédigées dans un même lieu d'écriture à partir de la même minute. A signaler également pour les deux chartes, la même façon de transpercer le repli. Les chartes seraient donc l'œuvre d'un même scriptorium, en occurrence celui de l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons ou le résultat d'une sous-traitance mais toujours dans l'intérêt du même établissement ecclésiastique.

Pourtant, un trait linguistique interfère dans l'analyse. Il est question de la 3<sup>e</sup> pers. du verbe être au passé simple : *fui(s)(t)* qui apparaît sensiblement isolée dans notre corpus : 13, 77, 106 (SNanteuil/PrLongueau/AbbAuvillers), 119 (avec la forme *fut* : ChevFayel/EpReims), 132 (SFlori/SRReims), 169 (DecVitry/PrUlmoy/ChatVitry) et 203 (RNavarre). La charte 13 qui met en premier plan l'AbbSPMonts et le vidame de Châlons renforce l'hypothèse d'une rédaction par un scribe travaillant dans le scriptorium qui a produit l'acte 77. Le scribe de la charte 78 semble légèrement plus régional que celui qui a rédigé l'acte 77<sup>43</sup>.

---

<sup>43</sup> Les corpus de Jura (AbbAcey), Meuse (surtout Verdun) et un peu plus MM (Toul et le duc de Lorraine) contiennent également peu d'occurrences en *fui*. En échange, la Haute-Marne (AbbMoiremond) et surtout la Haute-Saône affichent un nombre élevé d'occurrences.

## § 136 : charte 83

### *(i) Éléments de contenu*

Pierre de Courpalay, chevalier, bailli de Sainte-Ménéhould et de Vitry, notifie que suite à un différend entre l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons et Jean de Curel, chevalier, au sujet de la division et du bornage des chemins, de la fausse mesure dans la ville de Moncetz, de la grande et petite justice des hommes de l'abbaye, du meurtre, du rapt et du vol, un compromis a été trouvé venant de plusieurs personnes choisies comme arbitres de la manière suivante: Jean de Curel aura à Moncetz la fausse mesure, la division et le bornage des chemins, mais pas dans la propriété et devant les maisons de l'abbaye, tandis que les religieux Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons auront toute la justice de leurs hommes sauf le meurtre, le rapt et le vol qui reviendront à Jean, les deux parties partageant les biens et les héritages de ceux qui seront exécutés.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 83 a été scellée sur double queue dont seulement l'attache s'est conservée jusqu'à nos jours.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas bien travaillée. Le texte occupe quasiment toute la surface du support laissant peu d'espace pour les marges latérales ; celle de droite n'est pas respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture a une allure rapide mais en échange certaines lettres se confondent entre elles ce qui alourdit la lecture.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *lor, jor, seignor, le ver, fu, er, é<atuVetN, el age, cort, ont.*

### *(iv.) Conclusion partielle*

La langue ne contient pas d'éléments régionalement très marqués. La rédaction pourrait être attribuée au bailli de Vitry qui est caractérisée par ce type d'écriture rapide et moins suivie.

## § 137 : charte 86

### *(i) Éléments de contenu*

Marie, comtesse de Dreux, dame de Braine et de Saint-Valéry, notifie l'octroi que l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons a fait à l'adresse de Thomas archevêque de Reims du prieuré du Vieu Arsi, en rappelant qu'étant donné que ce prieuré se trouve sous sa garde Marie autorise cet octroi, mais souligne aussi qu'après la mort de Thomas le prieuré avec ses biens reviendra à l'abbaye, et personne, ni celui qui sera archevêque après, ni les héritiers de Thomas, n'auront pas le droit de réclamer quoique ce soit.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 86 a été jadis probablement scellée sur double queue en parchemin, d'après l'incision pratiquée sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page offre une marge moyenne à gauche et en haut, tandis que celle de droite n'est pas respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture, une minuscule gothique, est dominée par les dards posés sur les *l*, *b*, *h*. Les *d* sont de type droit et à panse supérieure fermée, comme les *s*, serpentins et de type droit.

### *(iii.) Analyse linguistique*

Le survol des paramètres linguistiques permet de dégager les traits suivants : *lor*, *seigneur*, *le*, *able*, *vr*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *gua*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Il est intéressant de constater que la charte 86 contient pratiquement les mêmes traits linguistiques que les chartes retenues jusqu'à présent. Toutefois, la forme *seigneur* serait étrangère donc la rédaction incomberait à la comtesse de Dreux.

## § 138 : charte 95

### *(i) Éléments de contenu*

Gauchier, seigneur de Plaisis, promet à l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons qu'il garantira toujours l'accord et l'entente passés avec elle contre Guion de Sarnai et sa femme Ysabelle, au sujet des terres de Waverei le Grant et de Rosoi, ainsi comme on peut le lire dans la charte scellée par l'évêque de Châlons et lui, Gauchier désignant plusieurs personnalités

prêtes à se mettre garant pour lui, le chevalier assurant également l'abbaye qu'il obligera aussi ses héritiers à respecter la paix et ledit accord.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 95 a été jadis probablement scellée sur double queue en parchemin, d'après l'incision pratiquée sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas brillante car le texte occupe pratiquement tout le support. Les lignes s'étirent en s'ondulant.

*(ii.γ.)* L'écriture ne comporte pas beaucoup de fioritures, en dehors des dards sur les *l*, *b* mais pas systématiquement.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 95 met en avant les traits graphématiques suivants : *seignor*, *le*, *able*, *ver*, *fu*, *er*, *é<atuN*, *frere*, *gua*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La calligraphie comme la langue rejoignent surtout les documents 13, 14 et 15. Il se peut que la charte 95 soit rédigée par le scriptorium de l'abbaye de Saint-Pierre-aux-Monts.

§ 139 : charte 100

*(i) Éléments de contenu*

Gauchier, seigneur de Plaisis, s'accorde avec l'abbaye de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons au sujet des écluses du moulin de Bougnimont, des cens et du tréfonds des cens de la fontaine au dessus de Rosoy, des hommes de Vaverey-le-Grand, Rosoy, Vaverey-le-Petit et de Doncey, de l'élection d'un garde messier dans les villes de Vaverey-le-Grand et de Rosoy, et de l'impôt qui sera prélevé sur chaque bête dans les deux villes.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 100 a été jadis probablement scellée sur double queue en parchemin, d'après l'incision pratiquée sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page fait entrevoir la réglure ce qui permet d'avoir des lignes droites et des marges suffisantes, celle de droite étant partiellement respectée.

(ii.γ.) L'écriture est rapide étant légèrement penchée vers la gauche. Les panses supérieures ne se ferment pas mais sont dirigées vers la droite ; dans le même cas de figure se trouvent les hastes supérieures des *l, b*.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 100 dévoile les traits linguistiques suivants : *lor, seignor, le, able, fu, er, é<atuVetN, el, age, gua, ont*.

(iv.) *Conclusion partielle*

La langue de la charte 100 est parfaitement compatible avec ce que nous avons pu voir jusqu'à présent. La rédaction reviendrait à un atelier local.

§ 140 : charte 101

(i) *Éléments de contenu*

Gauchier, seigneur de Plaissis, assure l'abbaye de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons qu'il demandera à sa femme Sarrazine son accord et sa permission au sujet des écluses du moulin de Bugnimont et concernant autres choses, contenues dans sa charte et celle de Pierre de Courpalay, bailli de Vitry, certifiant à l'abbaye qu'il lui portera secours et garantie si jamais Guion de Sarnai et sa femme engageront des poursuites contre elle.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 101 a été scellée sur double queue d'un sceau de cire jaune (et contre sceau) et qui a été soumis à une forte température, à en juger son état de conservation.

(ii.β.) La mise en page respecte toutes les marges. La réglure n'est pas visible mais les lignes sont droites.

(ii.γ.) L'écriture est surtout caractérisée par les hastes supérieures de certaines lettres qui sont dirigées vers la droite. Pas d'application particulière pour la finition.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 101 présente les traits graphématiques suivants : *lor, seignor, le, fu, er, é<atuN, el, gua, ont*.

#### *(iv.) Conclusion partielle*

Comme pour les autres chartes où intervient le bailli de Vitry, la langue n'est pas régionalisée. La morphologie de l'écriture se rapproche également de la charte 82 ce qui incline à croire que le document 101 sortirait de l'atelier de Pierre de Courpalay.

#### § 141 : charte 160

##### *(i) Éléments de contenu*

Ansel de Gallande, seigneur de Tournant, certifie que suite aux dégâts faits à un pré appartenant à l'église Saint-Crepi de Possesse, par la construction d'un étang à la Fontaine Ouverte, il lui offre en guise de réparation le pré qui fut autrefois à Haimart et Morin étant situé à Fauber l'Eschiere.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 160 a été jadis probablement scellée sur double queue en parchemin, d'après l'incision pratiquée sur le repli qui mesure 30 mm.

*(ii.β.)* La mise en page n'est pas réussie : pas de marges riches ni de respect pour celle de droite. Les lignes sont quand même relativement droites même si la réglure n'est pas visible.

*(ii.γ.)* L'écriture n'est pas non plus très travaillée. Le scribe tente de donner une allure diplomatique à la charte mais cela ne lui réussit pas très bien. Le prolongement des hastes supérieures sont maladroites.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 160 signale les caractéristiques graphématiques suivants : *seignor, able, fu, er, ei* et *é* <atuN, *age, ont*.

##### *(iv.) Conclusion partielle*

L'abbaye de Saint-Pierre-aux-Monts n'intervient pas dans la charte 160 mais l'église Saint-Crepi de Possesse. Toutefois, les traits graphématiques sont semblables à celle de notre abbaye. La rédaction pourrait appartenir à l'une comme à l'autre.

#### **Conclusion générale**

0. Parmi les chartes contenues dans les liasses de l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons nous avons mené une analyse sur les documents suivants : 9, 10, 11, 13, 14, 15, 77, 78, 95,

100. Les actes 23 et 160, malgré leur rapprochement linguistique, n'ont pas été retenus comme sortant du scriptorium de l'abbaye car elle n'y est pas mentionnée, mais il se peut qu'elle ait jouée une influence indirecte. La charte 67 serait écrite par le prévôt de Rosnay, car elle contient *court/cort* ainsi que *unt*. Le document 86 aurait pu être rédigé par la comtesse de Dreux ou même l'archevêque de Reims car il contient *seigneur*.

## 1. Types de chartes

Sur les 10 chartes, il est question de a. notification d'un accord (règlement de litige, consentement) : 8 chartes ; b. quittance : 1 acte ; aumône : 1 charte.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

#### (ii.a.) Le mode de scellent

Les chartes retenues ont été scellées sur lacs de soie (5 documents), et sur double queue en parchemin (5 documents).

(ii.β.) La *mise en page*, surtout pour les documents scellés sur lacs de soie a bénéficiée d'un apprêt très soigné. Les autres actes sont en revanche moins suivis.

(ii.γ.) L'écriture est caractérisée par deux caractéristiques : la première statique quasiment livresque et la deuxième plus rapide privilégiant la rondeur et le jeu des hampes et hastes.

#### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse des chartes retenues a permis le dessin des traits linguistiques suivants :

*lor*, *seignor*, *le*, *able*, *vr*, *fu*, *er*, *é* et *ei*<atuV, *é* et *ei*<atuN, *eil/el*, *age*, *frere*, *gua*, *ont*.

### 2.2.2.17. Abbaye Notre-Dame de Trois-Fontaines

Les liasses de l'abbaye Notre-Dame de Trois-Fontaines contiennent 31 chartes vernaculaires qui couvrent une période de 1244 à 1271. C'est le fonds le plus riche du corpus de la Marne. Ainsi que le tableau *infra* le montre, les 31 chartes présentent des cas de figures différents si l'on prend en considération la largeur, la mise en page ou encore l'auteur. Toutefois, des regroupements sont possibles. On remarque par exemple qu'excepté la charte 146, tous les autres documents ont comme bénéficiaire l'abbaye de Trois-Fontaines, dont quatre en association avec d'autres protagonistes.



L'étude paléographique (écriture, la mise en page, le mode de scellement) fait ressortir plusieurs groupements que nous traiterons un par un. Une première partie (Chartes paléographiquement semblables) constitue donc les chartes qui ont en commun des traits paléographiques et contextuels. Là où l'analyse paléographique (calligraphique) associée à l'origine des auteurs des documents comportait des divergences notables, nous avons, dès le début, groupé les documents respectifs dans une seconde partie (Chartes problématiques).

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	r(éd)(acteur) [vs rdp]
22	295/ Lr2b	1-2	SPlaissie	AbbTroisFont+SLucemont	AbbTroisFont vs. SPlaissie vs. SLucemont
31	195/ ?2 P	2	aut : SBurri ; s : EglREspagne	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglREspagne vs. SBurri
37	165/ ?2 P2	3	SNonsart	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. SNonsart
38	160/ Qb	4	EglMagirville	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglMagirville
40	210/ ?2 P	3	ChevSVrain	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglMaucourt
48	170/ ?2 P	3-4	AbbTroisFont	AbbTroisFont +SBotonville	AbbTroisFont
50	200/ ?2 P	1	CBar	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. CBar vs. SNons- art
54	220/ ?2 P	3-4	EglAnserville	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglAnserville
56	240/ ?2 P	2-3	SSAlaire + EglMaucourt	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglMaucourt
57	240/ ?2 P	2-3	SSAlaire + EglMaucourt	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglMaucourt = 32MM

58	360/ Lrv3	1	EpMetz	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EpMetz vs. ?
62	205/ ?2 P2	3-4	SSaarbruche	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglSEtienne vs. EglVi
69	260/ 2P	3	PrevWassy	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevWassy
72	180/ ?2 P	4	PrevWassy	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevWassy
89	215/ 2Pb	3	EglDolone	AbbTroisFont +VilWassy	AbbTroisFont vs. EglDolone
116	210/ 2Pj	1-2	CBar	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. CBar
118	200/Lrb Fb	2	SMuscey	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. SMuscey
123	200/ 2P2	1-2	AbbGorze	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. AbbGorze
138	280/Lv b2v	1	AbbJandeures	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. AbbJandeures
141	190/2P b	3	SNonsart + aut, AbbMoncetz	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. SNonsart vs. Ab- bMoncetz
146	220/ ?2 P	4	PrevVitry	SWanon+	PrevVitry vs. SWanon
163	230/ ?2 P	4	SLoupey + Abb- Montiers, ChatB	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. AbbMontiers vs. ChatBar
167	220/Lv b2v	3	PrevVitry	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevVitry
170	165/ ?2 P	3-4	PrevWassy	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevWassy
171	195/ ?	2-3	OffMetz	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. OffMetz
177	165/	4	EglWassy,	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs.

	2Q		PrevWassy		Prev ou EglWas- sy
189	285/ Lvr2	1-2	SSChenon	AbbTroisFont +SSChenon	AbbTroisFont vs. SSChenon
200	200/ 2Pv	2-3	AdmChamp	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. AdmChamp
211	290/Lvr 2v	2	PrevVitry	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevVitry
218	210/Lv Fv	4	PrevVitry	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevVitry
220	165/2P b	4	AbbHauteFontaine, PrAmenseval	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. AbbHauteFontai- ne vs. PrAmens- eval

§ 142 : chartes 31, 37, 38, 40, 48, 54, 56, 57

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 31 : Nicolas, seigneur de Burri, octroie l'aumône faite par Garnier de Nueville, sa femme et ses héritiers, en faveur de l'abbaye de Trois-Fontaines, représentant la dîme dite du Mont de la Chapelle.

Ch. 37 : Aumône faite par Geoffroy, seigneur de Nonsard, à l'abbaye de Trois-Fontaines de tout ce qu'il possède à Culey.

Ch. 38 : Notification par Ymer, doyen de la chrétienté de Magirville, du consentement d'Haibert le Bavier, écuyer de Haironville, qui approuve la mise en place des bornes qui serviront à séparer ses prés et ceux des religieux de Trois-Fontaines.

Ch. 40 : Geoffroy, chevalier de Saint-Vrain, confirme que l'abbaye de Trois-Fontaines lui a offert pendant toute sa vie deux setiers de froment à prendre tous les ans à Saint-Vrain.

Ch. 48 : Mile, abbé de Trois-Fontaines, s'arrange avec Gobert de Bottonville au sujet d'une aumône de cinq muids de blé que sa sœur, Lucie, dame de Landricourt, a légué aux religieux.

Ch. 54 : Notification par Pierre, doyen de la chrétienté d'Ancerville, que Bernard d'Esclairon, gravement malade, a reconnu avoir tenu une vigne pendant 55 ans en provenance de l'abbaye de Trois-Fontaines, contre un dénier fort de Champagne payable annuellement, quelle vigne,

après la mort de Bernard, retournera aux religieux de Trois-Fontaines et sans prétentions de ses héritiers.

Ch. 56 : Odinet, écuyer, fils d'Henri de Saint-Alaire, certifie que lui et Waterin, son frère, ont donné en aumône à l'abbaye de Trois-Fontaines tout ce qu'ils avaient dans le terrage de Fraîne à Copealville ainsi que dans celui de Couroit.

Ch. 57 : identique à la ch. 56.

## *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Ce premier ensemble de documents se caractérisent par une unité paléographique incontestable, même si la charte 48 est moins élaborée que les autres. L'on peut également ajouter la charte 32 du corpus de Meurthe-et-Moselle, datée de 1244 et ayant comme auteur et déposant de sceau l'abbé de Trois-Fontaines. Cet ensemble présente des traits communs mais aussi une série de variations. Pour l'instant il nous est encore difficile de trancher s'il est question de deux ou de plusieurs mains. Il nous semble en revanche certain qu'il s'agit ici du même scriptorium. Les indices paléographiques le prouvent. Toutes les chartes ont été préparées pour recevoir une double queue de parchemin (sauf ch 38 sur simple queue). La charte 31 a souffert l'attaque des rongeurs qui ont fait disparaître le coin droit du repli et la marge droite de l'acte, faisant ainsi disparaître quelques mots ; le repli est relativement généreux en tenant compte de la taille du document. La charte 38 a été écrite sur un support très mal découpé et avec une ancre de mauvaise qualité car par endroits elle s'est effacée. Les deux derniers documents 56 et 57 se sont très mal conservés nécessitant l'intervention d'une deuxième main qui a rétabli les endroits effacés mais avec des mots orthographiés différemment: par exemple *scavoir*.

*(ii.β.)* La mise en page dévoile des marges assez maigres, et en zigzag à droite. Les lignes ne sont pas parfaitement droites ni l'espace entre elle n'est pas homogène. Presque toutes les chartes finissent avec un ou plusieurs traits qui vont du dernier mot du texte jusqu'à la fin de la ligne. Uniquement la charte 54 présente une lettrine joliment travaillée.

*(ii.γ.)* Traits paléographiques identiques :

- *z* : de type compact à apex, aucun exemple de *z* capital;
- *g* : à panse inférieure allongée, formant parfois encore une panse, mais à peine perceptible ;
- *l, f, h, b, s* droit : à dard en alternance avec des formes simples;
- *d* : à haste non fermé mais légèrement dirigée vers la droite ; au fur et à mesure il devient plus cursif à panse fermée ;

- *s* : se présente plutôt de type droit mais progressivement on trouve de plus en plus des formes serpentine ;
- *t* : a le linteau qui remonte vers le haut en semi-boucle (et cela encore dès la charte 32MM) ;
- *i* : plonge dans certains mots et se dirige vers la gauche (sauf pour 57) ;
- *r* : à cédille ou pareil pour *i*, à tronc descendant et courbé vers la gauche (uniquement pour 40)

Ponctuation : points uniquement pour 31, mais sa taille réduite n'a pas permis peut-être le développement des signes auxiliaires ; les autres chartes connaissent aussi le point-virgule et la virgule. Là où l'espace le permettait, des traits légèrement ondulés ont été tirés du dernier mot de la charte jusqu'à la fin de la ligne.

Abréviation : *et* abrégé non barré (31, 38, 48 et 56), les autres chartes signalent les deux formes (idem 32MM).

### (iii.) Analyse linguistique

L'analyse linguistique fait révéler les traits graphématiques suivants :

*able, ei, ee, é* (ATU et ARE), *er, ce, dime, etr, or, fu, je* vs *ge, jor, que, qui, le, lor, moi, choze* vs *chose* [ ??ajouter encore un paramètre : *s* rendu par *z*], *amosne, ont* vs. *unt* mais uniquement dans *sunt*.

### (iv.) Conclusion partielle

La confrontation des paramètres paléographiques et linguistiques permet d'affirmer que les chartes respectives ont été rédigées dans un même lieu d'écriture. La charte 48 se singularise par rapport aux autres ; c'est celle où l'abbé de Trois-Fontaines intervient comme auteur et déposant de sceau. L'acte met en avant une sorte d'accord passé entre l'abbé et Gobert de Bottonville au sujet d'une aumône de cinq muids de blé que la sœur de ce dernier a légué aux religieux de Trois-Fontaines, mais qui apparemment a retardé son exécution. Après la consultation des prud'hommes, un accord a été trouvé, et qui stipule que Gobert va remplir sa mission mais en leur livrant seulement trois muids de blé annuellement, en échange de quoi, les supérieurs de Trois-Fontaines ne lui exigeront rien pour le retard non acquitté jusque là. À première vue la charte signale deux bénéficiaires : l'abbé qui a intérêt à ce que l'aumône, même réduite, soit octroyée, et Gobert à ce qu'on ne lui impose point d'amende pour le retard. Pourtant, on se rend facilement compte que la partie la plus intéressée à voir un accord trouvé c'est l'abbé de Trois-Fontaines ; et cela dans les plus brefs délais, car Gobert envisage

de se croiser, et de se rendre, comme le document le dit, Outre Mer. Pas de doute donc : la charte 48 est l'œuvre du scriptorium de Trois-Fontaines qui voulait à tout pris trouver un accord avec Gobert, accord qui la protégerait à coup sûr contre ses héritiers en son absence mais surtout après son décès.

#### § 143 : chartes 89, 118 et 163

##### *(i) Éléments de contenu*

Ch. 89 : Echange notifié par Pierre, doyen de la chrétienté d'Olone, de deux journées et demie de terre arable appartenant à Raoulin, fils de la Pie, bourgeois de Wassy, et à sa femme Tieceline, contre un jardin et la moitié d'une maison située à Wassy et appartenant à l'abbaye de Trois-Fontaines.

Ch. 118 : Don en aumône fait par Emeline, dame de Musci, à l'abbaye de Trois-Fontaines, de dix-huit deniers de cens que l'abbaye lui devait tous les ans pour un pré que les religieux de Trois-Fontaines tenaient d'elle.

Ch. 163 : Geoffroy de Loupey, écuyer, confirme et autorise l'aumône accordée par Adam de Ville-sur-Saulx, chevalier, à l'abbaye de Trois-Fontaines, de deux muids de blé, récupérables dans les terrages de Lunécourt ; la charte étant scellée par l'abbé de Notre-Dame de Montiers-en-Argonne et par Philippe, châtelain de Bar, cousin de Geoffroy.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* Ainsi que pour les autres chartes, les replis des trois documents ont été préparés à recevoir une double queue de parchemin, même si l'acte 118 a été scellé sur lacs de soie rouge et blanche. Pour ce dernier d'ailleurs il est signalé que son élaboration a été réalisé chez l'auteur Émeline, dame de Muscey. Cette potentialité n'est pas exclue car la charte est de dimensions assez réduites (sept lignes uniquement), qu'un scribe de Trois-Fontaines aurait pu les mettre sur un bout de parchemin relativement vite.

*(ii.β.)* Pas de justification à droite pour aucun des documents. La 89 offre en échange une marge droite plus généreuse.

*(ii.γ.)* Il faut signaler les traits suivants :

- z : à apex, non capital ;
- s et g : à panse inférieure presque identique bien allongée ;
- t : à linteau bien allongé, en plus appliqué pour 118.

Le document 118 est plus cursif par rapport aux deux autres, faisant plonger les ham-pes surtout des *s* droits. Sa cursivité le singularise par rapport aux actes 89 et 163. Les deux autres (89 et 163) sont écrits par la même personne.

Les chartes 89 et 163 ont le même trait final interrompu qui lie le dernier mot du texte avec la marge droite de l'acte. Pour 118 l'espace entre le dernier mot de la charte et le bord droit ne permet pas cet artifice.

Au niveau de la ponctuation les trois cas de figure sont présents.

*(iii.) Analyse linguistique*

*able, ei, ee, é* (ATU et ARE), *er, ce, ceu* et *ceus* (pour 89 et 163), *dime, etr, or, fu, je, jor, que, qui, le, lor, moi, choze, amoune* (pour 89 seulement), *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Les traits paléographiques et celles linguistiques sont quasiment identiques avec le groupe précédent. Les trois chartes ont été sûrement fabriquées dans le même scriptorium.

§ 144 : chartes 138 et 167

*(i) Éléments de contenu*

Ch. 138 : Notification faite par Dreux, abbé de Jandeures, de la reconnaissance par Hugues, écuyer, fils d'Adam de Ville-sur-Saulx, concernant l'aumône de deux muids de blé que son père a accordé à l'abbaye de Trois-Fontaines.

Ch. 167 : Echange signalé par Pierre Gaste-avoine, prévôt de Vitry, d'une tuilerie de Jean de Luxémont et Aubri de Farémont, exécuteurs du testament d'Hues de Wanon, l'ancien propriétaire de la tuilerie, contre des terres de l'abbaye de Trois-Fontaines.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Parmi les ressemblances on peut citer premièrement le mode de scellement qui est identique : lacs de soie tressée de couleur verte et blanche à qui appendent un sceau de cire verte.

*(ii.β.)* La mise en page a été appliquée pour le document 138, le scribe laissant un espace important au-dessus du texte, en ajustant en même temps parfaitement les deux marges de la charte. Pas de trace de réglure, et pourtant le tracé des lignes est pratiquement droit. L'espace entre les lignes varie légèrement vers la fin, mais sans donner l'impression d'un travail négligent. Pour la charte 167 la mise en page n'est plus recherchée, même si le scribe a pris soin de

laisser un espace d'un centimètre entre le bord supérieur et la première ligne. La marge droite n'est non plus ajustée. Pas de réglure non plus pour ce deuxième document, ce qui fait que pour lui aussi, bien qu'en plus prononcé, l'espace interlinéaire se réduit en se resserrant tout juste à la fin des lignes. Enfin tout est couronné par les mêmes tracés interrompus de la dernière ligne.

(ii.γ.) Les documents 138 et 167 présentent une série de similitudes incontestables mais aussi certains traits divergents. Tout d'abord, l'acte 138 est d'une solennité originale soutenue surtout par l'allongement et le grossissement des certaines parties des lettres *s*, *l*, *g*. Un autre indice qui la différencie de 167 c'est l'emploi absolu du *z* capital.

Les *l* initiaux ont un ductus similaire ; certains *g* se rapprochent beaucoup ; les *e* majuscules aussi. La seule différence est que les *l* de la deuxième charte ne sont pas aussi saillants. Le seul souci que se donne le scribe est d'insister légèrement sur le *j* initial, sans pourtant faire excès de zèle. La charte 167 préfère en plus les *z* non capitaux. Un seul exemple dans *prevoz* où le scribe utilise le même type de lettre avec un ductus identique que pour 138.

### (iii.) Analyse linguistique

Les deux chartes présentent quasiment les mêmes caractéristiques graphématiques que les deux autres groupes : *able*, *ee* (ch. 167), *é* (ATU et ARE), *er*, *ce*, *dime*, *etr*, *or*, *fu*, *je*, *jor*, *que*, *qui*, *le*, *lor*, *moi*, *choze* (138) et *chose* (167), *amosne* (167), *ont*. En dehors des éléments semblables, la charte 167 comporte une variation : *our* dans *executour* ; mais ailleurs il est écrit normalement : *exequtor*.

(iv.) *Conclusion partielle* : Même si une variation linguistique légère a pu être constatée, les chartes 138 et 167 se rattachent aux trois autres groupes.

Dees, carte 137, variation -*z*- vs. -*s*-, -*ss*- : 4% Marne, 5% HMarne, 12% MM, 20% Meuse et 20% Vosges. L'épicentre se situe dans la Meuse et les Vosges.

Notre corpus enregistre 29 (vs. 507 *chose*) occurrences dans 14 chartes où la graphie avec *z* a été utilisée ce qui appuie les données de Dees. Sur les 14 chartes, 5 sortent de Trois-Fontaines ; 3 de l'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne ; 1 du bailli de Vitry ou de Cheminon ; 1 du scribe de Laure, dame de Dampierre ; 1 de Saint-Denis ou de l'archevêque de Reims ; 1 de l'Hôtel-Dieu de Reims ; 1 du roi de Navarre ou plutôt du scribe de Jeanne de Saint-Jean-devant-Possesse.

La Haute-Marne enregistre 19 occurrences seulement dans 13 chartes qui ont été écrites dans des *scriptoria* abbatiaux et templiers.



La Meuse enregistre 62 occurrences dans 35 chartes dont une grande partie a été écrite à Verdun, que ce soit par l'évêque, la cité ou les abbayes de la ville.

La MM enregistre également 62 occurrences mais dans 25 chartes seulement et qui ne sont pas toutes locales. Y apparaît Trois-Fontaines, l'évêque de Verdun, Gorze, le duc de Lorraine, Sainte-Marie-aux-Bois et autres abbayes.

Le phénomène est donc plus présent dans les *scriptoria* abbatiaux et les lieux d'écriture de Verdun que chez les scribes pratiquant pour des laïcs à l'image des comtes de Champagne ou de Bar.

#### § 145 : chartes 189 et 211

##### *(i) Éléments de contenu*

Ch. 189 : Ansel, seigneur de Saint-Chenon, et sa femme Nicole, s'accordent avec l'abbaye de Trois-Fontaines qui les assurent qu'une messe sera chantée, après leur décès, dans une chapellenie, en échange de quoi ils s'engagent à mettre à la disposition de la chapellenie dix livrées de terre en blé et un terrain de cent pieds carrés pour la fabrication d'une grange. De son côté l'abbaye leur paiera en plus douze deniers de cens.

Ch. 211 : Accord notifié par Wautier dit Chaumontois, prévôt de Vitry, entre Geoffroy de Wanon, chevalier, et l'abbaye de Trois-Fontaines, au sujet d'une aumône de cinq muids de vin provenant des vignes de Monteron.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* Ce qui saute tout suite aux yeux c'est le mode de scellement : lacs de soie rouge et verte (pour 211 le sceau vert nous est parvenu intact), et les dimensions ou plutôt la largeur des supports : 285 et 290 mm.

*(ii.β.)* Les actes ont une mise en page semblable, un peu plus appliquée pour 189 (justification à droite, espace plus généreux pour les marges et l'entête).

*(ii.γ.)* Le style d'écriture se ressemble au point de croire qu'il s'agit de la même main. Les tildes abrégatifs sont les mêmes, le tracé des *g*, *d* et *s* serpentins aussi.

Les deux chartes proposent également l'*e* majuscule à dérivation minuscule ; *et* abrégé est toujours barré. La seule différence serait l'utilisation dans la charte 189 d'un type de *z* spécifique, entre compact et capital, en même temps que l'acte 211 préfère la forme capitale, quoique on dispose d'une occurrence où il fait aussi surface.

D'après les indices paléographiques : pas de grands doutes, il est question du même scriptorium.

*(iii.) Analyse linguistique*

Les deux chartes partagent les mêmes traits graphématiques entre elles, mais se distinguent assez bien des autres sous ensembles. Les points communs sont : *saint*, *able* (211), *ee* (ch. 167), *é* (ATU et ARE), *ce*, *etr*, *or*, *fu*, *je*, *jor*, *que*, *qui*, *le*, *lor*, *moi*, *ont*. Ce qui les singularise c'est le *ei* de *seignor* vs. *signor* des autres chartes ; *nous* (ch. 189, 40 occurrences) vs. *nos* (même charte mais 16 occurrences).

*(iv.) Conclusion partielle*

Les variations linguistiques relevées dans les deux chartes montrent que nous sommes en face d'un changement évident au sein de ce scriptorium, si l'on admet que les chartes ont été rédigées dans son sein. Le scribe ou les scribes, tout en gardant une empreinte « locale », se voient influencés par une forme qui deviendra norme plus tard.

## **Chartes singulières**

### § 146 : charte 69

*(i) Éléments de contenu*

Colin, prévôt de Wassy, notifie le partage de l'héritage de Fromont, chanoine de Reims, entre l'abbaye de Trois-Fontaines et les héritiers de Fromont.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte a été jadis scellée sur double queue attachée à un repli qui est disproportionné si l'on regarde la taille du support.

*(ii.β.)* La mise en page et le type d'écriture traduiraient l'intervention d'un scribe ecclésiastique qui avait plutôt l'habitude de fabriquer des actes de petit ou moyen calibre. Cette impression est soutenue surtout par l'espace entre les lignes qui va décroissant au fur et à mesure qu'on se rapproche de la fin : indice que le scribe n'a pas bien calculé l'étendu de son texte. Signe aussi que l'écrivain disposait peut-être d'un parchemin déjà prédécoupé. La marge droite est faiblement justifiée.

(ii.γ.) Parmi les principaux éléments scripturaux on peut citer le *z* capital, mais avec un début, comme pour 189, de descente sous la ligne. S’y ajoutent le *d* à hampe droite, le *s* serpentin, le *l* à nœud.

(iii.) *Analyse linguistique*

L’étude linguistique révèle les mêmes traits graphématiques que pour les autres chartes attribuées au scriptorium de Trois-Fontaines : *saint*, *ee*, *é* (ATU et ARE), *er*, *ce*, *dime*, *etr*, *or*, *fu*, *je*, *jor*, *que*, *qui*, *le*, *chose*, *amosne*, *ont*.

(iv.) *Conclusion partielle*

L’auteur de la charte est le prévôt de Wassy qui notifie le partage des terres survenu entre les religieux de Trois-Fontaines et les héritiers de Fromont, chanoine de Reims. La charte n’est autre qu’une énumération des biens qui reviennent exclusivement à l’abbaye. L’étendu de l’acte, la multitude des détails concernant la position et les coordonnées des terres et des biens, excluent d’office le prévôt. Il est certain que sa présence lors du partage était obligatoire, mais la charte ne pouvait être rédigée de toute évidence qu’avec le concours des scribes de Trois-Fontaines. L’analyse linguistique appuie cette hypothèse.

§ 147 : charte 141

(i) *Éléments de contenu*

Don en aumône fait par Warin, seigneur de Nonsard, à l’abbaye de Trois-Fontaines, où il a choisi sa sépulture, de son pré de Tronville qui reviendra aux religieux après sa mort et celle de sa mère.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte a été scellée sur double queue de deux sceaux de couleur brune qui se sont conservés très bien.

(ii.β.) La mise en page n’est pas très travaillée, le texte étant positionné trop à gauche et en haut. Le repli en échange est généreux.

(ii.γ.) Le document 141 ne comporte aucune occurrence de *z*. En échange le ductus de l’abréviation pour *et* renvoie aux habitudes scripturales de Trois-Fontaines. Les hastes des *d* sont soit droites soit fermées ; quelques *s* serpentin ; les tildes forment une demi-lune ; la panse des *g* est maladroitement allongée.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique ne présente pas des différences entre le document 141 et le reste des chartes attribuées au Trois-Fontaines : *able, ee, é* (ATU et ARE), *ce, dime, etr, or, fu, je, que, qui, le, chose, ont*. Une légère variation est toutefois à signaler : *mi* pour signaler le possessif masculin « mon » ; plus loin par contre on peut lire la forme normale *mon*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Le style et le type d'écriture de la charte 141 la rapprochent assez bien des documents 75 et 108 conservés dans les fonds de l'abbaye de Cheminon. Il n'est pas question de la même main, ni sûrement du même scriptorium, mais les deux scribes ont probablement reçu une formation commune ou au moins de qualité similaire. Les trois chartes ont comme auteur des laïques qui « parlent » en faveur d'une institution ecclésiastique : Trois-Fontaines dans 141 et Cheminon dans 75 et 108.

Nous savons que Cheminon était rattachée à Trois-Fontaines encore dès le 12<sup>e</sup> siècle. Il est possible que des influences passent d'un scriptorium à l'autre. Le recrutement du personnel dans le scriptorium voisin pour l'une ou pour l'autre abbaye ne nous paraît pas plausible, car des conflits d'intérêts liés aux possessions terriennes limitrophes ont souvent éclaté entre les deux institutions. Une influence scripturale pourrait toutefois être envisageable. Le repli de l'acte 141 comporte une fente seulement tandis que celui des autres deux.

## § 148 : charte 72

### *(i) Éléments de contenu*

Colin de Fai, prévôt de Wassi, notifie un partage de prés effectué par le cellérier de Trois-Fontaines, entre l'abbaye de Trois-Fontaines et les soeurs du seigneur Fromont, Fillete et Godelans.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte a été jadis probablement scellée sur double queue attachée à un repli mal découpé.

*(ii.β.)* La charte dispose d'une mise en page de niveau 4, avec des marges inexistantes, des lignes ondulées. L'écriture aussi, dans son ensemble, n'a pas bénéficié d'un apprêt particulier.

Cette impression est soutenue par la qualité médiocre de l'encre d'un brun clair et fade, mais aussi par le tracé d'une plume mal taillée ou déjà bien fatiguée.

(ii.γ.) On retrouve de reste le *z* non capital, le *d* à hampe droite ; les hampes des certains *l*, *b* sont munies de petits crochets. Les *r* plongent légèrement en bas et vers la gauche ce qui rapproche la charte de l'acte 40 (même observation pour l'encre). Les jambages finaux des *m*, *n*, *h*, et les hampes des *p*, *q* sont marqués par le même mouvement. Présence aussi des *s* initiaux serpentinaux.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique ne présente pas des différences entre le document 72 et le reste des chartes attribuées au Trois-Fontaines : *saint*, *able*, *é* (ATU et ARE), *ce*, *dime*, *etr*, *or*, *fu*, *je*, *que*, *qui*, *le*, *moi*, *chose*, *ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

La charte 72 présente les mêmes traits graphématiques. Elle renvoie aussi au document 40 pour les paramètres paléographiques. Son attribution au scriptorium de Trois-Fontaine est possible.

## § 149 : charte 177

### (i) *Éléments de contenu*

Dreux prêtre, curé de Wassy, et Mile dit du Breuil, prévôt de Wassy, certifient que l'abbaye de Trois-Fontaines a prêté à Vivien dit Harmerel, bourgeois de Wassy, et à Helui sa femme, en échange de dix sols provinois, un terrain qu'ils posséderont toute leur vie, et sur lequel ils planteront une vigne qui, après la mort du dernier des deux, reviendra entièrement aux religieux de Trois-Fontaines.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte présente un mode de scellement non rencontré jusqu'à présent ; il est question de deux simples queues qui n'ont pas gardé leur sceau.

(ii.β.) La mise en page est inexistante le support étant entièrement couvert par l'écriture.

(ii.γ.) La présence d'un type de *s* final spécifique rassemblant à un 9 à queue allongée, détache cette charte de l'ensemble. Il est vrai aussi que certains éléments paléographiques la rapprochent surtout de l'acte 72 qui, comme dans notre cas, implique un auteur de la même localité

et possédant la même fonction sociale. Le document 177 a en plus comme auteur, à part le prévôt de Wassy, un certain prêtre-curé de Wassy. Les deux acteurs sont aussi les déposants de sceaux. Les principaux traits qui affectent les deux chartes sont le mouvement des jambages finaux vers la gauche, les hastes des *l, b, h* à crochet ; la panse réduite et pointue des *g* ; les hastes des *d* tantôt droites tantôt légèrement recourbées vers la droite. Remarquons aussi au dessus de la lettre initiale le reste d'une hampe, sûrement d'un *j*. Le scribe a probablement fait une faute et cela de toute évidence au tout début de la ligne. Ne voulant cependant faire des gribouillages, il a découpé tout simplement le parchemin, faisant disparaître ainsi la preuve de sa maladresse.

### *(iii.) Analyse linguistique*

Pas des grandes différences entre les traits graphématiques de cette charte avec l'ensemble étudié : *saint, able, é* (ATU et ARE), *ee, ce, dime, or, fu, je, jor, que, qui, le, nos, moi, chose, amosne, ont*. Toutefois il faut signaler *nous* et *eitr* dans *leitre* mais ce dernier est discutable.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Les traits linguistiques permettent d'attribuer la rédaction de cette charte au scriptorium de Trois-Fontaines.

## § 150 : charte 218

### *(i) Éléments de contenu*

Gauthier dit Charmontois, prévôt de Vitry, notifie que Pierre de Vitry du Borc l'Evesque charpentier, Cole son beau-frère et Emmeline, femme de Cole, ont loué trois journées de vigne de l'abbaye de Trois-Fontaines, quelle vigne se trouve au finage de Vitry, contre six muids de vin récupérable sur cette vigne.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Ainsi que pour le document 118, la charte 218 a été préparée à recevoir une double queue de parchemin, mais finalement elle a été scellée sur lacs de soie verte d'un sceau de cire verte.

*(ii.β.)* La charte présente une mise en page de niveau 4 avec des lignes ondulées et bien serrées. Sa marge droite complètement inexistante la singularise pourtant par rapport aux autres.

(ii.γ.) Aucun effet graphique, presque pas de majuscules, l'initiale *J* sans personnalité ; en échange un peu d'espace à gauche et au-dessus du texte. Les *d* à hastes réduites et droites ; beaucoup de *s* serpentins initiaux, ceux finaux ont la partie supérieure qui revient sur la base en formant une panse. Les tildes abrégatifs sont redoublés.

### (iii.) *Analyse linguistique*

La charte 218 présente des traits graphématiques identiques avec les autres chartes de Trois-Fontaines : *saint, able, é, ee, ce, etr, or, je, jor, que, qui, le, lor, moi, chose, amosne, ont*. De plus la forme *seis* « six », apparaît aussi dans la charte 22 (voir *infra*) et 211 déjà attribuée à Trois-Fontaines. Il est intéressant de constater, par contre, que dans le cas de « soixante » les scribes de Trois-Fontaines préfèrent la forme *sexante* (138, 163, 167, 177, 189 et 218), *seis-sante* (211), *soisante* (141) à *sissante*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

L'analyse linguistique révèle les mêmes traits graphématiques que pour les autres chartes de Trois-Fontaines.

## **Chartes problématiques**

Une série de chartes posent un certain nombre de problèmes d'ordre paléographique, notamment dans l'effort de les rapprocher de celles déjà identifiées. D'ailleurs et comme il a été spécifié *supra*, l'origine géographique des auteurs nous a conduit dès le début de les placer dans cette catégorie.

### § 151 : charte 22

#### (i) *Éléments de contenu*

L'acte 22 a comme auteur Aubert de Plaissie qui intervient dans un différend opposant l'abbaye de Trois-Fontaines et son vassal Renaud, seigneur de Lécimont. L'auteur fixe avec celle-ci le nombre exact des bêtes et leur itinéraire dans les pâturages de Lécimont, de manière à ne plus nuire ni à Renaud ni à ses hommes. La charte concerne donc Renaud mais aussi l'abbaye car le vassal d'Aubert s'engage à lui garantir les pâturages de Lécimont. La rédaction de la charte au nom du seigneur de Plaissie convenait parfaitement aux religieux car c'est de lui que Renaud détenait les terres de la région.

## *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 22 a été scellée sur lacs de soie rouge d'un sceau de cire brune qui s'est bien sauvé. Un élément singulier pour les chartes de Trois-Fontaines c'est le repli qui a été percé de trous afin de permettre l'introduction de l'attache.

*(ii.β.)* De dimensions dépassant largement la moyenne, la charte présente en échange une mise en page assez particulière. Les marges sont absentes mais l'espace entre les lignes dépasse les 15 mm. Une abréviation composée d'un point virgule moderne et un trait au milieu traduit l'indicatif présent de la troisième personne singulier du verbe être : *est*.

*(ii.γ.)* Néanmoins, à part les hampes des *d*, il demeure relativement vierge. L'initiale *J* descend jusqu'en dessous de la deuxième ligne. La dernière ligne est occupée par deux mots seulement, *de decembre*, qui s'étalent sur toute la ligne, formant un joli effet graphique, inspiré sans doute des documents pontificaux. En échange, pas de fioritures inutiles, justes quelques capitales redoublées.

C'est la première charte vernaculaire conservée dans les liasses de Trois-Fontaines et c'est aussi le document qui se singularise le plus par rapport aux autres actes. Il est totalement différent du document 32MM identifié dans le corpus de Meurthe-et-Moselle et qui affiche pourtant la même date : 1244.

## *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique révèle essentiellement les mêmes traits graphématiques que pour l'ensemble des chartes attribuées à Trois-Fontaines. Toutefois on peut signaler la forme *fust* mais en alternance, il est vrai, avec *fu*.

## *(iv.) Conclusion partielle*

La charte n'a peut-être pas été rédigée par le scriptorium de Trois-Fontaines, mais il est difficile de croire que le seigneur de Plaisie serait derrière. Un mot étalé sur toute la ligne signale traduit une influence pontificale. La mise en page spécifique avec des espaces interlinéaires abondants, rapproche la charte du modèle épiscopal, ou en tout cas, d'un habitué à composer dans une grande chancellerie.



## § 152 : charte 50

### *(i) Éléments de contenu*

Thiébaud, comte de Bar, notifie que Geoffroy, seigneur de Nonsard, a fait une aumône à l'abbaye de Trois-Fontaines de tout ce qu'il possède à Cullei: en terres, en prés, en bois, en vignes, etc., y compris Warinet et ses deux sœurs et leurs manies, Geoffroy ne pouvant obliger ses hommes à se marier avec ceux de l'abbaye, ni le seigneur de Trois-Fontaines ne pourra contraindre les siens à se lier avec ceux de Geoffroy. La charte n'est autre qu'une confirmation de l'acte 37 « dicté » par Geoffroy lui-même, mais dont la rédaction incombe, comme nous l'avons vu *supra*, aux religieux de Trois-Fontaines.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 50 semble avoir été scellée sur double queue de parchemin. En tout cas, pas de trace d'attache ni de sceau.

*(ii.β.)* La mise en page est soignée, le texte est bien centré, le scribe respecte également les marges, laissant assez d'espace entre le texte et les bords du support. Le repli est généreux.

*(ii.γ.)* L'écriture, dans son ensemble, est dominée par les hastes des *s*, *l*, *k*. L'espace inférieur des lignes est quasiment vierge.

### *(iii.) Analyse linguistique*

Jusqu'à maintenant, la charte 50 est la charte qui s'éloigne le plus, d'un point de vue linguistique, des autres chartes attribuées à l'abbaye de Trois-Fontaines. Citons tout d'abord la graphie avec *k* qui envahit la charte : *ki*, *ke* au lieu de *qui*, *que* de Trois-Fontaines. Ensuite *lour* et *tousjour* toujours étrangers. Pour finir, signalons *che* pour le démonstratif *ce*, si particulière pour le Nord du domaine d'oïl.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Les traits linguistiques sont les plus tranchants et font écarter la possibilité que la rédaction soit attribuée à l'abbaye de Trois-Fontaines. Reste à savoir qui des deux autres (le comte de Bar ou le seigneur de Nonsard) a pu rédiger le document. L'analyse de Gleßgen 2008 écarte l'hypothèse du comte de Bar. La rédaction incomberait donc au seigneur de Nonsard ou à un scribe itinérant.

## § 153 : charte 58

### *(i) Éléments de contenu*

Jacques, évêque de Metz, notifie qu'Henri d'Orieulcourt, chevalier, a renoncé pour toujours au désaccord qu'il avait avec l'abbaye de Trois-Fontaines concernant les différentes acquisitions des religieux au finage de Billancour, en prés, bois, terres, vignes, censes, coutumes, etc. Entre autres, lui, sa femme ou leurs héritiers ne réclameront rien à l'abbaye, et si quelqu'un d'entre eux le fera, le doyen de la chrétienté de Vi l'excommuniera jusqu'à ce que le fautif ne vienne recevoir sa sanction.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 58 fait partie du lot des documents 'exceptionnels' car la largeur de son support affiche 360 mm. Scellé sur lacs de soie bicolore (le sceau ne s'est pas conservé), le document est muni d'un repli très généreux : 50 mm.

*(ii.β.)* La mise en page du document traduit un important lieu d'écriture. Même si la marge droite n'est pas toujours respectée, les lignes épousent fidèlement le tracé de la mine de plomb.

*(ii.γ.)* Même si la lettrine n'est pas à la hauteur de la grandeur du support, les artifices calligraphiques remédient à ce défaut. Les hastes barbelés figent les lettres sur le support faisant ainsi apparaître une écriture statique perturbée de temps en temps par le mouvement quasi inaperçu des jambages finaux des *m* et *n*. Le scribe est conscient de sa maison mais aussi de celle du destinataire et il met toute sa science pour accomplir un travail remarquable.

### *(iii.) Analyse linguistique*

Comme son écriture, la charte 58 présente une langue qui a des divergences notables avec celle de Trois-Fontaines. Citons *ke* et *ki*, *deime*, *lo*, *lou*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Après l'étude des traits graphématiques, il ne peut pas avoir de doute : la charte 58 a été rédigée par le scriptorium de l'évêque de Metz. Un rapide examen des résultats obtenus pour la scripta de l'évêque de Metz dans Gleßgen 2008, 514-516 renforce notre hypothèse.

## § 154 : charte 62

### *(i) Éléments de contenu*

Huin, fils de Tierri de Sarrebruck, s'acquitte envers l'abbaye de Trois-Fontaines de tous ce qu'elle possède avec lui à Gellacourt, dans la ville ou en finage, en bois, en prés, en champs, Huin certifiant à l'abbaye que ni lui ni ses héritiers ne lui réclameront rien sur ce point.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 62 a été vraisemblablement scellée sur double queue.

*(ii.β.)* La mise en page est inexistante. Les marges sont très maigres.

*(ii.γ.)* La main qui a tracé les lettres était sans doute plus à l'aise dans l'exercice des manuscrits religieux que dans la mise par l'écrit d'un document diplomatique. Rien de particulier, en dehors de la taille des lettres rendues agrandies mais fades à la fois.

### *(iii.) Analyse linguistique*

Presque tous les traits graphématiques, dans la charte 62, ne concordent pas avec ceux appartenant au Trois-Fontaines. Citons *ceu*, *deime*, *-our*, *ke*, *ki*, *lo*, *fut* et le particulier *-aule* dans *estaule*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Nous sommes en face d'un scribe fortement régionalisant et qui ne pouvait pas appartenir à Trois-Fontaines voir à l'espace champenois de l'actuel département de la Marne. Il convient donc d'attribuer la rédaction de ce document au scribe travaillant pour Huin, fils de Tierri de Sarrebruck.

## § 155 : charte 116

### *(i) Éléments de contenu*

La charte 116 fait intervenir comme auteur le comte de Bar qui notifie un échange fait entre lui et l'abbaye de Trois-Fontaines, le comte lui accordant trente sols de fors, deux muids et trois setiers, moitié froment, moitié avoine, contre les prés, les terres et le bois des religieux de Trois-Fontaines situés à Sainte-Geneviève, dont Thiébaut aurait besoin pour sa maison de Sainte-Geneviève.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte a conservé quasiment intacte la grande empreinte du sceau du comte de Bar. Le verso garde encore le tracé du contre sceau, attaché au repli à l'aide d'une double queue en parchemin.

*(ii.β.)* La mise en page est soignée, le scribe faisant attention à laisser assez d'espace pour les marges et surtout à respecter celle de droite.

*(ii.γ.)* La lettrine redoublée et moyennement grande, domine la première ligne de la charte. Le scribe aime remplir, là où c'est possible, les espaces interlinéaires. A la fin de la charte, et se rendant peut-être compte qu'il lui restait encore assez de place, il agrandie légèrement la taille des lettres en rendant en même temps les hastes et les hampes plus saillantes.

*(iii.) Analyse linguistique*

La charte 116 présente très traits linguistiques qui ne sont pas coutume chez les chartes identifiées comme appartenir à Trois-Fontaines. Tout d'abord le document signale *-our* dans *lou*, *lour* et *toujour*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La confection de la charte était utile à l'une comme à l'autre partie. Peut-être plus à l'abbaye qui s'assurait contre un laïc puissant. Reste à savoir qui des deux a pu fabriquer la charte sachant que les traits linguistiques ne plaident pas pour l'abbaye de Trois-Fontaines. Le corpus de la MM renferme une charte (032 voir *supra*) ayant comme auteur l'abbaye de Trois-Fontaine. La charte ne signale pas *-our* comme d'ailleurs le reste des chartes qui ont été retenues pour ce lieu d'écriture. Il s'ensuit donc que la rédaction de la charte reviendrait au comte de Bar.

§ 156 : charte 123

*(i) Éléments de contenu*

Simon, abbé de Gorze, consente au don fait par l'abbaye de Trois-Fontaines à l'adresse de Perrin, majeur et prieur de Vi, pendant toute sa vie, de terres, de vignes, de prés que les religieux de Trois-Fontaines possédaient au finage de Vi, à condition qu'il s'acquitte de la dîme sur tous ses biens à la Maison de Vi, et qui reste inchangée: pour les vignes - un muid de vin tous les ans, pour les terres et les prés - le même impôt qu'avant, l'abbé de Gorze soulignant

qu'après la mort de Perrin toutes ces choses reviendront de plain droit à l'abbaye de Trois-Fontaines, dans l'état dans lequel elles étaient avant.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Le document 123 a été jadis peut-être scellé de deux sceaux sur double queue en parchemin.

*(ii.β.)* La mise en page traduit un support qui a été taillé pour permettre à l'écriture de s'étaler sur son côté le moins court. Les marges sont inexistantes et le support a été découpé négligemment.

*(ii.γ.)* Ce que le document 123 perd avec la mise en page et le support, il le rattrape avec l'élégance de l'écriture. En effet, nous assistons à un ballet des hastes et hampes qui, même si par endroit ne sont pas bien appliquées, crée l'impression d'une calligraphie particulièrement maîtrisée. L'espace interlinéaire est dans ce sens bien aéré, ce qui rend la lecture très aisée.

*(iii.) Analyse linguistique*

De la même manière que pour les autres documents de cette série 'problématique', la charte 123 comporte des traits graphématiques étrangers à Trois-Fontaines. Il faut signaler *-aule*, *ke* (par contre *qui*) et *lo*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La rédaction de la charte incomberait à l'abbaye de Gorze, ou en tout cas, pas à celle de Trois-Fontaines.

§ 157 : charte146

*(i) Éléments de contenu*

La charte 146 se détache de l'ensemble par le fait que sa conservation dans les liasses de l'abbaye de Trois-Fontaines est apparemment accidentelle, et n'apporte aucun bénéfice aux religieux. L'acte a comme auteur un certain Bardes d'Ancuerre, prévôt de Vitry, qui notifie un accord passé entre deux laïques, dont celui qu'on appelle Joffroy de Wanon, écuyer, aurait plus d'intérêt à voir la charte rédigée, car il accorde en location en faveur d'un certain Pierre de Bourc-l'Evêque et de son beau-frère Colet une pièce de vigne contre une quantité définie de vin. Aucune mention de l'abbaye à l'intérieur de la charte, mais comme on le verra plus bas sa conservation dans ses fonds ne s'explique pas par un simple hasard. Effectivement, la

lecture des chartes 211 et 218 ayant toujours comme auteur le prévôt de Vitry, mais qui s'appelle Gautier de Chaumontois cette fois-ci, explique clairement sa conservation. Il s'est avéré que peu de temps après (selon l'acte 211), le même écuyer accorda l'usufruit de la pièce de vigne aux religieux de Trois-Fontaines. L'acte 218 vient renforcer cette donation avec un contrat d'acensement entre l'abbaye et Pierre (avec toute sa famille), toujours sous le consentement du prévôt de Vitry.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 146 a été jadis peut-être scellée sur double queue en parchemin. Pas de trace de sceau ni d'attache.

*(ii.β.)* Le support presque carré fait entrevoir une écriture dominée par la rapidité. Le scribe ne se soucie pas des marges qui sont pratiquement inexistantes.

*(ii.γ.)* La plume se lève très peu ce qui génère des lettres tracées plus vite et sans artifice. Cette rapidité influence aussi le ductus, car le mouvement final des lettres n'est pas accompli. De là, des confusions désagréables entre *r*, *c*, *e* et *t*. Les espaces entre les lignes ne sont pas remplies que partiellement par les jambages des *n* et *m*. La panse inférieure de *g* est minuscule. L'écriture par son ensemble renvoie à un gribouillage.

*(iii.) Analyse linguistique*

En dehors d'un trait graphématique singulier que nous allons présenter dans les lignes qui vont suivre, la langue de la charte 146 ne diffère pas beaucoup de celle relevée dans les autres documents attribués à Trois-Fontaines. Le phénomène en question touche la 3<sup>e</sup> pers. pl. du futur qui dans les chartes de Trois-Fontaines donne uniquement la terminaison *-ont* et dans la charte 146 *-ont* mais aussi *-unt*. De plus, et chose très rare, le phénomène surgit aussi au présent indicatif de la 3<sup>e</sup> pers. pl. du verbe avoir : *ount* (5 fois et sans alternance avec la forme normale *ont*).

*(iv.) Conclusion partielle*

Selon le contexte de la charte 146, elle ne pouvait, et cela sous aucune forme, être rédigée par un scribe de l'abbaye. A l'époque elle n'avait aucune implication, qu'elle soit directe ou indirecte. Le document lui a été remis sûrement par Joffroy de Wanon lors du transfert de l'usufruit sur la vigne. De cette manière l'abbaye s'assurait contre ceux qui travaillaient la vigne en gardant la preuve du contrat passé entre eux et l'écuyer, si jamais ils auraient protesté un jour en affirmant que la pièce de vigne était leur propriété. Elle va aller bien sûr plus

loin avec la charte 218 en établissant un contrat direct avec Pierre et son beau-frère. La calligraphie diffère sensiblement, mettant en avant un scribe qui s'approche plutôt de ceux travaillant pour le bailli de Vitry. La langue, même si les autres paramètres sont quasiment identiques, signale un phénomène singulier qui ne peut pas permettre le rattachement de ce document à l'ensemble de Trois-Fontaines.

#### § 158 : charte 170

##### *(i) Éléments de contenu*

Mile de Breuil, prévôt de Wassy, notifie que l'abbaye de Trois-Fontaines a prêté à Dreux de Wassy, fils de Pignon le boucher, en échange de huit sols provinois, une vigne que Dreux devra bien entretenir toute sa vie et qui reviendra entièrement à l'abbaye après son décès.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* Le document 170 a été probablement scellé sur double queue en parchemin. Pas de trace d'attache ni de sceau.

*(ii.β.)* La mise en page n'a rien d'exceptionnel. L'absence de la réglure rend les lignes légèrement ondulées. Toutefois, le scribe cadre bien son texte, en offrant assez d'espace pour les marges. Le repli est modeste.

*(ii.γ.)* L'écriture, dans son ensemble, apparaît fuyante vers la droite. Cette impression est donnée par le dernier jambage des *n* et *m* ainsi que par le trait inférieur des *z* et *s* qui descendent bien sous la ligne et sont dirigés vers la gauche. D'ailleurs, et c'est là une des particularités de cette écriture, seul l'espace inférieur des lignes est occupé. Pas de capitales bien travaillées. Seule la lettrine est mise en valeur par sa taille.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

Certains traits graphématiques sont communs pour le document 170 et pour l'ensemble des chartes déjà établi comme sortant du scriptorium de Trois-Fontaines : *saint*, *able*, *é*, *or*, *que*, *qui*. Pourtant, et en comparaison avec la charte 146, écrite par le scribe du prévôt de Vitry, le document comporte les traits suivants : la terminaison *-unt* pour la 3<sup>e</sup> pers. pl. du futur : *ver-runt*, *or-runt* mais aussi à la 3<sup>e</sup> pers. pl. du verbe avoir au passé composé : *unt lassié* pour *ont laissé*. Pour la charte 146 on peut lire *ount promis* pour *ont promis*. Un autre aspect qui ne touche que cette charte parmi celles retenues initialement concerne la formule qui annonce le scellement de l'acte. Si dans les autres chartes on a quelque chose du genre : *je ai ces lettres*

*seelees de mon seel*, le document 170 comporte une formule originale : *j'ai garniez ces lettres dou muniment de mon sael*. D'ailleurs, une formule relativement proche se rencontre dans la charte 128 qui sort de la chancellerie du roi de Navarre, comte palatin de Champagne : *avons nous fait seeler et garnir cez presentes lettres dou garnissement de nostre seel*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Les éléments d'ordre paléographique et linguistique montrent clairement une différence entre la charte 170 et les autres documents retenus pour Trois-Fontaines. Linguistiquement, la charte se rapproche du document 146 écrite aussi par un prévôt, c'est à dire par un représentant du comte palatin de Champagne. La formule qui annonce le scellement est quasiment identique avec celle rencontrée dans un acte du même seigneur palatin. Il n'est pas donc exclu que le document 170 soit écrit par l'un des scribes rattachés au prévôt de Wassy.

§ 159 : charte 171

*(i) Éléments de contenu*

L'official de la cour de Metz notifie que Pierre Banonel, maire et bourgeois de Vi, et Fillette sa femme, ont reconnu en présence de Gerart, clerc, envoyé spécialement assister à cette reconnaissance, qu'il a donné en aumône à l'abbaye de Trois-Fontaines trois journées de vigne situées au finage de Vi, contre douze deniers de cens, en promettant à l'abbaye qu'ils ne s'opposeront jamais à cette aumône ni quelqu'un d'autre pour eux, en renonçant à toute sorte d'aide et de recours qui pourrait nuire aux religieux de Trois-Fontaines, ce don étant aussi reconnu et approuvé par leurs enfants.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* L'état de conservation du document 171 ne permet pas malheureusement de connaître la nature de son scellement car la partie inférieure a été complètement détruite par des rongeurs. Cela a affecté les quatre lignes d'en bas rendant impossible la lecture de la date.

*(ii.β.)* Faisant abstraction de la détérioration matérielle du support, la mise en page de l'acte 171 ne présente pas un soin particulier. La marge droite est inexistante, en échange, celles de gauche et d'en haut sont relativement correctes.

*(ii.γ.)* L'écriture est dominée par la rapidité. Le scribe n'a pas levé souvent la main de son support ce qui traduit un pratiquant bien habile à ce genre d'exercice. La première ligne,



comme il était encore coutume à l'époque, comporte des hastes bien saillants. Cet artifice ne concerne pas les autres lignes.

*(iii.) Analyse linguistique*

A l'image de la charte 58 provenant de l'évêché de Metz, le document 171 comporte quasiment les mêmes traits graphématiques : *ke, ki, kant*. De plus, on peut citer : *able, aul, choise*.

*(iv.) Conclusion partielle*

A la lumière des paramètres surtout linguistiques, il apparaît que le document a été rédigé et transmis aux religieux de Trois-Fontaines par l'Officialité de la cour de Metz.

§ 160 : charte 200

*(i) Éléments de contenu*

Eustache de Conulans, connétable de Champagne, autorise et confirme l'aumône faite par Ansel, seigneur de Saint-Cheron, en faveur de l'abbaye de Trois-Fontaines, de dix livres de [terre], situés dans sa part de la dîme de Heys.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte est scellée sur double queue d'un sceau de cire verte et contre sceau dont un fragment subsiste encore.

*(ii.β.)* La mise en page n'a rien d'exceptionnel : les lignes sont relativement droites, pas de réglure à la mine de plomb.

*(ii.γ.)* Avec une écriture assez compacte et anguleuse on peut citer le *z* non capital, le *l* parfois à nœud, le *g* à panse inférieure allongée, le *d* plutôt à haste droite bien que des exemples fermés peuvent être relevés, le *s* serpentin à partie inférieure allongée et recourbée.

*(iii.) Analyse linguistique*

La charte 200 contient des données qui sont semblables avec les autres documents déjà identifiés mais aussi des éléments différents. Parmi les traits communs on peut énumérer : *saint, able, é, ee, ce, dime, etr, fu, je, que, qui, moi, chose, ont*. Les traits différents sont *lou* et *our* dans *seignour* et *ancessours*.

Si nous prenons seulement la variation *eur* vs. *our* dans, le corpus de la Marne nous renseigne que la forme dialectale *se(i)gnour* se rencontre à Verdun, dans les abbayes d'Igny, Montiers-

en-Argonne, peut-être Hautefontaine, masi aussi à Reims, chez l'archidiacre et peut-être l'abbaye Saint-Rémi, ainsi que chez le comte de Grandpré ou plutôt le prieuré du lieu, ou autrement dit, dans des espaces géographiques éloignées de Trois-Fontaines.

*(iv.) Conclusion partielle*

Diplomatiquement, la composition de la charte reviendrait à l'abbaye, car l'auteur, le connétable de Champagne, n'intervient que pour notifier une aumône que le seigneur de Saint-Chenon, son vassal, a accordé aux religieux de Trois-Fontaines. Linguistiquement, en échange, la charte présente deux traits graphématiques qui n'apparaissent pas dans les autres documents. Pour l'instant il serait prudent de considérer que la charte a été écrite par un scribe du connétable de Champagne.

§ 161 : charte 220

*(i) Éléments de contenu*

La charte 220 est un vidimus de l'acte 54 (avec 18 années de différence), lui aussi conservé dans les liasses de l'abbaye de Trois-Fontaines. Les auteurs sont tous les deux des personnages religieux : Pierre, abbé de Haute-Fontaine, et Thomas, prieur d'Amenseval. La commande du vidimus s'explique par la qualité du document 54 qui comprend beaucoup de ratures et de fautes. A la différence des autres vidimus où les auteurs spécifient qu'ils ont bien étudié l'acte vidimé en s'assurant qu'il ne comporte pas de ratures, les auteurs de la charte 220 signalent uniquement qu'ils ont vu, tenu et lu l'acte à transcrire. Ce qui s'explique vu l'état de conservation encore à l'époque de la charte 54.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte a été scellée de deux sceaux de couleur brune sur double queue dont une grande partie subsiste encore. Le repli est modeste et cache la dernière ligne de la charte.

*(ii.β.)* Avec des marges presque inexistantes et une écriture neutre, le document ne présente aucune volonté de se mettre en valeur par sa mise en page. Le support est entièrement utilisé par une écriture qui se veut rapide.

*(ii.γ.)* La charte ne comporte pas de *s* serpentins initiaux, aussi spécifiques pour le scriptorium de Trois-Fontaines. On peut remarquer aussi la présence d'une abréviation non retenue jus-

qu'à présent : *o* pour (*ro*) dans *T(ro)isfontaines*. Alternance en échange de la forme barré et non barré pour l'abréviation *et* ; présence de *z* non capital ; *g* à panse allongée.

### (iii.) Analyse linguistique

L'analyse linguistique de la charte 220 présente un phénomène qui jusque là n'a pas été rencontré dans les autres chartes. Il est question de *our* dans *signour* qui apparaît, il est vrai, en alternance avec la forme normale *seignor* de Trois-Fontaines. Les autres traits graphématiques sont identiques avec les chartes attribuées à Trois-Fontaines : *saint, able, é, ee, ce, etr, or, fu, je, que, qui, le, nos, moi, chose, ont*.

### (iv.) Conclusion partielle

Le vidimus 220 de la charte 54 ne présente pas des différences linguistiques, en dehors de l'exemple *signour* déjà cité. Les traits calligraphiques ne sont pas les mêmes. La charte pourrait bien être rédigée par le scriptorium de Haute-Fontaine.

## Conclusions générales

### 0. Documents retenus comme provenant du scriptorium de Trois-Fontaines

Suite à la confrontation des données contextuelles, paléographiques et linguistiques, nous avons pu retenir 21 chartes sur 31 comme étant rédigées par les scribes de l'abbaye de Trois-Fontaines. Les documents en question sont les suivants : 22, 31, 37, 38, 40, 48, 54, 56, 57, 69, 72, 89, 118, 138, 141, 163, 167, 177, 189, 211 et 218.

Ont été éliminées pour diverses raisons dont notamment linguistiques les chartes suivantes :

– 50 (rédacteur : plutôt le seigneur de Nonsard que le comte de Bar), 58 (rédacteur : évêché de Metz), 62 (rédacteur : Huin, fils de Thierry de Sarrebruck), 116 (rédacteur : comte de Bar), 123 (rédacteur : abbaye de Gorze), 146 (rédacteur : prévôt de Vitry), 170 (rédacteur : prévôt de Wassy), 171 (rédacteur : official de la cour de Metz), 200 (rédacteur : connétable de Champagne) et 220 (rédacteur : abbaye de Haute-Fontaine).

Nous pouvons donc constater que les chartes écrites dans le scriptorium de Trois-Fontaines renferment majoritairement des personnages champenois. Les autres documents contenus dans les fonds de l'abbaye et qui ont été écartés, proviennent de la région voisine, la

Lorraine, dont notamment l'évêché de Metz, l'officialité de Verdun, l'abbaye de Gorze, le comte de Bar.

*(i) Éléments de contenu*

Les chartes dont la rédaction a été attribuée au scriptorium de Trois-Fontaines connaissent plusieurs cas de figure si l'on prend en compte la nature des auteurs et la portée de l'action juridico-administrative. Ainsi, l'abbaye de Trois-Fontaines a rédigé elle-même les actes au nom des personnages ecclésiastiques et laïques. Sur les 21 chartes, et en dehors de l'acte 48, qui est écrit et scellé au nom de Mile, abbé de Trois-Fontaines, 16 affichent comme auteurs des laïcs, d'abord des seigneurs et simples écuyers, ensuite des prévôts, c'est à dire des personnages qui avaient une charge juridico-administrative dans la région concernée par les documents en question :

ch. 22 - Aubert, seigneur du Plaisis ; ch. 31 - Nicole, chevalier, seigneur de Burri ; ch. 37 - Geoffroi, chevalier, seigneur de Nonsard ; ch. 40 - Geoffroi, chevalier de Saint-Vrain ; ch. 56 et 57 - Odinet de Saint-Alaire, écuyer ; ch. 118 - Emeline, dame de Muscy ; ch. 141 - Warin, chevalier, seigneur de Nonsart ; ch. 163 - Geoffroi de Loupey, écuyer ; ch. 189 - Ancel, chevalier, seigneur de Saint-Chenon ;

ch. 69 et 72 - Colin, prévôt de Vassy ; ch. 167, 211 et 218 - Pierre Gaste-avoine, prévôt de Vitry ; ch. 177 - Mile dit Du Breuil, prévôt de Vassy ensemble avec Dreux, prévôt de la même localité.

Dans les cas des seigneurs laïques, et comme certains ne possédaient pas de sceau, les chartes ont été scellées pas des tiers : le doyen de la chrétienté de Maucourt pour les chartes 40, 56 et 57M ; l'abbé de Moncetz pour la ch. 144 ; et l'abbé de Monteirs-en-Argonne ensemble avec le châtelain de Bar, qui était aussi cousin de l'auteur, pour la charte 163.

Les autres quatre actes ont été écrits au nom des représentants ecclésiastiques : ch. 38 - Ymers, doyen de la chrétienté de Magirville ; ch. 54 - Pierre, doyen de la chrétienté d'Anserville ; ch. 89 - Pierre, doyen de la chrétienté d'Olone ; et ch. 138 - Dreux, abbé de Jandeures. Contrairement aux documents des petits seigneurs, les chartes respectives ont été scellées par les auteurs mêmes.

Selon leur nature, les chartes retenues peuvent être catégorisées : a. notification d'un accord (que ce soit d'un consentement, échange, prêtre, etc.) : 11 documents ; b. octroi d'aumône : 10 actes.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.a.) Parmi les chartes retenues, et selon la marque laissée sur le repli, dans le cas où l'attache a disparu, la majorité des chartes a été scellée sur double queue (12 ch.), sur simple queue (2) et sur lacs de soie (7).

(ii.β.) La mise en page avec une moyenne générale affichant le coefficient de 3 sur 4, dévoile des marges assez maigres, et en zigzag à droite. Les lignes ne sont pas parfaitement droites ni l'espace entre elle n'est pas homogène. Presque toutes les chartes finissent avec un ou plusieurs traits qui vont du dernier mot du texte jusqu'à la fin de la ligne.

Traits paléographiques récurrents de l'abbaye de Trois-Fontaines :

Uniquement quelques chartes présentent une lettrine joliment travaillée, les autres ne se compliquent pas avec cet artifice. On retrouve de reste le *z* non capital, le *d* à hampe droite ; les hampes des certains *l*, *b* sont munies de petits crochets. Les *r* plongent légèrement en bas et vers la gauche ce qui rapproche la charte de l'acte 40 (même observation pour l'encre). Les jambages finaux des *m*, *n*, *h*, et les hampes des *p*, *q* sont marqués par le même mouvement. Présence aussi des *s* initiaux serpentins.

(iii.) *Description linguistique de l'abbaye*

L'analyse linguistique des 21 chartes a permis la mise en lumière des principaux traits graphématiques de l'abbaye de Trois-Fontaines. Ainsi que pour les autres lieux d'écriture de la Marne, nous nous sommes guidé, pour leur présentation, de l'ordre donné dans Gleßgen 2008, 448 *sqq.* Ainsi :

(1) *chose* apparaît en exclusivité ; il faut pourtant signaler la forme avec *z* dans plusieurs chartes : *choze* : 37, 57, 89, 138 et 163.

(2) *lettres* apparaît en exclusivité.

(3) des mots en *-able* uniquement.

(4) l'introduction d'un *e* épenthétique semble caractériser ce scriptorium ou au moins les chartes 40, 189 et 211 ; pas des formes en *mettre*.

(5) l'article *le* ne connaît pas d'équivalent régional *lo* ou *lou*.

(6) le pronom démonstratif *ceus* connaît plusieurs graphies, sachant que la forme primitive est la plus représentée : *cels* : 37, 38, 40, 48, 54, 56, 57 et 118 ; *celz* : 72 ; *celx* : 177 ; *ceus* : 22, 138 et 163 ; *ceuz* : 89 ; *cex* : 31, 69 et 189 ; *ces* : 141 et 218 ; *ceaux* : 167 ; *ciax* : 211.

(7) le marquage de /k/ devant /e i/ n'est pas connu par nos chartes ; il faut toutefois signaler deux noms propres qui contiennent un *k* : *Karrame* (ch. 48) et *Jakon* (ch. 138).

(8) la diphtongaison de /a/ en syllabe ouverte connaît plusieurs types :

a. aboutissant à <-ei> après un phonème non palatal (pas d'exemples de formes après phonème palatal) :

noms : *blei* (ch. 48), *grei* (ch. 89), *crestientei* (ch. 31, 38 et 89), *prei* (ch. 38 et 118), *nativitei* (ch. 118), *abbei* (ch. 163), *veritei* (ch. 31 et 163) ; <-ei-> : *freire* (ch. 22) ; noms propres : *Premonstrei* (ch. 138), *Vitrei* (ch. 189 et 211) ;

verbes : *donei* (ch. 22 et 37), *estei levei* (ch. 48), *creantei* (ch. 89), *confermei* (ch. 163) ;

pas d'infinitifs en <-eir> ;

lat. -ALE : <-eil> : *frumenteil* (4 fois dans ch. 211), *queilconque* (ch. 177), *teil* (38, 177 et 4 fois dans 211).

b. aboutissant à <-é> après ou non un phonème palatal :

noms : *blé* (ch. 40), *pré* (ch. 69, 72, 141, 189), *ab(b)é* (ch. 54, 69, 72, 138, 141, 167, 177, 189, 211 et 218), *fié* (ch. 22, 31, 56, 57 et 163), *crestienté* (ch. 40, 54, 56, 57, 211 et 218), *verité* (ch. 40 et 138), *moitié* (ch. 48, 69, 89 et 163), *volenté* (ch. 54, 177 et 189), *sauveté*, *fraternité*, *communauté* (tous ch. 189), *perpetuité* (ch. 189 et 218), *seurté* (ch. 211) ;

verbes : *otroié* (ch. 22, 31, 38, 40, 56, 57, 89, 138, 141, 163, 189), *quité* (ch. 189), *doné* (56, 57, 141, 189), *jetté* (ch. 69), *divisé* (ch. 89), *lowé* (89 et 163), *presté* (ch. 167), *suplié* (189), *acordé* (211) ;

<-ee> :

noms : *alee* (ch. 22), *contee*, *livrees*, *postee* (ch. 189) ;

verbes : *achatee* (ch. 54), *assenees*, *louee*, *ordenees*, *quitee* (ch. 189), *confermee* (ch. 22 et 31), *donee* et var. (ch. 141, 211 et 218), *loee* (31), *molestee* (ch. 31), *nomee* (ch. 48), *saellees* et var. (37, 38, 69, 118, 167, 177, 189) ; avec phonème palatal : *multipliee* (ch. 22) ; sibilante : *devisée* (ch. 69) ;

infinitifs en <-er> : *acheter, demander* (ch. 211), *aller, aqvester, assener, avouer* (ch. 189), *aumosner, planter* (ch. 177), *doner* (ch. 56 et 57), *durer* (ch. 22), *geter* (ch. 69), *giter* (ch. 54), *oster* (ch. 40), *reclamer* (ch. 22, 167 et 189), *retorner* (ch. 54), *saeler* (31 et 163), *user* (167).

lat. -ALE : <-el> : *autel* (ch. 189), *otel* (ch. 211), *chastel* et var. (ch. 54, 69, 118, 141, 163, 177, 189), *froumentel* (ch. 211 [x5], 218) *tel* (ch. 22, 54, 56, 57, 89, 189, 211 et 218 [x4]).

c. aboutissant à <-ié> :

uniquement des verbes : *quitié* (ch. 22), *laissié* (177), *ascensié* (ch. 218), *renoncié* (141, 211 et 218) ;

infinitifs en <-ier> : *aidier* (ch. 189, 211, 218), *alier, engaigier, eschangier* (ch. 177), *desclairier* (ch. 69), *despoillier, paier, vandagier* (ch. 211), *empeschier* (ch. 22 et 141), *enforcier, travilier* (ch. 48), *escomenier* (ch. 38), *obicier* (ch. 218).

d. aucune forme en <-eit>.

(9) Uniquement la forme *saint*.

(10) Lat. /e/ devant nasale ou sibilante :

a. passe à <ei> : *demei* (ch. 89 et 211), *deis, parmei* (ch. 211), *deisme* (ch. 189), *seis* (ch. 22, 211 et 218), *seissante* (ch. 211) vs. la forme *sexante* (138, 163, 167, 177, 189 et 218) vs. *soissante* (ch. 141) ;

b. passe à <i> : *demi* (ch. 69), *demie* (ch. 72), *parmi* (ch. 211), *disme* (ch. 31, 40 et 189), *dis* (ch. 189, 211 et 218), *sis* (ch. 167).

(11) Les chartes retenues connaissent uniquement la forme en -or : *signor* ; à signaler des variantes dans le corps des formes : *segnor* (ch. 69 [dont 4x *signor*]) et *seignor* (189 et 211).

(12) la présence de <i> comme signe d'allongement vocalique est bien attesté dans ces chartes : *freire, veist* (3e pers. sg. passé simple de « voir » ; les deux dans ch. 22), *seis* « six » (ch. 22, 211 et 218), *deis* « dix », *seissante* (ch. 211), *meis* (ch. 38, 69, 89), *teil* (ch. 38, 177 et 211), *meisme* (ch. 57), *preist* « prendre » 3e pers. sg. subj. prés. (ch. 48), *feist* « faire » 3e pers. sg. subj. prés. (ch. 56), *escriveins* (ch. 69), *cureis, Preimonstrei* (ch. 138), *leitres* (mais pas très sûr ; ch. 177), *deisme* (ch. 189).

(13) dans le cas de *preiere*, trois chartes de Trois-Fontaines connaissent la dissimilation vocalique : *proiere* (ch. 22, 38 [avant le saut de ligne on peut lire *pro-* ; l'autre segment est indéchiffrable] et 54).

(14) au niveau de la graphie avec *w*, les chartes connaissent plusieurs situations :

- a. pas de *w* germanique dans les noms communs ;
- b. présence de *w* germanique dans les noms propres et les toponymes : *Warnier* et var. (ch. 31, 37 et 141), *Wautier* et var. (ch. 56, 57, 69, 141 et 211), *Waleries* ? (ch. 69), *Witiers* (ch. 40, 69 et 189), *We* (ch. 72) ;
- c. présence de *w* à la place de *v* : *Hawi* (ch. 37), *Bawierz* (ch. 38), *Wa(i)ssi* (54, 69, 72, 89, 177), *Wanon* (ch. 167, 218) *wuelent* (189 et 211) ;
- d. présence de *w* pour marquer une diphtongaison ? : *lowé* (ch. 89 et 163), *Drewes* (ch. 138) ;
- e. présence de *w* dans *octo* : *wit* (ch. 177) ;
- f. présence de *g* dans les noms communs et les noms propres : *garentir* et var. (ch. 56, 57, 89, 189 et 211), *engaigier* (ch. 177), *Garchet* (ch. 69), *Gui* et var. (ch. 54, 56, 69 et 189), *Gautiers* et var. (56 et 218), *Gué* (22 et 69).

(15) Le démonstratif neutre *ce* connaît la variante *ceu* dans deux chartes seulement : 89 (mais en alternance avec *ce*) et 163.

(16) Le déterminant personnel *je* connaît la variante *ge* dans quatre chartes : 22, 40, 56 et 57.

(17) Le déterminant personnel *nous* connaît surtout la variante *nos*. La forme centrale *nous* apparaît uniquement dans deux chartes et en alternance avec *nos* : 177 et 189. Pas de forme avec *-z* : *noz* ou *nouz*.

(18) Le pronom personnel accentué *moi* connaît, dans quatre chartes, la forme *mi* (ch. 40, 56, 57 et 141).

(19) Dans toutes les chartes, le pronom personnel accentué *lor* ne connaît pas des formes en *lour* ou *leur*.

(20) La 3<sup>e</sup> pers. prés. du verbe *avoir* n'enregistre que la forme sans *-t* : *a*.



(21) La 3e pers. parf. du verbe *estre* connaît presque en exclusivité la forme *fu*. Seulement la charte 22 signale *fust*.

(22) Enfin, le participe passé de *dire* signale les variantes *dit* en alternance avec *diz* dans quasiment toutes les chartes. La forme *dis* apparaît dans les chartes 22 et 189 mais ces documents connaissent aussi les deux variantes précédentes. Enfin, la variante *ditz* n'est pas connue par les actes de Trois-Fontaines.

En conclusion, les chartes de Trois-Fontaines se caractérisent par les traits graphématiques suivants :

**Sans variance** : *le, chose, lettre, able, que, qui, saint, er, ver, fu, gua, ont* ; + o : *seignor, lor, cort, jor* [vs *jour* uniquement pretonique dans *ournex*]

**Avec variance** : e : e (+ *frere* (2x *freire* dans même charte), *ei, el*, rarement *eil* (12x) ; *age* : *age*, rarement *aige* (2x dans même charte).

### 2.2.2.18. Prieuré Longeau

Localisable à Châtillon-sur-Marne, cant. Châtillon-sur-Marne, arr. Reims, Marne, Champagne-Ardenne, le prieuré dépendait de l'abbaye de Fontevraud. Les liasses du prieuré ont conservées trois actes vernaculaires mais qui n'ont pas pu être attribués à un centre défini.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	réd(acteur) [vs rdp]
106	190/ DQb	2	VilPlaissis   SNantheuil	PrLongeau	PrLongeau /// SNantheuil
197	205/ Cr1	3-4	CRoucy	PrLongeau	PrLongeau /// CRoucy
199	230/ Cr1	2	SVendieres	PrLongeau	PrLongeau /// SVendieres

#### § 162 : charte 106

##### (i) *Éléments de contenu*

Amonar de Plaissis, fille de Régnier d'Agusi, chevalier, permet aux sœurs Fauque et Marie, filles de Thomas de Sarci, chevalier, de faire aumône au prieuré de Longeau, jusqu'à trente

deux setiers de blé qu'elles détenaient en fief et en hommage d'Amonar, et qui à son tour tenait en fief et en hommage d'Heralt de Nanteuil qui est invité à autoriser lui aussi cette aumône et de mettre son sceau comme preuve de son octroi.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 106 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire vierge dont une grande partie subsiste encore.

*(ii.β.)* La mise en page a bénéficié d'une réflexion préliminaire. Le texte est bien centré et les marges sont relativement riches.

*(ii.γ.)* L'écriture est caractérisée par le développement des hastes et hampes qui meublent l'espace interlinéaire.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *leur*, *seigneur/seignor*, *le*, *able*, *fui*, *eir/er*, *é/ei<atuV*, *é<atuN*, *el*, *aige*, *ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La charte 106 présente des traits graphématiques étrangers à la scripta châlonnaise. A rapprocher plutôt des ateliers de Reims.

§ 163 : charte 197

*(i) Éléments de contenu*

Jean, comte de Rouci, seigneur de Pierrepont, et Ysabelle sa femme, notifient que Baudouin de Vendières, chevalier, a vendu au prieuré de Longeau tout ce qu'il avait dans la dîme d'Antenai, contre cent cinquante livres tournois, le comte approuvant et concédant en main morte les biens qui ont été vendus.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 197 a été scellée sur cordon rouge de deux sceaux soigneusement emballés.

*(ii.β.)* La mise en page présente le texte décalé vers la droite supprimant ainsi la marge. Les lignes ne sont pas droites.

(ii.γ.) L'écriture est caractérisée par l'allongement des linteaux et des éléments horizontaux des lettres non seulement en finale de mot mais également à l'intérieur. Les *s* de type droit sont très saillants.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *seigneur, le, able, fu, é<atuN, age, ont*.

(iv.) *Conclusion partielle*

De même que pour la charte précédente, le document 197 présente des traits linguistiques étrangers à la scripta châlonnaise. Il est question sans doute d'une rédaction par le comte de Roucy.

§ 164 : charte 199

(i) *Éléments de contenu*

Vente par Baudouin, seigneur de Vendières, et Marguerite sa femme, au prieuré de Longeau de tout ce qu'ils possèdent dans la dîme d'Antenai qui descend de l'héritage de sa femme, contre cent cinquante livres tournois.

(ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 199 a été scellée sur cordon bleu d'un sceau qui est toujours emballé dans une pochette de parchemin.

(ii.β.) La mise en page est légèrement plus soignée par rapport à la charte 197 : la marge droite est pauvre mais on peut constater un espace important en haut du document.

(ii.γ.) L'écriture est de type livresque sans beaucoup de fioritures ni de hampes ou hastes marquées.

(iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *jour, le, fu, er, é<atuVetN, el, age, gua, ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

A la différence des deux chartes précédemment analysées, l'acte 199 ne présente aucune occurrence pour « leur » ou « seigneur ». En échange nous pouvons lire la forme *jour* qui ne serait pas obligatoirement une tendance châlonnaise. La rédaction reviendrait donc à un atelier rémois.

**2.2.2.19. Prieuré Ulmoy**

Le prieuré d'Ulmoy a conservé 5 actes en français mais qui ne viendraient pas de son scriptorium. Ainsi, le document 128 serait écrit par le roi de Navarre, les actes 168 et 169 seraient attribuables à l'église de Vitry et la charte 230 au prévôt de la même ville.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	réd(acteur) [vs rdp]
59	175/ Q	4	ChatVitry	PrUlmoy	PrUlmoy /// ChatVitry
128	355/ Crv2r	1	RNavarre	PrUlmoy	PrUlmoy /// RNavarre
168	300/ DQ	1-2	ChatVitry	PrUlmoy	PrUlmoy /// ChatVitry
169	255/ DQv	2	EglVitry   EglMaurupt, EglVitry, Egl- Changy	PrUlmoy	PrUlmoy /// EglVitry
230	130/ DQ	2-3	PrevVitry	PrUlmoy	PrUlmoy /// PrevVitry

§ 165 : charte 59

*(i) Éléments de contenu*

Hues, châtelain de Vitry, déclare qu'il n'a plus aucun droit de moudre gratuitement dans les moulins de Changy, ni ses héritiers après son décès.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 59 a été scellée sur simple queue en parchemin ; le sceau, de petite taille sûrement, vu la taille de l'attache ne s'est pas sauvé.

*(ii.β.)* La mise en page est inexistante.

*(ii.γ.)* L'écriture est très maladroite : balancement des angles.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *er, ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

Il est difficile de se prononcer car la charte comporte quatre lignes seulement et deux phénomènes linguistiques. La portée du document est limitée. C'est probablement le scribe du châtelain qui est en cause.

§ 166 : charte 128

*(i) Éléments de contenu*

Thiébaud roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, s'accorde avec Pierre abbé de Saint-Bénigne de Dijon concernant les biens et les hommes que les religieux de Dijon possèdent en Champagne.

*(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 128 a été jadis scellée sur cordons de soie verte et rouge d'un sceau de cire rouge et dont un fragment nous est parvenu.

*(ii.β.)* La mise en page est exceptionnelle, le texte étant entouré de beaucoup d'espace. La marge droite est relativement bien respectée. L'espace entre les lignes paraît plus important dans la première partie de la charte, mais cela ne nuit pas à la majesté de la charte.

*(ii.γ.)* L'écriture est bien travaillée, étant surtout dominée par les hastes des *d* qui ne sont pas fermées mais dirigées vers la droite. Une lettrine imposante par sa taille mais pas par sa complexité attire l'attention.

*(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte 128 dévoile les paramètres suivants : *leur, jor, le, able, vr, fu, er, é<atuVetN, el, age, court, cort, frere, gua, ont*.

*(iv.) Conclusion partielle*

La mise en page, comme la calligraphie et la langue rattachent la rédaction de la charte 128 à un grand centre d'écriture comme celle du comte de Champagne.

## § 167 : chartes 168 et 169

### *(i) Éléments de contenu*

Ch. 168 : Accord passé entre Robert, châtelain de Vitry, seigneur de Changy, et Jehanne sa femme d'une part, et le prieur d'Ulmoy d'autre, suite à un différend touchant le libre usage des pâturages des Changy, dont la terre est indispensable pour les besoins des moulins et écluses du prieuré, mais aussi en rapport avec la construction d'une nouvelle fosse pour les poissons qui nuit à la pêche des frères d'Ulmoy.

Ch. 169 : Robert, doyen de la chrétienté de Vitry, notifie que Jeanne, femme de Robert, châtelain de Vitry, seigneur de Changy, s'est accordée avec le prieur d'Ulmoy sur un différend que son mari a eu avec le religieux dans le passé, au sujet des pâturages de Chainsy dont les frères du prieuré ont librement usé pour les besoins de leur moulin et de leurs écluses, et au sujet de beaucoup d'autres désaccords.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* Les deux chartes ont été scellées sur double queue en parchemin ; le document 168 a gardé l'attache uniquement, tandis que la charte 169 les trois sceaux plus ou moins intacts en cire brune (verte ?).

*(ii.β.)* La mise en page a bénéficié d'une préparation réfléchie. Les marges sont relativement riches ; celle de droite est respectée.

*(ii.γ.)* L'écriture est une gothique livresque en plus soignée pour la charte 168 qui présente des hastes et hampes plus saillantes. Les deux chartes contiennent une lettrine, celle de l'acte 168 est plus travaillée.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique des chartes 168 et 169 présente presque les mêmes traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *auble*, *fu/fui*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *aige*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

La morphologie de l'écriture mais également la langue sont très semblables pour les deux documents. Il est certain que les chartes ont été rédigées dans le même centre d'écriture.

## § 168 : charte 230

### *(i) Éléments de contenu*

Etienne de Pontion, prévôt de Vitry, notifie que Jeannet, fils de Girardet Pet de Veel, s'est fait acensé par le prieur d'Ulmoy la moitié d'une pièce de terre sise au Moulin l'Evêque, contre 12 deniers de cens acquittables annuellement dans la maison d'Ulmoy à Vitry. La charte précise en plus que les religieux pourront disposer librement de ladite terre s'ils auront des réparations à entreprendre dans leur moulin de la région.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 230 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire blanche.

*(ii.β.)* La mise en page est cadrée vers la droite ; la marge droite est pratiquement inexistante. L'espace interlinéaire n'est pas homogène, faute d'avoir réglé préalablement le parchemin.

*(ii.γ.)* L'écriture est dominée par l'allongement des linteaux et des traits horizontaux des lettres. Seule la première ligne bénéficie des hastes supérieures plus saillantes. Les *d* sont de type droit.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *fu*, *el*, *aige*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Les éléments linguistiques ne sont pas étrangers aux habitudes châlonnaises. Il est tout à fait possible que la charte 230 soit rédigée par le scribe du prévôt de Vitry.

## **2.2.2.20. Prieuré Vinetz**

Le prieuré de Vinetz a conservé une seule charte en français mais qui a été rédigée de toute évidence par le scribe travaillant pour l'évêque de Châlons et non pas par son scriptorium, s'il en avait un, et non plus par le scribe travaillant pour le châtelain de Vitry.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	réd(acteur) [vs rdp]
68	180/ ?DQ	2-3	ChatVitry	PrVinetz	PrVinetz /// ChatVitry

## § 169 : charte 68

### *(i) Éléments de contenu*

Robert, seigneur de Sommevesle et châtelain de Vitry, notifie et approuve l'aumône que sa tante Béatrice, dame de Saint-Chéron, a fait au prieuré de Vinetz, de cinq muids de vin à prendre tous les ans dans sa rente de Pringnei.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 68 a été scellée sur double queue en parchemin ; le repli a été découpé ou arraché.

*(ii.β.)* La mise en page respecte la marge droite mais la réglure n'est pas visible, ce qui a un impact direct sur le tracé des lignes.

*(ii.γ.)* L'écriture est semblable à la charte 114 de notre corpus étant réalisée par un scribe travaillant pour l'officialité de Châlons.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *lor*, *jour*, *seignour*, *le*, *fu*, *é<atuVetN*, *age*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Il est intéressant de constater que la charte 68 partage des éléments paléographiques communs avec le document 114. La rédaction revient donc au scriptorium de l'officialité de Châlons.

## **2.2.2.21. Trinity de Vitry**

Une seule charte a été conservée par Trinity de Vitry mais qui sortirait de la chancellerie du roi de Navarre.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	réd(acteur) [vs rdp]
184	230/ ?C2	2	RNavarre	TrnitiVitry	TrnitiVitry /// RNavarre



## § 170 : charte 184

### *(i) Éléments de contenu*

Thiébaud [V] roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, donne aux Trinitaires de Vitry-en-Perthois 20 setiers de blé, à prendre annuellement à la fête de saint Rémy dans les rentes de Belaume et Secru, ainsi que dans les terrages et au four de Saint-Lumier.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 184 a été scellée probablement sur cordonnets ou lacs de sois d'après la forme des trous dans le repli ; la partie repliée du repli a été arrachée.

*(ii.β.)* La mise en page offre des espaces importants pour toutes les marges. Le texte n'est pas réglé ce qui se traduit par le déplacement des lignes vers la droite.

*(ii.γ.)* L'écriture se veut personnalisée avec l'insistance sur l'allongement des éléments horizontaux des *l*, *r* et même de *M* majuscule le dernier jambage duquel ne descend pas sous la ligne mais s'étire vers la droite.

### *(iii.) Analyse linguistiques*

L'analyse linguistique de la charte 184 se caractérise par les traits graphématiques suivants : *leur*, *jour*, *le*, *auble*, *é<atuN*, *el*, *aige*, *frere*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

Il est intéressant de constater la présence dans la charte de deux phénomènes régionalisants : *auble* et *aige* qui normalement ne caractérisent pas la scripta du roi de Navarre.

## **2.2.3. Hôpitaux et commanderie**

### **2.2.3.1. Commanderie de La Neuville-au-Temple**

Avec cinq chartes conservées dans ses liasses, la Commanderie de La Neuville-au-Temple n'en a rédigé aucune. A signaler l'impressionnant vidimus (84) de l'évêque de Châlons sur la base d'un autre vidimus de la chancellerie du roi de France d'une charte passée entre les Templiers et la famille du comte palatin de Champagne.

n°	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	réd(acteur) [vs rdp]
16	170/ ?DQ2	4	SPossesse	TemplePossesse	TemplePossesse/// SPos- sesse
84	405/ ?DQ	1	EpChalons	HopNeuvilleTemple	HopNeuvilleTemple /// EpChalons
145	250/ ?DQ	3-4	AdmChampagne	HopNeuvilleTemple	HopNeuvilleTemple /// AdmChampagne
204	215/ ?C2	1-2	RNavarre	HopNeuvilleTemple	HopNeuvilleTemple /// RNavarre
206	265/ ?DQ	3-4	EpChalons	HopNeuvilleTemple	HopNeuvilleTemple /// EpChalons

## § 171 : charte 84

### (i) *Éléments de contenu*

L'officialité de la cour de Châlons atteste le vidimus de l'officialité de la cour de Paris concernant un acte établi sous les noms de Marguerite, reine de Navarre, comtesse palatine de Champagne et de Brie, de Thiébaud, son fils, et d'Ysabelle, fille du roi de France, épouse de ce dernier. La charte vidimée régleme un accord entre la famille champenoise et les Templiers au sujet de la modalité d'acquisition et de détention des biens templiers en Champagne et en Brie.

### (ii.) *Description diplomatique et paléographique*

(ii.α.) La charte 84 a été probablement scellée sur lacs de soie.

(ii.β.) La mise en page est exceptionnelle, la charte bénéficiant d'une préparation minutieuse. Les lignes sont droites et les marges riches et bien respectées.

(ii.γ.) L'écriture est d'apparat. Le scribe, activant dans un atelier de prestige, est un professionnel. La panse supérieure des *d* ne se ferme pas ; un dard garnit les hastes supérieures de certaines lettres. Les majuscules sont mises en valeur par la taille et le redoublement.

### (iii.) *Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *leur/lor*, *jour/jor*, *seigneur/seignor*, *le*, *able*, *vr*, *tr*, *fu*, *er*, *é/ei*<atuVetN, *eil/el*, *age*, *frere*, *unt/ont*.

### (iv.) *Conclusion partielle*

La charte 84 est un vidimus par l'officialité de Châlons d'un vidimus réalisé par l'officialité de la cour de Paris d'un acte établi sous les noms de Marguerite, reine de Navarre, comtesse

palatine de Champagne et de Brie, de Thiébaud, son fils, et d'Ysabelle, fille du roi de France, épouse de ce dernier.

#### § 172 : charte 145

##### *(i) Éléments de contenu*

Eustache de Conulans, maréchal de Champagne, notifie un accord passé entre les frères de la Commanderie de La Neuville-au-Temple et Heluis, dame d'Angleure, au sujet des acquisitions que les frères de la Commanderie ont fait dans la ville de Varoil, que ladite Heluis abandonne volontairement, et pour quel consentement les frères devront lui payer trente livres tournois.

##### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 145 a été scellée sur double queue de parchemin, d'après la marque laissée sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page n'a pas subi un traitement particulier. La marge droite est inexistante. L'espace interlinéaire n'est pas homogène, signe que la charte n'a pas été réglée avant la mise par écrit.

*(ii.γ.)* L'écriture se veut très rapide. Le corps des lettres est très réduit par endroits. Le scribe ne finit pas intégralement le ductus des lettres ce qui crée des confusions pour la lecture.

##### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *leur, jor, seignor, le, able, ver, vr, fu, er, é<atuV, el, cort, frere, gua, ont.*

##### *(iv.) Conclusion partielle*

L'écriture comme la langue suppose l'intervention d'un scribe activant pour un laïc. Les signes finaux rappellent les habitudes des scribes du comte de Bar. Il est donc tout à fait possible que la charte soit rédigée par le scribe du maréchal de Champagne.

## § 173 : charte 204

### *(i) Éléments de contenu*

Accord notifié par Thiébaud [V] roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, et passé entre les frères de la Chevalerie du Temple et Gauchier de Vadenay, chevalier, au sujet de l'édification d'un moulin à draps sur les terres de Gauchier, en échange de cent sols de cens que le chevalier recevra annuellement; l'accord stipule également que c'est aux frères du Temple que revient l'entretien du pont qui se trouve devant le moulin, et qu'ils doivent faire ce pont stable et sûr pour les passants, et que s'ils feront deux ponts, l'un leur appartiendra et l'autre sera la propriété de Gauchier qui devra leur assurer une voie suffisamment large pour accéder sans difficulté au moulin à travers ses terres, mais aussi partager les encaissements des éventuelles amandes, en gardant toutefois la justice de tous ces lieux.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.α.)* La charte 204 a été scellée probablement sur cordon ou lacs de soie selon les traces laissées sur le repli.

*(ii.β.)* Un large espace a été ménagé en haut du document mais aussi à gauche du texte. La marge droite n'est pas bien respectée faute de l'avoir délimitée par la réglure qui d'ailleurs est bien visible dans la charte.

*(ii.γ.)* L'écriture se caractérise par la mise en valeur du dernier jambage des *m*, *h* et *n* qui descend gracieusement sous la ligne. Les *d* ont la panse supérieure fermée ou droite dont la hampe est presque toujours rendue plus grasse. La lettrine est mise en valeur par sa taille et le grossissement de ses composantes.

### *(iii.) Analyse linguistique*

La charte 204 présente les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *eir*, *er*, *ei<atuVetN*, *é<atuN*, *ei<ale*, *age*, *freire*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte 204 présente des éléments qui n'excluent pas sa rédaction par la chancellerie du comte de Champagne.

## § 174 : charte 206

### *(i) Éléments de contenu*

Hugues, vidame de Châlons, fait une aumône aux frères de la Commanderie de la Neuville-au-Temple de son fié de Saint-Celier, y compris le droit et la seigneurie qui sont attachés audit fié.

### *(ii.) Description diplomatique et paléographique*

*(ii.a.)* La charte 206 a été scellée sur double queue en parchemin selon la marque laissée sur le repli.

*(ii.β.)* La mise en page n'a pas bénéficié d'une attention particulière. Les marges latérales sont pauvres, même si celle de droite est partiellement respectée. La réglure n'a pas été appliquée.

*(ii.γ.)* L'écriture est fade mais très rapide et rappelle plusieurs chartes émises par l'officialité de Châlons. Pas de hampes ou hastes trop saillantes.

### *(iii.) Analyse linguistique*

L'analyse linguistique de la charte présente les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *age*, *frere*, *gua*, *ont*.

### *(iv.) Conclusion partielle*

La charte 206 présente des traits graphématiques communs pour la scripta châlonnaise. L'auteur de la charte étant le vidame de Châlons, l'acte a été probablement fabriqué dans l'atelier épiscopal.

### 3. Les grands lieux d'écriture de la Champagne

#### 3.1. Les lieux d'écriture laïques

##### 3.1.1. Chancellerie des comtes de Champagne, roi de Navarre

n°	§	date	lg+S	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	réd [vs rdp]
27	45	1247	190/ ?C	1	RNavarre	CollSézanne /// VilgNoue	RNavarre\$
51	69	1251	220/Cr	1-2	RNavarre	AbbCheminon	RNavarre\$
98	47	1257	160/ ?DQ	2	RNavarre	SSJean	RNavarre\$
128	166	1261	355/ Crv2r	1	RNavarre	RNavarre /// PrUlmoy	RNavarre\$
184	170	1268	230/ ?C2	2	RNavarre	TrinitVitry	RNavarre\$
202	108	1270	270/ Cr2r	2-3	RNavarre	AbbMontiers	RNavarre\$
203	78	1270	255/ Cr	3	RNavarre	AbbCheminon /// SEtrepy	RNavarre\$
204	173	1270	215/ ?C2	1-2	RNavarre	HopNeuvilleTemple /// ChevVadenay	RNavarre\$
214	7	1270	215/ ?DQ	1-2	ChanParis, RNa- varre ; RNavarre	TempFr ///	RNavarre\$
222	20	1270	170/ ?C2	4	RNavarre	AdmVitry	RNavarre
223	109	1270	265/ Cr2r	1	RNavarre	AbbMontiers	RNavarre\$

#### (a) Chartes retenues

Parmi les chartes du corpus de la Marne, nous avons retenu celles qui sortiraient de la chancellerie du roi de Navarre, comte palatin de Champagne :

27, 51, 98, 128, 184, 202, 203, 204, 214, 222, 223.

A ce groupement, il faudrait rajouter les documents 159 et 260 du corpus de la Haute-Marne.

#### (b) Types de document

Parmi les types de documents on peut signaler :

Confirmation, Octroi, Accord, Don en aumône, Vidimus, Notification d'un jugement (par les juges de la cour de Champagne), Arbitrage.

#### (c) Mode de scellement

Parmi ces chartes toutes sauf une exception ont été scellées sur cordon ou lacs de soie. Dans le cas où l'attache ne s'est pas conservée, nous avons pris en compte les marques laissées sur le repli ou le bas du parchemin. Le seul document qui fait exception, l'acte 98, offre en revanche une incision très large pour une double queue en parchemin. Nous pensons, qu'à l'origine, c'était bien un ruban ou un tissu qui a servi d'attache, à l'image de la charte 51.

#### (d) Mise en page

La mise en page est généralement caractérisée par la présence de la réglure mais pas toujours, pour guider les lignes mais non pour encadrer verticalement le texte. La marge gauche est généralement respectée, mais moins que celle de droite. Un espace, le plus souvent important, est ménagé au-dessus du texte. Les chartes latines comportent la même mise en page : pièce 16H4\_19.<sup>44</sup>

#### (e) Morphologie de l'écriture

L'écriture, sauf une exception, est maîtrisée, répondant à une nécessité médiale certaine.

Une attention particulière est accordée à l'allongement des éléments verticaux des lettres, l'écrasement étant un phénomène bien présent dans les écrits diplomatiques de l'époque.

#### (f) Paramètres linguistiques

La scripta du roi de Navarre, comte de Champagne, se caractérise par les traits graphématiques suivants :

*gua*

*seint/saint*

*able/able*

*é<atuV, ei et é <atuN, frere*

*er*

*age/aige*

*leur/lor, jour/jor, seignor/seigneur, cort/court*

*ont/unt (unt mais dans une seule charte)*

*le/lo (lo une seule charte)*

*fu*

*el*

#### (g) Synthèse

La chancellerie du roi de Navarre privilégie le scellement sur lacs de soie multicolore. En fonction de la portée et de l'importance de la charte la couleur de la cire vient signaler sa

---

<sup>44</sup> Au bas de la charte nous pouvons lire le nom du scribe: « No(ta) Symonis p(rior) ? Brunell.. »

qualité perpétuelle ou provisoire. Généralement, les chartes bénéficient d'une mise en page travaillée. La réglure est tracée à la pointe sèche. L'écriture est surtout caractérisée par l'allongement des traits verticaux, comme sont les linteaux des *r* et *t*. La lange connaît une variation importante et ne se limite pas à l'aire champenoise.

### 3.1.2. BailliChampagne : baillis du roi de Navarre, comte de Champagne

n°	§	date	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	rédacteur [vs rdp]
82	126	1256	185/ ?DQ	3	BailliVitry	AbbSJacques-Vitry	AbbSJacquesVitry /// Bailli-Vitry
83	136	1256	240/ DQ	3	BailliVitry	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// BailliVitry
96	128	1257	210/ Dqb	3-4	BailliVitry	AbbSMemmie	AbbSMemmie /// BailliVitry
100	139	1257	275/ ?DQ	3	SPlaissis	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// SPlaissis
101	140	1257	170/ DQb	3	SPlaissis	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// SPlaissis
109	128	1258	220/ ?DQ	4	BailliVitry	AbbSMemmie	AbbSMemmie /// BailliVitry
110	128	1258	170/ ?DQ	4	BailliVitry	AbbSMemmie	AbbSMemmie /// BailliVitry
152	76	1265	200/ DQb	3-4	BailliTroyes	AbbCheminon	BailliTroyes vs. AbbCheminon

#### (a) Chartes retenues

Les chartes retenues comme étant rédigées par l'atelier du bailli de Vitry sont les suivantes: 82, 83, 96, 100, 109, 110 et 101 (en plus travaillée). Le document 152 sort de l'atelier du bailli de Troyes.

#### (b) Types de document

Selon la nature et le type de chartes, elles représentent :

- 3 notifications d'un accord ;
- 1 notification d'un règlement de litige ;
- 1 notification d'un échange ;
- 2 accords ;
- 1 arbitrage.

#### (c) Mode de scellement

Les sept chartes ont été scellées sur double queue en parchemin dont trois ont gardé encore leurs sceaux.



#### (d) Mise en page

Les actes 82, 83 et 96 présentent une mise en page non soignée, les marges n'existent presque pas et celle de droite est en zigzag. En dehors de l'espace un peu plus grand en haut du support, la charte 96 partage la même mise en page et les mêmes espaces entre le texte et les marges. Le document 101, en échange, fait en quelque sorte chemin à part, car le texte est mieux cadré et surtout la marge droite est bien respectée. L'impression d'une charte plus soignée est due certainement au fait que le format du support est plus réduit, et donc le scribe maîtrisait mieux sa mise en page. Rien à dire de la charte 109 sinon que c'est la même mise en page que pour les documents 82, 83 et 96.

La mise en page n'est pas le point le plus fort de la charte 152 : la marge droite n'est pas respectée.

#### (e) Morphologie de l'écriture

Concernant la morphologie de l'écriture, toutes les chartes se ressemblent. Des problèmes importants sont à signaler quant à la confusion de certaines lettres entre elles, ce qui alourdit la lecture. Par exemple, se ressemblent *e*, *o* et des fois *a* ; la même chose on peut dire pour *t*, *r* et *c*.

L'écriture pour le document 152, à première vue, assez légère se veut rapide ; le scribe est un professionnel qui écrit beaucoup.

#### (f) Paramètres linguistiques

Toutes les chartes sauf exception connaissent les mêmes traits graphématiques : *able*, *é* (ATU et ARE), *etr*, *or*, *jor*, *fu/fust*, *que*, *qui*, *le*, *lor*, *moi*, *chose*, *ver*, *ont*, *ga*. Il est intéressant de constater que partout, *abé(s)* apparaît avec un seul *b* et non diphtongué : *abbei*. En échange, on peut lire *parmei* (ch. 82). À signaler aussi la variation interne entre *fust/fut/fu* mais non pas *fuist*... Le numéral *six* par contre apparaît sous la forme *seis*. Enfin *signor* ne connaît aucune autre variante.

#### (g) Synthèse

Les six chartes émanant de l'atelier de Vitry se montrent extrêmement proches, tant sur le plan paléographique que du point de vue linguistique. Il n'est pas exclu que les documents soient rédigés dans l'atelier du bailli de Vitry et l'on pourrait même avancer qu'il serait question d'un même scribe.

Il faut également signaler le rapprochement linguistique entre ce groupe de chartes et ceux de l'abbaye de Cheminon. Toutefois, les chartes rédigées par le bailli de Vitry ne comportent pas la variation *abbei* ni *lou*.

### 3.1.3. CourJusticeTroyes : Cour de Justice de Troyes

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+sceau	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
214	7	1270	215/ ?DQ	1-2	RNavarre	TemplFr	EpReims/// RNavarre

#### (a) Chartes retenues

Une seule charte a été rédigée par l'atelier de la cour de justice de Troyes : 214.

#### (b) Types de documents

La charte 214 est une notification d'un jugement.

#### (c) Mode de scellement

La charte 214 a été scellée probablement sur double queue d'après la marque laissée sur le repli « dou seel *et* dou contreseel des quieus nous [les juges de la Cour de Champagne] usons es causes *et* es besoingnes de Champagne *et* de Brie ».

#### (d) Mise en page

La mise en page est travaillée mais le support n'a pas été découpé correctement, étant moins large au bas du parchemin. Sinon la réglure est bien visible ce qui permet aux lignes de ne pas danser même si vers la fin on a l'impression que l'espace interlinéaire se réduit. La marge droite même si elle est signalée par une ligne verticale, n'est pas toujours respectée.

#### (e) Morphologie de l'écriture

L'écriture est dominée surtout par les panses inférieures des *g* qui sont allongées et fermées. Sinon elle est rapide et l'on peut déjà entrevoir, dans le tracé des *s* droits, le changement scriptural qui interviendra au siècle suivant.

#### (f) Paramètres linguistiques

La langue de la charte 214 présente les traits graphématiques suivants : *leur, jour, seignor, le, vr, fu, er, é<atuVetN, el, age, court, frere, gua, ont*.

#### (g) Synthèse

La charte 214 est, d'un point de vue historique et diplomatique, très précieuse car elle est la preuve de l'existence à Troyes d'une cour de justice instaurée par le roi de Navarre afin de subvenir aux besoins croissants de la part de ses sujets. A cet effet la cour dispose de son propre sceau. La langue signale *leur* et *jour* marques plutôt caractéristiques pour Paris.

#### 3.1.4. SJoinville : scribe de Jean, seigneur de Joinville

Jean, seigneur de Joinville (1224-1317), pendant son enfance était aux côtés de Thibaud IV, roi de Navarre. Il épouse vers 1239, à l'âge de 16 ans, Alix de Grandpré. Il reprend la charge de sénéchal de Champagne portée par son père et fut également grand-maître de la maison des comtes de Champagne (publication de la croisade en 1245). Part en croisade à côté de Saint-Louis et devient son ami et serviteur. Il fut également célèbre par la rédaction des *Chroniques*...

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+sceau	b(bénéficiaire)	r(édacteur) vs rdp
29	115	1248	135/ DQv	4	SJoinville	AbbSDizier	AbbSDizier /// SJoinville

#### (a) Chartes retenues

Une seule charte dans le corpus de la Marne serait écrite par le scribe de Joinville : 29.

#### (b) Types de documents

La charte 29 est une notification d'aumône.

#### (c) Mode de scellement

La charte 29 a été scellée sur double queue d'un grand sceau de cire verte dont deux morceaux se sont conservés.

#### (d) Mise en page

La mise en page, si l'on peut parler ainsi, est inexistante. Pas d'espace en haut, la marge droite est non respectée, celle de gauche est moyenne. Pas de réglure non plus.

#### (e) Morphologie de l'écriture

L'écriture n'est pas non plus vraiment travaillée. Pas de fioritures. Les composantes des lettres sont le plus souvent verticales.

(f) Paramètres linguistiques

L'étude linguistique signale les traits graphématiques suivants : *jor*, *able*, *fu*, *é<atuN*, *ont*.

(g) Synthèse

La charte 29 ne présente pas suffisamment de traits linguistiques. Ceux signalés ne présentent pas de formes déviantes à la Champagne.

La charte 58 du corpus de la Haute-Marne comporte les mêmes traits graphématiques. Le document 158 HM est écrit de « la main » du chapelain de Jean.

### 3.1.5. CRethel : comte de Rethel

Les comtes de Rethel qui intéressent notre période sont les suivants :

- Hugues III 1227-1242

marié en premières noces à Mabilie de Bailleul

marié en secondes noces à Jeanne de Dampierre

- Jean 1242-1251 (frère du précédent)

marié à Marie de Thourotte

- Gaucher 1251-1262 (frère du précédent)

- Manassès V 1262-1272 (frère du précédent)

marié à Elisabeth d'Écry

- Hugues IV 1272-1285 (fils des précédents)

marié en premières noces à Agnès de Chiny

marié en secondes noces à Marie d'Enghien

marié en troisièmes noces en 1275 à Isabelle de Grandpré

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+sceau	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
17	33	1243	135/ ?DQ	4	CRethel	HopDieuReims	HopDieuReims /// CRethel
53	11	1252	150/ Qb	4	CRethel	AbbSDenisReims	CRethel

111	14	1258	160/ DQj	3	CRethel	AbbSDenisReims	CRethel AbbSDenisReims	///
-----	----	------	----------	---	---------	----------------	---------------------------	-----

(a) Chartes retenues<sup>45</sup>

Les chartes retenues comme écrites par les scribes du comte de Rethel sont les suivantes : 17, 53 et 111.

(b) Types de documents

Parmi les chartes retenues, nous pouvons signaler :

- notification de vente (111)
- don (17)
- déclaration (53)

(c) Mode de scellement

double queue : 17, 111

simple queue : 53

(d) Mise en page

La mise en page du document 17 n'a pas bénéficié d'un traitement quelconque. Le support a été très mal découpé, ainsi la partie supérieure est beaucoup plus large que la partie du repli. Les marges sont inexistantes et les lignes ne sont pas droites.

La mise en page de la charte 53 n'existe pas. Pas de marges ni de réglure visible. Les lignes ont un large espace entre elles mais à cause de l'humidité, le parchemin s'est rétréci dans la partie droite ce qui crée l'impression que vers la fin l'espace entre les lignes s'est amoindri. L'encre s'est décolorée rendant difficile la lecture.

La mise en page de la charte 111 est ordinaire et même simpliste. Les marges ne sont pas riches et celle de droite est quasiment inexistante.

(e) Morphologie de l'écriture

L'écriture de la charte 17 est délaissée, la taille des lettres n'étant pas la même partout. Les hampes et les hastes sont toutefois visibles. La dernière ligne comporte la première et les deux dernières lettres du mot « novembre » bien étirées.

<sup>45</sup> N'a pas été consulté le *Trésor des chartes du comté de Rethel*, publié par ordre de S. A. S. le prince Albert I<sup>er</sup>. Sceaux décrits et publiés par L.-H. Labande..., Paris, Picard, 1914.

Pour la charte 53 l'écriture ne comporte pas de fioritures. Quelques hampes ou hastes mais rien de particulier. Les lettres sont tracées individuellement.

L'écriture dans la charte 111 est rapide et n'a rien à voir avec celle de l'acte 105, où le comte de Rethel était également auteur.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique de la charte 17 signale les traits graphématiques suivants : *seignor, le, able, ke, fu, é<atuVetN, age, ont*.

L'analyse linguistique de la charte 53 présente les traits graphématiques suivants : *le, able, k (kereleir), fu, eir, er, ei* et *é <atuN, ont*.

Pour la charte 111 nous retrouvons les paramètres graphématiques suivants : *le, lou, able, ke, ki, fu, er, ei* et *é <atuN, el, age, ont*.

#### (g) Synthèse

La mise en page et la langue de la charte 17 penchent sur l'attribution de sa rédaction au scribe du comte de Rethel. La langue contient la graphie *k* mais le reste des phénomènes ne présente pas des couleurs régionales.

De la même manière que pour l'acte 17, la présence de la graphie *k* dans les chartes 53 et 111 suppose une influence picarde, ce qui est explicable si l'on pense que Rethel se trouve aux portes des Ardennes. La charte a été de toute évidence rédigée par le scribe du comte de Rethel. La portée réduite du message contenu dans la charte 53 explique aussi les faibles moyens matériels.

### 3.1.6. CGrandpre : comte de Grandpré

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+sceau	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
43	10	1250	265/ DQj	2-3	CGrandpre	AbbSDenisReims +	AbbSDenisReims /// CGrandpre
182	89	1268	260/ ?DQ	3	CGrandpre	AbbMoiremont	AbbMoiremont /// CGrandpre

#### (a) Chartes retenues

Les chartes retenues comme écrites par les scribes du comte de Grandpré sont les suivantes : 43, 182

#### (b) Types de documents

Parmi les chartes retenues, nous pouvons signaler :

- accord (43)
- donation (182)

#### (c) Mode de scellement

La charte 43 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire vierge dont un morceau subsiste encore ; même mode de scellement pour le document 182.

#### (d) Mise en page

La mise en page de la charte 43 offre des marges latérales moyennes dont celle de droite est bien respectée. L'espace d'en haut, par contre est petit et, en bas, le repli couvre la dernière ligne.

La largeur du support de l'acte 182 cadre l'acte dans la catégorie de chartes particulières. La mise en page a été voulue elle aussi particulière car un espace riche est ménagé en haut du document, même si la marge gauche est moyenne et celle de droite quasiment inexistante.

#### (e) Morphologie de l'écriture

L'écriture est dénudée de toutes fioritures pour la charte 43, en dehors de quelques dards et majuscules. Les hampes et les hastes dépassent très peu le corps des lettres.

L'écriture de la charte 182 est une minuscule gothique rapide sans des hastes ou hampes saillantes. Le scribe ne lève pas la plume entre deux mouvements d'une lettre ce qui est le plus visible dans le tracé des *s* droits.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique de la charte 43 présente les caractéristiques suivantes : *jor*, *seigneur/seignor*, *le*, *lou*, *able*, *fu*, *é*<atuV, *é* et *ei* <atuN, *el*, *age*, *cort*, *ont*, *çou* (ce).

L'analyse linguistique de la charte 182 fait ressortir les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *auble*, *vr*, *er*, *ei*<atuV, *é* et *ei* <atuN, *eil*, *el*, *w*.

#### (g) Synthèse

La calligraphie de la charte 43 rappelle plutôt une écriture livresque. La langue, comportant *lou* et *çou*, signale que le scribe est atteint par un certain degré de régionalisation,

même s’il évolue, peut-être dans un atelier important. En tout cas, il est plus probable que les documents soient rédigés par le scribe du comte de Grandpré. Pour la charte 182 ce qui intrigue dès le début c’est que l’abbaye de Moiremont n’est pas nommée directement mais avec la formule « une des englises mon tres chier signor Thyebaut conte de Bar ». On se demande pourquoi elle a été classée dans les liasses de l’abbaye de Morimont, surtout après sa donation aux Archives marnaises en 1893 par M. Barthélemy. Heureusement, les Archives municipales de Reims ont conservé une autre charte (voir ch. 183) datée d’un mois plus tard et où nous avons la confirmation qu’il est bien question de notre abbaye (voir aussi *infra* le commentaire de la conclusion partielle).

### 3.1.7. CSPol : Hugues V de Châtillon-sur-Marne, comte de Saint-Pol et de Blois

Seigneurie apparue vers l’an mil à la frontière entre la Flandre, l’Artois et la Picardie, le comté de Saint-Pol a été mis en place par le lignage des Candavène, et consolidée après 1205 par les seigneurs champenois de Châtillon-sur-Marne.

n°	§	date	auteur	bénéficiaire
002	23	1234	CSPol	VillTroissy
018	11	1244	CSPol	AbbAmourDieu
019	24	1244	CSPol	AbbAmourDieu

#### (a) Chartes retenues

Les trois chartes, dont deux rédigées par une même main, connaissent une cohérence paléographique et linguistique très forte; elles s’inscrivent dans une production d’actes plus vaste, essentiellement en latin.

#### (b) Type de document

La première charte (002) a été écrite pour une question de patrimoine, les deux autres chartes pour une donation pieuse.

#### (c) Mode de scellement

Les trois chartes ont été scellées sur double queue en parchemin, d’après la marque laissée sur le repli.



#### (d) Mise en page

Pour la ch 002, la mise en page respecte les deux marges et l'espace au dessus du texte; l'écriture des ch 018 et 019 est parfois en vague et paraît moins appliquée que pour la charte 002 ; pas de trace de réglure pour les trois documents.

#### (e) Morphologie de l'écriture

Écriture plutôt livresque que diplomatique dont les hastes et hampes ne sont pas très prononcées.

#### (f) Paramètres linguistiques

Les trois chartes comportent les mêmes paramètres linguistiques : *abl*, *é*, *a*, *etr*, *or*, *que*, *moi*, *chose*, *ont*. Un trait à signaler c'est la forme *e* sans *t* pour la conjonction *et* qui apparaît dans les ch 18 et 19.

#### (g) Synthèse

Le rédacteur le plus probable pour les trois chartes est le comte de Saint-Pol. Dans le document 002 il n'est nullement mentionné le nom de l'abbaye l'Amour Dieu. Par contre, dans les deux autres, le comte précise que l'abbaye l'Amour Dieu a été fondée par ses soins et donc lui lègue une aumône (019) et notifie un don de la part de mademoiselle Ade de Troissy, le même protagoniste qui figure dans la charte 002. L'absence d'une forte variation paléographique ou graphématique entre les trois documents annonce un seul lieu d'écriture. Il ne faut pas oublier que les comtes de Saint-Pol avaient pleinement l'habitude d'émettre des chartes. L'ouvrage *Les chartes des comtes de Saint-Pol (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)* répertorie un nombre important de documents, latins comme français. Nous pouvons d'ailleurs apprendre que la première charte vernaculaire originale est datée de deux ans plus tard (1236) par rapport à la notre (1234).

Maintenant quelques réflexions sur la question concernant le participe passé du verbe *être* qui normalement est sous la forme *fait(es)* et non *fete*. Documents d'autres corpus : dans la charte 322 (de l'année 1270) dans *Les chartes des comtes de Saint-Pol (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)* de J.-F. Nieus on peut lire une occurrence de *fete*, et au verso de la charte 331 (1273) une occurrence de *fetes* dans une inscription contemporaine de la charte, en accord avec nos chartes 018 et 019.

Dans le corpus de la Marne, *fet(es)* apparaît dans trois chartes 084, 178 et 214 qui émanent toutes de la chancellerie du roi de Navarre. Pour être plus précis, la charte 84 est un vidimus rédigé probablement dans l'atelier épiscopal de Châlons d'un autre vidimus fabriqué par la chancellerie de Paris, d'un accord passé entre les Templiers et le comte de Champagne, roi de Navarre. Dans ce cas précis nous supposons que le scribe épiscopal a été influencé par le vidimus de Paris. A signaler pourtant la charte 159 du corpus de la Haute-Marne qui présente la même forme mais également la même morphologie de l'écriture. La charte 222, toujours du roi de Navarre, contient la forme *feite(s)*. La chancellerie du roi de France présente, elle aussi, des chartes où existent des occurrences en *fet* : document BN nafr1110 n°1 (1289) : *nous havons fet* mais en alternance avec *faites* ; document AD Nord B 605 (3077) (1289) : *ce fu fet à Paris* ; document (brouillon) (1290) : *ce fu fet et doné à Paris*. Le corpus de la Haute-Marne contient en dehors de la charte 159, les actes 260 (toujours pas le roi de Navarre), 36 (SPierrefaites/AbbBeaulieu), 63 (DBourgogne/EpLangres), 109 (SChâteauvillain / AbbVauxbons). Le corpus de la Meuse contient la charte 94 signalant la même forme *feites* et étant rédigée par la duchesse de Lorraine.

Il s'agirait donc ici d'un élément linguistique qui apparaît dans des actes émis par des laïcs, donc par des scribes qui se sont formés dans une école distincte et d'où ils ont été recrutés par la suite.

### 3.2. Les lieux d'écriture ecclésiastiques

#### 3.2.1. L'archevêque de Reims

Les chartes attribuées à l'atelier de l'archevêque de Reims sont au nombre de 26.

L'archevêque de Reims était un souverain puissant dans son diocèse, mais des conflits internes éclataient souvent entre lui et son chapitre, ce dernier ayant ses propres biens répartis à Reims et en dehors dans la région<sup>46</sup>. Avec la multiplication des affaires administrativo-juridiques se mettent en place depuis la fin du 12<sup>e</sup> s. des structures qui sont censées aider l'archevêque dans ses actions de toutes sortes : ce sont les officialités de l'archevêque et parallèlement celles de l'archidiacre.

L'official de l'archevêque, comparé à celui de l'archidiacre, agit rarement seul mais avec un deuxième confrère, surtout lorsqu'il est question de situations délicates. Il mentionne

<sup>46</sup> Demouy, Patrick (2009). « La cathédrale, fruit de la terre et du travail des hommes : le temporel du chapitre cathédral de Reims dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle », in : Corbet, Patrick / Lusse, Jackie, *Ex animo : mélanges d'histoire médiévale offerts à Michel Bur par ses élèves à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire*, Langres, 229-276.

dans la charte que son sceau est celui de la « cour de Reims ». Par contre l'official de l'archidiacre utilise toujours la formule qui précise que le sceau utilisé est bien celui de son supérieur (de l'archidiacre).

Selon une étude de Cossé-Durlin 1991, les actes émis par les officialités de l'archidiacre sont plus nombreux que ceux de l'archevêque : 74 contre 39<sup>47</sup>. Toutefois, les documents des deux parties ont beaucoup influencé la tradition diplomatique de l'époque: « L'importance en fait au point de vue diplomatique est que l'officialité, qu'elle soit celle de l'archidiacre ou celle de l'archevêque, ait imposé un style dépouillé et plus concis aux actes, style que les laïcs et les autres ecclésiastiques imiteront » (Cossé-Durlin 1991, 26).

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+sceau	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
102	12	1258	265/ DQ2j	2	CGrandpre	AbbSDenisReims /// CGrandp	AbbSDenisReims CGrandpre /// ?
104	48	1258	220/ Larv2	2-3	EpReims	ChevChampigny	EpReims
105	13	1258	160/ ?DQ	1-2	CRethel	AbbSDenisReims +	EpReims AbbSDenisReims
112	13	1258	235/ DQ2b	1	EpReims	AbbSDenisReims +	EpReims AbbSDenisReims
119	23	1259	380/ Lrv2	2	SFayel	VilReims	ArchidReims
120	23	1259	230/ Lr v2j	1	SArcey	VillReims	ArchidReims
136	15	1261	200 / DQb	1	PrevReims   ?	AbbSDenisReims	EpReims AbbSDenisReims
137	15	1262	265/ DQ2b	1-2	EpReims   ?	AbbSDenisReims	EpReims AbbSDenisReims
143	15	1264	195/ DQb	1-2	CRethel	AbbSDenisReims	AbbSDenisReims\$
147	16	1265	220/ DQv	2	CGrandpre	AbbSDenisReims	AbbSDenisReims\$
148	16	1265	210/ DQv	2	CGrandpre	AbbSDenisReims	AbbSDenisReims\$
151	36	1265	275/ DQb	2-3	SAmoises	HopDieuReims	HopDieuReims /// SA- moises
153	17	1266	195/ DQb	3	SBalais	AbbSDenisReims	AbbSDenisReims

<sup>47</sup> Cossé-Durlin 1991, 26.

			Larv2b				SBalais
158	37	1266	260/ DQ	1-2	ChevProone	HopDieuReims	HopDieuReims /// ChevProone
161	38	1266	250/ ? DQ	2	ChevArdeuil	HopDieuReims	HopDieuReims /// Chev- vArdeuil
162	38	1266	275/ DQ	2	SSarnay	HopDieuReims	HopDieuReims /// SSar- nay
176	19	1268	155/ DQj	2	CGrandpre	PrrGrandpré+	PrGrandpre /// CGrand- pre
192	30	1270	230/ DQb	1-2	ArchidReims	SPoiniau	ArchidReims
196	6	1270	280/ ?C 2	2	RNavarre	CRoucy	EpReims /// RNavarre/// CRoucy
207	40	1270	210/ DQ	2	ChevProone	HopDieuReims	HopDieuReims /// ChevProone
212	31	1270	235/ DQ	2-3	CGrandpre	AbbSRemi	EcolVReims
213	31	1270	255/ ?DQ	2-3	CGrandpre	AbbSRemi	EcolVReims
217	8	1270	235/ DQb	1-2	SRoche	EpReims	EpReims /// SRoche
221	9	1270	380/ La?2j	1	SBailleux	EglReims	EpReims /// SBailleux
225	32	1271	410/ ?L2	1	SBraine	ArchidReims+	ArchidReims
227	41	1272	200/ DQb	1	SVoz	HopDieuReims	HopDieuReims /// SVoz

#### (a) Chartes retenues

Les chartes retenues comme étant rédigées par l'atelier archiépiscopal de Reims ou celui des officialités de la Cour rémoise sont les suivantes :

- plutôt archevêque : 105=112, 136, 137, 143, 147=148, 158, 192, 217 ;
- plutôt Cour de Reims : 102, 119=120=221, 151, 153, 161=162, 176, 196, 207, 212=213, 225, 227.

Parmi ces documents, quelques uns ont été écrits par une même main :

- Premier groupe : 119, 120 et 221 ;
- Deuxième groupe : 105 et 112 ;

- Troisième groupe : 147 et 148 ;
- Quatrième groupe : 161 et 162 ;
- Cinquième groupe : 212 et 213.

#### (b) Types de documents

Les documents en question sont de plusieurs types, des notifications par une entité détentrice d'un pouvoir et des chartes qui enregistrent une action ['charte-notification' ou 'charte-passive' vs. 'charte-action' ou 'charte-active']:

- notification de vente (120, 162) ;
- notification d'un jugement (137) ;
- notification d'un échange (196) ;
- notification d'un accord (104, 212) ;
- notification d'une aumône (227) ;
  
- accord (102, 217) ;
- confirmation d'un échange (105) ;
- consentement pour une vente (143) ;
- déclaration (213) ;
- déclaration de reconnaissance (136) ;
- franchise (225) ;
- lettre : demande de consentement (148) ;
- quittance (176) ;
- octroi d'aumône (147) ;
- vente (119, 158, 207, 221) ;
- reconnaissance de vente (151, 153, 161)
- vidimus (112, 192).

#### (c) Mode de scellement

Les chartes retenues ont été scellées sur double queue et sur lacs de soie ; pas de simple queue.

Double queue en parchemin selon la marque laissée sur le repli ou d'après l'attache : 102, 105, 112, 136, 137, 143, 147, 148, 151, 158, 161, 162, 176, 192, 207, 212, 213, 217, 227.

Lacs de soie : 104, 119, 120, 153, 196, 221, 225.

#### (d) Mise en page

Afin de se former une image précise de la mise en page, l'étude par groupes nous semble nécessaire.

Le premier groupe (119, 120 et 221) offre une mise en page exceptionnelle. La charte 119 mesure 380 mm en largeur tandis que l'acte 120 plus de 230 mm. La marge droite est moins respectée pour le document 119 par rapport à l'acte 120 mais cela n'affecte en rien son élégance.

Le deuxième groupe (105 et 112) montre que la mise en page a bénéficiée d'une attention particulière. Les lignes sont droites, les marges riches dont celle de droite est assez bien respectée, en plus pour le document 112.

Le troisième groupe (147 et 148) se caractérise, dans son ensemble, par une mise en page assez ordinaire, avec une marge respectée à gauche, mais pas suffisamment à droite. L'acte 148 est de ce point de vue plus soigné que le premier avec la marge droite plus riche.

Le quatrième groupe (161 et 162) présente une mise en page travaillée. Les marges sont riches et les lignes droites. Les deux parchemins ont été attaqués par des rongeurs, le premier comportant des manques importants dans la partie gauche du support.

Le cinquième groupe (212 et 213) dévoile une mise en page qui respecte les marges, mais celle de droite est moins riche que celle de gauche ou l'espace supérieur.

Les autres documents individuels offrent de cas de figure différents. Ainsi la charte 102 montre une mise en page très réussie. Le texte est bien centré sur le parchemin et la marge droite est respectée. La réglure n'est pas visible, mais les lignes sont droites.

Pour les trois chartes (136, 137 et 143), la mise en page rappelle les actes 105 et 112, avec des marges suffisantes et des lignes droites, en moins pour l'acte 143.

L'acte 151 offre une mise en page réfléchie. Le scribe laisse assez d'espace pour les marges. Celle de droite est partiellement respectée.

La charte 153 fait entrevoir une marge gauche assez riche mais celle de droite est inexistante. Le support n'a pas été réglé ce qui fait que vers la fin, les lignes remontent tout en gardant un espace homogène entre elles.

Le document 158 offre une mise en page bien suivie, le texte étant bien centré avec la marge droite respectée et les lignes homogènes.

La charte 192 présente une mise en page bien appliquée avec une marge droite et l'espace supérieur bien riches. Le texte est pourtant cadré à droite car la marge droite n'est

pas respectée. La réglure n'est pas visible mais les lignes sont parfaitement droites et l'espace entre elles est généreux.

Pour les autres documents, la mise en page est bien réussie même si les scribes ne respectent pas souvent la marge droite. En tout cas, les parchemins comportent la réglure ce qui permet aux lignes de courir bien droites d'une marge à l'autre.

#### (e) Morphologie de l'écriture

Pareil que pour la mise en page, pour la morphologie de l'écriture, nous allons l'analyser par groupes. Ainsi, pour le premier groupe (119, 120 et 221) et à l'image de la mise en page, l'écriture est identique pour les trois chartes témoignant d'un savoir faire et d'une maîtrise professionnelles. Les hastes et les hampes sont bien présentes entre les lignes et chaque charte est garnie d'une lettrine identique et joliment mise en valeur par la taille et le décor.

Pour le deuxième groupe (105 et 112), l'écriture comporte des dards et des fioritures sur les éléments verticaux des *l, s, d, h, f*, etc. La main est sûre et le résultat est remarquable.

Le troisième groupe (147 et 148) : au niveau de la graphie de lettres, le *a* est orthographié en deux traits, à simple panse, à dos très peu élevé lorsqu'il se trouve à l'intérieur du mot. Le dos est plus haut quand la lettre est positionnée au début du mot ou apparaît séparée par un blanc. Lorsque le scribe débute une nouvelle phrase avec un mot commençant par *a*, le dos de la lettre est très haut et replié sur la panse ou moins haut, mais formant une boucle tout en touchant la panse. Les *a* de la deuxième charte sont plus réguliers, ne connaissant pas ces fluctuations, le scribe étant conditionné, sûrement, par la destination du document.

Le quatrième groupe (161 et 162) montre que l'écriture est plus dominée dans la charte 161 ; celle de l'acte 161 se rapproche plutôt de la charte 151.

Le cinquième groupe (212 et 213) montre une écriture professionnelle et rapide, les deux chartes étant écrites dans le même scriptorium et même par une même main.

Les documents individuels partagent avec les groupes déjà décrits une série de similitudes. La charte 102 dévoile une écriture très chargée. Les hastes sont munies d'éléments décoratifs à l'image des treillis des chartes du 11 et 12 s. Les abréviations suscrites sont en forme de nœud et surchargent inutilement le champ interlinéaire.

Trois chartes (136, 137 et 143) se ressemblent : l'écriture est moins chargée mais se rapproche des chartes écrites dans la chancellerie de l'archevêque de Reims. La charte 137 est

moins cursive que les autres mais partage avec les autres documents la même morphologie de l'écriture.

Le document 151 contient une écriture qui est dominée par l'allongement des éléments horizontaux des lettres : linteaux, barres. Les *d* ont leur élément supérieur droit et très petit.

La charte 153 offre une écriture novatrice pour l'année 1269. Normalement elle sera d'usage quelques décennies plus tard. C'est un indice incontestable que la charte a été rédigée par un scribe pratiquant dans un grand lieu d'écriture. Il ne s'attarde plus inutilement sur la les hampes qui descendent sous la ligne. Remarquons les hastes bien pointues qui annoncent la nouvelle tendance.

Dans la charte 158 l'écriture ne connaît pas des hampes ou hastes trop saillantes. Pourtant elle est bien appliquée ; pas très légère mais sûre. Les hastes supérieures de certaines lettres sont munies de dards.

L'écriture dans le document 192 fait preuve d'un savoir faire professionnel indiscutable. Une jolie lettrine est mise en valeur par des artifices graphiques et la taille. La panse supérieure des *d* est fermée. Les hampes inférieures des *s* et *f* descendent et fuient vers la gauche.

Pour les autres chartes, l'écriture est professionnelle. Le degré de cursivité est plus important, preuve que les scribes sont jeunes et surtout qu'ils ont pratiqué ou ont appris le métier dans une école de prestige.

#### (f) Paramètres linguistiques

Les chartes retenues comme sortant de la chancellerie archiépiscopale de Reims présentent les traits graphématiques suivants :

*leur* (12x) / *lor* (27x) / *lour* (2x);

*jour* (23x) / *jor* (21x),

*seigneur* (49x) / *seignor* (28x),

*le, fu*

*ver* (6x) / *vr* (5x),

*er* (plus de 50 occ.) / *eir* (6x),

*eit*<atuV, *é*<atuVetN,

*el* (dans *tel, quel* : 27x) / *eil* (5x),

*able* (10x) / *able* (1x) ;

*age* (plus de 50 occ.) / *aige* (8x),



*court* (17x) / *cort* (6x),  
*gua* (19x) / *w* (4x).

#### (g) Synthèse

La mise en page est très soutenue. Les marges sont riches celle de droite étant relativement bien respectée. La qualité de l'encre est très bonne.

L'écriture est professionnelle témoignant une maîtrise acquise dans un centre de prestige. Les chartes écrites au nom du bailli ou du prévôt de Reims sont moins travaillées au niveau des fioritures. Par contre, les documents ayant comme auteur des comtes sont munis d'artifices graphiques. Les chartes issues de l'officialité de Reims sont plus cursives.

En lignes générales, la scripta de Reims se caractérise par les traits graphématiques suivants :

*leur/lor, jour/jor, seigneur/seignor, le, ver/vr, fu, er/eir, eit<atuV, é<atuVetN, el, age, court, gua/w.*

Une particularité pour certaines chartes de Reims est le maintien de *t* étymologique dans le participe passé et dans les noms : *eit<ATU : conteit, delivreit, preit.*

Par rapport à la scripta châlonnaise, les ateliers de Reims connaissent plus fréquemment la forme *seigneur* et *leur*.

### 3.2.2. AbbSDenisReims : Abbaye Saint-Denis de Reims

n°	§	date	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	rédacteur [vs rdp]
155	18	1266	220/ Lr2b	2	CGrandpre	AbbSDenisReims	AbbSDenisReims /// CGrandpre
156	18	1266	210/ Lr2b	2-3	CGrandpre	PrrGrandpré	PrGrandpre /// CGrandpre
157	18	1266	195/ Ca2b	2-3	CGrandpre	PrrGrandpré	PrGrandpre /// CGrandpre

#### (a) Chartes retenues

L'abbaye Saint-Denis de Reims a conservé plusieurs chartes vernaculaires dans ses liasses mais uniquement trois ont été rédigées par son scriptorium : 155, 156 et 157.

#### (b) Types de documents

Les trois chartes concernent l'approbation d'une aumône par le seigneur de Grandpré, sa femme et son fils.

### (c) Mode de scellement

Les trois chartes ont été scellées sur cordon et lacs de soie dont les sceaux ou des fragments subsistent encore.

### (d) Mise en page

La mise en page est assez régulière, les lignes étant bien distancées entre elles par des espaces qui ne tolèrent pas les hastes, mais surtout les hampes trop longs. La marge gauche est bien respectée tandis que celle droite est irrégulière.

### (e) Morphologie de l'écriture

L'écriture des chartes 155, 156 et 157 se rapprochent (sachant que beaucoup plus de similitudes se rencontrent dans les chartes 155 et 157). L'écriture, plus soignée pour l'acte 155, confère aux mots une sorte de mouvement vers la droite, conditionné en particulier par les hampes plongeant vers la gauche.

### (f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique des trois chartes signale les traits graphématiques suivants :

ch. 155 : *jour*, *seigneur/seignour*, *le*, *able*, *é<atuV*, *é<atuN*, *age*, *ont*.

ch. 156 : idem sauf *seigneur* ; en plus : *gua*.

ch. 157 : pas de *jour*, ni aucune forme de *seigneur* mais en plus *fu*.

### (g) Synthèse

Les chartes 155 et 156 se ressemblent davantage entre elles qu'avec le document 156. De plus, le scribe du document 156 est assez incertain dans son écriture. Il écrit une fois *chauses* (« chose ») même si plus loin on peut lire *chose*. Dans le même cas d efigure se trouve *sors* (« sur ») orthographié plus loin *sar*. Le type d'écriture est celui ecclésiastique. L'écriture est plutôt de type livresque ce qui conviendrait mieux à un scriptorium abbatial qu'archiépisopal. En 1190, les religieux de Saint-Denis de Reims ont obtenu de la part du comte de Grandpré le prieuré et la cure de Saint-Médard, qui fut d'ailleurs réunit à l'abbaye par une bulle de Clément VII en 1397<sup>48</sup>.

---

<sup>48</sup> Cf. H. Fleury, L. Paris (dir.), *La chronique de Champagne*, t. 4, Reims, 1838, p. 229

### 3.2.3. EpChalons : L'évêque de Châlons[-en-Champagne]

n°	§	date	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	rédacteur [vs rdp]
84	171	1256	405/ ?DQ	1	EpChalons	HopNeuvilleTemple	HopNeuvilleTemple /// EpChalons
97	129	1257	210/ ?DQ	3	EpChalons	AbbSMemmie	AbbSMemmie /// Ep-Chalons
99	3	1257	140/ DQb	4	EpChalons	EpS-Symphorien	EpChalons /// EpReims
114	49	1259	220/ ?DQ	4	EpChalons	EglVitry	EpChalons/// EglVitry
174	28	1267	180/ ?Q	4	EglChalons	AbbSRemi	AbbSRemi /// EglChalons
187	104	1269	220 / DQ	3	EpChalons	AbbMontiers	EpChalons\$
194	50	1269	210/ ?DQ	3	EglWassy, PrevWassy	EglVitry	EglVitry /// PrevWassy
195	50	1269	215/?DQ	3	PrevWassy	EglVitry	EglVitry /// PrevWassy
206	174	1270	265/ ?DQ	3-4	EpChalons	HopNeuvilleTemple	HopNeuvilleTemple /// EpChalons

#### (a) Chartes retenues

Les chartes retenues comme provenant de l'atelier épiscopal de Châlons sont les suivantes : 84, 97, 99, 114, 174, 187, 194, 195 et 206.

#### (b) Types de documents

Les chartes 84, 97, 114 et 187 sont des vidimus ; le document 99 est une notification d'une vente ; la charte 174 est une quittance (reconnaissance) ; les chartes 194 et 195 sont des notifications d'une reconnaissance et le document 206 une aumône.

#### (c) Mode de scellement

La charte 84 a été probablement scellée sur lacs de soie.

La charte 97 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire brune dont un morceau subsiste encore aujourd'hui.

La charte 99 a été scellée sur double queue en parchemin d'un sceau de cire vierge dont il subsiste encore un petit fragment.

Les chartes 114, 194, 195 et 206 ont été scellées probablement sur double queue en parchemin.

Le document 174 a été probablement scellé sur simple queue mais qui a été brutalement arrachée.

La charte 187 a été scellée sur double queue en parchemin. Seule l'attache a subsisté jusqu'à nos jours.

#### (d) Mise en page

La mise en page de l'acte 84 est exceptionnelle, la charte bénéficiant d'une préparation soignée. Les lignes sont droites et les marges riches et bien respectées.

La mise en page de la charte 97 montre des lignes dont l'espace en haut et en bas est inégal ; les lignes ne connaissent pas la réglure. Les marges, en échange, sont respectées.

La mise en page de la charte 99 ne connaît pas une application particulière. La marge droite n'existe pas ; les lignes ne connaissent pas la réglure.

La mise en page du document 114 n'a pas été une priorité pour le scribe qui ne respecte pas la marge droite. L'espace interlinéaire est quand même riche même si l'on a l'impression que les lignes ne sont pas toujours droites : vers la fin elles montent légèrement.

Pour la charte 174 la mise en page n'est pas bien assurée. Le support a été mal découpé ; les marges pauvres ; celle de droite inexistante.

En dehors de l'espace supérieur important, la mise en page de la charte 187 n'a rien de particulier. Les marges latérales sont pauvres et irrégulières. Le repli contient à droite et à gauche de l'incision par où passe l'attache l'inscription du responsable qui était chargé de valider la charte au sein de l'Officialité de Châlons : *Bald(us)*.

Pour les chartes 194 et 195 la mise en page n'est pas assurée, le scribe manquant la réglure ce qui a rendu le tracé des lignes non homogènes.

La mise en page de la charte 206 n'a pas bénéficié d'une attention particulière. Les marges latérales sont pauvres, même si celle de droite est partiellement respectée. La réglure n'a pas été appliquée.

#### (e) Morphologie de l'écriture

L'écriture du document 84 est d'apparat. Le scribe, activant dans un atelier de prestige, est un professionnel. La panse supérieure des *d* ne se ferme pas ; un dard garnit les hastes supérieures de certaines lettres. Les majuscules sont mises en valeur par la taille et le redoublement.

L'écriture de l'acte 97 est dépourvue de tout artifice graphique. En dehors de la capitale *G* avec le trait supérieur allongé, aucun apprêt particulier n'a été consacré à ce document dont l'écriture coule insouciantement tout au long du parchemin.

L'écriture de l'acte 99 est très rapide et on dirait même bien cursive ce qui est un signe que le scribe est à l'aise avec la plume ayant l'habitude de rédiger beaucoup et vite. Donc pas de fioritures inutiles comme les dards et autres artifices graphiques ; il prend toutefois le temps de placer un point au-dessus de *y*.

L'écriture de l'acte 114 est rapide et allongée. Le scribe ne se soucie pas pour les hastes ou les hampes qui sont à peine visibles. L'écriture dans son ensemble rejoint la charte 97.

L'écriture de la charte 174 n'a rien d'appliqué. Le ductus des lettres n'est pas toujours achevé, la taille des lettres et des mots varie. L'angle d'écriture n'est pas stable ce qui fait que les composantes des lettres sont penchées en avant ou à l'arrière. La charte finit par un trait maladroite imitant une grande spirale et qui ressemblerait à une signature.

La morphologie de l'écriture pour le document 187 est très basique. Une lettrine mise en valeur par sa taille et d'une façon négligée. La taille des caractères varie d'un mot à l'autre. Pas des hampes et des hastes saillants.

L'écriture, identique pour les deux chartes (194 et 195), est particulière. Le scribe fait plonger le dernier jambage des *m* et *n*. On peut remarquer également l'allongement des traits horizontaux des composantes des lettres. La panse des *d* n'est pas fermée mais bien ouverte.

L'écriture du document 206 est fade mais très rapide et rappelle plusieurs chartes émises par l'officialité de Châlons. Pas de hampes ou hastes trop saillantes.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique de la charte 84 présente les traits graphématiques suivants : *leur/lor*, *jour/jor*, *seigneur/seignor*, *le*, *able*, *vr*, *tr*, *fu*, *er*, *é/ei<atuVetN*, *eil/el*, *age*, *frere*, *unt/ont*.

L'analyse linguistique de la charte 97 dévoile les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *lou*, *fu*, *é<atuVetN*, *el*, *age*, *frere*, *gua*, *ont*.

L'analyse linguistique de la charte 99 signale les traits graphématiques suivants : *lor*, *seignor*, *le*, *fu*, *ei<atuV*, *é<atuVetN*, *el*, *aige*, *court*, *ont*.

Pour la charte 114 nous pouvons remarquer les traits graphématiques suivants : *seignor*, *le*, *able*, *er*, *é<atuVetN*, *el*, *age*, *frere*, *ont*.

La charte 174 présente un état de langue plus régional : *seignour/seignor*, *le*, *able*, *er*, *ei<atuVetN*, *eil*, *ont*.

L'analyse linguistique de la charte 187 fait découvrir les éléments suivants : *jor*, *siignor*, *le*, *lou*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuV*, *é<atuN*, *eil*, *el*, *age*, *cort*, *frere*, *ont*.

L'analyse linguistique des chartes 194 et 195 présente les traits graphématiques suivants : ch 194 : *jor, lou, able, fu, eir, é<atuVetN, age, unt* ; ch 195 : *able, fu, eir/er, é<atuVetN, age, unt*.

L'analyse linguistique de la charte 206 présente les traits graphématiques suivants : *jor, seignor, le, able, fu, er, é<atuVetN, el, age, frere, gua, ont*

#### (g) Synthèse

La charte 84 est un vidimus par l'officialité de Châlons d'un vidimus réalisé par l'officialité de la cour de Paris d'un acte établi sous les noms de Marguerite, reine de Navarre, comtesse palatine de Champagne et de Brie, de Thiébaud, son fils, et d'Ysabelle, fille du roi de France, épouse de ce dernier.

La charte 97, qui est un vidimus de l'Officialité de Châlon, autorité très importante dans le diocèse, ne brille pas par ces caractéristiques calligraphiques. En échange, et en dehors de la variation *le/lou*, elle présente des éléments qui la rattache au scriptorium des officiaux châlonnais.

L'auteur de la charte 99, le vidame de Châlons, était la main droite d'évêque. La langue ne présente pas des formes régionalement marquées. La comparaison paléographique avec certains documents latins de l'époque émis par la chancellerie épiscopale de Châlons trouve des points communs avec l'acte 99. C'est donc l'atelier de l'évêque de Châlons qui est concerné.

La langue de la charte 114 ne présente pas des particularités régionales. De plus, la morphologie de l'écriture se rapproche fortement des certaines pièces conservées dans les liasses de La Charmoye et qui ont comme auteur l'officialité de Châlons. L'acte 114 est un vidimus et qui pouvait très bien être réalisé dans l'atelier châlonnais.

La charte 174 est une quittance et signale comme auteur l'archidiacre de Châlons. Les éléments linguistiques sont conformes aux habitudes châlonnaises donc il n'y a pas de raisons pour ne pas considérer l'acte 174 comme rédigé par le scribe de l'archidiacre.

Les chartes 194 et 195 présente la même écriture étant rédigées en faveur de l'église Notre-Dame de Vitry. La même morphologie d'écriture a pu être repérée dans les liasses de La Charmoye et cela dans des chartes latines sortant de l'atelier des officialités de Châlons.

Nous pouvons donc constater que l'Officialité de Châlons intervient surtout pour vidimer des chartes. La langue présente rarement des formes régionales.

### 3.2.4. AbbSPMontsChâlons : abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons

n°	§	date	lg+s	mp	auteur+sceau	bénéficiaire	rédacteur [vs rdp]
9	130	1240	240/ Lr2v	1-2	EpChalons	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// EpChalons
10	130	1240	275/ Lr2v	1-2	EpChalons	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// EpChalons
11	131	1240	295/ Lr2v	1	AdmChampagne	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// AdmChampagne
13	132	1240	280/ DQ2	3	AbbSMemmie, ChevCernon	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// AbbSMemmie
14	132	1240	195/ DQ2	3-4	EpChalons	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// EpChalons
15	132	1240	165/ ?DQ	4	EpChalons	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// EpChalons
77	135	1255	480/ Lrv2Fv	1	SPlaissis	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// SPlaissis
78	135	1255	475/ Lrvb2F	1	BailliVitry	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// BailliVitry
95	136	1256	205/ ?DQ	3-4	SPlaissis	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// SPlaissis

#### (a) Chartes retenues

Les chartes retenues comme étant rédigées par le scriptorium de l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons sont les suivantes : 9, 10, 11, 13, 14, 15, 77, 78, 95. Comme pour les autres lieux d'écriture, il a été possible d'identifier des mini-groupements d'après le critère lié à la morphologie de l'écriture :

- Premier groupe : 9 et 10 ;
- Deuxième groupe : 13, 14 et 15.

Les chartes 77 et 78 comportent des types d'écritures différents mais elles ont été rédigées dans le même atelier.

#### (b) Types de documents

Parmi les 9 chartes, nous pouvons identifier :

- notification d'un règlement de litige (11, 13, 78) ;
- accord (10, 77) ;
- aumône (15) ;
- déclaration de mise sous juridiction (9) ;
- garantie (95) ;
- quittance (14).

### (c) Mode de scellement

Les neuf documents ont été scellés sur double queue et lacs de soie ; pas de scellement sur simple queue.

Double queue en parchemin : 13, 14, 15, 95.

Lacs de soie : 9, 10, 11, 77, 78.

### (d) Mise en page

Le premier groupe (9 et 10) présente une mise en page bien distincte. Pas de marges vraiment riches, mais en échange bien ajustées à gauche et partiellement à droite. Le support est fin et préparé avec soin : on peut entrevoir l'écriture au verso de la charte. Les lignes sont droites et régulières.

Le deuxième groupe (13, 14 et 15) se caractérise par une mise en page moins soutenue que pour les autres documents. Le texte occupe quasi la totalité du parchemin. La marge droite est inexistante, les autres marges sont très pauvres. Les lignes ne sont pas homogènes.

De très grandes dimensions, les deux supports des actes 77 et 78 mesurent 480 mm en largeur contre 380 en hauteur. Le repli est plus généreux pour l'acte 77 (45 mm) que pour le deuxième (25 mm). Le texte est bien cadré, la charte 78 laissant beaucoup plus d'espace entre la première ligne et le bord supérieur. La marge droite est relativement bien respectée, le scribe se guidant de la réglure bien visible. Par contre, pour le document 77 la réglure semble avoir été faite à la pointa sèche ; en tout cas la distance entre les lignes est la même et la marge droite légèrement zigzagée, sans toutefois détruire l'harmonie d'ensemble.

Enfin le document 95 présente une mise en page pas très brillante car le texte occupe pratiquement tout le support. Les marges latérales sont vraiment très pauvres, un espace moyen a été dédiée à celle d'en haut. Les lignes vont en s'ondulant.

### (e) Morphologie de l'écriture

Le premier groupe (9 et 10) présente une même façon de calligraphier les lettres : *z*, *w*, *d*, *p*, *g*, *h*, *l* (seule différence c'est que dans l'acte 9 le scribe bifurque les hastes de *l*, *b*, *h* tout au long de la charte, tandis que dans le document 10 seules la première et deuxième ligne bénéficient de cet ornement. D'ailleurs, la calligraphie peut être rapprochée de la charte 77 (voir *infra*). Le mouvement de la plume est pratiquement identique, la 77, datée de 15 ans plus tard, comporte en plus des hampes dont la partie finale est plus fuyante vers la gauche.

L'écriture dans le deuxième groupe (13, 14 et 15), elle aussi, est plus délaissée sans pour autant dire qu'elle est non suivie. Le scribe écrit plus vite ce qui est plus visible dans la



façon dont il trace le signe abrégatif pour *et*. Il est intéressant de remarquer dans les trois chartes le degré de rapidité qui s'accroît dans le troisième acte.

Si la charte 78 présente une écriture simple, sans beaucoup d'apprêt, le document 77 met en avant une calligraphie recherchée. En effet, dans l'acte 77, l'espace entre les lignes est occupée par des hastes et des hampes joliment en vague vers la gauche pour celles qui plongent et dirigées vers la droite pour celles qui remontent. La charte 78 se contente de reproduire le contexte mais avec des lettres et une calligraphie sans complexité comme si elle ne jouait qu'un rôle secondaire.

L'écriture de la charte 95, pareil à la mise en page, ne comporte pas beaucoup de fioritures, en dehors des dards sur les *l*, *b* mais qui n'est pas systématique.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique des chartes 9 et 10 signalent des paramètres graphématiques communs : *signor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *age*, *ont*. En plus, le document 10 contient individuellement : *lor*, *ver*, *el*, *frere*, *gua*.

L'analyse linguistique des trois chartes signale des traits graphématiques communs : *jor*, *signor*, *age*, *ont*. Les chartes 13 et 15 indiquent : *le*, *able*, *eil*, *frere*. Les chartes 13 et 14 : *é<atuN*. Les chartes 14 et 15 : *é<atuV*. Et enfin, la charte 13, qui contient un nombre plus élevé de mots signale à elle seule : *lor*, *ver/vr*, *fui*, *er*, *el*.

De la même manière que pour la paléographie, l'analyse des traits graphématiques montre une légère variation entre les deux chartes. Ainsi, et commençons avec chaque document séparément, la charte 77 présente une très légère variation dans le cas du verbe être à la 3e pers. : *fui/fuit/fuist*. Pour le même phénomène, la charte 78 signale *fu/fut*. Si la charte 77 indique *saint*, l'acte 78 *saint/seint*. Les deux chartes signalent la même préférence pour *-or* dans des exemples comme *cort*, *forfait*, *lor*, *honor*. Par contre, la charte 77 indique *tenure/tenure*, tandis que le document 78 *honneur/honor*, *teneure* mais *plusour*. Entre autres, la charte 77 connaît une variation pour le /s/ *svarabhaktique* : *averont* et *avrai* (la charte 13 voir *infra* connaît la même variation), phénomène que la charte 78 n'enregistre pas ; d'ailleurs le scribe de l'acte 77 écrit *averil*, tandis que celui de 78 *avril*. Pour les autres traits les deux chartes connaissent le même traitement : *ei*, *(ab(b)ei)*, *que*, *qui*, *chose*, *ce*, *etr*, *ont*. Encore un élément départageant est la terminaison *-age* uniquement pour la charte 77 dans *finage*, tandis que le document 78 connaît aussi la variation *finaige*.

La charte 95, enfin, met en avant les mêmes caractéristiques graphématiques que les chartes retenues jusqu'ici : *signor*, *le*, *able*, *ver*, *fu*, *er*, *é<atuN*, *frere*, *gua*, *ont*.

### (g) Synthèse

Parmi les chartes contenues dans les liasses de l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons nous avons mené une analyse sur les documents suivants : 9, 10, 11, 13, 14, 15, 77, 78, 95. Les actes 23 et 160, malgré leur rapprochement linguistique, n'ont pas été retenus comme sortant du scriptorium de notre abbaye car elle n'y figure d'aucune manière, mais (voir *supra*) il se peut qu'elle ait une influence indirecte. La charte 67 serait écrite par le prévôt de Rosnay, car elle contient *court/cort* ainsi que *unt*. Le document 86 reviendrait à la comtesse de Dreux car il contient *seigneur*. Enfin, le document 100 partage une écriture semblable avec les productions du bailli de Vitry.

La mise en page, surtout pour les documents scellés sur lacs de soie a bénéficié d'un apprêt très soigné. Les autres actes sont en revanche moins suivis.

Les espaces entre les lignes sont importants, ce qui facilite le développement des hastes (particulièrement pour le *d*). L'écriture, agréable et très lisible, suppose l'intervention d'un scribe professionnel qui a l'habitude de composer des documents de ce genre.

Elle est caractérisée par deux aspects : le premier statique quasiment livresque et le deuxième plus rapide privilégiant la rondeur et le jeu des hampes et hastes.

Généralement, les chartes retenues comme provenant du scriptorium abbatial sont caractérisées par les traits graphématiques suivants :

*lor*, *seignor*, *le*, *able*, *vr*, *fu/fui*, *er*, *é* et *ei* <atuV, *é* et *ei* <atuN, *eil/el*, *age*, *frere*, *gua*, *ont*.

Nous voyons que la variation *ver/vr* caractérise en particulier la charte 13 ce qui renforce l'idée que les deux chartes qui sont postérieures de 15 ans, les documents 77 et 78, ont été elles aussi rédigées dans le même atelier.

Après le survol des paramètres paléographiques et diplomatiques, il ressort à première vue que les chartes 77 et 78 ont été probablement écrites dans le même scriptorium. En tout cas, les variations constatées ne sont pas d'une ampleur excessive. Vu aussi la taille et le volume du texte, il apparaît plus vraisemblable que les deux chartes soient rédigées dans un même lieu d'écriture à partir de la même minute. La même façon de transpercer le repli renforce cette hypothèse. Les chartes seraient donc l'œuvre d'un même scriptorium, en occurrence celui de l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons ou le résultat d'une sous-traitance mais toujours dans l'intérêt du même établissement ecclésiastique.

Pourtant, un trait linguistique interfère dans l'analyse. Il est question de la 3<sup>e</sup> pers. du verbe être au passé simple : *fui(s)(t)* qui apparaît sensiblement isolée dans notre corpus : 13, 77, 106 (SNanteuil/PrLongueau/AbbAuvillers), 119 (avec la forme *fut* : ChevFayel/EpReims), 132 (SFlori/SRReims), 169 (DecVitry/PrUlmoy/ChatVitry) et 203 (RNavarre). La charte 13 qui met en prime plan l'AbbSPMonts et le vidame de Châlons renforce l'hypothèse d'une rédaction par un scribe travaillant dans le scriptorium qui a produit l'acte 77. Le scribe de la charte 78 semble légèrement plus régional que celui qui a rédigé l'acte 77.

Les corpus de Jura (AbbAcey), Meuse (surtout Verdun) et un peu plus MM (Toul et le duc de Lorraine) contiennent également peu d'occurrences en *fui*. En échange, la Haute-Marne (AbbMoiremond) et surtout la Haute-Saône affichent un nombre élevé d'occurrences.

D'un point de vue diplomatique, les chartes 10, 11, 13, 14, 15, 77 et 78 sont très liées car elles traitent toutes d'une affaire entre l'abbaye châlonnaise et le vidame de la même ville au sujet de la juridiction de deux villes. Selon le contenu des documents, nous apprenons que l'année où les actes 10, 11, 13, 14 et 15 ont été passés, le siège d'évêque était vacant. L'abbé de Saint-Pierre-aux-Mont d'ailleurs exige une charte scellée par l'évêque une fois celui nommé à son poste : « *Et [je, le vidame] ai promis par mon saire/ment que dedanz l'an qu'il avera evesque à Chaalons je lor ferai avoir ses lettres an tesmoingnage de ceste aumosne...* ». L'intervention du garde de Champagne dans la charte 11 est annoncée déjà dans le document 10 et fait connaître indirectement qu'à cette époque le comte de Champagne était absent : « *je [le vidame] et l'abés requi/mes à mon signor Jehan de Torette qui iete garde de Champaigne an leu del roi de Navarre, que il totes ces devant dites choses tesmoignast et an baillast ses / lettres pandanz à l'esglise de Saint Pierre de Chaalons* ». La charte 11 peut donc être écrite et envoyée chez le garde de Champagne pour le scellement. Elle se rapproche d'ailleurs calligraphiquement de l'acte 78 écrit au nom du bailli de Vitry.

### 3.2.5. AbbTroisFontaines : abbaye Notre-Dame de Trois-Fontaines

L'intense activité scripturale de Trois-Fontaines est bien connue de nos jours. En dehors de la copie des manuscrits religieux ou l'établissement des chartes, certains moines rédigeaient même des chroniques. Nous savons que vers 1241, Albéric notifiait les principaux événements historiques année par année (cf. Rohrbacher (abbé), *Histoire universelle de l'Eglise catholique*, Paris, vol. 18, 1845, 288).

L'abbaye de Trois-Fontaine se caractérise par un nombre élevé de chartes en langue vulgaire. A signaler également des auteurs étrangers à la Champagne : comte de Bar, évêque de Metz, abbé de Gorze, seigneur de Sarrebruck.

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	rédacteur vs rdp
22	151	1244	295/ Lr2b	1-2	SPlaissie	AbbTroisFont+SLucemont	AbbTroisFont vs. SPlaissie vs. SLucemont
31	142	1248	195/ ?2P	2	aut : SBurri ; s : EglREspagne	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglREs- pagne vs. SBurri
37	142	1249	165/ ?2P2	3	SNonsart	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. SNon- sart
38	142	1250	160/ Qb	4	EglMagirville	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglMa- girville
40	142	1250	210/ ?2P	3	ChevSVrain	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglMaucourt
48	142	1250	170/ ?2P	3-4	AbbTroisFont	AbbTroisFont +SBotonville	AbbTroisFont
54	142	1253	220/ ?2P	3-4	EglAnserville	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglAn- serville
56	142	1253	240/ ?2P	2-3	SSAlaire + EglMaucourt	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglMaucourt
57	142	1253	240/ ?2P	2-3	SSAlaire + EglMaucourt	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. EglMaucourt = 32MM
69	146	1255	260/ 2P	3	PrevWassy	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevWassy
72	148	1255	180/ ?2P	4	PrevWassy	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevWassy
89	143	1257	215/ 2Pb	3	EglDolone	AbbTroisFont +VilWassy	AbbTroisFont vs. EglDo- lone
118	143	1259	200/LrbFb	2	SMuscey	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. SMuscey
138	144	1262	280/Lvb2v	1	AbbJandeures	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. AbbJan- deures
141	147	1263	190/2Pb	3	SNonsart + aut, AbbMoncetz	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. SNon- sart vs. AbbMoncetz
146		1264	220/ ?2P	4	PrevVitry	SWanon+	PrevVitry vs. SWanon
163	143	1267	230/ ?2P	4	SLoupey + AbbMontiers, ChatB	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. AbbMontiers vs. ChatBar
167	144	1267	220/Lvb2v	3	PrevVitry	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevVi-

							try
170		1267	165/ ?2P	3-4	PrevWassy	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevWassy
177	149	1268	165/ 2Q	4	EglWassy, PrevWassy	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. Prev ou EglWassy
189	145	1269	285/ Lvr2	1-2	SSChenon	AbbTroisFont +SSChenon	AbbTroisFont vs. SSChenon
211	145	1270	290/Lvr2v	2	PrevVitry	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevVitry
218	150	1270	210/LvFv	4	PrevVitry	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. PrevVitry

#### (a) Documents retenus comme provenant du scriptorium de Trois-Fontaines

Suite à la confrontation des données contextuelles, paléographiques et linguistiques, nous avons pu retenir 21 chartes sur 31 comme étant rédigées par les scribes de l'abbaye de Trois-Fontaines. Les documents en question sont les suivants : 22, 31, 37, 38, 40, 48, 54, 56, 57, 69, 72, 89, 118, 138, 141, 163, 167, 177, 189, 211 et 218.

Parmi ces 21 documents, il a été possible d'opérer des groupements d'après le paramètre paléographique (morphologie d'écriture) :

- Premier groupe (le plus important) : 31, 37, 38, 40, 48, 54, 56, 57 ;
- Deuxième groupe : 89, 118 et 163 ;
- Troisième groupe : 138 et 167 ;
- Quatrième groupe : 189 et 211.

Les autres documents n'ont pas pu être rattachés à des groupements : 22, 69, 72, 141, 177, 218.

#### (b) Type de document

Parmi les 21 chartes retenues, nous pouvons énumérer d'un point de vue diplomatique plusieurs types de documents :

- notification d'un accord (ch 22, 211) ;
- notification d'un acensement (218) ;
- notification d'une aumône (138) ;
- notification d'un consentement (38) ;
- notification d'un échange (89, 167) ;

- notification d'un partage d'héritage (69, 72) ;
- notification d'un prêt (177) ;
- notification d'une reconnaissance (54) ;
  
- aumône (octroi) (31, 37, 56, 57, 118, 141, 169) ;
- accord (confirmation) (40, 48, 189).

#### (c) Mode de scellement

Double queue en parchemin selon la marque laissée sur le repli ou d'après l'attache :  
 31, 37, 40, 48, 54, 56, 57, 69, 72, 89, 141, 163 ;  
 Simple queue : 38, 177 ;  
 Lacs de soie : 22, 118, 138, 167, 189, 211, 218.

Parmi les chartes scellées sur lacs de soie, il faut signaler que le repli des documents 118 et 218 a été taillé de manière à recevoir une double queue, c'est-à-dire qu'il n'a pas été percé de trous comme c'est le cas habituellement.

#### (d) Mise en page

La mise en page peut-être étudiée par ensembles. Ainsi, le premier groupe (ch 31, 37, 38, 40, 48, 54, 56, 57) dévoile des marges assez maigres, et en zigzag à droite. Les lignes ne sont pas parfaitement droites ni l'espace entre elles n'est pas homogène. Presque toutes les chartes finissent avec un ou plusieurs traits qui vont du dernier mot du texte jusqu'à la fin de la ligne. Uniquement la charte 54 présente une lettrine joliment travaillée.

Le deuxième groupe (ch 89, 118 et 163) présente une mise en page différente entre ses actes. Pas de justification à droite pour aucun des documents. La 89 offre en échange une marge droite plus généreuse. Afin de résumer, nous pouvons mettre 3 pour 89, 2 pour 118 et 4 pour 163.

Pour le troisième groupe (ch 138 et 167), la mise en page a été bien appliquée surtout pour le document 138, le scribe laissant un espace important au-dessus du texte, en ajustant en même temps parfaitement les deux marges de la charte. Pas de trace de réglure pour les deux documents. L'espace entre les lignes varie légèrement vers la fin de l'acte 138, mais sans donner l'impression d'un travail négligeant. Pour la charte 167 la mise en page n'est plus identique, même si le scribe a pris soin de laisser un espace d'un centimètre entre le bord supérieur et la première ligne. La marge droite n'est pas ajustée non plus. Pas de réglure non

plus pour ce deuxième document, ce qui fait que pour lui aussi, bien qu'en plus prononcé, l'espace interlinéaire se réduit en se resserrant tout juste à la fin des lignes. Pour les deux documents il faut signaler les mêmes tracés interrompus de la dernière ligne.

Le quatrième groupe (ch 189 et 211) présente une mise en page semblable, un peu plus appliquée pour 189 (justification à droite, espace plus généreux pour les marges et l'entête). L'espace entre les lignes, par contre, est légèrement variable. Toutefois, et vu les dimensions des documents, le scribe s'en est bien sorti.

Pour les autres documents, il faut signaler des cas de figure différents. Ainsi, pour la charte 69 la mise en page et le type d'écriture traduiraient l'intervention d'un scribe ecclésiastique qui avait plutôt l'habitude de fabriquer des actes de petit ou moyen calibre. En effet, l'espace entre les lignes va décroissant au fur et à mesure qu'on se rapproche de la fin : indice que le scribe n'a pas bien calculé l'étendu de son texte. Signe aussi que l'écrivain disposait peut-être d'un parchemin déjà prédécoupé.

Pour la charte 72 nous pouvons remarquer des marges inexistantes et des lignes ondulées. L'écriture aussi, dans son ensemble, n'a pas bénéficié d'un apprêt particulier. Cette impression est soutenue par la qualité médiocre de l'encre d'un brun clair et fade, mais aussi par le tracé d'une plume mal taillé ou déjà bien fatiguée.

Pour le document 141 la mise en page n'est pas vraiment idéale, le texte étant positionné trop à gauche et en haut. Le repli en échange est généreux.

La charte 177 se présente sans marges mais en échange avec beaucoup d'espace entre les lignes.

Enfin, la charte 218 présente une mise en page de niveau 4 avec des lignes ondulées et bien serrées. Sa marge droite est complètement inexistante et crée l'impression que le texte est décalé vers la droite.

#### (e) Morphologie de l'écriture

Pareil comme pour la mise en page, la morphologie et le type d'écriture est à présenter par sous-ensembles.

Ainsi, le premier groupe (ch 31, 37, 38, 40, 48, 54, 56, 57) signale le *z* de type compact à apex, aucun exemple de *z* capital; le *g* est à panse inférieure allongée, formant parfois encore une panse, mais à peine perceptible ; les lettres *l*, *f*, *h*, *b*, *s* droit sont munies de dards en alternance avec des formes simple ; le *d* est à haste non fermé mais légèrement dirigée vers la

droite ; au fur et à mesure il devient plus cursif à panse fermée ; le *s* se présente plutôt de type droit mais progressivement on trouve de plus en plus des formes serpentine.

Dans le deuxième groupe (ch 89, 118 et 163), le document 118 est plus cursif par rapport aux deux autres, faisant plonger les hampes surtout des *s* droits. Sa cursivité le singularise par rapport aux actes 89 et 163, mais la morphologie de ses lettres signale une appartenance sûre au scriptorium en question. Les deux autres, par contre, sont écrits de toute évidence par la même personne. Les chartes 89 et 163 ont le même trait final interrompu qui lie le dernier mot du texte avec la marge droite de l'acte. Pour 118 l'espace entre le dernier mot de la charte et le bord droit ne permet pas cet artifice.

Le troisième groupe (ch 138 et 167), signale l'acte 138 qui est d'une solennité originale soutenue surtout par l'allongement et le grossissement des certaines parties des lettres *s*, *l*, *g*. Un autre indice qui la différencie de 167 c'est l'emploi absolu du *z* capital. Les *l* initiaux ont un ductus similaire ; certains *g* se rapprochent beaucoup ; les *e* majuscules aussi. La seule différence est que les *l* de la deuxième charte ne sont pas aussi saillants.

Dans le quatrième groupe (ch 189 et 211) le style d'écriture se ressemble au point de croire qu'il s'agit de la même main. Les tildes abrégatifs sont les mêmes, le tracé des *g*, *d* et *s* serpentine aussi. Les deux chartes proposent également l'*e* majuscule à dérivation minuscule ; *et* abrégé est toujours barré. La seule différence serait l'utilisation dans la charte 189 d'un type de *z* spécifique, entre compact et capital, en même temps que l'acte 211 préfère surtout la forme capitale, quoique on dispose d'une occurrence où l'autre variante fait aussi surface.

Pour les chartes singulières, on peut rappeler que le document 69 préfère le *z* capital, mais avec un début, comme pour 189, de descente sous la ligne. S'y ajoutent le *d* à hampe droite, le *s* serpentin, le *l* à nœud.

Dans la charte 72 on retrouve le *z* non capital, le *d* à hampe droite ; les hampes des certains *l*, *b* sont munies de petits crochets. Les *r* plongent légèrement en bas et vers la gauche ce qui rapproche la charte de l'acte 40 (même observation pour l'encre). Les jambages finaux des *m*, *n*, *h*, et les hampes des *p*, *q* sont marqués par le même mouvement. Présence aussi des *s* initiaux serpentine.

Le document 141 ne comporte aucune occurrence de *z*. En échange le ductus de l'abréviation pour *et* renvoie aux habitudes scripturales des autres groupes. Les hastes des *d* sont soit droites soit fermées ; quelques *s* serpentine ; les tildes forment une semi-lune ; la panse des *g* est maladroitement allongée.



La présence, dans l'acte 177, d'un type de *s* final spécifique rassemblant à un 9 à queue allongée, détache cette charte de l'ensemble. Il est vrai aussi que certains éléments paléographiques la rapprochent surtout de l'acte 72 qui, comme dans notre cas, implique un auteur de la même localité et possédant la même fonction sociale. Le document 177 a en plus comme auteur, à part le prévôt de Wassy, un certain prêtre-curé de Wassy. Les deux acteurs sont aussi les déposants de sceaux. Les principaux traits qui affectent les deux chartes sont le mouvement des jambages finaux vers la gauche, les hastes des *l*, *b*, *h* à crochet ; la panse réduite et pointue des *g* ; les hastes des *d* tantôt droites tantôt légèrement recourbées vers la droite.

Pour la charte 218 enfin, aucun effet graphique, presque pas de majuscules, l'initiale *J* sans personnalité ; en échange un peu d'espace à gauche et au-dessus du texte. Les *d* à hastes réduites et droites ; beaucoup de *s* serpentins initiaux, ceux finaux ont la partie supérieure qui revient sur la base en formant une panse. Les tildes abrégatifs sont redoublés.

#### (f) Paramètres linguistiques

Les 21 documents sont assez bien homogènes du point de vue linguistique. Ainsi, nous avons pu constater des traits graphématiques sans et avec variance, le dernier cas étant peu représentatif :

**Sans variance** : *le, chose, lettre, able, que, qui, saint, er, ver, fu, gua, ont* ; + *o* : *seignor, lor, cort, jor* [vs *jour* uniquement pretonique dans *ournex* et dans une seule charte 211]

**Avec variance** : *e* : *e* (+ *frere* (2x *freire* dans même charte 22), *ei, el*, rarement *eil* (12x dont 11x dans la charte 211 seulement et une fois dans la charte 38) ; *age* : *age*, rarement *aige* (2x dans même charte 167).

#### (g) Synthèse

Nous pouvons donc constater que les chartes écrites dans le scriptorium de Trois-Fontaines renferment majoritairement des personnages champenois. Les autres documents contenus dans les fonds de l'abbaye et qui ont été écartés, proviennent de la région voisine, la Lorraine, avec notamment l'évêché de Metz, l'officialité de Verdun, l'abbaye de Gorze, le comte de Bar.

Ont été éliminées pour diverses raisons dont notamment linguistiques les chartes suivantes (voir surtout *infra* pour les lieux externes à la Champagne) :

- ch 50, rédacteur : plutôt le seigneur de Nonsard que le comte de Bar, 58 (rédacteur : évêché de Metz), 62 (rédacteur : Huin, fils de Thierry de Sarrebruck), 116 (rédacteur : comte de Bar),

123 (rédacteur : abbaye de Gorze), 146 (rédacteur : prévôt de Vitry), 170 (rédacteur : prévôt de Wassy), 171 (rédacteur : official de la cour de Metz), 200 (rédacteur : connétable de Champagne) et 220 (rédacteur : abbaye de Haute-Fontaine).

Du point de vu diplomatique, toutes les chartes, sauf le document 48, ont comme auteurs et déposants de sceau des personnages externes. Autrement dit, dans la quasi totalité des chartes, l'abbé ou les religieux de Trois-Fontaines ne figurent ni comme auteurs ni comme déposants de sceau. La politique de l'abbaye de Trois-Fontaines qui, d'ailleurs était commune aux établissements religieux de l'époque, était de faire toujours appel à une entité qui jouissait d'un pouvoir et d'un prestige incontestables.

Parmi les chartes retenues, et selon la marque laissée sur le repli, dans le cas où l'attache a disparu, la majorité des chartes a été scellé sur double queue (12 ch), sur simple queue (2) et sur lacs de soie (7). A signaler la charte 218 qui présente sur son repli une entaille destinée à recevoir une double queue et non pas du lacs de soie, ce qui voudrait probablement dire que la charte a été initialement préparée dans l'atelier abbatial pour recevoir la double queue, mais qui une fois sur place chez l'auteur, a été scellée sur lacs de soie.

La mise en page avec une moyenne générale affichant le coefficient 3 sur 4, dévoile des marges assez maigres, et en zigzag à droite. Les lignes ne sont pas parfaitement droites ni l'espace entre elle n'est pas homogène. Presque toutes les chartes finissent avec un ou plusieurs traits qui vont du dernier mot du texte jusqu'à la fin de la ligne. Les chartes scellées sur lacs de soie comportent généralement une mise en page plus suivie, en rapport également avec la taille plus grande des supports.

Concernant la morphologie de l'écriture des 21 documents, nous pouvons signaler quelques chartes qui présentent une lettrine joliment travaillée, les autres ne le font pas. On retrouve de reste le *z* non capital, le *d* à hampe droite ; les hampes des certains *l*, *b* sont munies de petits crochets. Les *r* plongent légèrement en bas et vers la gauche. Les jambages finaux des *m*, *n*, *h*, et les hampes des *p*, *q* sont marqués par le même mouvement. Présence aussi des *s* initiaux serpentins.

La langue, enfin, est extrêmement homogène dans toutes les chartes : *le*, *chose*, *lettre*, *able*, *que*, *qui*, *saint*, *er*, *ver*, *fu*, *gua*, *ont* ; + *o* : *seignor*, *lor*, *cort*, *jor* [vs *jour* uniquement pre-tonique dans *journex* et dans une seule charte 211]

La variance touche *frere* (2x *freire* dans même charte 22), *ei*, *el*, rarement *eil* (12x dont 11x dans la charte 211 seulement et une fois dans la charte 38) ; *age* : *age*, rarement *aige* (2x dans même charte 167).

L'abbaye de Trois-Fontaines représente indiscutablement l'un des lieux d'écriture le plus important dans le diocèse de Châlons.

### 3.2.6. AbbCharmoye : Abbaye de La Charmoye

#### (a) Chartes retenues

Premier groupe : 166, 172, 180, 208, 215, 216. Toutes ces chartes renferment les mêmes particularités paléographiques. A ce groupe on pourrait ajouter (pour l'analyse paléographique) encore une charte française de 1273 et 12 documents latins écrits de toute évidence dans le sein du scriptorium de La Charmoye.

n°	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	rédacteur vs rdp
Lat 1	220/2DQ?	1-2	AdmChamp	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AdmChamp
Lat 2	315/2Qb	2	OffChalons	AbbCharmoye	AbbCharmoye / OffChalons
166	185/2DQ2	2-3	AbbEpernay	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbEpernay
Lat 3	185/2DQ	3	AbbBasile	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbBasile
Lat 4	200/2DQ	2-3	AbbEpernay	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbEpernay
172	165/2DQ?	2-3	AdmChampagne	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AdmChampagne
Lat 5	145/2DQ2	2-3	AbbSSVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus
Lat 6	165/2DQ	2-3	PrevVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / PrevVertus
Lat 7	165/2DQ2	2	AbbSSVertus / EglSJVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus /

					EglSJVertus
180	170/2DQ2	2-3	AbbOrbais / Ad- mChampagne	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbOrbais / Ad- mChampagne
Lat 8	170/2Q2	3	AbbSSVertus / EglSJVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus / EglSJVertus
Lat 9	190/2Q2?	2	AbbSSVertus / EglSJVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus / EglSJVertus
Lat 10	?	2-3	AbbSSVertus / EglSJVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus / EglSJVertus
208	180/?DQ	2-3	SCongy	AbbCharmoye	AbbCharmoye / SCongis
215	145/ ?DQ	1-2	SMoulins	AbbCharmoye	AbbCharmoye / SMoulins
216	170/?DQ	3-4	ClercNavarre / PrevVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / ClercNavarre / PrevVertus
Lat 11	180/Qb	3	PrNDMontmort	AbbCharmoye	AbbCharmoye / PrNDMontmort
Fr 12	160/?DQ	3-4	BailliVitry	AbbCharmoye	AbbCharmoye / BailliVitry
Lat 13	205/ ?DQ	2-3	AbbSSVertus	AbbCharmoye	AbbCharmoye / AbbSSVertus

(b) Types de document

Parmi les 19 documents, nous pouvons compter :

- 4 notifications de donation ;
- 4 notifications de vente ;
- 2 notifications d'acquisition ;
- 2 donations ;

- 1 notification d'un amortissement ;
- 1 notification d'un accord ;
- 1 accord ;
- 1 notification règlement de litige ;
- 1 reconnaissance ;
- 1 sentence arbitrale ;
- 1 requête.

#### (c) Mode de scellement

Quant au mode de scellement, 17 de nos chartes ont été scellées sur double queue en parchemin. Seul le document 17 a été scellé sur simple queue à la manière parisienne. Le sceau préservé dans quatre chartes, semble être de couleur vierge ou brune dans deux cas et verte dans les deux autres; dans trois autres actes, l'on trouve des reflets d'empreintes, également en cire vierge qui avait une valeur juridique moindre que la couleur verte, assimilée à la perpétuité.

#### (d) Mise en page

Dans la mise en page des actes, nous pouvons relever l'absence presque systématique de réglure. Cela a pour effet une tendance des lignes à descendre vers la droite, ce qui ressort particulièrement dans la charte la plus large. Par ailleurs, les espaces interlinéaires ne sont pas homogènes. Toutes les chartes, sans exception, commencent et finissent par un point placé devant la lettrine et après le dernier mot de la charte, suivi par des traits finaux afin de combler l'espace jusqu'à la marge droite du parchemin. L'analyse de nos 19 chartes fait cadrer 18 d'entre elles dans la catégorie des chartes 'ordinaires', ne dépassant pas les 220 mm. Une seule charte est à insérer dans le groupe d'actes 'particuliers' affichant 315 mm et ayant comme auteur l'officialité de la cour de Châlons.

#### (e) Morphologie de l'écriture

Le scribe paraît ne pas s'intéresser aux fioritures ou artifices graphiques dans le corps des lettres. Les lettrines ne sont que rarement travaillées, comme par exemple pour les chartes commençant par « A touz ces », où « a » est une simple minuscule, sauf pour la charte 17 qui comporte une capitale. Comme caractéristiques générales de l'écriture, nous pouvons souligner :

- la présence des panses dans le tracé de l'«i» majuscule et du «p» normal ;

- le dernier jambage des lettres «h» et parfois «m» descend sous la ligne pour être ensuite rap-  
pelé rapidement en haut vers la droite;
- les lettres «h», «b» et rarement «l» et «s» sont munies de dards plus ou moins saillants.

#### (f) Paramètres linguistiques

Pour les chartes françaises nous avons pu observer les traits graphématiques suivants :

*saint, able, é (ATU et ARE), er, el, ee, a, ce, dime, etr, or, fu/fut, jor, que, qui, le, lor, moi, nos, chose, vr, tr.*

Pas de traces des formes caractéristiques pour Reims *eur* surtout dans l'article *leur*. Les chartes ne connaissent pas non plus de *k*. Pas des formes en *ei(t)* dans les verbes ou dans les noms.

#### (g) Synthèse

Dans les 19 chartes regroupées, nous comptabilisons en effet non moins de 14 auteurs différents, ecclésiastiques autant que laïques: l'officialité de la cour de Châlons[-en-Champagne], dignitaires champenois, administrateurs du comte de Champagne, abbés de Vertus, Epernay et Orbez. En revanche, aucune de ces chartes ne fait intervenir l'abbé de la Charmoye ou son couvent en qualité d'auteur. L'unique élément qui unit donc les 19 documents d'un point de vue diplomatique, c'est que La Charmoye apparaît pratiquement toujours comme seule bénéficiaire.

La mise en page est commune pour toutes les chartes sans réglure mais comportant un point au début et à la fin. Le mode de scellement, sauf une exception, privilégie la double queue en parchemin. L'exception, la ch 17, a été scellé par le prieur de Notre-Dame de Montmort, de l'ordre de Cluny. La largeur des supports est 'ordinaire' dans 18 cas ; seul le document émis au nom des officiaux de Châlons présente une largeur dépassant les 300 mm.

En dehors de la variation *fu* vs. *fut* et *je* vs. *ge* qui est insignifiante, les autres traits graphématiques sont pour la plupart homogènes. A signaler également l'indécision pour *ces* dans les trois premières chartes: 3, 6, 10 («à tous ceux qui...»), *ceaus* dans la charte 14, 16, 18, et *ceux* dans la charte 15.

### 3.2.7. AbbCheminon : abbaye Notre-Dame de Cheminon

Fille de Trois-Fontaines, l'abbaye de Cheminon avait un grand nombre de possessions réparties dans toute la région. Ses abbés étaient des personnalités importantes à l'époque. Avant de partir en croisade, le seigneur de Joinville a fait venir l'abbé de Cheminon qui « pour lors était tenu le plus prud'homme qui fût en tout l'ordre blanc... ». Le seigneur de Joinville raconte ensuite : « Et il me bailla et ceignit mon écharpe, et me mit mon bourdon à la main » (Rohrbacher (abbé), *Histoire universelle de l'Eglise catholique*, vol. 18, Paris, 1845, 387).

Les liasses de l'abbaye Notre-Dame de Cheminon contiennent plusieurs groupes de chartes.

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	rédauteur [vs rdp]
7	65	1239	190/ ?DQ2	2-3	AbbCheminon, SEtrepy	AbbCheminon	EglVitry vs. AbbCheminon
20	66	1244	180/ DQ2	2-3	PrevVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. PrevVitry
33	67	1248	135/ DQ2r	4	PrevVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. PrevVitry
39	68	1250	200/ DQb	3	SPLaissis	AbbCheminon	AbbCheminon vs. RNavarre vs. SPLaissis
60	79	1254	190/ ?DQ2	1-2	ChatVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. ChatVitry
64		1254	160/ DQv	3-4	EpChâlons	AbbCheminon	AbbCheminon vs. EpChâlons
73	72	1255	130/ DQ	3	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
75	73	1256	175/ DQ2	1-2	SArzillieres	AbbCheminon	AbbCheminon vs. SArzillieres
76	71	1256	225/ ?DQ	3	ChevDenevou	AbbCheminon	ChevDenevou vs. AbbCheminon
81	74	1256	180/ ? DQ2	3-4	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
87	75	1257	190/ ?DQ	3	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
88	68	1257	140/ ?DQ	4	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
90	75	1257	185/	2-3	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs.

			?DQ				BailliVitry
92	68	1257	205 / ?DQ	4	SEtrepy / AbbCheminon	AbbCheminon	AbbCheminon vs. SEtrepy
103	75	1258	150 / ?DQ	3	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
107	72	1258	245 / ?DQ2	4	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
108	73	1258	155 / DQ2	2	BailliVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. BailliVitry
133	79	1261	170 / ?DQ	2-3	STourbe, SBeconville	AbbCheminon	AbbCheminon vs. STourbe, SBeconville
134	79	1261	165 / DQ2	2-3	ChatVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. ChatVitry
135	79	1261	185 / DQ2	2	ChatVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. ChatVitry
210	79	1270	205 / Lj2b	2	SMailly	AbbCheminon	AbbCheminon vs. SMailly
228	79	1272	155 / DQb	2	PrevVitry	AbbCheminon	AbbCheminon vs. PrevVitry

#### (a) Chartes retenues

Parmi les documents conservés dans les liasses de l'abbaye Notre-Dame de Cheminon, nous avons pu déterminer trois groupes :

##### - Premier groupe

Le premier groupe ressemble les chartes suivantes : 60, 133, 134, 135, 210 et 228.

##### - Deuxième groupe

Les chartes 73 et 107 composent le deuxième groupe.

##### - Troisième groupe

Le troisième groupe retient les documents 75 et 108.

##### - Quatrième groupe

L'avant-dernier groupe regroupe les actes 87, 90 et 103. Initialement regroupée avec les chartes du § 68, le document 39 a finalement été rattaché à ce groupe.

Le cinquième et le dernier groupe contient les chartes 7 et 20.



(b) Type de document

Parmi les six chartes du premier groupe nous pouvons établir :

- 1 notification d'une aumône ;
- 1 notification d'un accord ;
- 1 notification d'une reconnaissance ;
- 2 octrois d'aumône ;
- 1 quittance de paiement.

Le document 73 est une notification d'un abandon tandis que l'acte 107 est une notification d'un règlement de litige.

Le troisième groupe signale les chartes 75 et 108 et qui représentent :

- 1 notification d'une reconnaissance de vente ;
- 1 notification d'un règlement de litige.

Le quatrième groupe (ch 39, 87, 90 et 103) est composé d'actes qui représentent :

- 3 notifications d'un accord ;
- 1 rapport.

Les deux documents du cinquième groupe signalent :

- 1 reconnaissance d'un accord ;
- 1 notification d'un abandon

(c) Mode de scellement

Les chartes du premier groupe

Exceptée la charte 210, scellée sur lacs de soie, les autres documents ont été scellés sur double queue.

Les chartes 73 et 107 ont été scellées sur double queue en parchemin ; le sceau du premier document est emballé.

Les documents 75 et 108 ont été scellés sur double queue en parchemin ; les replis comportent deux fentes à travers laquelle a été introduite l'attache.

Les quatre chartes du quatrième groupe (ch 39, 87, 90 et 103) ont été toutes scellées sur double queue. Un morceau de sceau brun pend sur l'attache de l'acte 39.

Le dernier groupe, enfin, présente des chartes scellées sur double queue.

#### (d) Mise en page

La mise en page ne diffère pas énormément dans le premier groupe. En dehors de la charte 133 où les lignes vont en s'ondulant, les lignes des cinq autres documents, même en absence de la réglure, sont relativement droites. La charte 210 comporte un espace important en haut du support, entre le bord et le texte, ainsi qu'un repli très généreux. Les autres chartes connaissent également un repli généreux. La marge droite, en échange, va le plus souvent en zigzag.

La mise en page des actes 73 et 107 est différente dans le sens où le document 73 mesure 130 mm en largeur tandis que la charte 107 mesure 245mm. Par contre, il y a peu d'espace pour les marges et les lignes ne sont pas droites.

Les chartes du troisième groupe sont légèrement plus soignées par rapport à celles du premier. A signaler surtout le respect de la marge droite et l'espace supérieur plus riche que les autres.

La mise en page (ch 39, 87, 90 et 103) rejoint plutôt celle des documents du premier groupe. Pas de réglure et de respect de la marge droite.

La mise en page pour les actes 7 et 20 fait entrevoir la réglure ce qui permet aux lignes de courir droit et d'avoir assez d'espace entre elles. Les marges ne sont pas respectées.

#### (e) Morphologie de l'écriture

Ce que lie les chartes du premier groupe c'est le trait suscrit sur les voyelles. - *i* est surmonté d'un trait à la place du point suscrit moderne ; pour marquer leur caractère tonique *e*, *u*, *a* et *o* sont également munis du même trait : ainsi dans les six chartes on peut lire *l'abóie* pour l'abbaye et où *o* et *i* en sont marqués ; également pour *póóns* où les deux *o* portent la même marque ; la même chose concerne *séél*, *sáés*, *éú* (avoir), *recéú*, *mié* (négarion) etc.

Un autre élément commun et aisément identifiable est le dard en forme de nœud qui accompagne les hastes supérieures des *l*, *b*, *h*.

Le type et la morphologie de l'écriture sont semblables pour les deux chartes (ch 73 et 107), sans pourtant affirmer qu'il est question de la même main. On pourrait songer à les rapprocher des documents 88 et 92. En tout cas, l'impression initiale signale une écriture plutôt livresque que diplomatique.

L'écriture des chartes 75 et 108 se rapproche des documents du premier groupe. Pourtant les traits suscrits placés au dessus des voyelles n'accompagnent que les *i*.

L'écriture des chartes 39, 87, 90 et 103 est très semblable. D'ailleurs certains aspects de l'écriture les rapprochent fortement du premier groupe : le nœud sur les hastes surtout pour les documents 87, 90 et 103.

Pour les actes 7 et 20 l'écriture est maîtrisée étant dominée par les jolies hampes des *d* qui ne se ferment pas mais occupent l'espace interlinéaire. L'écriture est bien ecclésiastique.

#### (f) Paramètres linguistiques

Les six chartes présentent des traits graphématiques stables mais également des éléments de variation. Ainsi, on peut lire *-able*, *je*, *fu*, *que*, *qui*, *ce*, *etr*, *ont*, *ei* dans *perpetuitei*, *ab(b)bei*, *volentei*. La variation s'observe dans *lor/lour* avec une prépondérance pour *lor* ; *valor* (ch. 60) / *valour* (ch. 135) ; la fermeture est visible surtout dans la charte 134 : *paistour*, *fourfait*, *aillours*, *ancessours*, *successours* (ch. 210). La charte 133 écrit *touzjours* tandis que le document 228 préfère *jor* et *touzjors*. La variation concerne aussi l'article *le* vs. *lou*. Enfin *signor* ne connaît pas de variation, mais il apparaît deux fois uniquement dans la charte 228. Les deux derniers documents, 210 et 228 connaissent également la forme *abbé* à côté de celle prépondérante *abbei*.

Les traits graphématiques des chartes 73 et 107 ne connaissent pas des variations tel que *abbé/abbei* mais uniquement *abbei*. Pas de trace de *lou*. Du reste, la langue est semblable aux chartes du premier groupe.

Les documents 75 et 108 signalent les mêmes traits graphématiques que les actes du premier groupe. De plus, le document 75 présente la même variation pour *abbei/abbé* et l'acte 108 pour *le/lou*. Pas de variation, par contre, pour *lor/lour* ou *jor/jour*.

Concernant les traits graphématiques, les ch 39, 87, 90 et 103 se rapprochent fortement des autres documents. Toutefois, le document 39 se singularise par rapport aux autres car il présente une occurrence de *seigneur* ensemble il est vrai avec la forme *seignor*. La variation *lou/le* figure dans les actes 87 et 90. Enfin la variation *abbei/abbé* se rencontre dans les chartes 39 et 90.

Pour le dernier groupe, l'analyse linguistique fait découvrir les paramètres graphématiques suivants: *lor*, *seignor*, *le*, *able*, *ver*, *fu*, *er*, *ei*<atuV, *ei* et *é*<atuN, *el*, *ont*.

#### (g) Synthèse

L'écriture comme la langue sont très proches dans les quatre groupes des chartes. Certes, nous pouvons constater des variations non pas seulement à l'intérieur du groupe mais également dans la même charte. Ainsi les traits variables sont *lor/lour*, *abbei/abbé*, *le/lou* (une seule occurrence pour *lou* dans la ch 228). En dehors de ces variations, les chartes s'inscrivent parfaitement dans la scripta châlonnaise.

La charte 39 offre une occurrence de *seigneur* et trois fois *seignor*. C'est une variation qui la singularise par rapport aux autres chartes.

Quelques remarques concernant le document 228 qui contient deux mots qui ont été écrits d'une encre différente, sans doute plus tardivement : *Pasqueron* (deux fois dans la charte) et *fevrier*. Cette situation signalerait que le scribe ne connaissait pas le nom propre au moment de la rédaction, il a donc laissé les champs libres et les a remplis une fois les choses mises au clair, en mettant également l'indication du mois.

### 3.3. Les lieux d'écriture mineurs de la Champagne

#### 3.3.1. Lieux laïques

##### 3.3.1.1. PrevRosnay : prévôt de Rosnay

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	rédateur vs rdp
67	134	1254	150/ Q	3	PrevRosnay	AbbSPMonts	AbbSPMonts /// PrevRosnay

##### 3.3.1.2. SChâteauvillain : Jean, seigneur de Châteauvillain et de Luzy

Nous savons que le seigneur de Chateauvillain disposait d'un scribe selon les chartes du corpus de la Haute-Marne. D'ailleurs la charte 54 du même corpus signale que le père de notre auteur, Symon, avait clairement un scribe, « Ernous, li clers *mum* seigneur *mum* / pere », et que Jean lui même en avait un : « *mum* *amei* *mum* clerc maitre Jeham de Chastiavillain, qui fu filz Jaquim le Feivre, d'Arc ». Ce dernier d'ailleurs avait le droit de se rendre dans une école, pour se perfectionner sans doute. La charte 240 nous signale un autre : « Lambert de Chatelvilain, *mon* *amé* *et* feauble clerc ». En 1278, l'Inventaire de Coulon signale Hugues de Thyare, clerc de Jean. Le seigneur de Châteauvillain avait fondé 12 prébendes et avait transféré les chanoines dans l'église Saint-Berchaire située au-dessous de son château. Il mit à leur tête un curé qui avait aussi office de doyen<sup>49</sup>. Plusieurs chartes du corpus de la Haute-Marne le signalent comme auteur.

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	rédateur vs rdp
205	53	1270	250/ ?DQ	3	SChateauvilain	AbbAndecy	AbbAndecy /// SChateauvilain

#### (a) Chartes retenues

La charte 205 a été retenue comme étant rédigée par le scribe du seigneur de Châteauvillain et de Luzy.

<sup>49</sup> P. Anselme, *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France...*, 3<sup>e</sup> éd., t. 2, Paris, 1776, p. 342.

(b) Types de documents

Le document 205 est un don en héritage.

(c) Mode de scellement

La charte 205 a été probablement scellée sur double queue en parchemin, à en juger d'après l'incision pratiquée sur le repli.

(d) Mise en page

La largeur du support, faisant intégrer la charte dans la catégorie des documents particuliers, fait entrevoir des lignes qui ont suivi la réglure même si elle n'est plus visible aujourd'hui. Pas d'espaces importants à gauche et en haut ; la marge droite n'est pas respectée.

(e) Morphologie de l'écriture

L'écriture se veut rapide ce qui est soutenu par l'étirement des mots. Les espaces interlinéaires ne sont pas comblées de hampes ou hastes très saillants ce qui renforce l'idée de rapidité.

(f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique de la charte 205 signale les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *eir*, *er*, *é<atuVetN*, *aige*, *gua*, *ont*.

(g) Synthèse

La charte 206, conservée dans les liasses d'Andecy ne signale pas cette abbaye ni comme bénéficiaire ni comme dépositaire de sceau. Elle a été intégrée sûrement plus tard avec le transfert de l'héritage accordée initialement au seigneur de Vauclair. Les traits linguistiques sont légèrement régionaux avec notamment *aige* et *eir*.

### 3.3.2. Ecclésiastiques

#### 3.3.2.1. AbbMontiersArgonne

En Argonne figuraient notamment une douzaine d'abbayes fondées à l'époque mérovingienne (Montfaucon et Beaulieu) ou aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles: Moiremont (1074), Lachalade (1120), Le Mont-Dieu (1130), Belval-en-Dieulet (1133), Montiers-en-Argonne (1134), Châtrices (1142), Lisle-en-Barrois (1144), Chéhéry (1147), Longwé (1150) et Landèves (1219). Foyers d'intense spiritualité à leur origine, elles ont joué un rôle capital dans l'évangélisation, le défrichement et la colonisation de l'Argonne<sup>50</sup>.

Initialement située en Lorraine, en 1148, l'abbaye décide de se transférer vers la Champagne, à cause des guerres locales. C'est de cette manière qu'elle s'est établie dans la commune de Possesse, possession de la famille des Possesse qui étaient entre autres les principaux bienfaiteurs de l'abbaye, même si des conflits éclataient de temps en temps.

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	rédateur vs rdp
45	96	1250	170 / Cbv	2-3	CBar	AbbMontiers	AbbMontiers\$
74	96	1255	1-2	AbbMontiers	AbbMontiers	AbbMontiers\$	

#### (a) Chartes retenues

Parmi les chartes en langue vulgaire contenues dans les liasses de Montiers, une large partie a été rédigée par les auteurs même de ces documents. Nous pensons que les deux chartes suivantes sortent du scriptorium de cette abbaye : 45 et 74.

#### (b) Types de documents

Confirmation : 45

Reconnaissance : 74

#### (c) Mode de scellement

Double queue : 45

Lacs de soie : 74

---

<sup>50</sup> A. Leriche, *En Argonne: sur les traces des moines*, Verdun, Imprimerie Lefèvre, 1979.

#### (d) Mise en page

Les deux chartes semblent avoir été écrites en suivant la réglure, pas très bien visible il est vrai. La marge droite est peu respectée sauf pour l'acte 45 qui comporte, il est vrai, sept lignes uniquement, 14 pour le document 74. Ce qui frappe surtout c'est le riche espace interlinéaire.

#### (e) Morphologie de l'écriture

La morphologie de l'écriture est quasiment identique pour les trois chartes avec un traitement calligraphique très appliqué. Un trait commun est l'allongement des hastes des *d* et le type livresque d'écriture.

#### (f) Paramètres linguistiques

Les chartes 45 et 74 présentent la forme *segnour*. La charte 45 contient aussi *le*, *able*, *fu*, *eir*, *eit*<atuV, *freire*, *ont*. La charte 74, enfin : *jour*, *le*, *able*, *vr*, *fu*, *eir*, les quatre formes issues de ATU, *eil*, *freiëre*, *ont*.

#### (g) Synthèse

Initialement, les deux chartes ont été regroupées avec le document 49. Mais après l'analyse linguistique, il ressort que deux chartes se rapprochent seulement : 45 et 74. Le document 49 par contre, contient des éléments 'étrangers' aux deux autres dont notamment *el*, *er*, *jor*. Pour l'instant, seront attribués au scriptorium de Montiers-en-Argonne le premier et le dernier document. L'acte 49 ayant comme auteur le comte de Bar sera rapproché de la chancellerie comtale.

### 3.3.2.2. AbbArgensolles : abbaye d'Argensolles

L'abbaye d'Argensolles a été fondée par Blanche de Navarre qui y a choisi sa sépulture. Les premières religieuses ont été des cisterciennes venues de Sainte-Marie de Liège en 1224.

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	rédateur vs rdp
150	55	1265	210/ ?DQ	3	ChatChoillei	AbbArgensolles	AbbArgensolles///
201	55	1269	160/ ?DQ	3-4	BailliVitry	AbbArgensolles	AbbArgensolles/// BailliVitry
226	55	1272	240/ DQ2	1	AbbArgensolles BailliVitry	AbbArgensolles	AbbArgensolles



(a) Chartes retenues

Parmi les documents conservés dans les liasses de l'abbaye d'Argensolles, nous avons retenu les documents suivants : 150, 201, 226.

(b) Types de documents

Les trois actes retenus sont :

- notification d'une reprise d'héritage (201) ;
- notification d'un accord (226) ;
- vente (150).

(c) Mode de scellement

Toutes les chartes ont été scellées sur double queue.

(d) Mise en page

Pour les deux premières chartes (150 et 201) nous pouvons constater l'inexistence de la marge droite qui est complètement utilisée, ni de la réglure. Le document 226 offre en échange une mise en page très soignée ; la charte contient, et c'est assez rare pour notre corpus, une lettrine joliment dessinée.

(e) Morphologie de l'écriture

Ainsi que pour la mise en page, l'écriture est quasiment la même pour les deux premiers documents. Elle a une allure rapide, le scribe comble plutôt les espaces en dessous des lignes et non pas celui supérieur ; d'où *s* serpentin à queue inférieure parfois fermée et *g* à panse inférieure plutôt fermée est bien tirée vers la gauche; le dernier jambage des *m*, *n* et *h* parfois descend fortement sous la ligne. La charte 226 quoique différente partage avec les deux autres le même ductus pour les *g* et *s*; en échange, les espaces entre les lignes sont remplies de la même manière; l'écriture est plus posée étant rythmée par les hastes et les hampes bien saillants surtout ceux des *d*.

(f) Paramètres linguistiques

Les chartes 150, 201 et 226 sont assez semblables linguistiquement (surtout les deux premières) : *saint*, *é*, *ce*, *dime*, *or*, *fu* (1x *fu* et 2x *fust* pour la 226), *que*, *le*, *eur*, *lor*, *moi*, *ont*. Un autre aspect pour 150 et 201 c'est le *c* dans *ceellees*.

Variation commune entre 150 et 226: *nos* vs. *nous*.

(g) Synthèse

Les trois chartes qui se suivent (à partir de 1265) présentent une nette unité graphématique et paléographique. Cela pourrait être mis en relation avec la volonté de la part du scriptorium de l'abbaye d'appartenir à une aire linguistique autochtone, en épousant les traits graphématiques de la région. En tout cas, l'emploi de la forme *seigneur* à la place du traditionnel *signor* singularise les trois chartes.

Une autre charte conservée dans les liasses de l'abbaye comporte des traits linguistiques totalement différents.

La charte 003 en revanche est bien distincte graphématiquement des trois autres et présente des traits communs avec les chartes flamandes et picardes. Étant donné que l'abbaye a été fondée vers 1224 avec des moniales venues de Sainte-Marie de Liège, il ne serait pas étonnant que ce testament non daté comporte des éléments caractéristiques liégeois.

**3.3.2.3. AbbMoiremont : abbaye Moiremont**

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) rdp]	[vs
61	88	1254	215/ DQ	3	EglPont	AbbMoiremont	AbbMoiremont EglPont	///
183	89	1268	270/ DQ	1-2	CBar	AbbMoiremont	AbbMoiremont CBar	///

(a) Chartes retenues

Deux chartes ont été retenues comme sortant du scriptorium de l'abbaye de Moiremont : 61 et 183.

(b) Types de documents

- échange (61)
- confirmation (183)

(c) Mode de scellement

Double queue : 61 et 183

#### (d) Mise en page

Pour la charte 61, le scribe a du mal à bien cadrer le texte sur le parchemin, en laissant peu d'espace à gauche au détriment de la marge droite qui elle est, en échange, relativement bien respectée. La réglure n'a sûrement pas été appliquée car les lignes sont désordonnées.

Concernant le document 183, la mise en page est très bien réfléchie car le scribe a laissé un riche espace au dessus du document et a respecté la marge droite. Les lignes et l'espace entre elles sont homogènes ce qui prouve que la charte a bénéficié de la réglure.

#### (e) Morphologie de l'écriture

A l'image de la mise en page, la morphologie de l'écriture dans la charte 61 a beaucoup à désirer. Le scribe ne se soucie guère de sa calligraphie, ce qui est dommage, car certains mouvements de sa plume témoignent d'une maîtrise calligraphique incontestable.

Pour le document 183 le scribe a soigneusement tracé les lettres en mettant en valeur des capitales et en complétant le blanc entre les lignes par des hastes et hampes en fuite vers la gauche.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'inspection linguistique de la charte 61 découvre les paramètres linguistiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *é<atuV*, *ei* et *é<atuN*, *ont*.

Contrairement au document 61, la charte 183 offre des paramètres linguistiques légèrement différents : *lour*, *jour*, *seigneur*, *le*, *able*, *vr*, *er*, *ei* et *é<atuN*, *el*, *age*, *gua*, *ont*.

#### (g) Synthèse

Les deux chartes ne possèdent pas les mêmes caractéristiques linguistiques surtout dans la variation *seignor/seigneur*. La charte 183 comporte une mise en page plus recherchée. La réalisation des deux documents a pu se faire dans le sein du même scriptorium, mais avec des scribes ayant reçu leur formation dans des centres différents.

### 3.3.2.4. Abbigny : Abbaye Notre-Dame d'Igny

A 30 km de Reims et en direction de Paris (commune d'Arcis-le-Ponsart), l'abbaye Notre-Dame d'Igny a été fondée en 1126 avec des moines de Clairvaux. Pour la période qu'intéresse notre corpus les abbés suivants ont été à la tête de cet établissement<sup>51</sup> :

1232-1234 : Jean I<sup>er</sup>

1234-1237 : Gilbert

1238-1239 : Anscher

1239-1245 : Pierre II de Bar

1245-1254 : Thibaud I<sup>er</sup>

1254-1270 : Pierre III

1270-1284 : Gérard II

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) [vs rdp]
117	82	1259	230/ LrvF	1	CDreux	Abbigny	Abbigny /// CDreux
121	83	1260	230/ DQr	1	SVillesavoir	Abbigny	Abbigny /// SVillesavoir
149	84	1265	315/ Lv2b	1	CDreux	Abbigny	Abbigny /// CDreux

#### (a) Chartes retenues

Les chartes retenues comme étant rédigées par le scriptorium de l'abbaye Notre-Dame d'Igny sont au nombre de trois : 117, 121 et 149.

#### (b) Types de documents

Les chartes retenues sont des :

- aumône (117, 121) ;
- vente (149).

#### (c) Mode de scellement

Les chartes ont été scellées sur double queue (121) et lacs de soie (117 et 149).

---

<sup>51</sup> Soeur Marie-Geneviève, 1999. *Histoire de l'Abbaye Notre-Dame D'Igny : maison de prière depuis 1128*, Saint-Thierry.

#### (d) Mise en page

La mise en page de la charte 117 traduit une volonté médiale bien apparente. Un riche espace a été aménagé en haut, la marge gauche est moyenne, tandis que celle de droite est démarquée par la réglure. Là où le scribe n'arrive pas à combler le vide, il place un trait.

Comme pour la charte 117, le document 121 a été préparé avec beaucoup d'attention, le scribe prenant soin de bien régler le support. Les lignes sont bien droites et la réglure est très bien visible.

Pas de surprises non plus pour l'acte 149 dont la préparation matérielle rejoint les documents 117 et 121. La réglure est présente même si elle est moins visible et les lignes sont droites avec un espace riche pour la marge supérieure.

#### (e) Morphologie de l'écriture

Ce qui saute tout de suite aux yeux dans le document 117, c'est les fioritures de la première ligne dont les lettres sont munies de points et leurs composantes sont poilues. La deuxième ligne comporte quelques hastes saillantes et le reste des lignes présente une simple écriture livresque.

Ainsi que pour la charte 117, l'acte 121 contient des lettres poilues. Les hampes et les hastes ne s'arrêtent pas aux deux premières lignes mais accompagnent le texte jusqu'à la fin.

Les mêmes lettres poilues se retrouvent également dans la charte 149 qui affiche quand même un traitement différent de la lettrine. Toutefois, elle comporte le même artifice interne que la charte 121. Il y a beaucoup moins de mise en valeur des hampes et hastes mais leur morphologie rappelle sans difficulté celles de la charte 121.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique de la charte 117, 121 et 149 permet de regrouper les traits graphématiques suivants :

- 117 : *lour, jour, seignour/seignor, le, fu, er, é<atuVetN, frere, ont* ;
- 121 : *lour, jour, seignour, able, fu, é<atuVetN, frere, ont* ;
- 149 : *lour, seignour, le, able, fu, er, é<atuVetN, frere, gua, ont*.

Les trois chartes sont donc identiques tant sur le plan paléo-calligraphique qu'au niveau linguistique.

(g) Synthèse

La charte 149 partage les mêmes traits matériels et linguistiques avec les documents 117 et 121. Leur rédaction dans un même lieu d'écriture est indiscutable et c'est probablement l'abbaye d'Igny qui est derrière. En tout cas, les trois chartes mettent en avant le même bénéficiaire, en occurrence l'abbaye d'Igny, mais en échange présentent des auteurs distincts.

### 3.4. Les lieux d'écriture non constitués

Une série des documents comportant des auteurs laïques ne peuvent pas être attribués avec certitude à un rédacteur. Il est question des chartes suivantes :

- 3 : aut. non annoncé ;
- 12 : aut. Gauchier, seigneur de Nantheuil ;
- 65 : aut. Dreux de Ville Demange, prévôt de Laon ;
- 79 : aut. Hues, seigneur de Broyes ;
- 91 : aut. Gobert de Mont Chaulon, écuyer seigneur de Beconville ;
- 113 : aut. Dreux, prévôt de Bar-le-Duc ;
- 130 : aut. Jean, seigneur de la Neuveville ;
- 142 : aut. Ansel, seigneur de Montmort ;
- 164 : aut. Jaques de Termes chevalier: 164
- 173 : aut. Thébaut, seigneur de Maliers ;
- 193 : aut. Régnier chevalier de Curel ;
- 197 : aut. Jean, comte de Roucy.

Parmi les liasses de l'abbaye de Cheminon, trois chartes posent un certain nombre de problèmes. Il est question des documents 33, 88 et 92. Très proches paléographiquement, avec la même mise en page, type d'écriture et paramètres linguistiques semblables, les actes en question ne semblent pas avoir été rédigés par le scriptorium de Cheminon mais par un scribe libre pratiquant à Vitry.

Les chartes suivantes n'ont pas pu être attribuées avec certitude à un centre d'écriture :

- 5, 66, 168, 169, 219 attribuables à l'Eglise de Vitry;
- 47 et 55 : aut. Poinçart, doyen de la chrétienté du Pont ;
- 220: aut. Pierre, abbé de Hautefontaine, et Thomas, prieur de Amenseval.

### 3.5. Les lieux d'écriture en dehors de la Champagne

#### 3.5.1. Les lieux laïques

##### 3.5.1.1. RFrance : chancellerie du roi de France

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	r(é)d(acteur) [vs rdp]
131	25	1261	445/ Lrv	1-2	RFrance	AbbEaucourt /// SLongeval	RFrance

#### (a) Chartes retenues

Une seule charte a été retenue comme provenant de la chancellerie du roi de France : 131.

#### (b) Types de documents

La charte 131 est un vidimus.

#### (c) Mode de scellement

La charte 131 a été jadis scellée sur lacs de soie rouge et verte d'un sceau de cire verte dont il subsiste quelques fragments.

#### (d) Mise en page

La mise en page a été bien préparée avec un espace important en haut du document et des marges respectées. La réglure a été appliquée à la pointe sèche car elle n'est pas visible.

#### (e) Morphologie de l'écriture

L'écriture rejoint la mise en page étant posée en faisant danser les hampes inférieures des *f*, *s*. La charte finit par un joli trait graphique en spirale.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique de la charte 131 présente les traits graphématiques suivants : *leur*, *jour*, *seigneur/seignor*, *le*, *able*, *vr*, *ke*, *fu*, *er*, *é*<atuV, *é* et *ei* <atuN, *el*, *age*, *cort*, *w*, *ont*.

#### (g) Synthèse



La charte 131 n'est autre qu'un vidimus de l'acte 126 effectué par la chancellerie du roi de France. Les traits linguistiques sont identiques avec l'original.

### 3.5.1.2. TemplFrance : ordre des Templiers

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) [vs rdp]
25	1	1245	360/ Lrv2	1	TemplFrance	TemplMellant	TemplFrance /// EpReims

#### (a) Chartes retenues

La charte 25 a été retenue comme étant rédigée par les soins des Templiers.

#### (b) Types de documents

Le document 25 est un accord entre le commandant de tous les Templiers en France et Etienne le Bœuf, un important homme d'affaire rémois.

#### (c) Mode de scellement

La charte 25 a été jadis scellée sur lacs de soie rouge et verte ; le sceau a malheureusement été enlevé.

#### (d) Mise en page

La mise en page est extraordinaire rappelant la charte 94, avec des marges moyennes mais bien respectées et un espace supérieur important. La réglure est bien visible laissant entrevoir des espaces interlinéaires riches.

#### (e) Morphologie de l'écriture

La charte commence avec une lettrine modeste et finit avec un artifice graphique en forme de spirale qui unit et en même temps écarte les derniers mots de la charte : « ou -- mois -- d'a -- oust. ». Du reste, l'écriture est très soignée découvrant une gothique ronde mais bien brisée, permettant un léger développement des hastes supérieures des *d*, *l*.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique de la charte 25 présente les traits graphématiques suivants : *leur, seigneur, le, able, ver, fu, er, é<atuVetN, el, age, frere, gua, ont.*

#### (g) Synthèse

La mise en page comme la langue sont des éléments qui signalent le concours d'un scribe activant pour un centre d'écriture de prestige. La rédaction reviendrait à l'atelier des Templiers.

#### 3.5.1.3. CFlandre : comte de Flandre

Les liasses de l'abbaye Notre-Dame de Saint-Dizier contiennent surtout des chartes qui signalent comme auteurs les comtes de Flandres et les seigneurs de Dampierre. Cette situation s'explique par le fait que Dampierre et Saint-Dizier représentaient le douaire de Marguerite, devenue comtesse de Flandre après la mort de sa sœur Jeanne, quelles localités elle a abandonné à ces enfants par la suite (après la mort de son mari Guillaume de Dampierre (encore en vie dans la charte 30)). Remarquons le titre porté par Marguerite dans le document 24 : « contesse de Flandres *et* de Hainau *et* dame de Dampiere » ou de son époux dans le document 30 « Guillaumes, cuens de Flandres, et sires de Dampierre et de Saint Disier » par rapport à la dernière charte 175 : « contesse de Flandres et de Haynau ». En dehors de ces personnages nous rencontrons également l'officier des seigneurs de Dampierre, leur bailli.

n°	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	r(éd(acteur) [vs rdp]
24 § 1	1245	270/ ?L5	2-3	CFlandre	AbbSDizier	AbbSDizier /// <u>CFlandre</u>
26	1246	200/ DQ2	4	BailliDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// <u>BailliDampierre</u>
30	1248	150/ ?DQ	4	CFlandre	AbbSDizier	AbbSDizier /// <u>CFlandre</u>
41	1250	230/ DQ	4	SDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// <u>SDampierre</u>
42	1250	215/ DQ2v	1	SDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// <u>SDampierre</u>
70	1255	190/ DQ2b	2	CFlandre	AbbSDizier	AbbSDizier /// <u>CFlandre</u>
71	1255	210/ Q	2-3	CFlandre	AbbSDizier	AbbSDizier ///

						<u>CFlandre</u>
124	1260	195/ ?DQ	2	SDampierre	AbbCharmoye	AbbCharmoye / SDampierre
125	1261	270/ ?DQ	3	SDampierre	AbbCharmoye	AbbCharmoye / SDampierre
129	1261	190/ ?	2	BailliDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// BailliDampierre
139	1262	150/ ?	3	BailliDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// BailliDampierre
165	1267	240/ Qv	3-4	SDampierre	AbbSDizier	AbbSDizier /// SDampierre
175	1267	300/ DQb	1	CFlandre	AbbSDizier	AbbSDizier /// CFlandre

(a) Chartes retenues

Afin d'étudier la situation linguistique des documents ayant comme auteurs les comtes de Flandre et les seigneurs de Dampierre, nous avons mené notre enquête sur une série de chartes conservées dans les liasses de l'abbaye de Saint-Dizier, Moncetz, La Charmoye et la charte 16 du corpus de la Haute-Marne : 24, 26, 29, 30, 41, 42, 70, 71, 124, 125, 129, 139, 144, 165 et 175.

(b) Types de documents

- Notification d'un accord (vente, aumône, échange) : 9 ch
- Amortissement : 2 ch
- Aumône : 1 ch
- Vidimus : 1 ch

(c) Mode de scellement

La grande majorité des chartes a été scellée sur double queue (9 ch), simple queue (2 ch) et probablement sur lacs de soie (1 ch).

(d) Mise en page

La mise en page est très moyenne quasi la majorité des chartes. Seuls le premier et surtout le dernier acte bénéficient d'un soin particulier. Les autres documents sont mal cadrés ne respectant souvent l'espace inférieur.

(e) Morphologie de l'écriture

En dehors de la chartre 175 qui présente une écriture d'apparat, les autres documents ne bénéficient pas d'un traitement particulier.

#### (f) Paramètres linguistiques

Parmi ces chartes, les documents 24, 26, 41, 70, 71, 124 et 165 affichent des caractéristiques étrangères à la scripta châlonnaise. Comme marques linguistiques reconnaissables citons : *ke/ki*, *chiaux*, *cho*, *che*, *ciunc* (cinc).

Pour le reste des chartes, nous pouvons constater deux tendances : documents plus 'centraux' : *leur*, *seigneur* (30, 42, 125) et documents 'locaux' : *lor*, *seignor* (129, 139).

Les scribes de Jean, le fils de la comtesse de Flandre, et Lore, la fille du duc de Lorraine, connaissaient également la marque *ke/ki* ainsi que la variation -or ~ -eur. Les documents 124 et 125 conservés dans les liasses de La Charmoye et ayant comme auteur la dame de Dampierre, contiennent, le premier, la graphie avec *k* et le deuxième des formes 'centrales' : *leur*, *seigneur*. L'abbaye de La Charmoye ne pouvait pas rédiger les deux chartes, car ses scribes n'utilisaient pas ni le *k* ni des formes comme *leur*, rarissime dans notre corpus et qui viennent de Reims ou de la chancellerie du roi de Navarre.

A la lumière de ces données, il apparaît que la chancellerie des comtes de Flandre avait un représentant à Dampierre et à Saint-Dizier, dans la personne de leur bailli, qui écrivait avec *k*, *chou* mais qui connaissait également les habitudes de la région. Leur propre chancellerie, d'ailleurs, semble connaître le même phénomène : *eur/or* mais sans la graphie *k*. La chartre 175 qui émane sans doute de la chancellerie flamande est un exemple type. Sa rédaction par les moniales de Saint-Dizier ne nous semble pas acceptable, surtout vu la qualité et le soin de la mise en page. On peut se demander, en échange, si le scribe de l'acte 175 ne s'est pas conduit d'après la minute dressée par les religieuses.

#### (g) Synthèse

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut (1202-1280). Elle se marie à Guillaume de Dampierre en 1223 mais son époux meurt dix ans après, en 1232, en la laissant avec quatre enfants, dont Guillaume (ch 30) et Gui. Guillaume décède en 1251.

Le fait que la chancellerie de Flandre utilisait le français dans notre région est chose bien connue<sup>52</sup>. De part les connexions avec Dampierre et Saint-Dizier, la comtesse de Flandre s'avère un des rédacteurs importants dans notre région.

Nous sommes *a priori* en face d'un cas de figure bien particulier, celui d'une chancellerie à tendance 'extra-territoriale'. Une fois le douaire de Marguerite abandonné en faveur de ses enfants, la comtesse garde encore des contacts avec les religieuses de Saint-Dizier comme le montre la charte 175. Nous avons vu que le bailli de Dampierre et de Saint-Dizier utilise le même registre graphématique. De plus, les chartes de Laure, épouse de Jean de Dampierre, partagent elles aussi les mêmes phénomènes linguistiques : *ke/ki* dans la charte 124 et *que/qui* dans l'acte 125 (les chartes sont datées de 1260, soit deux ans environs après la mort de Jean). D'ailleurs, le bailli c'est bien l'officier de Laure et de Jean.

### 3.5.1.4. CBar : Comte de Bar

Le comte de Bar est l'un des seigneurs voisins les plus puissants. L'intense activité scripturale du comte ainsi que la description de sa chancellerie nous sont connues à travers l'étude de Gleßgen 2008. Dans le corpus de la Marne, il intervient surtout dans les chartes impliquant les abbayes de Trois-Fontaines et de Montiers-en-Argonne.

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	r(éd)(acteur) [vs rdp]
44	95	1250	185 / ?DQ	4	CBar	AbbMontiers	CBar /// AbbMontiers
116	155	1259	210/ 2Pj	1-2	CBar	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. CBar
122	100	1259	220 / ?DQ	4	ChevBois ChevBois, CBar	AbbMontiers	CBar\$

<sup>52</sup> Ajoutons à cette argumentation, le constat de Walter Prevenier et Thérèse de Hemptinne, *La Flandre au Moyen Âge : un pays de trilinguisme administratif, actes du XI<sup>e</sup> Congrès international de diplomatique (Troyes, 2003)*, en ligne (<http://elec.enc.sorbonne.fr/document174.html>), selon lequel la chancellerie des comtes de Flandre faisait appel au latin pour la communication interne et pour les relations avec des ecclésiastiques et des religieuses, à l'exception de certains couvents de femmes et béguinages ; or l'abbaye de Saint-Dizier était une institution religieuse féminine. D'ailleurs, la charte 16 du corpus de la Haute-Marne signalant comme auteur Guillaume, comte de Flandre, évoque comme bénéficiaire l'abbaye d'hommes de la Chapelle-aux-Planches.

198	107	1270	230 / Cr2v	1-2	SBar	AbbMontiers	SBar\$
-----	-----	------	---------------	-----	------	-------------	--------

(a) Chartes retenues

Plusieurs chartes ont été retenues comme étant rédigées par la chancellerie des comtes de Bar : 44, 116, 122 et 198.

(b) Types de documents

Le document 44 est un arbitrage prononcé par le comte de Bar ; l'acte 116 est un échange entre le comte et l'abbaye de Trois-Fontaines ; la charte 122 est une notification d'aumône faite par le chevalier du Bois en faveur de l'abbaye de Montiers-en-Argonne ; enfin, le document 198 est une aumône faite pour la même abbaye et approuvée par le comte de Bar, le frère de l'auteur.

(c) Mode de scellement

La charte 44 a été probablement scellée sur double queue, d'après la marque visible sur le repli.

La charte 116 a conservé quasiment intacte la grande empreinte du sceau comtal. Le verso garde encore le tracé du contre sceau, tout attaché au repli à l'aide d'une double queue en parchemin.

La charte 122 a été probablement scellée sur double queue de deux sceaux. La partie repliée du repli semble avoir été arrachée ou découpée.

La charte 198 a été scellée sur cordon de soie rouge d'un sceau de cire verte et dont des morceaux se sont gardés jusqu'aujourd'hui.

(d) Mise en page

L'absence de la réglure dans l'acte 44 fait découvrir des lignes pas complètement droites. Les marges droite et gauche sont quasiment inexistantes. Seul l'espace supérieur est généreux.

La mise en page est soignée pour le document 116, le scribe faisant attention à laisser assez d'espace pour les marges et surtout à respecter celle de droite.

La mise en page est simple pour la charte 122. Les marges sont respectées et l'espace entre les lignes aussi, même si la réglure n'est pas visible.

La mise en page est recherchée, avec la marge droite quasiment respectée et un espace riche accordé à l'entête. Les lignes ont suivi la réglure car les espaces entre elles sont homogènes.

#### (e) Morphologie de l'écriture

Le document 44 présente une écriture plus rapide. Le scribe lève de moins en moins sa plume créant ainsi des boucles entre les parties basses et supérieures des lettres : *s* droit, *f*, *p*. On peut noter une ressemblance calligraphique avec la charte 86 du corpus de Meurthe-et-Moselle, même si dans la charte corpus lorrain l'écriture est plus délaissée.

La lettrine redoublée et moyennement grande, domine la première ligne de la charte 116. Le scribe aime remplir, là où c'est possible, les espaces interlinéaires. A la fin de la charte, et se rendant peut-être compte qu'il lui restait encore assez de place, il agrandit légèrement la taille des lettres en rendant en même temps les hastes et les hampes plus saillantes.

L'acte 122 présente une écriture rapide et professionnelle même si nous pouvons apercevoir un moment de doute dans le tracé des panses inférieures des *g*. Le *s* serpentin est muni d'une panse à l'image de celle de *g*.

L'écriture de la charte 198 dévoile une minuscule gothique sans beaucoup d'artifices mais quand même posée et sûre.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'étude des éléments linguistiques dans la charte 44 découvre les phénomènes suivants : *lor*, *signor*, *le*, *fu*, *ei* et *é<atuV*, *ei* et *é<atuN*, *age*, *cort*, *gua*, *ont*. Quasiment les mêmes se retrouvent dans la charte lorraine (86MM) avec surtout le point commun : *veritei*.

La charte 116 présente très traits linguistiques qui ne sont pas coutume chez les chartes identifiées comme appartenir à Trois-Fontaines. Tout d'abord le document signale *-our* dans *lou*, *lour* et *toujour*. La charte contient en outre le mot *moithié* orthographié avec *th* ce qui est unique dans le corpus de la Marne et ne se rencontre que dans celui de Meurthe-et-Moselle dans des chartes impliquant toujours le comte de Bar : 117, 210 et 266.

La charte 122 contient les éléments linguistiques suivants : *jour*, *signeur*, *le*, *ei<atuV*, *ei* et *é<atuN*, *age*, *ont*.

La charte 198 présente les traits graphématiques suivants : *jour*, *signor*, *le*, *able*, les quatre types issus de ATU, *age*, *freire*, *unt*, *ont*.

### (g) Synthèse

Les ressemblances paléographiques et linguistiques avec la charte 86 du corpus de Meurthe-et-Moselle, font croire que le document 44 sort de la chancellerie du comte de Bar ce qui semble être juste.

La confection de la charte 116 était utile à l'une comme à l'autre partie des personnages. Peut-être plus à l'abbaye qui s'assurait contre un laïc puissant. Le corpus de la MM renferme une charte (032 voir *supra*) ayant comme auteur l'abbaye de Trois-Fontaine. La charte ne signale pas *-our* comme d'ailleurs le reste des chartes qui ont été retenues pour ce lieu d'écriture. Il s'ensuit donc que la rédaction de la charte reviendrait au comte de Bar.

Ainsi que pour la charte 113, le document 122 présente des traits linguistiques qui l'excluent du scriptorium de Monteirs-en-Argonne. L'auteur est le chevalier Henri du Bois mais la présence du comte de Bar comme protagoniste et personne qui scelle le document incline à croire que la charte a été rédigée par sa chancellerie.

L'écriture de la charte 198 peut être comparée avec la charte 215 du corpus de la Meuse, écrite le même jour et affichant la même largeur, sauf que dans celle-là il n'y a aucune trace de Montiers-en-Argonne. La présence de *unt* et *freire* inhabituels pour cette abbaye penche aussi en faveur du scribe de Renaut de Bar, ou plus probablement pour la chancellerie du comte de Bar, son frère.

Le comte de Bar se caractérise donc par une langue dérégionalisée, privilégiant les formes 'centrales', et accepte exceptionnellement des formes en *-our* : *lour* ainsi que l'article *lou*.

#### 3.5.1.5. SNonsard : Scribe de Geoffroy, seigneur de Nonsard

Nonsard est un village du diocèse de Metz situé sur la Madin et qui au 13<sup>e</sup> siècle est un fief mouvant que les seigneurs de Nonsard ont repris des seigneurs d'Apremont. Le comte de Bar et l'abbaye de Saint-Mihiel possèdent des droits surtout dans le bois qui est entre Nonsard et Longeau<sup>53</sup>.

---

<sup>53</sup> A. Calmet, *Notice de la Lorraine qui comprend les duchés de Bar et de Luxembourg, l'électorat de Trêves, les trois évêchés (Metz, Toul et Verdun)*, 2<sup>e</sup> éd., t. 2, Lunéville, 1840, p. 206.



n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) [vs rdp]
50	152	1251	200/ ?2P	1	CBar	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. CBar vs. SNonsart

(a) Chartes retenues

Une seule charte a été retenue pour le seigneur de Nonsard : 50.

(b) Types de documents

Le document 50 est une notification d'un accord entre le seigneur de Nonsard et l'abbaye de Trois-Fontaines, notification faite par le comte de Bar. L'accord même est stipulé dans le document 37 du corpus de la Marne et qui a été rédigé par les soins de l'abbaye contrairement à la charte 50.

(c) Mode de scellement

La charte 50 semble avoir été scellée sur double queue de parchemin. En tout cas, pas de trace de l'attache ni de sceau.

(d) Mise en page

La mise en page est soignée, le texte est bien centré, le scribe respectant également les marges, laissant assez d'espace entre le texte et les bords du support. Le repli est généreux.

(e) Morphologie de l'écriture

L'écriture, dans son ensemble, est dominée par les hastes des *s*, *l*, *k*. L'espace inférieur des lignes est quasiment vierge.

(f) Paramètres linguistiques

Citons tout d'abord la graphie avec *k* qui envahit la charte : *ki*, *ke* au lieu de *qui*, *que* de Trois-Fontaines. Ensuite *lour* et *tousjour* toujours étrangers. Pour finir, signalons *che* pour le démonstratif *ce*, si particulière pour le Nord du domaine d'oïl.

### (g) Synthèse

Les traits linguistiques sont les plus tranchants et font écarter la possibilité que la rédaction soit attribuée à l'abbaye de Trois-Fontaines. Reste à savoir qui des deux autres, le comte de Bar ou le seigneur de Nonsard, a pu rédiger le document. L'analyse de Gleßgen 2008 écarte l'hypothèse du comte de Bar. La rédaction incomberait donc au seigneur de Nonsard ou à un scribe itinérant. La charte 50 offre donc une image précise de la politique diplomatique au Moyen Age. Si l'accord lui-même, le document 37, ayant comme auteur le seigneur de Nonsard a été rédigé par l'abbaye de Trois-Fontaines, la notification (l'acte 50) a été bel et bien écrite par les soins du seigneur de Nonsard qui l'a ensuite fait sceller par le comte de Bar.

#### 3.5.1.6. SSarrebruck : Scribe de Huin, fils de Thierry de Sarrebruck

Sarrebruck était une localité sous le contrôle des comtes de la même ville. Une charte en français de 1212 signale que le comte de Deux-Ponts avait un prévôt dans cette ville (*Charte messine en français de l'année 1212*. Communication de W. Wiegand, BEC 41, 1880, 393-395. [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/-bec\\_0373-6237\\_1880\\_num\\_41\\_1\\_446936](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/-bec_0373-6237_1880_num_41_1_446936)).

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(énéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
62	154	1254	205/ ?2P 2	3-4	SSaarbruche	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. Egl- SEtienne vs. EglVi

#### (a) Chartes retenues

Une seule charte a comme auteur un certain Huin de Sarrebruck : 62.

#### (b) Types de documents

La charte 62 est un arrangement entre l'auteur, Huin de Sarrebruck, et l'abbaye de Trois-Fontaines.

#### (c) Mode de scellement

La charte 62 a été vraisemblablement scellée sur double queue. Le repli garde la trace deux fois de deux incisions pour une attache.

#### (d) Mise en page

La mise en page est inexistante. Les marges presque aussi. Pas de volonté de mise en évidence par aucune des moyens connus.

#### (e) Morphologie de l'écriture

La main qui a tracé les lettres était sans doute plus à l'aise dans l'exercice des manuscrits religieux que dans la mise par l'écrit d'un document diplomatique. Rien de particulier, en dehors de la taille des lettres rendues agrandies mais fades à la fois.

#### (f) Paramètres linguistiques

Presque tous les traits graphématiques, dans la charte 62, ne concordent pas avec ceux appartenant au Trois-Fontaines. Citons *ceu*, *deime*, *-our*, *ke*, *ki*, *lo*, *fut* et le particulier *-aule* dans *estaule*.

#### (g) Synthèse

Nous sommes en face d'un scribe fortement régionalisant et qui ne pouvait pas appartenir à Trois-Fontaines voir à l'espace champenois de l'actuel département de la Marne. Il convient donc d'attribuer la rédaction de ce document au scribe contracté par Huin, fils de Tierri de Sarrebruck. Il ne faut pas passer de vue les deux sigillants, le doyen de Saint-Etienne et l'archiprêtre de Vi. D'ailleurs, et ce qui est inhabituel, leurs noms propres ne sont pas mentionnés dans la charte.

### 3.5.2. Lieux ecclésiastiques

#### 3.5.2.1. EpMetz : évêché de Metz

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	r(é)d(acteur) vs rdp
58	153	1253	360/ Lrv3	1	EpMetz	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. Ep-Metz
171	159	1267	195/ ?	2-3	OffMetz	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. Off-Metz

#### (a) Chartes retenues

Deux chartes dans le corpus de la Marne seraient rédigées par l'atelier de l'évêché de Metz : 58 et 171.

(b) Type de document

La charte 58 est une notification faite par l'évêque de Metz en faveur de l'abbaye de Trois-Fontaines. Le document 171 est une notification d'une reconnaissance d'aumône de la part des officiaux de la cour de Metz.

(c) Mode de scellement

La charte 58 fait partie du lot des documents 'exceptionnels' car la largeur de son support affiche 360 mm. Scellé sur lacs de soie bicolore (le sceau n'ayant pas survécu), le document est muni d'un repli très généreux : 50 mm. L'état de conservation du document 171 ne permet pas malheureusement de connaître la nature de son scellement car la partie inférieure a été complètement détruite par des rongeurs.

(d) Mise en page

La mise en page du document traduit un important lieu d'écriture. Même si la marge droite n'est pas toujours respectée, les lignes épousent fidèlement le tracé de la mine de plomb. Faisant abstraction de la détérioration matérielle du support, la mise en page de l'acte 171 ne comporte pas un soin particulier. La marge droite est inexistante, en échange, celles de gauche et d'en haut sont relativement correctes.

(e) Morphologie de l'écriture

Même si la lettrine n'est pas à la hauteur de la grandeur du support, les artifices calligraphiques remédient à ce défaut. Les hastes barbelées figent les lettres sur le support faisant ainsi apparaître une écriture statique perturbée de temps en temps par le mouvement quasi inaperçu des jambages finaux des *m* et *n*. Le scribe est conscient de sa maison mais aussi de celle du destinataire et il met toute sa science pour accomplir un travail remarquable.

L'écriture est dominée par la rapidité. Le scribe n'a pas souvent levé la main de son support ce qui traduit un pratiquant déjà bien habile à ce genre d'exercice. La première ligne, comme il était encore coutume à l'époque, comporte des hastes bien saillants. Cet artifice ne concerne pas les autres lignes, l'attaque des espaces interlinéaires par les hampes et hastes étant modeste, ce qui est normal vu la rapidité de l'écriture.

#### (f) Paramètres linguistiques

Comme son écriture, la charte 58 présente une langue qui a des divergences notables avec celle de Trois-Fontaines. Citons, comme pour la charte 50 *ke* et *ki*. Ensuite *deime*, *lo*, *lou*.

A l'image de la charte 58 provenant de l'évêché de Metz, le document 171 comporte quasiment les mêmes traits graphématiques : *ke*, *ki*, *kant*. De plus, on peut citer : *auble*, *aul*, *choise*.

#### (g) Synthèse

Après l'étude des traits graphématiques, il ne peut pas avoir de doute : la charte 58 a été rédigée par le scriptorium de l'évêque de Metz et en aucun cas par le scriptorium de Trois-Fontaines. Un rapide examen des résultats obtenus pour la scripta de l'évêque de Metz dans Gleßgen 2008, 514-516 renforce notre hypothèse. L'unique bénéficiaire du document est l'abbaye champenoise qui, moyennant l'intervention de l'évêque de Metz, voulait s'assurer durablement contre les prétentions du chevalier Henri d'Orieulcourt. D'ailleurs l'évêque est très précis : en cas de non respect de cette charte, le chevalier ou sa famille souffriront l'excommunication.

La charte a donc été rédigée et transmise aux religieux de Trois-Fontaines par l'Officialité de la cour de Metz.

#### 3.5.2.2. EpToul : évêché de Toul

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	rédacteur vs rdp
154	101	1266	295 / ?DQ2	3	EpToul	AbbMontiers	EpToul\$

#### (a) Chartes retenues

Une seule charte figure comme étant rédigée par l'atelier de l'évêque de Toul : 154. C'est d'ailleurs la seule charte du corpus de la Marne qui signale comme auteur le prélat de Toul.

#### (b) Types de documents

Le document 154 est une notification d'un accord.

(c) Mode de scellement

D'après l'incision appliquée sur le repli, la charte 154 semble avoir été scellée sur double queue en parchemin.

(d) Mise en page

Avec une largeur qui atteint les 300 mm, la charte 154 se situe dans la catégorie des chartes dites 'spéciales'. Le tracé des lignes est droit. Les marges sont pourtant moyennes vu surtout la largeur du support.

(e) Morphologie de l'écriture

L'écriture est simple, sans fioritures. Seule la lettrine a été mise en valeur par sa taille et un simple redoublement. Les hastes ne montent pratiquement pas et les hampes évitent de descendre beaucoup sous la ligne. Une comparaison avec les actes du corpus de Meurthe-et-Moselle permet de retrouver le même type d'écriture assez simple et sans fioriture.

(f) Paramètres linguistiques

Les traits graphématiques signalent l'intervention d'un scribe atteint par une certaine régionalité : *lour, jour, signor, le, lou, fu, er, é<atuV, ei et é <atuN, el, aige, unt, ont*.

(g) Synthèse

La comparaison avec les actes du corpus de Meurthe-et-Moselle vient appuyer solidement notre hypothèse initiale. Le document 154 a été fabriqué dans l'atelier de l'évêque de Toul.

### 3.5.2.3. Officialités de la ville de Verdun

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	rédacteur vs rdp
6	64	1239	245 /L2	3-4	NA ; VillVerdun	AbbCheminon	NA ; VillVerdun

(a) Chartes retenues

Parmi les chartes du corpus de la Marne, le document 6 semble avoir été rédigé par les soins des scribes de la ville de Verdun.

(b) Types de documents

Le document 6 est un chirographe qui notifie une vente en faveur de l'abbaye de Cheminon, la partie qui a conservé la charte.

(c) Mode de scellement

D'après la marque laissée sur le repli, le document a été scellé sur lacs ou cordon.

(d) Mise en page

La mise en page n'est pas l'élément fort de la charte 6. La marge gauche est inexistante ; en échange celle de droite est visible même si elle n'est pas respectée.

(e) Morphologie de l'écriture

L'élément qui a plaidé en faveur de la rédaction par la cité de Verdun, en dehors des traits linguistiques, est la morphologie de l'écriture, comparable avec plusieurs chartes du corpus de la Meuse : 18, 22, 40, 41, 45. A signaler pour tous les documents le tracé tremblant des lettres. Sinon l'écriture est de type livresque.

(f) Paramètres linguistiques

Le scribe de la charte 6 préfère la forme *lo* pour l'article masculin singulier *le*. Forte présence de *é<atuVetN* : *veritei*, *citei*, *prei*, *donei*. A signaler également la graphie *w* dans *warantie*.

(g) Synthèse

La charte 6 qui est un CHYROGRAPHUM n'a pas d'auteur annoncé ce qui, en dehors de l'acte 3 de notre corpus, est une exception. En échange, le document est scellé par le sceau de la cité de Verdun. Une brève comparaison paléographique avec les documents de la Meuse permet de trouver des connexions avec le pays verdunois. La langue contient également la graphie *w* germanique et l'article *lo* ce qui range définitivement le document 6 aux côtés des productions de la ville de Verdun.

#### 3.5.2.4. Abbaye Saint-Vanne de Verdun

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	rédacteur vs rdp
28	92	1248	180 / ?L1	2-3	AbbSVanneVerdun	AbbSVanneVerdun	AbbSVanneVerdun

(a) Chartes retenues

Une seule charte a été retenue pour l'abbaye Saint-Vanne de Verdun : 28. C'est d'ailleurs l'unique document qui signale cette abbaye verdunoise parmi les actes du corpus de la Marne.

(b) Types de documents

Le document 28 décrit une vente par l'abbé de Saint-Vanne à Hues de Saint-Gevin. A signaler que nulle part n'est spécifié l'abbaye de Montiers-en-Argonne, la partie qui a conservé le document.

(c) Mode de scellement

La charte 28 a été scellée sur lacs de soie.

(d) Mise en page

La mise en page n'a pas bénéficié d'une attention particulière. Les lignes sont inégales et la marge droite est partiellement respectée.

(e) Morphologie de l'écriture

La morphologie des lettres renvoie à une écriture plutôt livresque que diplomatique. Elle n'est pas rapide. Les espaces interlinéaires sont surtout occupés par les hastes supérieures des lettres. Les parties inférieures fuient légèrement à gauche : surtout le dernier jambage des *h* et *m*.

(f) Paramètres linguistiques

La charte 28 présente des traits graphématiques suivants : *jour*, *segnour*, *le*, *ke*, *é<atuV*, *ei* et *é<atuN*, *eil<ale*, *gua*.

(g) Synthèse

La rédaction de la charte a été attribuée automatiquement à l'abbaye verdunoise car l'abbaye Montiers-en-Argonne n'est pas mentionnée dans le document. Les traits graphématiques renforcent ce choix.



### 3.5.2.5. AbbGorze : abbaye de Gorze

L'abbaye de Gorze est une importante institution bénédictine située non loin de Metz. Elle fut créée vers 747 par l'évêque messin avec qui elle n'a cessé d'entretenir des relations très serrées. A notre époque, à la tête de l'abbaye se trouve Simon (1240-1270) qu'on retrouve comme auteur dans la charte 123.

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	rédacteur vs rdp
123	156	1260	200/ 2P2	1-2	AbbGorze	AbbTroisFont	AbbTroisFont vs. AbbGorze

#### (a) Chartes retenues

Une seule charte figure dans le corpus de la Marne signalant comme auteur l'abbé Simon de Gorze.

#### (b) Types de documents

La charte 123 est une notification d'un accord.

#### (c) Mode de scellement

Le document a été probablement scellé sur double queue.

#### (d) Mise en page

La mise en page montre un support qui a été taillé pour permettre à l'écriture de s'étaler sur son côté le moins court. Les marges sont inexistantes et le support a été découpé négligemment.

#### (e) Morphologie de l'écriture

Ce que le document 123 perd avec la mise en page et le support, il le rattrape avec l'élégance de l'écriture. En effet, nous assistons à un ballet des hastes et hampes qui, même si par endroit ne sont pas bien appliqués, crée l'impression d'une calligraphie particulièrement suivie. L'espace interlinéaire est dans ce sens bien aéré ce qui confère à la lecture un réel plaisir.

#### (f) Paramètres linguistiques

De la même manière que pour les autres documents retenus comme provenant de la région messine, la charte 123 comporte des traits graphématiques étrangers à Trois-Fontaines, le bénéficiaire de l'acte. Il suffit de signaler comme marques caractéristiques : *-aule*, *ke* (par contre *qui*) et *lo*.

#### (g) Synthèse

La rédaction de la charte incomberait donc à l'abbaye de Gorze, ou en tout cas, pas à celle de Trois-Fontaines. Les traits graphématiques ne sont pas du tout les mêmes que dans les chartes retenues pour l'abbaye champenoise.

### 3.5.2.6. AbbEaucourt : abbaye d'Eaucourt

Appartenant à l'ordre de Saint-Augustin, l'abbaye d'Eaucourt est située dans la région du Nord-Pas-de-Calais. Avec beaucoup d'affinités avec l'abbaye Saint-Victor de Paris, elle avait à la tête des abbés issus des familles comtales et seigneuriales.

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	rédacteur vs rdp
126	24	1261	220/ ?DQ2	3	SLongeval	AbbEaucourt	AbbEaucourt /// SLongeval
127	24	1261	180/ ?DQ	3	SLongeval	AbbEaucourt	AbbEaucourt /// SLongeval
140	27	1263	185/ DQ	2	SSorel	AbbEaucourt	AbbEaucourt /// SSo- rel

#### (a) Chartes retenues

Trois chartes ont été retenues comme étant rédigées par l'abbaye d'Eaucourt : 126, 127 et 140.

#### (b) Types de documents

De par leur nature diplomatique, il est question :

- abandon (127, 140)
- échange (126)

#### (c) Mode de scellement

Les chartes 126, 127 et 140 ont été scellées probablement sur double queue en parchemin selon les marques laissées sur le repli.

#### (d) Mise en page

La mise en page n'a pas été très bien suivie par le scribe pour les chartes 126 et 127. Non seulement la marge droite est inexistante mais celle de gauche est non respectée pour l'acte 126. Par contre, le document 140 présente un espace très riche qui a été ménagé au dessus du document, comparant surtout avec la taille réduite du parchemin. La marge droite semble être respectée.

#### (e) Morphologie de l'écriture

Pour les chartes 126 et 127, l'écriture est rapide et appliquée faisant apparaître des hastes et hampes. La panse supérieure des *d* sont fermées. Les hampes inférieures des *p* et *s* droits sont des fois en fuite vers la gauche.

La charte 140 montre une écriture qui est maîtrisée faisant apparaître des hastes et des hampes inférieures en fuite vers la gauche : quasiment le même traitement pour les *f* et *s*.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique des chartes 126 et 127 signale les traits graphématiques suivants : *leur*, *jour/jor*, *seigneur/seignor*, *le*, *able/aule*, *ke*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *ei<atuN*, *eil/el*, *age*, *cort*, *frere*, *w*, *ont*, *che*, *cose*.

Le document 140 montre quasiment les mêmes paramètres : *jour*, *seigneur/seignor*, *le*, *able*, *ke*, *fu*, *er*, *é<atuV*, *é<atuN*, *el*, *age*, *court*, *ont*.

#### (g) Synthèse

Tout d'abord, et comme le contenu le spécifie très bien, l'abbaye Saint-Rémi, la partie qui a conservée le document, n'est nullement concernée par les trois chartes mais c'est l'abbaye d'Eaucourt. Ensuite, les traits graphématiques signalent un scribe picard ou venant de la région de Nord, ce qui s'explique très bien si l'on pense à la situation géographique de l'abbaye.

### 3.5.2.7. EglAcre : église du Sépulcre

n°	§	date	lg+s	mp	aut(eur)+s(ceau)	b(bénéficiaire)	rédacteur vs rdp
186	29	1269	265/ Lr2v	1-2	EglAcre	SPoiniau	EglAcre

#### (a) Chartes retenues

Une seule charte dans le corpus de la Marne provient d'un lieu aussi éloigné qu'est la Terre Sainte : 186.

#### (b) Types de documents

La charte 186 est une attestation.

#### (c) Mode de scellement

La charte 186 a été scellée sur lacs de soie rouge d'un sceau de cire verte. Le parchemin n'est pas dans son meilleur état de conservation du peut-être au contact avec l'eau.

#### (d) Mise en page

La mise en page est bien préparée ; les marges sont relativement riches ; en tout cas celle de droite est bien respectée. La réglure est visible malgré la mauvaise conservation ou manipulation du parchemin.

#### (e) Morphologie de l'écriture

L'écriture est à l'image de la mise en page bien travaillée. Elle est surtout marquée par les hampes et les hastes des *s* et *f* qui meublent mais sans trop d'insistance l'espace interlinéaire.

#### (f) Paramètres linguistiques

L'analyse linguistique de la charte 186 met en avant les traits graphématiques suivants : *jor*, *seignor*, *le*, *able*, *fu*, *er*, *é<atuVetN*, *frere*, *gua*, *ont*.

#### (g) Synthèse

La charte 186 a été passée à Acre, en Terre Sainte. La langue ne présente pas d'éléments fortement régionaux. On peut toutefois signaler la forme *assaveir* qui n'est pas forcément champenoise, et qui a son épiscentre, selon Dees, en Charente-Maritime (95%) mais se rencontre également en Vendée (73%) et dans la Vienne (67%).

### 3.6. Conclusion

Nous pouvons constater, après la présentation des chartes par lieu d'écriture, que le corpus de la Marne contient en grande majorité des documents rédigés par des scribes champenois, mais également par des scribes activant dans les régions voisines, comme la Lorraine, par exemple, avec des actes émanant de Metz, Toul, Verdun et de la chancellerie du puissant comte de Bar.

L'acte (186) le plus éloigné semble avoir été rédigé à Acre, en Terre Sainte, par le scriptorium de l'église du Sépulcre en faveur d'un laïc. La charte contient *assaveir* qui n'est pas forcément une forme champenoise, et qui a son épice, selon Dees, en Charente-Maritime (95%) mais se rencontre également en Vendée (73%) et dans la Vienne (67%). Un autre document assez lointain géographiquement (51), émane de la chancellerie du comte palatin de Champagne, et a été passé en Villefranche, en Navarre, en faveur de l'abbaye de Cheminon.

Le corpus de la Marne ne contient pas des documents écrits par le duc de Lorraine<sup>54</sup> ou par le comte de Bourgogne. Par contre, il signale un vidimus (131) réalisé par la chancellerie du roi de France et plusieurs documents réalisés par les scribes travaillant pour la comtesse de Flandre et les seigneurs de Dampierre et de Saint-Dizier avec qui elle entretenait des relations privilégiées.

Un acte particulièrement soigné a été produit dans l'atelier de Renaud de Vichier, Templier suprême de France impliquant un accord entre les Templiers et un important homme d'affaire de Reims, Etienne le Bœuf. Ce dernier apparaît d'ailleurs dans une autre charte (98) qui est un hommage lige envers le roi de Navarre, document d'une qualité paléographique élevée. L'acte a été scellé non pas sur de la cire mais avec une matière dure qui c'est très bien conservée. Dans les deux chartes, la portée de l'action juridique est très grande, les personnages qui y interviennent le sont également, ce qui expliquerait le soin particulier avec lequel ces actes ont été réalisés, en mettant en avant une puissante volonté médiévale.

Les chartes vernaculaires les plus nombreuses émanent du diocèse de Châlons et c'est les abbayes de Trois-Fontaines et de Cheminon qui en sont concernées le plus. Vient ensuite l'abbaye de La Charmoye qui a gardé dans ses liasses plusieurs chartes. Dix-huit sont à signaler plus précisément, dont douze sont en latin et huit en français, et qui ont été rédigées par un

---

<sup>54</sup> Par contre, sa fille, Laure, figure comme auteur dans les documents 124, 125, 144 et 165 mais en qualité de dame de Dampierre.

même scribe. Nous avons dressé un tableau comparatif entre ces documents, en montrant pour les chartes latines et françaises les ressemblances paléographiques et diplomatiques, et pour les chartes en français uniquement, les traits graphématiques et les rares variations qui caractérisent un scribe médiéval.

L'atelier de l'évêque de Châlons intervient dans la grande majorité de cas dans la rédaction des vidimus, que ce soit pour le compte d'une abbaye de son diocèse ou à la demande des Templiers (84).

L'évêque de Reims ou ses officiaux sont plus productifs et affichent une qualité paléographique et scripturale élevée. D'ailleurs la langue des scribes rémois partage plus de traits communs avec la chancellerie royale par rapport à celle de leurs confrères châlonnais. Citons les formes *leur*, *seigneur* plus répandues à Reims contre *lor* et *seignor* plus représentatives pour le diocèse de Châlons.

Les liasses des abbayes de Reims contiennent des chartes qui affichent la graphie *k* dans *que*, *qui*, trait qui est surtout caractéristique pour la scripta picarde. Les documents en question émanent des comtes de Rethel mais également de l'abbaye d'Eaucourt, institution ecclésiastique située dans la région du Nord-Pas-de-Calais. La charte qui se différencie le plus des productions rémoises et châlonnaises est le document 164 qui signale les traits graphématiques suivants : *ke*, *ki*, *chiaus*, *che*, *chil*.

Au final de notre parcours, nous avons pu attribuer 200 des 230 chartes à un rédacteur définissable; parmi la trentaine de documents qui restent en suspens, la majorité n'émane sans doute pas d'un lieu d'écriture constitué ou représente, tout simplement, des textes trop courts; cela mène à un nombre trop faible d'éléments linguistiques notables; c'est donc surtout le cas des chartes de petit calibre avec quelques lignes seulement et qui diplomatiquement, paléographiquement ou linguistiquement, ne peuvent être rattachées à un atelier déjà identifié. La stéréotypie atteint donc en premier lieu les actes très courts et véritablement de nature sérielle.

#### 4. Quelques mots de synthèse

Nous avons essayé dans cette thèse de préciser la relation qui existe entre l'écrit médiéval et les autorités capables d'émettre des actes instaurant un rapport de force entre eux et leurs sujets ou d'autres protagonistes sur la scène du pouvoir.

L'objectif principal étant l'identification des lieux d'écriture champenois à travers un corpus de chartes vernaculaires, nous avons démontré que pour arriver à ce but, il est indispensable de s'armer d'une méthode pluridisciplinaire. En effet, cette opération nécessite la prise en considération de données de plusieurs disciplines qui ne sont pas obligatoirement proches. Ainsi, à côté d'éléments d'ordre linguistiques, nous avons dû composer avec des données diplomatiques, paléographiques et historiques en général.

Cette analyse s'est appuyée sur la qualité particulière des chartes d'êtres originales et datées, à la différence des manuscrits littéraires, et de permettre par conséquent un suivi précis des phénomènes linguistiques et graphématiques à une époque donnée.

Avec une armature bien stable au 13<sup>e</sup> s., une charte annonce presque toujours son auteur et son sigillant mais ne présente pas explicitement son bénéficiaire et son rédacteur. Or pour arriver à identifier le réseau scriptologique dans une époque et région donnée, il est indispensable de cerner les deux catégories du bénéficiaire et du rédacteur qui, selon le cas, peuvent coïncider ou au contraire demeurer distinctes.

Afin d'arriver à ce but, les chartes du corpus ont subi trois types de traitement: dans la partie *Classement des chartes par liasses d'archives*, tous les documents ont été décrits des trois points de vue diplomatique, paléographique et linguistique.

La première place a été attribuée aux éléments de nature diplomatiques et historiques pour mettre en avant les paramètres suivants : l'auteur, la personne qui a scellé le document, la nature et la couleur de l'attache et du sceau ainsi que le contenu même de la charte qui nous a renseigné sur le bénéficiaire du document.

Deuxièmement, l'étude des traits paléographiques s'est soldée par le regroupement des chartes selon des critères matériels. Ainsi ont été pris en compte le format du support, sa largeur, la présence de la réglure, la mise en page, le respect des marges, le type d'écriture, la morphologie des lettres, le *ductus*, le rapport modulaire des lettres, la qualité de l'encre, le système abrégatif, la ponctuation ou l'usage du blanc.

En troisième lieu, les chartes ont fait l'objet d'une analyse linguistique, plus précisément, scriptologique. À cette fin, une liste de traits linguistiques a été mise au point. Ces pa-

ramètres font ressortir des variations régionales caractéristiques des *scriptae* françaises orientales.

Une fois tous ces critères décrits et expliqués, nous avons procédé, dans la partie principale de notre thèse, à la description de chaque charte par dépôt d'archives, en appliquant toujours les trois paramètres en question. Cette opération permet de montrer le cheminement initial de notre analyse car pour chaque document sont mentionnés l'auteur, les protagonistes et éventuellement le bénéficiaire de la charte. Ensuite nous traitons le mode de scellement, la mise en page, l'étude de l'écriture et l'analyse linguistique.

Dans une deuxième partie, plus synthétique, les chartes ont été regroupées par leur lieu d'écriture en commençant par le rédacteur laïque qu'est le comte palatin de Champagne, roi de Navarre. Pour les lieux d'écriture ecclésiastiques ont été présentées d'abord les chartes du diocèse de Reims, ensuite celles de Châlons-en-Champagne. Chaque lieu d'écriture est décrit d'un point de vue diplomatique, paléographique, linguistique. C'est ici que nous avons pu constater le degré de divergence réel entre les chartes écrites à Reims et celles fabriquées dans les *scriptoria* abbatiales et épiscopale du diocèse de Châlons. Reims partage plus de points communs avec les chartes émises par la chancellerie parisienne que celles attribuées aux scribes châlonnais.

Au terme de ce travail, nous avons pu atteindre notre premier objectif : celui d'identifier les lieux d'écriture les plus représentatifs pour la Champagne à partir d'un corpus de chartes conservées dans les Archives du département de la Marne. Nous avons également écarté les documents qui n'ont pas été produits par des protagonistes champenois mais par des scribes pratiquant surtout dans la région voisine, la Lorraine.

Nous aurions souhaité pouvoir interpréter de manière plus approfondie nos résultats. Notamment, cela aurait été intéressant de reprendre tous les cas de figure présentés pour cerner le véritable rôle d'un auteur ou d'un bénéficiaire pour l'action médiatisée qu'est la réalisation d'un acte. Leur relation avec le lieu de conservation et avec le rédacteur, ainsi que les choix des scribes individuels méritent et permettent des approfondissements thématiques divers. Il serait également intéressant de mettre en relief la valeur de régionalité des différentes formes linguistiques.

Nous sommes conscient que l'absence de cette interprétation manque dans ce présent travail. En même temps, il nous semble qu'une telle interprétation globale devrait intégrer les



autres corpus qui sont maintenant bien élaborés, notamment ceux de la Meuse, de la Meurthe-et-Moselle et de la Haute-Saône. La valeur de prestige régional, lié aux variables graphématiques ne peut reposer que sur une comparaison avec les régions voisines et une prise en considération de l'Atlas des formes des chartes de Antonij Dees et, éventuellement, les formes des textes non-documentaires du *Nouveau Corpus d'Amsterdam*.

Nous espérons pouvoir mener à bien un tel travail dans les prochaines années et nous sommes donc contenu ici à l'établissement des véritables acteurs de l'écrit et des paramètres qui permettent de les identifier d'une manière fiable.

## 5. Bibliographie

Liste des abréviations:

*ASHAL*: Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine

*BEC*: Bibliothèque de l'École des Chartes

*BCRH*: Bulletin de la Commission Royale d'Histoire

*BCTD*: Bulletin de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie

*BPH*: Bulletin Philologique et Historique du Comité des travaux historiques et scientifiques

*CHM*: Les Cahiers Haut-Marnais

*JSAL*: Journal de la Société d'Archéologie Lorraine

*NRHD*: Nouvelle Revue Historique de Droit français et étranger

*RbPH*: Revue belge de Philologie et d'Histoire

*RLiR*: Revue de Linguistique Romane

*TraLiLi*: Travaux de Littérature et de Linguistique

*ZrPh*: Zeitschrift für romanische Philologie

ARBOIS DE JUBAINVILLE, (H. de), 1855. « Charte française de 1230, conservée aux archives municipales de Troyes », *BEC* 16, 139-146.

ARBOIS DE JUBAINVILLE, (H. de), 1857. « Etudes sur les documents antérieurs à l'année 1285, conservés dans les archives des quatre petits hôpitaux de la ville de Troyes », *Mémoires de la Société d'Agriculture, des sciences, arts et belles lettres du département de l'Aube*, 21, 49-116.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. de), 1859-1866. *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, 7 vol., Paris.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. de), 1863-1866. *Catalogue des actes des comtes de Champagne depuis l'avènement de Thibaud III jusqu'à celui de Philippe le Bel*, Paris.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. de), 1863. « Recueil des chartes inédites émanées d'Henri Ier le Libéral, comte de Champagne », in : *Le Trésor des pièces rares et curieuses de la Champagne et de la Brie*, t. 1, Chaumont, 273-322

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. de), 1865. « Du revenu des comtes de Champagne », *BEC* 1, 297-302.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. de), 1869. *Livre des vassaux du comté de Champagne et de Brie (1172-1222)*, Paris.

ARNOD, Michel, 1974. « La chancellerie des comtes de Bar au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle », *Bulletin des sociétés d'Histoire et d'Archéologie de la Meuse* 11, 147-153.

- ARNOD, Michel, 1974. *Publication des plus anciennes chartes en langue vulgaire antérieures à 1265 conservées dans le département de Meurthe-et-Moselle*. Thèse de 3<sup>e</sup> cycle, Université de Nancy II. Dactylographié.
- ARNOULD, Maurice-Aurélien, 1943. « Le premier acte authentique en langue romane connu en Belgique », *RbPH* 22, 557.
- ARNOULD, Maurice-Aurélien, 1957. « Une charte probablement romane du XII<sup>e</sup> siècle (Chièvres, 1195) », in : *Miscellanea mediaevalia in memoriam Jan Frederik Niemeyer*, Groningen, Wolters, 257-266.
- ARNOULD, Maurice-Aurélien, 1965. « Le plus ancien acte en langue d'oïl : la charte-loi de Chièvres (1194) », in : *Hommage au professeur Bonenfant (1899-1965) : études d'histoire médiévale dédiées à sa mémoire par les anciens élèves de son séminaire à l'université libre de Bruxelles*, Bruxelles, s.n., 85-118.
- ARVEILLER-FERRY, Monique, 1957. « Catalogue des actes de Jacques de Lorraine, évêque de Metz (1239-1260) », *ASHAL* 57, 1-114.
- AUBRIOT, 1905/1906. « Charte d'affranchissement des habitants de Laferté-sur-Aube octroyée en 1231 par Thiébault IV, comte de Champagne et de Brie », *Bulletin de la Société Historique et Archéologique de Langres* 5, 123-128.
- BALDINGER, Kurt, 1962. « L'importance de la langue des documents pour l'histoire du vocabulaire gallo-roman », *RLiR* 26, 309-330.
- BALDINGER, Kurt / Möhren, Frankwalt (éd.), 1971-. *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, Québec/Tübingen/ Paris, Presses de l'Université de Laval/Niemeyer/Klincksieck.
- BALDINGER, Kurt, 1974. *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*, Bibliothèque française et romane Série D 8, Paris, Klincksieck.
- BARTHELEMY (Éd. de), 1861. *Diocèse ancien de Châlons-sur-Marne*, 2 vol., Paris.
- BARTHELÉMY, (Éd. de), 1883. *Recueil des chartes de l'abbaye de Notre Dame de Chemillon : publiées pour la première fois et annotées d'après les originaux conservées aux archives de la Marne*, Paris, Champion.
- BARTHELÉMY, (Éd. de), 1889. *Les monuments historiques du département de la Marne*, Châlons-sur-Marne, Union républicaine.
- BAUDIN (A.), 2003. « Les sceaux de la dynastie thibaudienne », in : *Sceaux et usages de sceaux. Images de la Champagne médiévale*, Paris, 40-47.
- BAUDIN (A.), 2005. « Un officier au service du comte de Champagne : les châtelains de Vitry aux XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles », *Mémoires de la Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François* 41, 183-202.
- BAUDIN (A.), 2005. « Vitry-en-Perthois au Moyen Âge ou la mutation inachevée d'un bourg castral champenois », *Mémoires de la Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François* 41, 5-56.
- BAUTIER, Robert-Henri, 1942-1943. « Les registres des foires de Champagne à propos d'un feuillet récemment découvert », *BPH*, 157-188.

- BAUTIER, Robert-Henri, 1958. « L'exercice de la juridiction gracieuse en Champagne du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle à la fin du XV<sup>e</sup> », *BEC* 116, 37-40.
- BEIS (H.), 1953. « La place prise par l'abbaye de Clairvaux au temps de saint Bernard dans la rivalité entre le comte de Champagne et le duc de Bourgogne », in : *Mélanges saint Bernard*, Dijon, 28-31.
- BERLAND J. 1951. *Historique des Archives de la Marne*, Châlons-sur-Marne.
- BERNARD, Auguste, BRUEL, Alexandre, 1876/1896. *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*,. 6 vol.
- BERTHOUMEAU, L., éd., 1914. *Chartes de l'abbaye de Saint Etienne et Dijon de 1260 à 1270*, Dijon.
- BERTIN, Annie, 1997. *L'expression de la cause en ancien français*, Publication romane et française 219, Genève, Droz.
- BIBOLET F., ROUQUET C., BOISSEAU A. et SAINT-MARS E., 1999. *Histoire de Troyes*, Troyes.
- BILLOT S., 1997. *Trois-Fontaines, fille aînée de Clairvaux : étude et édition du chartrier (1118-1231)*, thèse de l'Ecole nationale des Chartes, Paris.
- BISCHOFF Bernhard, 1985. *Paléographie de l'antiquité romaine et du Moyen Age occidental*, Paris, Picard.
- BONNIER, Charles, 1889, 1890. « Etude critique des chartes de Douai de 1203 à 1275 », *ZrPh* 13, 431-462; 14, 66-88 et 298-343.
- BOURGEOIS, R., 1904. *Du mouvement communal dans la Comté de Champagne aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Jouve.
- BOURLET C. et DUFOUR A. (dir.), 1991. *L'écrit dans la société médiévale, divers aspects de sa pratique du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, Textes en hommage à Lucie Fossier, réunis par*, Paris, CNRS.
- BOURQUELOT (F.), 1858. « De la chancellerie des comtes de Champagne », extrait de la *Revue des Sociétés savantes*, Paris.
- BOURQUELOT F., 1856. « Notice sur le cartulaire de la ville de Provins », *BEC* 17, 193-460.
- BOURQUELOT, 1865. *Etudes sur les foires de Champagne*, Paris, s.n.
- BOUTIER, Marie Guy, 2001. « Chartes et ponctuation : réflexion sur la ponctuation d'une charte luxembourgeoise de 1264 », in : Kurt Gärtner, Günter Holtus, Andrea Rapp et Harald Völker (édd.), *Scripta, Schreiblandschaften und Standardisierungstendenzen Urkunden im Grenzbereich von Germania und Romania im 13.-14. Jahrhundert : Beiträge zum Zweiten internationalen Urkundensprachen-Kolloquium vom 16.-18. September 1998 in Trier*, Mainz, THF, 419-447.
- BOUTIOT (T.) et SOCARD (E.), 1874. *Dictionnaire topographique du département de l'Aube*, Paris.

- BRAZEAU S. et LUSIGNAN S., 2004. « Jalon pour une histoire de l'orthographe française au XIV<sup>e</sup> siècle. L'usage des consonnes quiescentes à la chancellerie royale », *Romania* 122, 444-467.
- BROUETTE, Emile, 1947. « Une charte romane, originale et inédite de 1213 », *BCRH* 112, 103-109.
- BROUETTE, Emile, 1951. « Le plus ancien acte du Vermandois rédigé en français et conservé en original », *Revue du Nord* 33, 61-62.
- BROUETTE, Emile, 1967. « Quelques chartes originales du Val-Saint-Georges », *Scriptorium* 21, 86-90.
- BRUNEAU, Charles, 1913. *Chartes de Mézières en langue vulgaire*. Paris, s.n.
- BRUNEAU, Charles, 1929. « La Champagne, dialecte ancien et patois moderne. Bibliographie critique », *RLiR* 5, 71-175.
- BRUNEAU, Charles, La limite des dialectes wallon, champenois et lorrain en Ardenne ; Paris 1913.
- BRUNEL, Clovis, 1930. *Recueil des actes des comtes de Ponthieu (1026-1279)*. Paris, s.n.
- BRUNEL, Clovis, 1942. « A propos de l'édition de nos textes français du moyen âge », *Bulletin de la société d'histoire de France*, 67-74. [Etude sur l'édition des manuscrits du moyen âge; fort des références de Meyer et Roques, l'auteur donne des indications philologiques à suivre tout en s'affranchissant des règles d'école]
- BUR M., 1967. « Les relations des comtes de Champagne et des ducs de Lorraine au début du XIII<sup>e</sup> siècle », Congrès national des Sociétés savantes, Lyon, 1964, in : *Bulletin philologique et historique du C.T.H.S.*, Paris, 75-84
- BUR M., 1972. « Remarques sur les plus anciens documents concernant les foires de Champagne », in : *Les villes. Contribution à l'étude de leur développement en fonction de l'évolution économique, Actes du colloque d'octobre 1970 à Troyes (Hôtel de Ville)*, Reims, 46-62 [réédité dans *La Champagne médiévale. Recueil d'articles*, Langres, 2005, p. 463-484]
- BUR M., 1976. « La frontière entre la Champagne et la Lorraine du milieu du Xe à la fin du XII<sup>e</sup> siècle », *Francia* 4, 237-254 [réédité dans *La Champagne médiévale. Recueil d'articles*, Langres, 2005, p. 141-160].
- BUR M., 1977. *La formation du comté de Champagne (v.950-v.1150)*, Nancy.
- BUR M., 1978. « Provins dans l'histoire de la Champagne du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle », in : *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'arrondissement de Provins. Provins et sa région*, 131, 25-30.
- BUR M., 1981. « Les relations entre la Champagne et la Franche-Comté (X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) », *Mémoires de la Société d'Histoire du Droit et des Institutions des anciens Pays bourguignons, comtois et romands* 38, 131-141 [réédité dans *La Champagne médiévale. Recueil d'articles*, Langres, 2005, p. 257-270].
- BUR M., 1982. « Rôle et place de la Champagne dans le royaume de France au temps de Philippe Auguste », in : Robert-Henri Bautier (éd.), *La France de Philippe Auguste: le temps des mutations*, Colloque international (29 sept.-4 oct. 1980, Paris), Paris, CNRS,

- 237-254 [réédité dans *La Champagne médiévale. Recueil d'articles*, Langres, 2005, p. 201-218].
- BUR M., 1986. « En marge du rattachement de la Champagne au domaine royal. Les enjeux de la politique territoriale dans les hautes vallées de la Marne, de la Meuse et de la Saône au XIII<sup>e</sup> siècle », in : *1285-1985 : La future Haute-Marne du IX<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Les Cahiers Haut-Marnais 167, 1-15 [réédité dans *La Champagne médiévale. Recueil d'articles*, Langres, 2005, p. 181-199].
- BUR M., 1988. « Guillaume de Champagne », in : *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*.
- BUR M., 1996. « Les comtes de Champagne et les Templiers », *Actes du premier mois médiéval, La Vie en Champagne* 8, 15-19 [réédité dans *La Champagne médiévale. Recueil d'articles*, Langres, 2005, p. 635-642]
- BUR M., 2003. « Note d'information sur l'édition des chartes d'Henri le Libéral, comte de Champagne (1152-1181) », in : *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*.
- BUR M., CORBET P., DEMOUY P., LUSSE J. et SAINT-DENIS A., 1978. « Bibliographie des revues intéressant l'histoire de la Champagne », in : *Etudes champenoises*, t. 3, 85-101
- CAHEN, Gilbert, 1974. « Ecrivains et clercs. Recherches sur la rédaction des chartes et des contrats à Metz pendant le second quart du XIII<sup>e</sup> siècle », *Mémoires de l'académie nationale de Metz*, VI<sup>e</sup> série, t. 2, 67-101.
- CAHEN, Gilbert, 1979. « La plus ancienne charte française de l'Est rédigée à Metz ? », in : *Principautés et territoires & Etudes d'histoire lorraine : Actes du 103<sup>e</sup> congrès national des Sociétés savantes (1978, Nancy-Metz)*, édité par le Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, Bibliothèque nationale, 269-284.
- CALMET, A., 1840. *Notice de la Lorraine qui comprend les duchés de Bar et de Luxembourg, l'électorat de Trèves, les trois évêchés (Metz, Toul et Verdun)*, 2<sup>e</sup> éd., t. 2, Lunéville, 1840, p. 206.
- CAROLUS-BARRE L., 1961. « L'ordonnance de Philippe le Hardi sur la juridiction gracieuse et son application en Champagne dès 1280 », *Revue historique du droit français et étranger* 84, 296-303
- CAROLUS-BARRÉ, Louis, 1964. *Les plus anciennes chartes en langue française : vol. 1, Problèmes généraux et recueil des pièces originales conservées aux archives de l'Oise (1241-1286)*, Paris, Klincksieck.
- CAROLUS-BARRÉ, Louis, 1973. « Chartes de Guillaume IV, comte de Nevers (1161-1168) pour l'abbaye cistercienne de Reigny : Remarques sur *Une charte en langue française de 1164 ?* », *BEC* 131, 569-583.
- CAROLUS-BARRÉ, Louis, 1976. « L'apparition de la langue française dans les actes de l'administration royale », *Comptes Rendus de l'Académie des Belles-Lettres*, 14-155.
- CARRIERE V., 1919. *Histoire et cartulaire des Templiers de Provins*, Paris.
- CATACH N., 2001. *Histoire de l'orthographe française*, Paris, Honoré Champion.

- CERQUIGLINI B., 2004. *La genèse de l'orthographe française (XII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Honoré Champion.
- CHAPIN E., 1937. *Les villes et foires de Champagne dès origines au début du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris.
- CHASSANT, Alexandre, 1866. *Dictionnaire des abréviations latines et françaises usitées dans les inscriptions lapidaires et métalliques, les manuscrits et les chartes du moyen âge*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, Aubry.
- CHASSANT, Alphonse, 1867. *Paléographie des chartes et des manuscrits aux XI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*. 6<sup>e</sup> éd., Paris, Aubry.
- CHASSANT, Alphonse, DELBARRE, P.-J., 1860. *Dictionnaire de sigillographie pratique...*, Paris, Dumoulin.
- CHASSEL J.-L., 2003. « L'administration du comté », in : J.-L. Chassel (dir.), *Sceaux et usages de sceaux. Images de la Champagne médiévale*, Paris, 55-59
- CHASSEL J.-L., 2003. « Les foires de Champagne », in : J.-L. Chassel (dir.), *Sceaux et usages de sceaux. Images de la Champagne médiévale*, Paris, 2003, 153-156
- CHASSEL J.-L., 2003. « Les grands lignages seigneuriaux », in : J.-L. Chassel (dir.), *Sceaux et usages de sceaux. Images de la Champagne médiévale*, Paris, 102-105.
- CHASSEL J.-L., dir., 2003. *Sceaux et usages de sceaux. Images de la Champagne médiévale*, Paris.
- CLAUDE G. (dir.), 1989. *Le diocèse de Châlons*, Paris.
- CLAUDE G., GUILBERT S. et VAÏSSE M., 1990. *La Champagne et ses administrations à travers le temps, Actes du colloque d'histoire régionale (Reims-Châlons-sur-Marne, 4-6 juin 1987)*, Paris.
- COLLOQUE ORGANISÉ PAR LE CENTRE DE PHILOGIE ET DE LITTÉRATURE ROMANES DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG (1972, Strasbourg). *Les dialectes de France au moyen âge et aujourd'hui : Domaines d'oïl et domaines franco-provençal*. Édité par Georges Straka. Paris : Klincksieck, 1972. Actes et colloques; 9.
- COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, 1955. *Instructions pour la publication des textes historiques*, Bruxelles, Palais des Académies.
- COQ, Dominique, éd., 1988. *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans les départements de l'Aube, de la Seine-et-Marne et de l'Yonne, Documents, études et répertoires*, Documents Linguistiques de la Belgique Romane et Documents Linguistiques de la France. Série Française 3, Paris, CNRS.
- CORBET P., 1972. *Les fondations et la vie canoniale en Champagne des origines au XIII<sup>e</sup> siècle*, 3 vol., mémoire de maîtrise, Reims.
- CORBET P., 1977. « Les collégiales comtales de Champagne (v.1150-v.1230) », *Annales de l'Est* 3, 195-241
- CORBET P., LUSSE J. et VIARD G., 2000. *Les moines du Der (673-1790), Actes du colloque international d'histoire (Joinville-Montier-en-Der, 1er-3 octobre 1998)*, Langres.

- COSSE-DURLIN, Jeannine, 1991. *Cartulaire de Saint-Nicaise de Reims (XIII<sup>e</sup> siècle)*, CNRS, Paris.
- COURAJOD L, 1874. « Les armoiries des comtes de Champagne au XIII<sup>e</sup> siècle », dans *Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France* 34, 1-23.
- CROZET R., 1933. *Histoire de la Champagne*, Paris.
- CRUBELLIER M. et JUILLARD C., 1952. *Histoire de la Champagne*, Paris.
- CRUBELLIER M., 1975. *Histoire de la Champagne*, Toulouse.
- DARESTE, R., 1894. « Une charte de Manre (1273) », *NRHD*, 60-67.
- DE POERCK, Guy, 1963. « Les plus anciens textes de la langue française comme témoins de l'époque », *RLiR* 27, 1-34.
- DE RICHEMOND, Louis, 1863. *Archives hospitalières. Chartes en langue vulgaire de 1219 à 1250 avec planches et fac-similés*, Paris, s.n.
- DE WAILLY, Natalis, 1867. « Recueil de chartes originales de Joinville, en langue vulgaire », *BEC* 3, 557-608.
- DE WAILLY, Natalis, 1868. « Mémoire sur la langue de Joinville », *BEC* 29, 329-478.
- DE WAILLY, Natalis, 1870. « Charte originale de Joinville du 27 juillet 1264 », *BEC* 31, 133-134.
- DE WAILLY, Natalis, 1876. *Observations sur la langue de Reims au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, s.n.
- DE WAILLY, Natalis, 1883. « Addition au mémoire sur la langue de Joinville », *BEC* 44, 12-25.
- DE WAILLY, Natalis, 1887. « Notice sur les actes en langue vulgaire du XIII<sup>e</sup> siècles, contenus dans la collection de Lorraine à la Bibliothèque Nationale », in : *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale* 28, 2<sup>e</sup> partie, 1-288.
- DECTOT X., 1998. *La mort en Champagne. Etude de l'art funéraire aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Ecole Nationale des Chartes, positions des thèses, Paris, 92-101.
- DECTOT X., 2004. *Les tombeaux des comtes de Champagne (1151-1284)*, Un manifeste politique, Bulletin monumental 162-1, Paris.
- DEES, Anthonij, 1980. *Atlas des formes et des constructions des chartes françaises du XIII<sup>e</sup> siècle*, Beihefte zur ZrPh 178, Tübingen, Niemeyer.
- DEES, Anthonij, 1984. « Regards quantitatifs sur les variations régionales en ancien français », Publié par Hans Goebel, *Dialectology*, Bochum, Brockmeyer, 102-120.
- DEES, Anthonij, 1985. « Dialectes et scriptae à l'époque de l'ancien français », *RLiR* 49, 87-117.
- DEES, Anthonij, 1985. « Langue littéraire et langue des chartes au XIII<sup>e</sup> siècle », in : *Actes du XVII<sup>e</sup> Congrès international de langue et philologie romanes tenu à Aix-en-Provence du 29 août au 3 septembre 1983*, Linguistique comparée et typologie des langues romanes, vol. II, Aix-en-Provence, Université de Provence.
- DEES, Anthonij, VAN REENEN, Pieter, 1980. « L'interprétation des graphies -o- et -ou- à la lumière des formes trouvées dans les chartes françaises du XII<sup>e</sup> siècle », in : D. J. van



- Alkemade *et al* (édd.), *Linguistic studies offered to Berthe Siertsenna*, Amsterdam, Rodopi.
- DELBOUILLE M., 1962. « La notion de bon usage en ancien français », *Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises* 14, Association internationale des études françaises, Paris, 9-14.
- DEMOUY, Patrick (2009). « La cathédrale, fruit de la terre et du travail des hommes : le temporel du chapitre cathédral de Reims dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle », in : Corbet, Patrick / Lusse, Jackie, *Ex animo : mélanges d'histoire médiévale offerts à Michel Bur par ses élèves à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire*, Langres, 229-276.
- DENAIX, Jean, 1969. *Chartes des cisterciens de Saint Benoît-en-Woëvre, des origines à 1300*, Verdun, Frémont.
- DIETERLEN, M., 1914. *Étude diplomatique sur les actes privés et les actes ducaux en Lorraine du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Position de thèses de l'Ecole des Chartes*, Paris, s.n.
- DUMAS G. (et al.), 1986. *Guide des Archives de la Marne*, Châlons-sur-Marne.
- DUVERNOY, Emile, 1897. « Traité passé entre le duc de Lorraine et le comte de Rethel en 1244 », *Revue historique ardennaise* 4, 77-81.
- Ecriture et enluminure au moyen âge*. Catalogue de l'exposition « La plume et le parchemin ». Nancy, s.n., 1984.
- EHRET H., 1989. *Passe avant le meilleur ou l'histoire de ces comtes qui ont fait la Champagne*, Paris.
- ERPELDING, Danièle, 1979. *Actes des princes lorrains. 1<sup>ère</sup> série : Princes laïques. II Les Comtes. B : Actes des comtes de Salm*. Nancy, Nancy II/UER de Recherche régionale.
- ESCUDIER, D., MONFRIN Jacques, 1973. « Une charte en langue française de 1164 ? », *BEC* 131, 187-197.
- EVERGATES Th. (éd.), 2003, *Littere Baronum. The earliest cartulary of the counts of Champagne*, Toronto.
- EVERGATES Th., (éd.), 1993. *Feudal Society in Medieval France. Documents from the County of Champagne*, Philadelphie.
- EVERGATES Th., 1975. *The feudal society in the bailliage of Troyes under the counts of Champagne (1152-1284)*, Baltimore, Londres.
- EVERGATES Th., 1985. « The Chancery Archives of the Counts of Champagne : Codicology and History of the Cartulary-Registers », in : *Viator. Medieval and Renaissance Studies* 16, 159-179.
- FAVIER, J., 1893. « Echange entre Robert de Joinville et l'abbé de Saint Mihiel (1265) », *BPH*, 276-277.
- FEDOU, René, dir., 1989. *Lexique historique du Moyen Age*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, Armand Colin.
- FLEURY, H., PARIS, L., 1838. *La chronique de Champagne*, t. 4, Reims, 1838.
- FRANCISQUE-MICHEL (éd.), 1856. *Histoire de la guerre de Navarre en 1276 et 1277 par Guillaume Anelier de Toulouse*, Collection de documents inédits sur l'histoire de France, Paris, Imprimerie Impériale.

- FRANCISQUE-MICHEL (éd.), 1858. *Memoires de Jean sire de Joinville ou Histoire et chronique du très-chrétien roi saint Louis*, Paris, Didot frères, fils.
- FRANCK, Barbara, HARTMANN Jörg, éd., 1997. *Inventaire systématique des premiers documents des langues romanes*, avec la collaboration de Heike Kürschner, ScriptOra1ia 100, 5 vol., Tübingen, Narr.
- GARCIA ARANCON R., 1985. *Teobaldo II de Navarra (1253-1270). Gobierno de la Monarquía y recursos financieros*, edita Gobierno de Navarra, Pampelune.
- GARCIA ARANCON R., 1989. « La dinastía de Champana (1234-1274) », in : *Historia de Navarra*, Pampelune, Herper, 11-83.
- GASPARRI F., 1973. *L'écriture des actes de Louis VI, Louis VII et Philippe Auguste*, Genève/Paris, Droz/Minard.
- GAUTHIER, Jules, 1900. « Recueil de 48 chartes françaises de 1227 à 1280 pour servir à l'histoire du dialecte franc-comtois », *Mémoires et Documents inédits pour servir à l'Histoire de la Franche-Comté* 9, 521-574.
- GENEST J.-F., 2006. « Les manuscrits de Clairvaux de saint Bernard à nos jours », *La vie en Champagne* 46.
- GERMAIN, Léon, 1878. « Charte de Jean, sire de Joinville, concernant la vente, à l'abbaye de Saint-Mihiel, de vingt setiers de grain sur le village de Bure, au mois de mars 1275 », *JSAL*, 196-200.
- GIGOT, Jean-Gabriel, 1956. « Trois testaments seigneuriaux du XIII<sup>e</sup> siècle en langue vulgaire », *CHM* 44-45, 67-87.
- GIGOT, Jean-Gabriel, 1959. « Les plus anciens documents en langue vulgaire conservés aux archives de la Haute-Marne », *BPH*, 171-220.
- GIGOT, Jean-Gabriel, 1964. « La fixation des noms de personnes en langue vulgaire au XIII<sup>e</sup> siècle, d'après les documents des archives de la Haute-Marne », *BPH*, 725-734.
- GIGOT, Jean-Gabriel, 1966. « Un document éducatif : le testament d'Alice, dame de Châteauvillain au temps de Saint Louis et de Jean de Joinville (1261, 29 août) », *CHM* 84, 20-29.
- GIGOT, Jean-Gabriel, 1971. « Chartes en langue vulgaire de la Haute-Marne (1232-1271) », *CHM* 105, 105-111.
- GIGOT, Jean-Gabriel, 1974. *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans le département de la Haute-Marne*, Paris, CNRS.
- GIRY, Alphonse, *Manuel de diplomatique : diplômes et chartes, chronologie technique, éléments critiques et parties constitutives de la teneur des chartes, les chancelleries, les actes privés*. Paris : s.n., 1925. 2 vol.
- GLEßGEN, Martin-D., 1993. « L'écrit juridique et administratif occitan en Provence : observations méthodologiques », in : Hervé Guillorel, Jean Sibille (dir.), *Langues, dialectes et écritures, les langues romanes en France : Actes du Colloque de Nanterre des 16, 17 et 18 Avril 1992 tenu à l'Université de Paris X (Nanterre)*, Paris/Nanterre, IEO/IPIE, 30-36.

- GLEßGEN, Martin-D. / LEBSANFT, Franz (éd.), 1997. *Alte und neue Philologie*. Tübingen, Niemeyer.
- GLEßGEN, Martin-D., 2001. « Die Gebrauchsschriften des Herzogtums Lothringen im Spätmittelalter: Quellenlage und Deutungsansätze », in : Kurt Gärtner, Günter Holtus, Andrea Rapp et Harald Völker (édd.), *Scripta, Schreiblandschaften und Standardisierungstendenzen Urkunden im Grenzbereich von Germania und Romania im 13.-14. Jahrhundert : Beiträge zum Zweiten internationalen Urkundensprachen-Kolloquium vom 16.-18. September 1998 in Trier*, Mainz, THF, 419-447.
- GLEßGEN, Martin-D. (2007): *Bases de données textuelles et lexicographie historique: l'exemple des Plus anciens documents linguistiques de la France*. In: Trotter, David (ed.), *Actes du XXIVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, (Aberystwyth 2004)*, vol. 1, Tübingen: Niemeyer, 373-380.
- GLEßGEN, Martin-D. (2008): *Les «lieux d'écriture» dans les chartes lorraines du XIII<sup>e</sup> siècle*. In: *RLiR* 72, 413-540.
- GLEßGEN, Martin-D. (2009): *Les plus anciens documents linguistiques de la France. Édition électronique*. Collection fondée par Jacques Monfrin, poursuivie par Martin-D. Gleßgen, en collaboration avec Françoise Viellard et Olivier Guyotjeannin, en partenariat avec Paul Videsott, <[www.mediaevistik.uzh.ch/docling](http://www.mediaevistik.uzh.ch/docling)>.
- GLEßGEN, Martin-D. / KIHAI, Dumitru / VIDESOTT, Paul (2011): *L'élaboration philologique et linguistique des Plus anciens documents linguistiques de la France, Édition électronique*. Trois études. In: *Bibliothèque de l'École des Chartes* 168, 4-94.
- GODEFROY, Frédéric, 1887-1902. *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> s. au XV<sup>e</sup> s.*, 10 vol., Paris, Bouillon, reprint Neulden, Kraus, 1969.
- GOSSEN, Carl Theodor, 1951. *Petite grammaire de l'ancien picard*, Paris, Klincksieck.
- GOSSEN, Carl Theodor, 1962. « De l'histoire des langues écrites régionales du domaine d'oïl », *RLiR* 26, 271-284.
- GOSSEN, Carl Theodor, 1962. « La scripta des chartes picardes », *RLiR* 26, 285-299.
- GOSSEN, Carl Theodor, 1968. « Graphème et phonème : Le problème central de l'étude des langues écrites du moyen âge » *RLiR* 32, 1-16.
- GOUGET J. / LE HÊTE T., 2004. *Les comtes de Blois et de Champagne et leur descendance agnatique. Généalogie et histoire d'une dynastie féodale (X<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, Généalogie et Histoire.
- GROSSEL, M.-G., 2001. « Thibaut de Champagne : sa vie, sa cour, son œuvre », in : *Mémoire de Champagne*, t.3 : *Actes du quatrième mois médiéval*, Centre d'Etudes médiévales de la Région Champagne-Ardenne, Langres, 77-112.
- GROSSEL, M.-G., 2002. « Thibaut de Champagne », in : C. Gauvard, A. de Libera et M. Zink (dir.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, Paris.
- GUILLOT O., RIGAUDIERE Alb. et SASSIER Y., 1994. *Pouvoirs et institutions dans la France médiévale*, t. I : *Des origines à l'époque féodale* ; t. II : *Des temps féodaux aux temps de l'Etat*, Paris, A. Colin.
- GUIRAUD, Pierre, 1967. *Structures étymologiques du lexique français*, Paris, Larousse.

- GUT M.J., 1955. *Les actes des évêques de Châlons des origines à 1201 : étude diplomatique et catalogue*, Thèse de l'Ecole nationale des Chartes, Paris.
- GUYOTJEANNIN O., 1992. *Le Moyen Age (V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Fayard.
- GUYOTJEANNIN, Olivier, PYCKE, Jacques, TOCK, Benoît-Michel, 1993. *Diplomatique médiévale*, L'atelier du médiéviste 2, Turnhout, Brepols.
- GYSELING, Maurits, 1962. « La genèse de la frontière linguistique dans le Nord de la Gaule », *Revue du Nord* 44, 5-37.
- HÉRELLE, Georges, 1878. *La charte de Possesse et autres documents inédits*, Vitry-le-François, Bitsch.
- HÉRELLE, Georges, PÉLICIER, P., 1897. « Chartes en langue vulgaire conservées aux archives départementales de la Marne, années 1237-1337 », *BPH*, 624-717.
- HILTY, Gerold, 1993. « Les plus anciens textes français et l'origine du standard », in : Pierre Knecht, Zygmunt Marzys (dir.), *Ecriture, langues communes et normes, Formation spontanée de koinès et standardisation dans la Galloromania et son voisinage : Actes du colloque tenu à l'Université de Neuchâtel du 21 au 23 septembre 1988*, Genève, Droz, 9-16.
- HOLLYMANN, Kenneth James, 1957. *Le développement du vocabulaire féodal en France pendant le haut moyen âge*, Société de publication romanes et françaises 58, Genève/Paris, Droz/Minard.
- HOURLIER Dom J., 1971. « L'implantation monastique dans la Champagne du Nord », *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts de la Marne* 86, Châlons-sur-Marne, 49-78.
- HUBERT J., 1955. « La frontière occidentale du comté de Champagne du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle », in : *Recueil des travaux offerts à Cl. Brunel*, Paris, 15-30.
- HUBERT M.C., 1958. *Etude sur les frontières septentrionales et orientales du comté de Champagne (936-1284)*, Thèse de l'Ecole nationale des Chartes, Paris.
- JACOB, Alfred, 1879. « Trois chartes inédites des sires de Joinville : Simon, 1228 ; Robert, sire de Sailly, 1258 ; Jean, 1303 », *JSAL* 28, 200-206.
- JOLIBOIS, Émile, 1856. *Histoire de la ville de Chaumont (Haute-Marne)*, Paris/Chaumont, chez Dumoulin et. al.
- KAWAGUCHI, Yuji, 1995. « La frontière linguistique de la Champagne occitane au XIII<sup>e</sup> siècle », *RLiR* 59, 115-130.
- LACAILLE, Henri, « Quelques documents du 13<sup>e</sup> s., conservés aux archives hospitalières de Rethel », *Revue de la Champagne et de Brie*, II<sup>e</sup> série, t. 4, 562-570.
- LALORE, Charles, 1874. *Chartes de la Commanderie de Beauvoir de l'ordre teutonique*, Paris/Troyes, s.n.
- LALORE, Charles, Abbé, 1888. *Ce sont les coutumes des foires de Champagne*, Troyes, s.n.
- LALOU E., 200. « Le souvenir du service de la reine : l'hôtel de Jeanne de Navarre, reine de France, en juin 1294 », in : J. Paviot et J. Verger (dir.), *Guerre, pouvoir et noblesse au Moyen Âge. Mélanges en l'honneur de Philippe Contamine*, Paris, 411-426.

- LANHER, Jean, 1972. « Une graphie curieuse dans les chartes des Vosges antérieures à 1270 », in : Georges Straka (éd.), *Les dialectes de France au moyen âge et aujourd'hui, Domaines d'oïl et domaines franco-provençal*, Actes du colloque organisé par le Centre de Philologie et de Littérature romanes de l'Université de Strasbourg, Actes et colloques 9, Paris, Klincksieck, 337-345.
- LANHER, Jean, 1975. *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans le Département des Vosges. Sous la direction de Jacques Monfrin et avec le concours de Lucie Fossier*, Documents linguistiques de la France, série France 2, Paris, CNRS
- LANOTTE, Patrick, 1998. *Médecine, médecins et hospitalité dans le haut moyen âge, l'exemple de Reims. L'origine de l'Hôtel-Dieu de Reims au VI<sup>e</sup> siècle : mythe ou réalité ?* Thèse pour le Doctorat d'État en Médecine, Reims.
- LAURENT, Henri, 1929. « Documents relatifs à la procédure des foires de Champagne et de Brie contre débiteurs défaillants », *Bulletin de la commission royale des anciennes lois et ordonnances* 13, 1-86.
- LAURENT, Paul, 1890. *Les deux plus anciens documents, en latin et français, conservés aux archives des Ardennes. Charte de 1233 de Jean, fils du comte de Soissons et de Marie de Chimay*, Paris, Picard.
- LERICHE A., 1979. *En Argonne: sur les traces des moines*, Verdun, Imprimerie Lefèvre.
- LEROY B., 1984. *La Navarre au Moyen Âge*, Paris.
- LEROY B., 1995. *Le royaume de Navarre. Les hommes et le pouvoir (VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Biarritz.
- LEROY B., *Seigneurs et bourgeois dans le gouvernement de la Navarre sous les dynasties françaises (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*, Thèse de l'Université Bordeaux III soutenue en 1979, Lille.
- LEROY T., 2001. *Hugues de Payns, chevalier champenois, fondateur de l'Ordre des Templiers*, Troyes.
- Les élites urbaines au Moyen Âge*, Paris/Rome, Publications de la Sorbonne/Ecole Française de Rome, 1997.
- LESORT A., 1924. « Les chartes de fondation du prieuré de Sermaize (1094) », *Bulletin philologique et historique du Comité des Travaux historiques*, Paris, 99-110.
- LEYTE Guillaume, 1996. *Domaine et domanialité publique dans la France médiévale (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Strasbourg.
- LONGNON A., 1869. « Le livre des vassaux du comté de Champagne et de Brie (1172-1222) », in : H. d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t.7, Paris.
- LONGNON A., 1877. *Rôles des fiefs du comté de Champagne sous le règne de Thibaud le Chansonnier (1249-1252)*, Paris.
- LONGNON A., 1891. *Dictionnaire topographique du département de la Marne*, Paris.
- LONGNON A., 1901-1914. *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie (1172-1361)*, t. 1, *Les fiefs*, 1901 ; t. 2, *Le domaine comtal*, 1904 ; t. 3, *Les comptes*, 1914, 3 vol, Paris.

- LONGNON, Auguste, 1901-1914. *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie (1172-1361)*, 3 vol., Paris, s.n..
- LUSIGNAN, Serge, 1987. *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Paris/Montréal, Vrin.
- LUSSE J., ? « Deux villeneuves de la forêt de Trois-Fontaines au XII<sup>e</sup> siècle : Maurupt et Sermaize (Marne) », *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts de la Marne*, t. ?, Châlons-sur-Marne, 67-87.
- LUSSE J., 1971. *Les fondations monastiques en Champagne des origines au XIII<sup>e</sup> siècle...Essai de cartographie expliquée*, 3 vol., Mémoire de maîtrise, Reims.
- LUSSE J., 1976. « Marmoutier et Cluny en Champagne (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles) », *Etudes champenoises* 2, 27-44.
- LUSSE J., 1981. « Le monachisme en Champagne des origines au XIII<sup>e</sup> siècle », in : *La Champagne bénédictine, contribution à l'année saint Benoît (480-1980)*, Travaux de l'Académie Nationale de Reims, t.160, 24-78
- LUSSE J., 1985. « Les religieuses en Champagne jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle », in : M.Parisse (dir.), *Les religieuses en France au XIII<sup>e</sup> siècle*, Nancy, 11-26.
- LUSSE J., 1994. « L'implantation des petits ordres religieux en Champagne au XII<sup>e</sup> siècle », in : S. Guilbert (dir.), *La Champagne, terre d'accueil de l'Antiquité à nos jours*, Nancy, 189-203.
- LUSSE J., 1996. « L'implantation des ordres religieux en Champagne au XII<sup>e</sup> siècle », in : *Actes du premier mois médiéval, La Vie en Champagne* 8, 29-40.
- LUSSE J., 2000. « Vivre en ville ou au village dans un bourg castral médiéval ? Quelques exemples de l'est marnais », in : P. Demouy et Ch. Vulliez (dir.), *Vivre au village en Champagne à travers les siècles*, Publications du Centre d'Etudes Champenoises, Reims, Presses Universitaires de Reims, 137-173.
- LUSSE J., 2009. « Les abbés de Montiers-en-Argonne aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles : les apports d'une liste abbatiale quasi inédite », in : Corbet, Patrick / Lusse, Jackie, *Ex animo : mélanges d'histoire médiévale offerts à Michel Bur par ses élèves à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire*, Langres, 139-176.
- MANTOU, Reine, «Le vocabulaire des actes originaux rédigés en Français dans la partie flammingante du Comté de Flandre (1250-1350)». *BCTD* 50, 1976, 139-251; 51, 1977, 163-299; 52, 1978, 227-293; 53, 1979, 91-160; 54, 1980, 211-261; 55, 1981, 141-248; 56, 1982, 133-174; 57, 1983, 109-161; 58, 1984-1985, 33-96.
- MANTOU, Reine, 1972. *Actes originaux rédigés en français dans la partie flamingante du Comté de Flandre (1250-1350) : Etude linguistique*. Mémoires de la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie 15, Liège, CRTD.
- MANTOU, Reine, éd., 1987. *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans les provinces de Flandre orientale et de Flandre occidentale*. Documents linguistiques de la Belgique Romane 2, Paris, CNRS.
- MARCOTTE, Stéphane, 2000. « Matériaux pour l'étude du champ notionnel de l'obligation juridique dans les chartes françaises », *RLiR* 64, 53-118.

- MARIE-GENEVIEVE (Sœur), 1999. *Histoire de l'Abbaye Notre-Dame D'Igny : maison de prière depuis 1128*, Saint-Thierry.
- MAROT, P., 1926. « De l'usage de Toul, Remarques sur le style chronologique utilisé à Toul au moyen âge », *BEC* 87, 359-366.
- MAROT, P., 1930. « Observations sur les styles chronologiques en usage en Lorraine au XII<sup>e</sup> siècle et pendant les premières années du siècle suivant », *Revue historique de la Lorraine* 1 ?, 176-183.
- MATORÉ, Georges, 1985. *Le vocabulaire et la société médiévale*, Chap. XIV, « Droit et justice », Paris, PUF, 188-196.
- MEILLER, Albert, 1991. « Notes de lexicologie et de paléographie », *Romania* 112, 202-216.
- Mémoire de Champagne*, t.1, *Actes du deuxième mois médiéval*, Centre d'Etudes médiévales de la Région Champagne-Ardenne, Langres, 2000
- Mémoire de Champagne*, t.2, *Actes du troisième mois médiéval*, Centre d'Etudes médiévales de la Région Champagne-Ardenne, Langres, 2000
- Mémoire de Champagne*, t.3, *Actes du quatrième mois médiéval*, Centre d'Etudes médiévales de la Région Champagne-Ardenne, Langres, 2001
- MERISALO, Outi, « Quelques considérations méthodologiques sur l'étude de la langue vulgaire dans les documents ». *Actes du IX<sup>e</sup> Congrès des Romanistes scandinaves tenu à Helsinki du 13 au 17 août 1984*. Helsinki : Societas Neophilologica, 1986. Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki; 44. P. 233- 246.
- MERISALO, Outi, 1988. *La langue et les scribes, Etude sur les documents en langue vulgaire de la Rochelle, Loudun, Châtellerant et Mirebeau au XIII<sup>e</sup> siècle*, Commentatione Humanorum Litterarum 87, Helsinki, Societas Scientiarum Fennica.
- MESQUI J., 1980. *Les routes dans la Brie et la Champagne occidentale : histoire et techniques*, Paris.
- MESQUI J., 1993. « Le palais des comtes de Champagne à Provins (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) », *Bulletin monumental*, 321-355.
- MEYER, Paul, 1862. « Observations grammaticales sur quelques chartes fausses en langue vulgaire », *BEC* 23, 125-138.
- MOISAN A., 1982. « Aubri de Trois-Fontaines à l'écoute des chanteurs de geste », in : *Essor et fortune de la chanson de geste dans l'Europe et l'Orient latin, Actes du 9<sup>e</sup> Congrès...Rencesvals*, t.2, 949-976.
- MONFRIN, Jacques, 1968. « Le mode de tradition des actes écrits et des études de dialectologie », *RLiR* 32, 17-47.
- MONFRIN, Jacques, 1973. « Notes lexicologiques II : Après..., en juignet », *TraLiLi* 11/1, 157-158.
- MONFRIN, Jacques, 1982. « L'emploi de la langue vulgaire dans les actes diplomatiques du temps de Philippe Auguste », in : Robert-Henri Bautier (éd.), *La France de Philippe Auguste: le temps des mutations*, Colloque international (29 sept.-4 oct. 1980, Paris), Paris, CNRS, 785-790.

- MONJOUR, Alf, 1998. « Scriptologie et analyse du discours. Éléments textuels caractéristiques dans les chartes médiévales », in : Kurt Gärtner, Günter Holtus, Andrea Rapp et Harald Völker (édd.), *Scripta, Schreiblandschaften und Standardisierungstendenzen Urkunden im Grenzbereich von Germania und Romania im 13.-14. Jahrhundert*, Beiträge zum Zweiten internationalen Urkundensprachen-Kolloquium, Mainz, THF.
- MORLET, Marie-Thérèse, 1969. *Le vocabulaire de la Champagne septentrionale au moyen âge. Essai d'inventaire méthodique*, Bibliothèque française et romane du Centre de Philologie et de Littérature Romanes, série A : Manuels et études linguistiques 17, Paris, Centre de Philologie et de Littératures Romanes.
- NIELEN M.-A., 2003. « La maison de Joinville », in : J.-L. Chassel (dir.), *Sceaux et usages de sceaux. Images de la Champagne médiévale*, Paris, 112-116
- OLIVE J., 1973. *Les fondations hospitalières en Champagne au Moyen Âge*, Mémoire de maîtrise, Reims.
- OLLIVIER, Françoise, 1965. « Documents français non littéraires du Laonnois au XIII<sup>e</sup> siècle : Particularités dialectales », *Mémoires de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne* 13, 83-97.
- PARISSE Michel (dir.), 1989. *Les religieuses en France au XIII<sup>e</sup> siècle, table ronde organisée par l'Institut études médiévales de l'Université de Nancy II et le Centre européen de recherches sur les congrégations et ordres monastiques*, Nancy, 25-26 juin 1983, Nancy, Presses universitaires de Nancy.
- PARISSE, Michel, 1977. « Remarques sur la ponctuation des chartes lorraines au XII<sup>e</sup> siècle », *Archiv für Diplomatik* 23, 257-268.
- PARISSE, Michel, 1983. « Un scribe champenois du XII<sup>e</sup> siècle et l'évolution de son écriture », *Archiv für Diplomatik* 29, P. 229-241.
- PÉLICIER, Paul, 1884. « Vidimus d'une charte de Sainte Livière, 1253 », *BPH*, 52-55.
- PÉLICIER, Paul, 1892. « Charte de Hue, châtelain de Vitry (1234) », *BPH*, 199-200.
- PÉLICIER, Paul, 1893. « Charte en langue vulgaire (1253) », *BPH*, 493-494.
- PÉLICIER, Paul, 1893. « Charte en langue vulgaire (1287) », *BPH*, 377-379.
- PÉLICIER, Paul, 1893. « Chartes de Jean, sire de Joinville (1309) », *BPH*, 94-95.
- PELLAT, Jean-Christophe, 2006. "Orthographe française: étymologie et sémiographie au XVII<sup>e</sup> siècle", *Lexique*, n° 17, pp. 133-149.
- PELLAT, Jean-Christophe, ANDRIEUX-REIX, Nelly, 2006. "Histoire d'É ou de la variation des usages graphiques à la différenciation réglée", *Langue française*, n° 151, pp. 7-24.
- PELLAT Jean-Christophe, 2008. *Nouvelles recherches en orthographe*. Actes des journées d'études des 14 et 15 juin 2007, Strasbourg (C. Brissaud, J.-P. Jaffré, J.-C. Pellat éds), Limoges, Lambert-Lucas.
- PELLETIER, 1976. *Le temporel de l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Trois-Fontaines aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Mémoire de maîtrise, Université de Reims.
- PERRAT, Charles, 1961. « Paléographie médiévale », in : *L'histoire et ses méthodes*, Encyclopédie de la Pléiade 11, Paris, Gallimard, 585-615.



- PETIT, E., « Catalogue d'actes relatifs aux Joinvilles », *Revue de la Champagne et Bourgogne* 2, 7-23; 153-166.
- PFISTER, Max, 1993. « Scripta et koinè en ancien français aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles ? », in : Pierre Knecht, Zygmunt Marzys (dir.), *Écriture, langues communes et normes, Formation spontanée de koinès et standardisation dans la Galloromania et son voisinage : Actes du colloque tenu à l'Université de Neuchâtel du 21 au 23 septembre 1988*, Genève, Droz, 17-41.
- PORTEJOIE P. (éd.), 1956. *L'ancien coutumier de Champagne (XIII<sup>e</sup> siècle)*, Poitiers.
- POULLE E., 1982. « La cursive gothique à la chancellerie de Philippe Auguste », in : Robert-Henri Bautier (dir.), *La France de Philippe Auguste, le temps des mutations : actes du colloque international organisé par le CNRS (Paris, 1980)*, Paris, CNRS, 455-467.
- QUERUEL D. (dir.), 1998. *Jean de Joinville : de la Champagne aux royaumes d'outre-mer*, Langres.
- QUERUEL D., 1999. « Une cour intellectuelle au XII<sup>e</sup> siècle », in : *Splendeurs de la Cour de Champagne au temps de Chrétien de Troyes, Catalogue de l'exposition de la Bibliothèque municipale de Troyes (18 juin-11 septembre 1999)*, La Vie en Champagne, hors-série, 11-18.
- R.C. Johnston (éd.), 1987. *Orthographia Gallica*, Anglo-Normand Text Society, Londres.
- RAVAUX J.P., 1983. « Les évêques de Châlons-sur-Marne des origines à 1789 », *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts de la Marne* 98, Châlons-sur-Marne, 49-121
- REDET, Louis F.-X., 1854. « Anciennes chartes françaises conservées aux archives du département de la Vienne », *BEC* 15, 83-89.
- RICHE, Pierre, 1979. *Les écoles et l'enseignement dans l'Occident chrétien de la fin du V<sup>e</sup> siècle au milieu du XI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Aubier Montaigne.
- ROBERT, Gaston, 1910. *Documents relatifs à Domrémy-en-Ormois*, Extrait de la Revue de Champagne (1910), Reims, Imprimerie coopérative.
- ROBERT, Gaston, 1914. *Documents sur la prévôté de Louvemont*, Reims, Monce.
- ROBERT, Gaston, 1935. *Documents relatifs au Comté de Porcien (1134-1464)*. Monaco/Paris, s.n.
- ROGER J.-M., VEYSSIERE (L.) et WAQUET (J.), 2004. *Recueil des chartes de l'abbaye de Clairvaux au XII<sup>e</sup> siècle*, Paris.
- ROSEROT A., 1903. *Dictionnaire topographique du département de la Haute-Marne*, Paris.
- ROSEROT A., 1942-1948. *Dictionnaire de la Champagne méridionale des origines à 1790*, 3 vol, Langres/Troyes.
- ROSEROT, Alphonse, 1894. *Seize chartes originales inédites de Jean de Joinville*, Paris, Picard.
- ROUX Simone, 1994. *Le monde des villes au Moyen Âge, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette.
- SAIGE, Gustave, 1886. « Une charte de Jean de Joinville en double exemplaire scellé », *BEC* 67, 5-16.

- SAIGE, Gustave, LACAILLE, Henri, 1902-1904. *Trésor des chartes du comté de Rethel*, 2 vol. : (1081-1328), (1329-1415), Monaco, Imprimerie.
- SAVETIEZ Ch., 1885. « Trois-Fontaines et les sires de Dampierre », *Revue de Champagne et de Brie* 19, 79-85
- SCHMIDT-CHAZAN, 1984. « Aubri de Trois-Fontaines, un historien entre la France et l'Empire », *Annales de l'Est* 36, 163-192.
- SELIG, Maria, 1993. « Le passage à l'écrit des langues romanes, Etat de la question », in : Maria Selig, Barbara Franck et Jörg Hartmann (édd.), *Le passage à l'écrit des langues romanes*, ScriptOralia 46, Tübingen, Narr, 9-29.
- SELIG, Maria, 1993. « Parodie et protocole. L'importance de la citation pour les premiers documents des langues romanes », in : Maria Selig, Barbara Franck et Jörg Hartmann (édd.), *Le passage à l'écrit des langues romanes*, ScriptOralia 46, Tübingen, Narr, 91-108.
- SELLE X. de la, 1999. « La cour de Champagne à travers les archives comtales », in : *Splendeurs de la Cour de Champagne au temps de Chrétien de Troyes*, Catalogue de l'exposition de la Bibliothèque municipale de Troyes, *La Vie en Champagne*, hors-série, 8-10.
- SELLE X. de la, 2000. « Les prieurés aubois de l'abbaye de Montier-en-Der », in : P. Corbet, J. Lusse et G. Viard (dir.), *Les moines du Der (673-1790)*, *Actes du colloque international d'histoire (Joinville-Montier-en-Der, 1er-3 octobre 1998)*, Langres, 583-591.
- SIMONNET, J., 1874. « Treize chartes inédites de Jean, sire de Joinville », *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon* 68, 243-281.
- SIMONNET, J., 1875. *Essai sur l'histoire et la généalogie des sires de Joinville (1008-1386) : accompagné de chartes et documents inédits*, Langres, Dangien.
- SMITH Marc H., 2004. « Les "gothiques documentaires" : un carrefour dans l'histoire de l'écriture latine », *Archiv für Diplomatik* 50, 417-465.
- STIENNON, Jacques, 1960. *L'écriture diplomatique dans le diocèse de Liège du XI<sup>e</sup> au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Reflet d'une civilisation*, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège 5, Paris, Les Belles Lettres.
- STIENNON, Jacques, 1991. *Paléographie du moyen âge*, Collection U, Série Médiévale, Paris, A. Colin.
- STIRNEMANN P., 1999. « Une bibliothèque princière au XII<sup>e</sup> siècle », in : *Splendeurs de la Cour de Champagne au temps de Chrétien de Troyes*, Catalogue de l'exposition de la Bibliothèque municipale de Troyes (18 juin-11 septembre 1999), *La Vie en Champagne*, hors-série, 36-42.
- TAILLIAR, Eugène-F.-J., « Recherches sur l'histoire des institutions politiques et civiles du moyen âge (du IX<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup>) », *BCRH*. 8.
- TAITTINGER C., 1987. *Thibaud le Chansonnier*, Paris.
- TAVERDET, Gerard, 1995. « Les scriptae françaises VII : Bourgogne, Boulonnais, Champagne, Lorraine », in : Günter Holtus, Michael Metzelin et Christian Schmitt (édd.), *Lexikon der romanistischen Linguistik*, vol. II/2, Tübingen, Niemeyer, 374-389.

- TERRASSE V., 2005. *Provins. Une commune du comté de Champagne et de Brie (1152-1355)*, Paris.
- TEUSCHER, Simon, 2007. « Kinship in Europe: A New Approach to Long-Term Development », in: *Kinship in Europe. Approaches to Long-Term Development (1300–1900)*, Jon Mathieu, David W. Sabeau und Simon Teuscher (Hg.), Berghahn Books, New York, S. 1–32.
- TOCK, B.-M., 2005. *Scribes, souscripteurs et témoins dans les actes privés en France (VII<sup>e</sup>-début XII<sup>e</sup> siècle)*, Turnhout, 109-143.
- TOUATI, F.-O., 1995. *Vocabulaire historique du Moyen Âge*, Paris.
- TOUSSAINT, M., 1955. *La frontière linguistique en Lorraine. Les fluctuations et la délimitation actuelle des langues françaises et germaniques de la Moselle*, Paris, s.n.
- Trésors enluminés de Troyes, Médiathèque de l'agglomération troyenne-IRHT*, DVD-Rom 2005 (DVD-Rom présentant les plus beaux manuscrits de la Médiathèque de l'agglomération troyenne, notamment ceux issus de la Bibliothèque de l'abbaye de Clairvaux et de celle des comtes de Champagne. Le palais et la bibliothèque des comtes de Champagne à Troyes sont reconstitués en 3D).
- TYL-LABORY G., 1964. « Aubri de Trois-Fontaines », in : *Dictionnaire des lettres françaises, Le Moyen Age*, Paris, 110-111.
- VALLET DE VIRIVILLE A., 1841. *Les archives historiques du département de l'Aube et de l'ancien diocèse de Troyes depuis le VII<sup>e</sup> siècle jusqu'à 1790*, Paris, 253-256.
- VAN REENEN, Pieter, VAN REENEN, Karine, 1988. *Distributions spatiales et temporelles, constellation du manuscrit, étude de variations linguistiques offertes à Anthonij Dees à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire*, Amsterdam, John Benjamin.
- VARIN, Pierre, 1839. *Archives administratives de la ville de Reims*, tome I, parties 1-2, Collection de documents inédits sur l'histoire de France, Paris, Crapelet.
- VERNET André (dir.), 1989. *Les bibliothèques médiévales, du VI<sup>e</sup> siècle à 1530*, Paris, Promodis.
- VERRIEST, Léo, 1960. *Questions d'histoire des institutions médiévales. Noblesse, chevalerie, lignages : condition des biens et personnes, seigneuries, ministérialités, bourgeoisie, échevinage*, Bruxelles, Verriest.
- VEYSSIERE L., 1998. *Recueil des chartes de l'abbaye de Clairvaux pour le XII<sup>e</sup> siècle*, Thèse de l'Ecole nationale des Chartes, Paris.
- WEILL, Georges, 1965. « Les chartes en français antérieures à 1250 », *Annales de l'Est*, 391-395.
- WÜEST, Jakob, 1978. « Remarques sur le langage juridique au moyen âge », *TraLiLi* 16/1, 551-566.
- WÜEST, Jakob, 1995. « Les scriptae françaises II : Hainaut, Artois, Flandres », in : Günter Holtus, Michael Metzelin et Christian Schmitt (édd.), *Lexikon der romanistischen Linguistik*, vol. II/2, Tübingen, Niemeyer, 300-314.